



***Bouchet Voirie Environnement, ZA La Charte  
Bouchère, 49360 Yzernay***

**Poste enrobage 23901CENTRA**

**Carrière de « La Perrière »,  
Saint-Hilaire-du-Bois**  
*Commune de Lys-Haut-Layon (49)*

Evaluation environnementale de la Déclaration  
de Projet emportant mise en compatibilité du  
PLU de Vihiers (49)

RENNES (siège social)  
Parc d'activités d'Apigné  
1 rue des Cormiers - BP 95101  
35651 LE RHEU Cedex  
Tél : 02 99 14 55 70  
Fax : 02 99 14 55 67  
[rennes@ouestam.fr](mailto:rennes@ouestam.fr)

NANTES  
Bâtiment C – 1<sup>er</sup> étage  
5, Boulevard Ampère  
44470 CARQUEFOU  
Tél. : 02 40 94 92 40  
Fax : 02 40 63 03 93  
[nantes@ouestam.fr](mailto:nantes@ouestam.fr)

## Evaluation environnementale

Avril 2023  
Code. affaire : 23-0090

 **Ouest am**  
L'intelligence collective au service des territoires



Ce document a été réalisé par :

***Pauline PORTANGUEN***

*(Chargée d'études Environnement – Etudes réglementaires)*

***Thomas LECAPITAINE***

*(Cartographe)*



# SOMMAIRE

<b>1. OBJECTIFS DE LA MISE EN COMPATIBILITE .....</b>	<b>9</b>
1.1. LE CONTEXTE DU PROJET .....	9
1.2. LA PROCEDURE DE DECLARATION DE PROJET EMPORTANT MISE EN COMPATIBILITE DU PLU	12
1.3. LE CONTENU DU DOSSIER: L'EVALUATION ENVIRONNEMENTALE DE LA MISE EN COMPATIBILITE DU PLU .....	13
<b>2. ETAT INITIAL DE L'ENVIRONNEMENT .....</b>	<b>15</b>
2.1. PREAMBULE.....	15
2.2. SITUATION .....	17
2.3. MILIEU PHYSIQUE .....	18
2.3.1. Climatologie.....	18
2.3.2. Topographie .....	19
2.3.3. Géologie.....	21
2.3.4. Eau .....	24
2.3.5. Qualité des eaux.....	30
2.3.6. Usages de l'eau.....	31
2.4. MILIEU HUMAIN .....	33
2.4.1. Population et habitat.....	33
2.4.2. Activités économiques.....	36
2.4.3. Infrastructures routières, circulation et déplacements .....	47
2.5. PAYSAGE ET PATRIMOINES .....	49
2.5.1. Contexte paysager.....	49
2.5.2. Contexte paysager local .....	50
2.5.3. Composantes paysagères et occupation de l'espace .....	51
2.5.4. Perceptions et paysages du secteur d'étude .....	52
2.5.5. Tourismes et patrimoines .....	59
2.6. MILIEUX NATURELS ET BIODIVERSITE .....	61
2.6.1. Patrimoine naturel répertorié.....	61
2.6.2. Trame verte et bleue .....	63
2.6.3. Zone humides .....	66
2.6.4. Etude Faune-Flore-Habitats.....	69
2.7. LES RISQUES MAJEURS .....	89
2.7.1. Les risques naturels .....	89
2.7.2. Les risques technologiques .....	93
2.8. VOLET SANITAIRE .....	95
2.8.1. Ambiance sonore .....	95
2.8.2. Qualité de l'air .....	98
2.8.3. Pollution lumineuse .....	100
2.8.4. Vibrations .....	101
2.9. SYNTHESE DES ENJEUX DE L'ETAT INITIAL DU SITE .....	102
<b>3. JUSTIFICATION DU PROJET ET ANALYSE DES SITES ALTERNATIFS .....</b>	<b>104</b>
3.1. JUSTIFICATION DE L'INTERET GENERAL DU PROJET.....	104



3.2.	ANALYSE DES SITES ALTERNATIFS .....	104
3.2.1.	<i>Raisons du choix du site.....</i>	104
<b>4.</b>	<b>ANALYSE DES INCIDENCES DES EVOLUTIONS REGLEMENTAIRES DU PLU SUR L'ENVIRONNEMENT ET DEMARCHE "EVITER-REDUIRE-COMPENSER" (ERC) DANS LA MISE EN COMPATIBILITE DU PLU .....</b>	<b>109</b>
4.1.	PREAMBULE.....	109
4.2.	INCIDENCES PREVISIBLES SUR LE MILIEU PHYSIQUE.....	110
4.2.1.	<i>Sols / sous-sols.....</i>	110
4.2.2.	<i>Eau.....</i>	111
4.2.3.	<i>Mesures visant à éviter, réduire et compenser les incidences de la mise en compatibilité du PLU sur le milieu physique.....</i>	112
4.3.	INCIDENCES SUR LE MILIEU HUMAIN.....	113
4.3.1.	<i>Habitat riverain .....</i>	113
4.3.2.	<i>Activités économiques.....</i>	113
4.3.3.	<i>Infrastructures et trafic .....</i>	114
4.3.4.	<i>Nuisances et pollutions.....</i>	115
4.3.5.	<i>Mesures visant à éviter, réduire et compenser les incidences de la mise en compatibilité du PLU sur le milieu humain.....</i>	115
4.4.	INCIDENCES PREVISIBLES SUR LE PAYSAGE ET LE PATRIMOINE .....	115
4.4.1.	<i>Mesures visant à éviter, réduire et compenser les incidences de la mise en compatibilité du PLU sur les paysages .....</i>	116
4.5.	INCIDENCES PREVISIBLES SUR LES MILIEUX NATURELS ET LA BIODIVERSITE .....	117
4.5.1.	<i>Patrimoine naturel.....</i>	117
4.5.2.	<i>Habitat, faune et flore .....</i>	117
4.5.3.	<i>Mesures visant à éviter, réduire et compenser les incidences de la mise en compatibilité du PLU sur les milieux naturels et la biodiversité.....</i>	117
4.6.	INCIDENCES PREVISIBLES LIEES AUX RISQUES NATURELS OU TECHNOLOGIQUES .....	118
4.7.	INCIDENCES PREVISIBLES SUR LA SANTE HUMAINE .....	118
4.7.1.	<i>Vibration et bruit .....</i>	118
4.7.2.	<i>Qualité de l'air .....</i>	119
4.7.3.	<i>Emissions lumineuses .....</i>	119
4.7.4.	<i>Conclusion sur les incidences prévisibles sur la santé humaine .....</i>	120
4.7.5.	<i>Mesures visant à éviter, réduire et compenser les incidences de la mise en compatibilité du PLU sur la santé humaine.....</i>	120
4.8.	CONCLUSION .....	121
<b>5.</b>	<b>ANALYSE DES INCIDENCES DE LA MISE EN COMPATIBILITE SUR LES SITES NATURA 2000 .....</b>	<b>121</b>
5.1.	LOCALISATION DU PROJET PAR RAPPORT AUX SITES NATURA 2000 LES PLUS PROCHES ..	121
5.1.1.	<i>Caractéristiques du site Natura 2000 FR5400439 « VALLÉE DE L'ARGENTON » .....</i>	122
5.1.2.	<i>Caractérisation du site Natura 2000 FR5200622 « VALLÉE DE LA LOIRE DE NANTES AUX PONTS-DE-CÉ ET SES ANNEXES ».....</i>	123
5.2.	TYPOLOGIE DES INCIDENCES ET LEUR ZONE D'INFLUENCE .....	125
5.3.	ANALYSE DES INCIDENCES.....	125
<b>6.</b>	<b>COMPATIBILITE DES EVOLUTIONS DU PLU AVEC LES AUTRES PLANS ET PROGRAMMES DU TERRITOIRE .....</b>	<b>126</b>



6.1.	ANALYSE DE LA COMPATIBILITE AVEC LE PLAN NATIONAL DE PREVENTION ET DE GESTION DES DECHETS (PNPD).....	126
6.2.	ANALYSE DE LA COMPATIBILITE AVEC LE SRADDET, LE SCHEMA REGIONAL DES CARRIERES ET LE PLAN REGIONAL DE PREVENTION ET DE GESTION DES DECHETS (PRPGD) DES PAYS DE LA LOIRE	127
6.3.	ANALYSE DE LA COMPATIBILITE AVEC LE SDAGE LOIRE-BRETAGNE.....	128
6.4.	ANALYSE DE LA COMPATIBILITE AVEC LE SAGE LAYON AUBANCE LOUETS.....	132
6.5.	ANALYSE DE LA COMPATIBILITE AVEC LE SCHEMA DE COHERENCE TERRITORIALE (SCOT) DE L'AGGLOMERATION DU CHOLETAIS.....	133
<b>7.</b>	<b>CRITERES ET INDICATEURS RETENUS POUR LES MODALITES DE SUIVI .....</b>	<b>136</b>
<b>8.</b>	<b>ANNEXES .....</b>	<b>137</b>



## LISTE DES FIGURES

FIGURE 1 : EXEMPLE DE MODELE DE CENTRALE DE LA GAMME RF NEO, CHOISI PAR L'ENTREPRISE POUR SON PROJET .....	10
FIGURE 2 : LOCALISATION DE LA CARRIERE ET DE LA ZONE D'ETUDE (OBJET DU PRESENT DOSSIER) .....	11
FIGURE 3 : PERIMETRES D'ETUDES.....	15
FIGURE 4 : CARTE DE SITUATION – IGN.....	17
FIGURE 5 : CARTE DE SITUATION – ZOOM – IGN .....	18
FIGURE 6 : TOPOGRAPHIE.....	19
FIGURE 7 : PLAN TOPOGRAPHIQUE DE LA CARRIERE (SOURCE : BVE) .....	20
FIGURE 8 : GEOLOGIE .....	22
FIGURE 9 : CARRIERE DE LA PERRIERE ET SYSTEME DE FRACTURE (SOURCE : EXTENSION DU SITE DE LA PERRIERE - DOSSIER DE DEMANDE D'AUTORISATION D'EXPLOITER UNE INSTALLATION CLASSEE – SAGE ENVIRONNEMENT – 2015) .....	24
FIGURE 10 : LOCALISATION DES POINTS D'EAU BSS .....	27
FIGURE 11 : LOCALISATION DES Puits ET FORAGES – CONTROLE PIEZOMETRIQUE .....	28
FIGURE 12 : CONTEXTE HYDROGRAPHIQUE .....	29
FIGURE 13 : HYDROGRAPHIE LOCALE .....	30
FIGURE 14 : ETAT DE LA MASSE D'EAU FRGR0529 A LA STATION « LYS A AUBIGNE-SUR-LAYON » - EVOLUTION 2007-2021 DE LA QUALITE ANNUELLE DES COURS D'EAU (SOURCE : AGENCE DE L'EAU LOIRE-BRETAGNE).....	31
FIGURE 15 : EVOLUTION TEMPORELLE DES PRELEVEMENTS D'EAU SUR LA COMMUNE DE LYS-HAUT-LAYON (SOURCE : BNPE.EAUFRANCE.FR).....	32
FIGURE 16 : OUVRAGES DE PRELEVEMENT EN EAU REPERTORIES PAR LA BNPE (SOURCE : BNPE.EAUFRANCE.FR) .....	32
FIGURE 17 : HABITAT RIVERAIN .....	35
FIGURE 18 : REPARTITION DES ETABLISSEMENTS ACTIFS EMPLOYEURS PAR SECTEUR D'ACTIVITE AGREGEE FIN 2020 (SOURCE : INSEE) .....	36
FIGURE 19 : EXTRAIT DU REGISTRE PARCELLAIRE GRAPHIQUE (RPG) 2021 (SOURCE : GEOPORTAIL) .....	38
FIGURE 20 : ACTIVITES AUX ABORDS DU SITE .....	39
FIGURE 21 : OCCUPATION DU SOL – CORINE LAND COVER 2018 (SOURCE : GEOPORTAIL) .....	40
FIGURE 22 : PRISES DE VUES LOCALISEES DU SITE.....	41
FIGURE 23 : INFRASTRUCTURES ROUTIERES ET TRAFICS .....	48
FIGURE 24 : UNITES PAYSAGERES .....	49
FIGURE 25 : LOCALISATION DES PRISES DE VUES – MARS 2023 .....	54
FIGURE 26 : LOCALISATION DES ZPPA (ZONE DE PRESOMPTION DE PRESCRIPTION ARCHEOLOGIQUE) (SOURCE : ATLAS DES PATRIMOINES) .....	59
FIGURE 27 : PATRIMOINE HISTORIQUE (SOURCE : ATLAS DES PATRIMOINES) .....	60
FIGURE 28 : CIRCUITS TOURISTIQUES .....	61
FIGURE 29 : SITES NATURA 2000 .....	62
FIGURE 30 : PATRIMOINE NATUREL (HORS NATURA 2000).....	63
FIGURE 31 : EXTRAIT DE LA CARTE DU SRCE DES PAYS DE LA LOIRE (SOURCE : SIG LOIRE).....	65
FIGURE 32 : TRAME VERTE ET BLEUE (SOURCE : RAPPORT DE PRESENTATION DU SCOT DE L'AGGLOMERATION DU CHOLETAIS, FEVRIER 2020) .....	66
FIGURE 33 : PRE-LOCALISATION DES ZONES HUMIDES (SOURCE : <a href="http://sig.reseau-zones-humides.org/">HTTP://SIG.RESEAU-ZONES-HUMIDES.ORG/</a> ) .....	67
FIGURE 34 : EXTRAIT DU DOCUMENT GRAPHIQUE DU PLU DE VIHIER, 2011.....	67
FIGURE 35 : AIRE D'ETUDE (SOURCE : PROJET D'EXTENSION-RENOUVELLEMENT DE LA CARRIERE DE LA PERRIERE – ETUDE FAUNE- FLORE-HABITATS. – AXE-SOCOTEC – MARS 2023 (VERSION INITIALE)).....	69
FIGURE 36 : CARTOGRAPHIE DES HABITATS (SOURCE : PROJET D'EXTENSION-RENOUVELLEMENT DE LA CARRIERE DE LA PERRIERE – ETUDE FAUNE-FLORE-HABITATS. – AXE-SOCOTEC – MARS 2023 (VERSION INITIALE)).....	73
FIGURE 37 : BASSIN DE DECANTATION AU NORD DE LA CARRIERE (A GAUCHE) ET PLAN D'EAU AU NORD DE L'AIRE D'ETUDE (A DROITE) (SOURCE : PROJET D'EXTENSION-RENOUVELLEMENT DE LA CARRIERE DE LA PERRIERE – ETUDE FAUNE-FLORE-HABITATS. – AXE- SOCOTEC – MARS 2023 (VERSION INITIALE)).....	74
FIGURE 38 : PRAIRIE A L'EST DE L'AIRE D'ETUDE (SOURCE : PROJET D'EXTENSION-RENOUVELLEMENT DE LA CARRIERE DE LA PERRIERE – ETUDE FAUNE-FLORE-HABITATS. – AXE-SOCOTEC – MARS 2023 (VERSION INITIALE)).....	75



FIGURE 39 : CHAMP CULTIVE AU SUD DU PROJET (SOURCE : PROJET D'EXTENSION-RENOUVELLEMENT DE LA CARRIERE DE LA PERRIERE – ETUDE FAUNE-FLORE-HABITATS. – AXE-SOCOTEC – MARS 2023 (VERSION INITIALE)) .....	75
FIGURE 40 : HAIE A L'EST DU PROJET (SOURCE : PROJET D'EXTENSION-RENOUVELLEMENT DE LA CARRIERE DE LA PERRIERE – ETUDE FAUNE-FLORE-HABITATS. – AXE-SOCOTEC – MARS 2023 (VERSION INITIALE)) .....	76
FIGURE 41 : BATIMENT ABANDONNE AU NORD-EST DU PROJET (SOURCE : PROJET D'EXTENSION-RENOUVELLEMENT DE LA CARRIERE DE LA PERRIERE – ETUDE FAUNE-FLORE-HABITATS. – AXE-SOCOTEC – MARS 2023 (VERSION INITIALE)).....	76
FIGURE 42 : ZONE D'EXPLOITATION DE LA CARRIERE (SOURCE : PROJET D'EXTENSION-RENOUVELLEMENT DE LA CARRIERE DE LA PERRIERE – ETUDE FAUNE-FLORE-HABITATS. – AXE-SOCOTEC – MARS 2023 (VERSION INITIALE)).....	77
FIGURE 43 : FRICHE LOCALISEE AU NORD DE L'AIRE D'ETUDE (SOURCE : PROJET D'EXTENSION-RENOUVELLEMENT DE LA CARRIERE DE LA PERRIERE – ETUDE FAUNE-FLORE-HABITATS. – AXE-SOCOTEC – MARS 2023 (VERSION INITIALE)).....	78
FIGURE 44 : CARTOGRAPHIE DES ESPECES PROTEGEES – FAUNE (SOURCE : PROJET D'EXTENSION-RENOUVELLEMENT DE LA CARRIERE DE LA PERRIERE – ETUDE FAUNE-FLORE-HABITATS. – AXE-SOCOTEC – MARS 2023 (VERSION INITIALE)).....	79
FIGURE 45 : LOCALISATION DES ENJEUX ECOLOGIQUES (SOURCE : PROJET D'EXTENSION-RENOUVELLEMENT DE LA CARRIERE DE LA PERRIERE – ETUDE FAUNE-FLORE-HABITATS. – AXE-SOCOTEC – MARS 2023 (VERSION INITIALE)).....	88
FIGURE 46 : CARTE DU ZONAGE SISMIQUE EN FRANCE .....	89
FIGURE 47 : EXPOSITION AU RETRAIT-GONFLEMENT DES ARGILES (SOURCE : GEORISQUES) .....	91
FIGURE 48 : ZONES SENSIBLES AUX REMONTEES DE NAPPES.....	92
FIGURE 49 : ICPE (SOURCE : GEORISQUES).....	94
FIGURE 50 : LOCALISATION DE SUIVI DES EMISSIONS SONORES (SOURCE : ARRETE DIDD/ICPE-PP/2016 N°86 AUTORISANT LA SOCIETE BOUCHET VOIRIE ENVIRONNEMENT A EXPLOITER UNE CARRIERE ET SES INSTALLATIONS CONNEXES AU LIEU-DIT LA PERRIERE).....	96
FIGURE 51 : EMPLACEMENT ET DESIGNATION DES POINTS DE MESURAGES DES RETOMBES DE POUSSIERES (SOURCE : DETERMINATION DES RETOMBES DE POUSSIERES ATMOSPHERIQUES PAR LA METHODE DES JAUGES OWEN, CAMPAGNE OCTOBRE/NOVEMBRE 2022, TECHNILAB).....	99
FIGURE 52 : CARTE PRESENTANT LA DISTANCE EXISTANT ENTRE LE SITE D'EXTRACTION ET LE SITE DE TRANSFORMATION ACTUEL DE LA MATIERE PREMIERE (SOURCE : AGGLOMERATION DU CHOLETAIS) .....	114
FIGURE 53 : LOCALISATION DU PROJET PAR RAPPORT AUX SITES NATURA 2000 LES PLUS PROCHES .....	122

## LISTE DES TABLEAUX

TABEAU 1 : COMPARAISON DES INDICATEURS DE POPULATION DE LA COMMUNE ET DE LA COMMUNAUTE D'AGGLOMERATION (SOURCE : INSEE).....	33
TABEAU 2 : COMPARAISON DES INDICATEURS DE LOGEMENT DE LA COMMUNE ET DE LA COMMUNAUTE D'AGGLOMERATION (SOURCE : INSEE) .....	34
TABEAU 3 : POSTES SALAIRES PAR SECTEUR D'ACTIVITE AGREGEE ET TAILLE D'ETABLISSEMENT FIN 2020 (SOURCE : INSEE).....	37
TABEAU 4 : DONNEES DU RECENSEMENT AGRICOLE DE 2010 ET 2020 (SOURCE : AGRESTE) .....	37
TABEAU 5 : APPELLATIONS PROTEGEES (SOURCE : INAO DATA.GOUV) .....	39
TABEAU 6 : PROSPECTIONS TERRAINS REALISEES A CE JOUR SUR L'AIRE D'ETUDE (SOURCE : PROJET D'EXTENSION-RENOUVELLEMENT DE LA CARRIERE DE LA PERRIERE – ETUDE FAUNE-FLORE-HABITATS. – AXE-SOCOTEC – MARS 2023 (VERSION INITIALE)) ...	70
TABEAU 7 : ESPECE D'AMPHIBIEN IDENTIFIEE AU SEIN DE L'AIRE D'ETUDE (SOURCE : PROJET D'EXTENSION-RENOUVELLEMENT DE LA CARRIERE DE LA PERRIERE – ETUDE FAUNE-FLORE-HABITATS. – AXE-SOCOTEC – MARS 2023 (VERSION INITIALE)) .....	80
TABEAU 8 : ESPECES DE REPTILES IDENTIFIEES AU SEIN DE L'AIRE D'ETUDE (SOURCE : PROJET D'EXTENSION-RENOUVELLEMENT DE LA CARRIERE DE LA PERRIERE – ETUDE FAUNE-FLORE-HABITATS. – AXE-SOCOTEC – MARS 2023 (VERSION INITIALE)) .....	81
TABEAU 9 : OISEAUX RECENSES AU COURS DES PROSPECTIONS (SOURCE : PROJET D'EXTENSION-RENOUVELLEMENT DE LA CARRIERE DE LA PERRIERE – ETUDE FAUNE-FLORE-HABITATS. – AXE-SOCOTEC – MARS 2023 (VERSION INITIALE)).....	82
TABEAU 10 : LEPIDOPTERES IDENTIFIES AU SEIN DE L'AIRE (SOURCE : PROJET D'EXTENSION-RENOUVELLEMENT DE LA CARRIERE DE LA PERRIERE – ETUDE FAUNE-FLORE-HABITATS. – AXE-SOCOTEC – MARS 2023 (VERSION INITIALE)).....	84
TABEAU 11 : ODONATES RECENSES DANS LE SECTEUR D'ETUDE (SOURCE : PROJET D'EXTENSION-RENOUVELLEMENT DE LA CARRIERE DE LA PERRIERE – ETUDE FAUNE-FLORE-HABITATS. – AXE-SOCOTEC – MARS 2023 (VERSION INITIALE)).....	84



TABEAU 12 : MAMMIFERES TERRESTRES RECENSES DANS LE SECTEUR D'ETUDE (SOURCE : PROJET D'EXTENSION-RENOUVELLEMENT DE LA CARRIERE DE LA PERRIERE – ETUDE FAUNE-FLORE-HABITATS. – AXE-SOCOTEC – MARS 2023 (VERSION INITIALE)) .....	85
TABEAU 13 : CHIROPTERES ENREGISTRES AU SEIN DE L'AIRE D'ETUDE (SOURCE : PROJET D'EXTENSION-RENOUVELLEMENT DE LA CARRIERE DE LA PERRIERE – ETUDE FAUNE-FLORE-HABITATS. – AXE-SOCOTEC – MARS 2023 (VERSION INITIALE)) .....	86
TABEAU 14 : ENJEUX ECOLOGIQUES DE L'AIRE D'ETUDE (SOURCE : PROJET D'EXTENSION-RENOUVELLEMENT DE LA CARRIERE DE LA PERRIERE – ETUDE FAUNE-FLORE-HABITATS. – AXE-SOCOTEC – MARS 2023 (VERSION INITIALE)).....	87
TABEAU 15 : REGLES DE CONSTRUCTION PARASISMIQUES APPLICABLES AUX BATIMENTS NEUFS.....	90
TABEAU 16 : COMPARAISON DE LA SOMME DES RETOMBEEES SOLUBLES ET INSOLUBLES A LA VALEUR LIMITE REGLEMENTAIRE (SOURCE : DETERMINATION DES RETOMBEEES DE POUSSIERES ATMOSPHERIQUES PAR LA METHODE DES JAUGES OWEN, CAMPAGNE OCTOBRE/NOVEMBRE 2022, TECHNILAB) .....	100
TABEAU 17 : RAISONS DU CHOIX DU SITE – CRITERES D'ANALYSE (SOURCE : AGGLOMERATION DU CHOLETAIS) .....	105
TABEAU 18 : ANALYSE DU CHOIX DES SITES.....	106



# 1. OBJECTIFS DE LA MISE EN COMPATIBILITE

## 1.1. LE CONTEXTE DU PROJET

La société **BOUCHET VOIRIE ENVIRONNEMENT (BVE)**, filiale du groupe BOUCHET TP, est spécialisée dans le domaine des travaux publics.

La société BVE est autorisée par l'Arrêté Préfectoral du 14 avril 2016 à exploiter une carrière de roches massives (rhyolite) au **lieu-dit « La Perrière » à Saint-Hilaire-du-Bois sur la commune de Lys-Haut-Layon dans le département du Maine-et-Loire** (cf. [ANNEXE 1](#)). Précisons que cette carrière est exploitée depuis 1992.

L'autorisation de 2016 d'exploiter la carrière porte sur :

- ✓ une durée d'exploitation de 30 ans (jusqu'en 2046).
- ✓ une superficie de 173 593 m<sup>2</sup> (surface d'extraction de 8,4 ha),
- ✓ une production annuelle de 150 000 t/an en moyenne et 200 000 t/an au maximum,
- ✓ une surface de stockage de 11 000 m<sup>2</sup> de produits minéraux,
- ✓ une puissance totale installée de 1 400 kW,

Les matériaux produits sur la carrière sont principalement utilisés par l'activité de travaux publics propre à l'entreprise BOUCHET TP.

**Afin de développer son activité et de diversifier son offre de matériaux, la société BVE souhaite mettre en place sur son site de la Perrière une centrale d'enrobage à chaud d'une capacité de 80 à 230 t/h pour une production annuelle de 140 000 tonnes maximum d'enrobés.**

En effet, pour gagner en opérationnalité, elle souhaite implanter une centrale d'enrobage à chaud sur le site de la carrière, à Saint-Hilaire-du-Bois, lui permettant de disposer d'un poste de transformation *in situ*. En supplément de cette installation, un **bâtiment de stockage** destiné à contenir les granulats d'enrobés recyclés transformés au sec est envisagé. Ces éléments doivent permettre à l'entreprise de développer son activité et de diversifier son offre de matériaux.

L'enjeu est d'être en capacité de produire les matériaux nécessaires à l'activité des travaux routiers pour BVE mais aussi fournir des enrobés aux autres entreprises capables de les utiliser elles-mêmes.

**L'évolution du document d'urbanisme proposée porte donc sur l'implantation d'une centrale d'enrobage à chaud sur la carrière de La Perrière. Il est également question de construire un bâtiment de stockage permettant de contenir les granulats transformés par la centrale (agrégats d'enrobés provenant du recyclage).**

**Soulignons que la présente pièce constitue l'évaluation environnementale de la déclaration de projet emportant mise en comptabilité du PLU de Vihiers.**

Précisons qu'une centrale d'enrobage est une installation industrielle fixe ou semi-mobile qui produit de l'enrobé, un mélange de sable, de gravier et de bitume, servant principalement à la construction de routes. Cette installation a vocation à permettre la transformation *in situ* des graviers extraits sur la



carrière, ainsi que le recyclage des déchets du Bâtiment et Travaux Publics (BTP), qui peuvent servir pour la création d'enrobés.

Le bâtiment de stockage souhaité doit permettre de stocker dans un lieu sec les agrégats d'enrobés nécessaires à la production de l'enrobé.

Le poste d'enrobage sera positionné au sein de l'emprise actuelle de la carrière. Cet emplacement, localisé sur l'actuelle plateforme de stockage de la carrière de la Perrière, permet le raccordement au circuit des eaux existant de la carrière. De plus, la voie de desserte des poids lourds est déjà existante et suffisamment dimensionnée.

Une centrale est composée de différents appareils, disposant chacun d'une fonctionnalité et reliés les uns aux autres via des tapis à bandes. Les principaux éléments de la centrale projetée sont les suivants :

- ✓ 6 doseurs à granulats et 1 doseur à recyclés équipés de tapis extracteurs volumétriques ou pondéraux ;
- ✓ Un parc à liant composé de 2 cuves pour stocker le bitume ;
- ✓ Un kit mousse installé sur la ligne de bitume pour permettre la réalisation d'enrobé tiède ;
- ✓ Un tambour retroflux équipé d'un brûleur. Le tambour est composé de quatre zones (séchage, combustion, traitement des recyclés et malaxage) ;
- ✓ Un anneau de recyclage sur le tambour pour incorporation de recyclés ;
- ✓ Un convoyeur à raclette ;
- ✓ 3 silos de stockage de 70 tonnes avec option longue durée ;
- ✓ Un filtre à manches équipé d'un ventilateur exhausteur et d'une cheminée ;
- ✓ Une cabine de commande.



**Figure 1 : Exemple de modèle de centrale de la gamme RF NEO, choisi par l'entreprise pour son projet**

***Précisons que le projet est décrit en détail dans la « Partie I : Déclaration de projet emportant mise en compatibilité du PLU de Vihiers » du dossier de déclaration de projet emportant mise en compatibilité du PLU de Vihiers.***

**Le périmètre de la carrière autorisée couvre une superficie d'environ 17 ha ; la zone d'étude (futur STECAL) porte elle sur une superficie de 7 250 m<sup>2</sup>.**



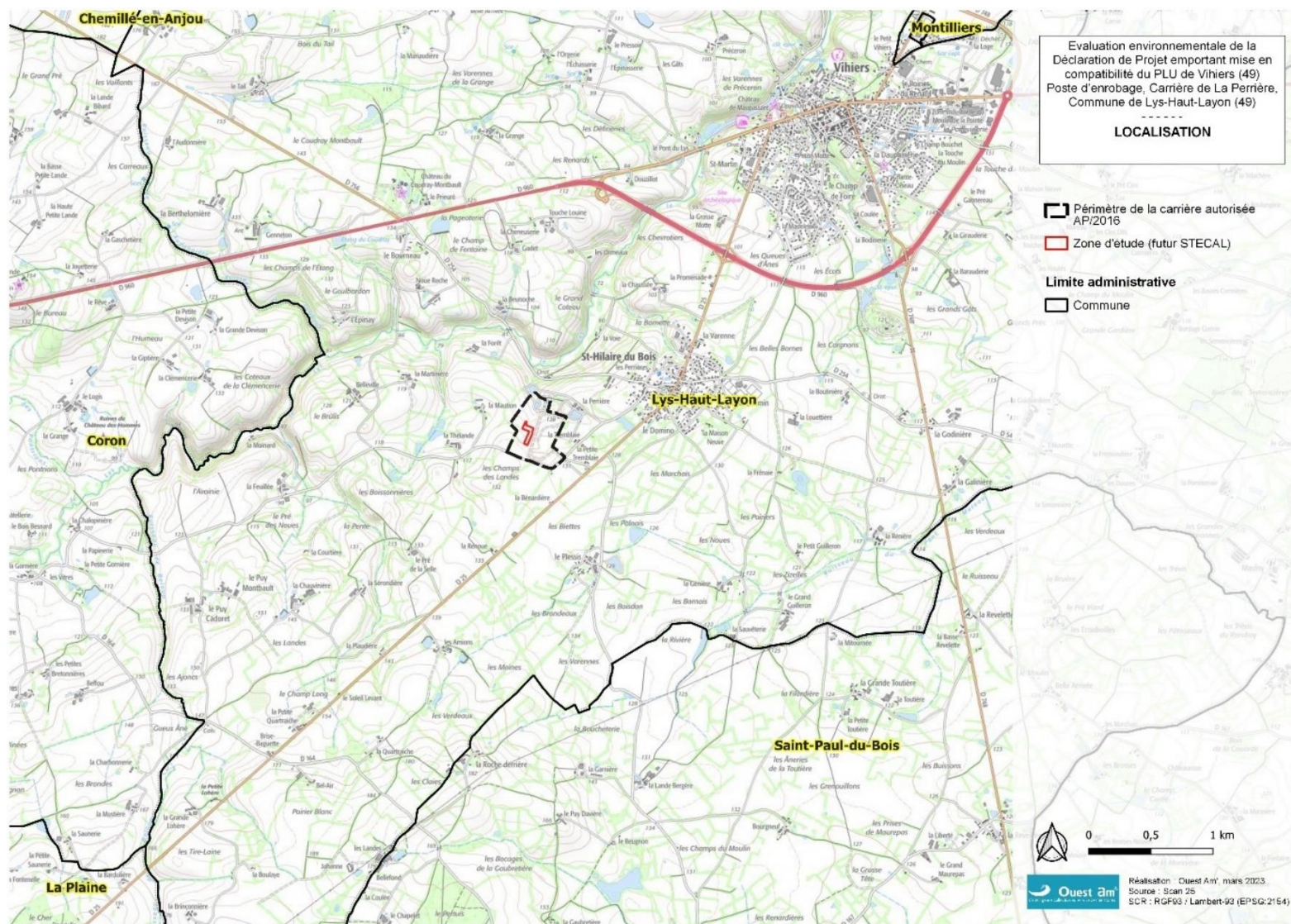


Figure 2 : Localisation de la carrière et de la zone d'étude (objet du présent dossier)



## 1.2. LA PROCEDURE DE DECLARATION DE PROJET EMPORTANT MISE EN COMPATIBILITE DU PLU

La procédure de déclaration de projet emportant mise en compatibilité du PLU est régie par les articles L.153-54 à L.153-59, L.300-6 et R.153-15 du code de l'urbanisme.

La compétence « Plan Local d'Urbanisme, document d'urbanisme en tenant lieu et carte communale » a été transférée à l'Agglomération du Choletais (AdC) par arrêté préfectoral n°SPC/BCL/2016-88 en date du 26 juillet 2016.

Par délibération en date du 12 décembre 2022, le Conseil de Communauté de l'AdC a engagé la procédure de déclaration de projet emportant mise en compatibilité du PLU de Vihiers, relative au projet d'installation d'une centrale d'enrobage et d'un bâtiment de stockage destiné à accueillir la production de granulats. Cette délibération a pour objet :

- ✓ d'engager la procédure de mise en compatibilité visant à :
  - faire déclarer d'intérêt général le projet d'aménagement du site de l'entreprise BOUCHET VOIRIE ENVIRONNEMENT,
  - mettre en compatibilité le PLU de Vihiers en conséquence.
- ✓ de soumettre le dossier de déclaration de projet emportant mise en compatibilité du PLU de Vihiers :
  - à évaluation environnementale,
  - à concertation obligatoire,
  - à un examen conjoint des Personnes Publiques Associées (PPA),
  - à une enquête publique.

**Le présent rapport constitue donc l'évaluation environnementale du dossier de déclaration de projet emportant mise en compatibilité du PLU de Vihiers.**

Cette soumission à évaluation environnementale obligatoire résulte de la lecture des articles R.104-13, L.153-31 et R.104-11 du code de l'urbanisme : le projet de mise en compatibilité du PLU emporte les mêmes effets qu'une révision puisqu'il entraîne une modification des orientations définies par le PADD ainsi que la réduction d'une zone agricole. La Mission Régionale de l'Autorité Environnementale (MRAe) sera saisie conformément aux articles L.122-1, R.122-6 et suivants du code de l'environnement afin d'émettre un avis sur le projet et son évaluation environnementale.

Le dossier global de déclaration de projet sera soumis à différentes consultations :

- ✓ un examen de la Commission Départementale de Préservation des Espaces Agricoles, Naturels et Forestiers (CDPENAF), laquelle émettra un avis sur le projet, en particulier au sujet de la réduction de la surface agricole, conformément à l'article L.112-1-1 du code rural et de la pêche maritime.
- ✓ L'Institut National de l'Origine et de la qualité (INAO) ainsi que le Centre National de la Propriété Forestière (CNPF) seront consultés sur le projet, en application de l'article L.112-3 du code rural et de la pêche maritime.



- ✓ Un examen conjoint réunissant les PPA sera mené, conformément à l'article L.153-54 du code de l'urbanisme.

Des modifications éventuelles pourront être apportées au projet, afin de tenir compte des avis émis à l'occasion des différentes consultations et des remarques éventuelles émises lors de l'enquête publique.

La notice sera ensuite présentée au Conseil de Communauté de l'AdC en vue de l'approbation de la procédure

### 1.3. LE CONTENU DU DOSSIER: L'ÉVALUATION ENVIRONNEMENTALE DE LA MISE EN COMPATIBILITÉ DU PLU

L'**Évaluation environnementale** est un processus visant à **intégrer l'environnement dans l'élaboration d'un projet, plan ou programme** (incluant les documents d'urbanisme), et ce dès les phases amont de réflexions.

- ✓ Elle sert à éclairer tout à la fois le porteur de projet et l'administration sur les suites à donner au projet au regard des enjeux environnementaux et ceux relatifs à la santé humaine du territoire concerné, ainsi qu'à informer et garantir la participation du public.
- ✓ Elle doit rendre compte des effets potentiels ou avérés sur l'environnement du projet ou du document et permet d'analyser et de justifier les choix retenus au regard des enjeux identifiés sur le territoire concerné.

L'évaluation environnementale doit être réalisée le plus en amont possible, notamment, en cas de pluralité d'autorisations ou de décisions, dès la première autorisation ou décision, et porter sur la globalité du projet et de ses impacts ou incidences sur l'environnement.

Il s'agit d'un processus constitué de :

- ✓ L'élaboration d'un rapport d'évaluation des incidences sur l'environnement par le maître d'ouvrage du projet ou la personne publique responsable du plan ou programme.
- ✓ La réalisation des consultations prévues, notamment la consultation de l'autorité environnementale, qui rend un avis sur le projet, plan, programme et sur le rapport d'évaluation des incidences sur l'environnement, et la consultation du public et des collectivités concernées.
- ✓ L'examen par l'autorité autorisant le projet ou approuvant le plan ou programme des informations contenues dans le rapport d'évaluation et reçues dans le cadre des consultations.

**La présente Évaluation Environnementale** a pour objectif d'identifier en amont du projet les incidences positives et négatives prévisibles du projet de mise en compatibilité pour le territoire de Vihiers<sup>1</sup>. Sur cette base, **l'évolution des pièces réglementaires du PLU de de Vihiers permettra à son échelle et à l'appui des outils du code de l'urbanisme de mettre en œuvre une première séquence de la démarche « Éviter-Réduire-Compenser » (ERC).**

---

*1 Vihiers est une ancienne commune française située dans le département de Maine-et-Loire, en région Pays de la Loire. De 1974 à 2015, la commune de Vihiers compte les trois communes de Vihiers, Saint-Hilaire-du-Bois et Le Voide, qui s'associent selon les termes de la loi du 16 juillet 1971. Le 1er janvier 2016, les trois deviennent des communes déléguées de la commune nouvelle de Lys-Haut-Layon..*



**La présente Evaluation environnementale ne constitue donc pas le dossier de demande d'enregistrement du projet** qui fera l'objet d'une instruction par le service chargé des installations classées :

- ✓ Le rôle du dossier de demande d'enregistrement du projet est d'examiner plus en détail les effets liés au fonctionnement des installations ;
- ✓ La présente **évaluation environnementale** s'attache au contraire à identifier les effets du projet à l'échelle du territoire de la collectivité / intercommunalité et à mettre en évidence les différentes mesures « Eviter-Réduire-Compenser » (ERC) à ce titre.



## 2. ETAT INITIAL DE L'ENVIRONNEMENT

### 2.1. PREAMBULE

Le projet consistant en l'implantation de nouvelles activités sur un site déjà en exploitation ; l'état initial de la présente étude correspond donc à l'emprise actuellement autorisée du site de la carrière (dénommée dans la suite du dossier « Périmètre de la carrière autorisée ») et à la zone destinée à accueillir l'unité d'enrobage et le bâtiment de stockage (dénommée dans la suite du dossier « zone d'étude » ou « site d'étude » ou « zone d'étude (futur STECAL) »).



Figure 3 : Périmètres d'études

Le droit des sols ne permet toutefois pas la réalisation des aménagements projetés par l'entreprise. En effet, la carrière est zonée Ac (Agricole carrière) au PLU de Vihiers. Les règles de ce sous zonage, de même que le Projet d'Aménagement et de Développement Durable (PADD) n'autorisent pas l'implantation de nouvelles activités.

Le projet est ainsi pour le moment incompatible avec le document d'urbanisme actuel.

**Ainsi, afin de permettre la réalisation du projet, il est nécessaire de modifier le document d'urbanisme. Compte tenu des modifications à apporter, une déclaration de projet emportant mise en compatibilité du PLU est requise.**



Cette procédure, essentiellement régie par les articles L.153-54 à L.153-59 du code de l'urbanisme, a pour objets :

- ✓ de déclarer le projet de l'entreprise BOUCHET VOIRIE ENVIRONNEMENT d'intérêt général,
- ✓ de mettre en compatibilité le PLU de Vihiers, pour permettre la réalisation du projet.

**L'évolution du document d'urbanisme doit ainsi inscrire cette nouvelle activité au sein d'un Secteur de Taille et de Capacité d'Accueil Limitées (STECAL).**

Dans le cas présent, l'évaluation environnementale de la Mise en Compatibilité (MEC) du PLU s'appuie sur celle du projet considérant ses spécificités.

Les sources utilisées pour la réalisation de l'évaluation environnement ont notamment été les suivantes :

- ✓ Le dossier de demande d'autorisation d'exploiter une installation classée « Site de La Perrière, Communes associées de Vihiers, Saint-Hilaire-du-Bois et Le Voide » – SAGE Environnement – Février 2015 ;
- ✓ La demande d'examen au cas par cas préalable à la réalisation éventuelle d'une évaluation environnementale « Mise en place d'une centrale d'enrobage à chaud et d'un groupe mobile de recyclage, sur la carrière du lieu-dit La Perrière située sur la commune de Lys-Haut -Layon (49) » – AXE-SOCOTEC – Octobre 2021 ;
- ✓ Le dossier de demande d'enregistrement « Implantation et exploitation d'une unité d'enrobage à chaud – Lys-Haut-Layon (49) » – AXE-SOCOTEC – Janvier 2022 ;
- ✓ Le diagnostic (état initial) faune-flore-habitats du projet de « renouvellement et extension de la carrière de La Perrière commune de Lys-Haut -Layon (49) » – AXE-SOCOTEC – Mars 2023 (version initiale) ;
- ✓ La notice qui présente le projet d'évolution du document d'urbanisme réalisée par l'Agglomération du Choletais.



## 2.2. SITUATION

Le site du projet se trouve sur la **commune de Lys-Haut-Layon**, au lieu-dit « La Perrière » à **Saint-Hilaire-du-Bois**, dans le **département du Maine-et-Loire (49)** en région **Pays-de-la-Loire**.

Cette commune se trouve à environ 25 km au nord-est de Cholet, à environ 35 km au sud de Angers et à environ 75 km à l'est de Nantes.

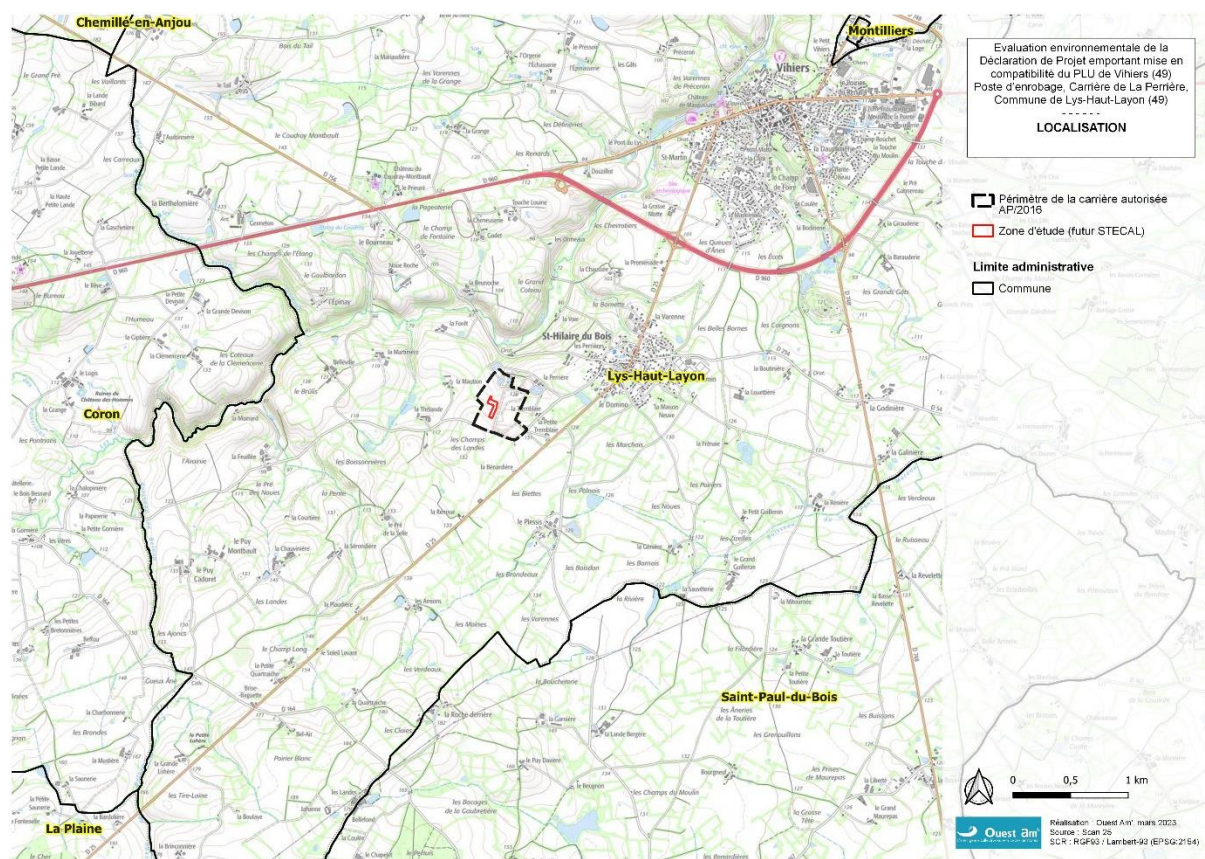


Figure 4 : Carte de situation – IGN



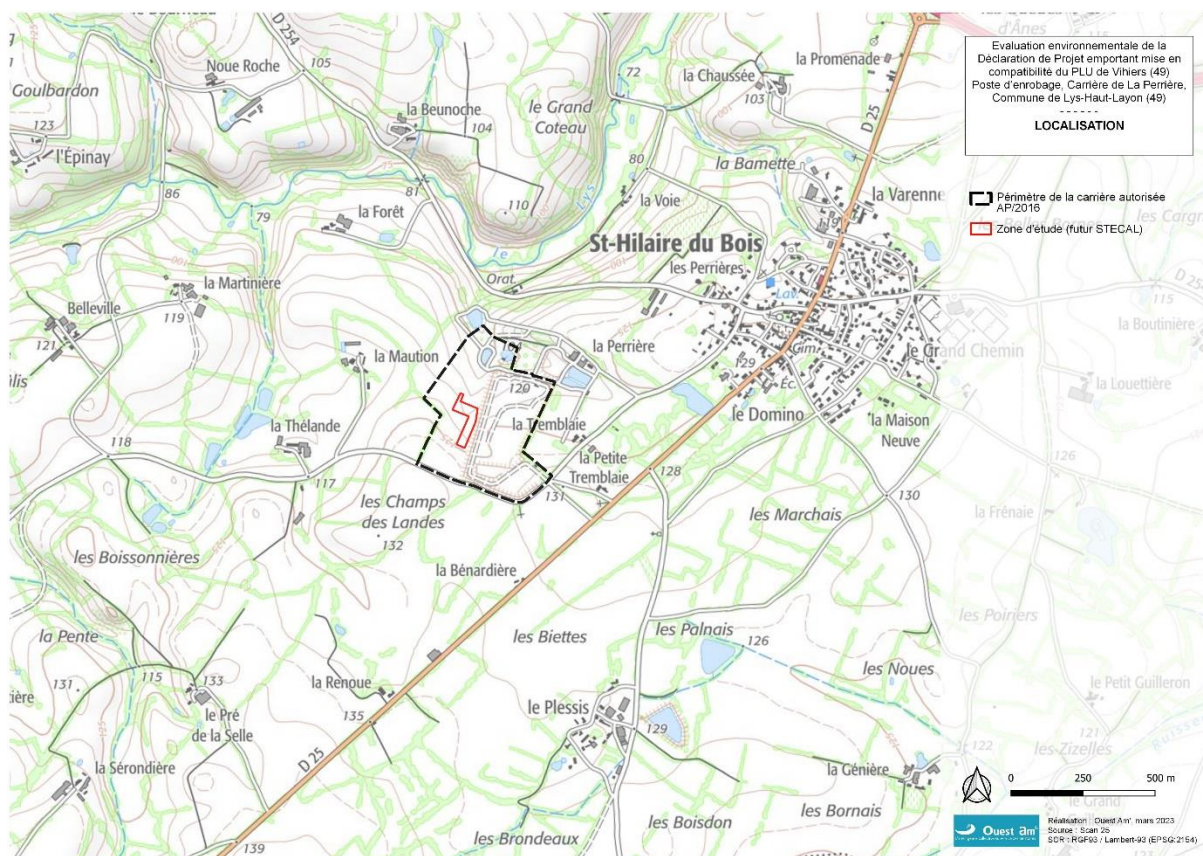


Figure 5 : Carte de situation – Zoom – IGN

Comme indiqué précédemment, l'entreprise BOUCHET VOIRIE ENVIRONNEMENT souhaite implanter une centrale d'enrobage à chaud et un bâtiment de stockage sur son site de la carrière de La Perrière en exploitation qui est autorisée par l'arrêté préfectoral du 14 avril 2016 (cf. [ANNEXE 1](#)).

**Le périmètre de la carrière autorisée couvre une superficie d'environ 17 ha ; la zone d'étude (futur STECAL) porte elle sur une superficie de 7 250 m<sup>2</sup>.**

## 2.3. MILIEU PHYSIQUE

### 2.3.1. CLIMATOLOGIE

Sur le plan climatique, précisons que le secteur d'étude est soumis à un climat océanique tempéré. Les amplitudes thermiques restent relativement faibles.

Les données météorologiques sont fournies par Météo-France et sont issues de données statistiques sur 20 ans (1991-2020). Les données de la station de MARTIGNE-BRIAND (commune de TERRANJOU), station la plus proche du site d'étude (environ 15 km au nord-ouest du site), seront considérées comme représentative du site d'étude.

La pluviométrie annuelle s'élève à 617 mm. Le mois le plus pluvieux (moyenne en mm) est octobre et le mois le plus sec est août.



La température moyenne annuelle est de 12,6°C. Le mois le plus froid est janvier, les plus chauds sont juillet et août.

Le nombre moyen de jours avec rafales de vent supérieur à 16 m/s (58 km/h) est de 32,9 jours/an.

Aucunes données concernant le brouillard ou la grêle n'ont été trouvées pour le territoire étudié.

## 2.3.2. TOPOGRAPHIE

La roche sous-jacente compacte qui a résisté à l'érosion a déterminé, dans tout ce secteur sud-ouest du département de Maine-et-Loire, un paysage de bocage marqué. Des plateaux de faibles superficies et d'altitude peu marquée, alternent avec des vallées étroites et encaissées aux pentes de versant marqués et empruntées par des rivières et des cours d'eau non pérennes.

Plus localement, le site de la carrière s'inscrit à la limite de partage, en limite de rupture de pente, entre l'un de ces étroits plateaux précédents, d'altitude maximum de 132 NGF et le haut de versant exposé nord, ou rive droite, de la vallée du Lys. La carrière se trouve de part et d'autre d'une petite vallée ou talweg de tête de bassin versant, le chemin rural limitrophe dit de St-Hilaire-du-Bois au Coudray-Montbault s'inscrivant en ligne de crête. En aval de la carrière, les dénivelées croissent rapidement pour atteindre en bordure du Lys, des pentes marquées de 8 à 10 %.

Au niveau de la zone d'étude (futur STECAL), l'altitude est d'environ 108.00 m NGF. Le future STECAL se trouve en fond de carrière, sur un plateau situé à environ 15 mètres en dessous du terrain naturel initial.

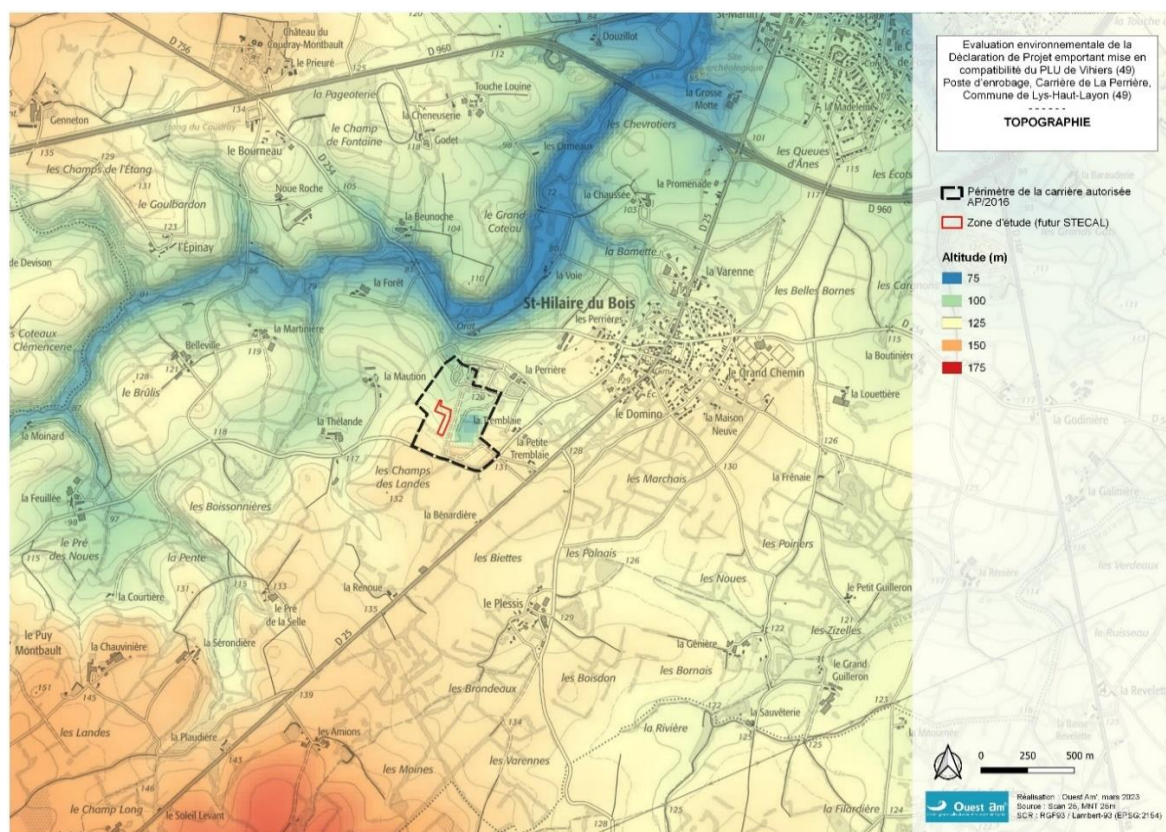


Figure 6 : Topographie







## 2.3.3. GEOLOGIE<sup>2</sup>

---

### 2.3.3.1. Cadre géologique général

---

La région des Pays de la Loire possède une géologie contrastée. En effet, trois domaines géologiques différents sont présents sur son territoire. Il s'agit du Massif Armoricaïn, du bassin de Paris à l'Est et du bassin d'Aquitaine au Sud de la région.

Précisons que le sud-ouest du département de Maine-et-Loire constitue le prolongement nord-est du massif vendéen le prolongement varisque du Massif Armoricaïn. Le contexte géologique général est celui du synclinal du Choletais.

Les roches rencontrées, placées de part et d'autre de l'accident géologique majeur ou faille dite de la Romagne-Cholet, fonction de leur âge, s'articulent autour de deux grands groupes :

- ✓ Les formations précambriennes dites aussi formation « des Schistes Briovériens des Mauges », présents depuis le Layon jusqu'à Cholet,
- ✓ Les formations éruptives paléozoïques, d'un âge plus récent que les roches précédentes et constitués, exceptés quelques termes basiques tels que des dolérites, les diorites du Puy-St-Bonnet,.. des roches plutoniques acides ou granitoïdes organisées dans la proche région en trois principaux massifs : le massif granitique de Mortagne-sur-Sèvre, le massif granitique et granodioritique de Moulins-les-Aubiers, et le massif granodioritique de Vezins-La Plaine.

Ces différentes formations orientées selon une direction régionale, Nord-Ouest Sud-Est, dite direction Sud Armoricaïne, constitue l'axe granitique hercynien Nantes-Parthenay.

---

<sup>2</sup> Source : Extension du site de la Perrière - Dossier de demande d'autorisation d'exploiter une installation classée – SAGE Environnement – 2015





Les métarhyolites (méta : abréviation de métamorphisme et rhyolites : roche originelle) sont des roches vitreuses à éléments non distinguable à l'œil nu, excepté quelques gros cristaux de 2 à 3 millimètres, dit aussi porphyroblastes, de quartz et de feldspath potassique ou Orthose, d'où le nom d'orthophyre donné à la roche exploitée sur le site de la Perrière.



La couleur est sombre, gris vert à gris noir. Avec une densité de 2,64, ce sont des roches compactes (texture compact de recuit), monobloc dans le massif, résistant à la cassure. En surface, l'altération atmosphérique débite la roche en polyèdres cubiques de tailles allant de 10 à 20 cm.

### 2.3.3.3. Cadre géologique local et tectonique

L'axe granitique Nantes-Parthenay est affecté de grands accidents ductiles ou failles de direction Sud Armoricaire Nord-Ouest Sud-Est ou direction sud armoricaire. Le massif métarhyolitique de Vezins-La Plaine est séparé des massifs granitiques de Mortagne-sur-Sèvre-Cholet par un accident majeur, clairement visible dans le paysage. Au nord de ce même massif métarhyolitique, le contact avec les schistes briovériens des Mauges est également faillé et de même direction, globalement sud-armoricaire.

Toutefois, en ce point, il s'agit d'une succession de failles discontinues, reprise par une succession de failles transverses et perpendiculaires, de direction nord-est sud-ouest, peu visibles localement et déterminant une mosaïque de petits massifs granodioritiques individualisés.

Entre ces deux accidents, le massif monobloc de métarhyolites ou Orthophyres, n'a été que très peu affecté, et hormis un fin litage de la roche très difficilement distinguable, aucun accident géologique majeur ne vient ponctuer la topographie ou faire juxtaposer des roches de chimisme différent.

Toutefois et notamment en limite d'intrusion de ce complexe volcanique auquel appartient la carrière de la Perrière, l'exploitation en cours, a fait apparaître l'existence de deux petites failles (non détectables depuis le terrain naturel) en lieux et places matérialisés par la figure et les photos ci-dessous.

On distingue :

- ✓ une faille nord de direction Est-Ouest, sub-verticale et donnant lieu à un miroir de faille. Cette petite faille est comblée sur une épaisseur voisine de 2,00 m par une roche broyée dit aussi mylonite donnant naissance à des sables fins réutilisés en travaux publics pour le sablage des canalisations.
- ✓ Une faille sud de direction Sud-Ouest Nord-Est, large d'une vingtaine de mètres et remplie d'un matériau argileux (roche broyée ayant atteint le stade ultime de son altération) vers le terrain naturel d'origine, passant vers la profondeur à un stade intermédiaire de mylonite. Les matériaux argileux seront dans le cadre de l'extension, tassés et exportés avec la découverte, pour constituer en limite nord de l'exploitation le merlon paysager. En dehors de ces deux petites failles et vers les limites extérieures de l'exploitation, la roche est monobloc et non faillée.



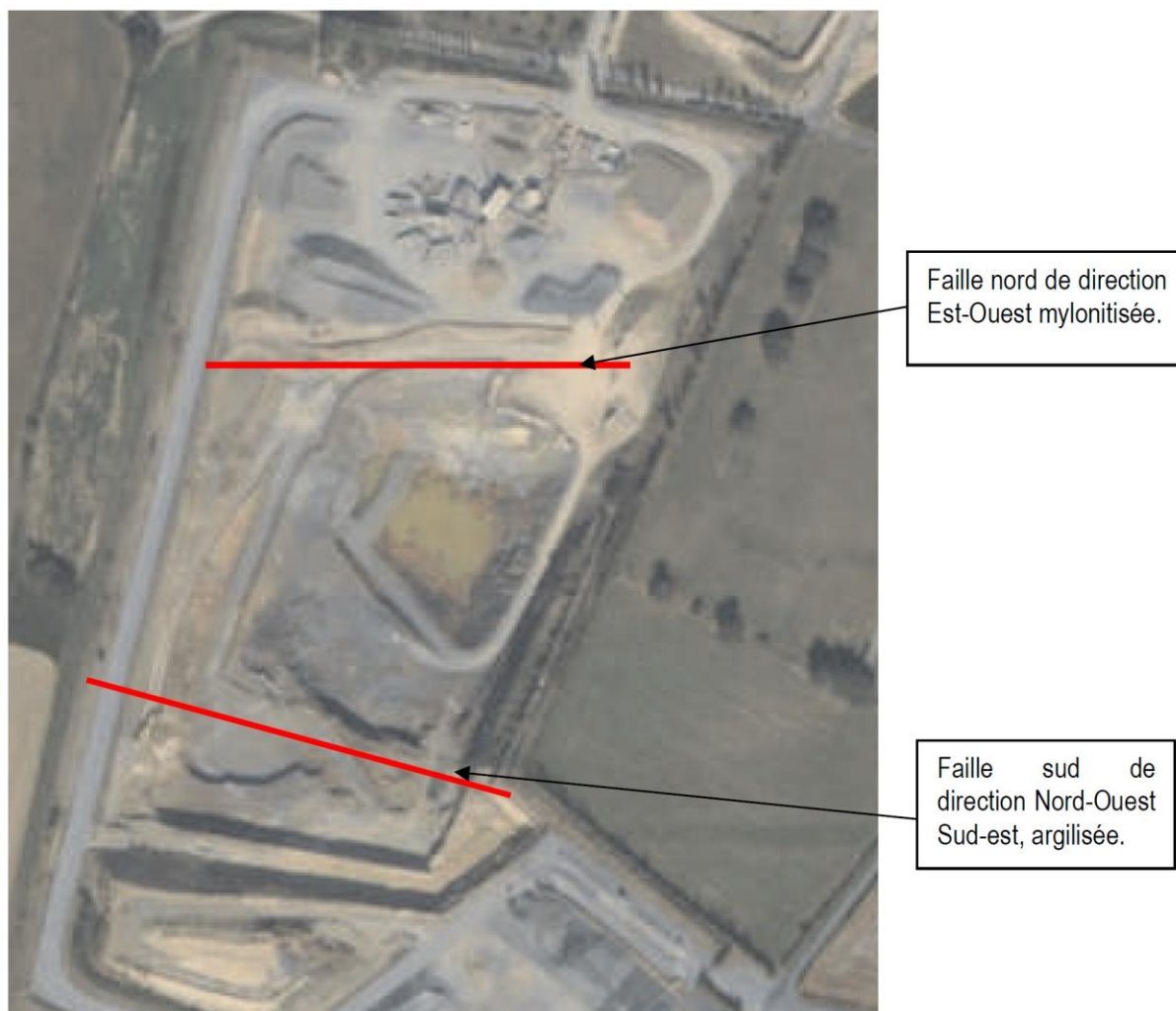


Figure 9 : Carrière de la Perrière et système de fracture (Source : Extension du site de la Perrière - Dossier de demande d'autorisation d'exploiter une installation classée – SAGE Environnement – 2015)

## 2.3.4. EAU

### 2.3.4.1. SDAGE-SAGE

Le site d'étude est concerné par le Schéma Directeur d'Aménagement et de Gestion des Eaux (SDAGE) Loire-Bretagne.

Le comité de bassin a adopté le 3 mars 2022 le **SDAGE Loire-Bretagne** pour les années **2022 à 2027**. L'arrêté de la préfète coordonnatrice de bassin en date du 18 mars 2022 a approuvé le SDAGE et a arrêté le programme de mesures. Le SDAGE fixe notamment les objectifs qualitatifs et quantitatifs pour un bon état de l'eau à l'horizon 2027.

Il indique les moyens pour y parvenir, exprimés sous la forme d'orientations et de dispositions :

- ✓ les orientations donnent la direction dans laquelle il faut agir,
- ✓ les dispositions précisent pour chaque orientation les actions à mener et fixent le cas échéant des objectifs quantifiables.



Le SDAGE décrit la stratégie du bassin pour stopper la détérioration des eaux et retrouver un bon état des eaux, cours d'eau, plans d'eau, nappes et côtes, en tenant compte des facteurs naturels (délais de réponse de la nature), techniques (faisabilité) et économiques. Le programme de mesures associé au SDAGE identifie les actions clefs à mener par sous-bassin.

Les collectivités et organismes publics doivent se conformer au SDAGE dans toutes leurs décisions d'aménagement. La police de l'eau s'y réfère dans la délivrance des autorisations.

Le comité de bassin a décidé de maintenir l'objectif initialement fixé : 61% des rivières, plans d'eau et eaux côtières en bon état. En 2021, seuls 24% des eaux sont en bon état et 10% en sont proches.

**Les Schémas d'Aménagement et de Gestion des Eaux (SAGE)**, d'initiative locale, mettent en œuvre le SDAGE. Ils déclinent les orientations et les dispositions, en les complétant ou en les adaptant si nécessaire aux contextes locaux.

Le SAGE est un document de planification élaboré à l'échelle d'un périmètre hydrographique cohérent : le bassin versant.

**La totalité du site étudié et plus largement la commune de Lys-Haut-Layon se trouve dans le périmètre du SAGE Layon Aubance Louets.** Le nouveau SAGE est entré en vigueur le **4 mai 2020** par arrêté inter préfectoral. Il fixe les objectifs d'utilisation, de valorisation et de protection des ressources en eau et des milieux aquatiques sur les bassins versants du Layon, de l'Aubance, du Louet et du Petit Louet.

### 2.3.4.2. Hydrogéologie<sup>3</sup>

#### a) Hydrogéologie régionale

La région des Pays de la Loire possède une géologie contrastée. En effet, trois domaines géologiques différents sont présents sur son territoire. Il s'agit du Massif Armoricaire, du bassin de Paris à l'Est et du bassin d'Aquitaine au Sud de la région.

Concernant plus précisément le contexte géologique des bassins versants du Layon et de l'Aubance (appartenant au massif Armoricaire), ce dernier n'est pas favorable à la constitution de réserves en eau souterraine importantes. Les terrains sédimentaires, contenant des nappes d'interstices, offrent toutefois des ressources plus importantes que les roches peu perméables du socle armoricaire.

#### b) Hydrogéologie locale

Un système aquifère en domaine de socle est à la fois un réservoir capable d'emmagasiner de l'eau provenant des pluies infiltrées et un système conducteur permettant à cette eau de s'écouler en profondeur et de vidanger progressivement ce réservoir vers ses exutoires naturels, les rivières.

En domaine de socle, comme cela est le cas du Massif armoricaire, les roches généralement métamorphiques ou magmatiques sont intrinsèquement imperméables du fait de leur faible porosité

---

<sup>3</sup> Notice hydrique – Dossier de demande d'enregistrement – Implantation et exploitation d'une unité d'enrobage à chaud – Lys-Haut-Layon (49) – AXE SAS-SOCOTEC – Janvier 2022



liée à l'agencement de leurs minéraux qui n'offre pas ou très peu de vides au sein desquels pourrait être stockée de l'eau souterraine.

La présence éventuelle d'eau souterraine dépend donc des modifications physiques subies par ces roches postérieurement à leur formation, essentiellement par fracturation et altération :

- ✓ la fracturation favorise la circulation des eaux lorsque ces fractures sont ouvertes,
- ✓ l'altération par les précipitations a pour effet de développer une couverture meuble (les altérites) plus ou moins poreuse et, sous cette couverture meuble, une fissuration intense permettant le drainage vertical de ces formations meubles.

En domaine de socle, les eaux souterraines sont ainsi situées au sein de deux unités aquifères superposées en contact permanent : celui des altérites et celui du milieu fissuré sous-jacent :

- ✓ le premier se forme au sein des altérites. Il est peu profond (5 à 10 m), très vulnérable et directement alimenté par les précipitations. Cet aquifère à nappe libre est exploité le plus souvent dans les fermes et habitats isolés par des puits qui captent le toit de la nappe. Il alimente les sources et rivières qui constituent l'exutoire naturel de la nappe libre.
- ✓ le second est l'aquifère fissuré sous-jacent, constitué par les formations massives (granites, grès...), alimenté par drainage vertical de l'aquifère superficiel avec lequel il est en contact au niveau de zones de fractures à la faveur desquelles les eaux pluviales s'infiltrent.

Ces zones doivent être ouvertes et non colmatées pour que l'aquifère soit productif, mais également connectées sur des distances suffisamment grandes pour permettre la circulation d'eau souterraine. Ce type d'aquifère est exploité par des forages qui peuvent atteindre 150 à 200 m de profondeur. L'aquifère capté par ces ouvrages est peu vulnérable, car le temps d'infiltration est long, mais l'eau est souvent très minéralisée (fer et manganèse notamment).

### **c) Zoom sur la carrière de La Perrière (site d'étude)**

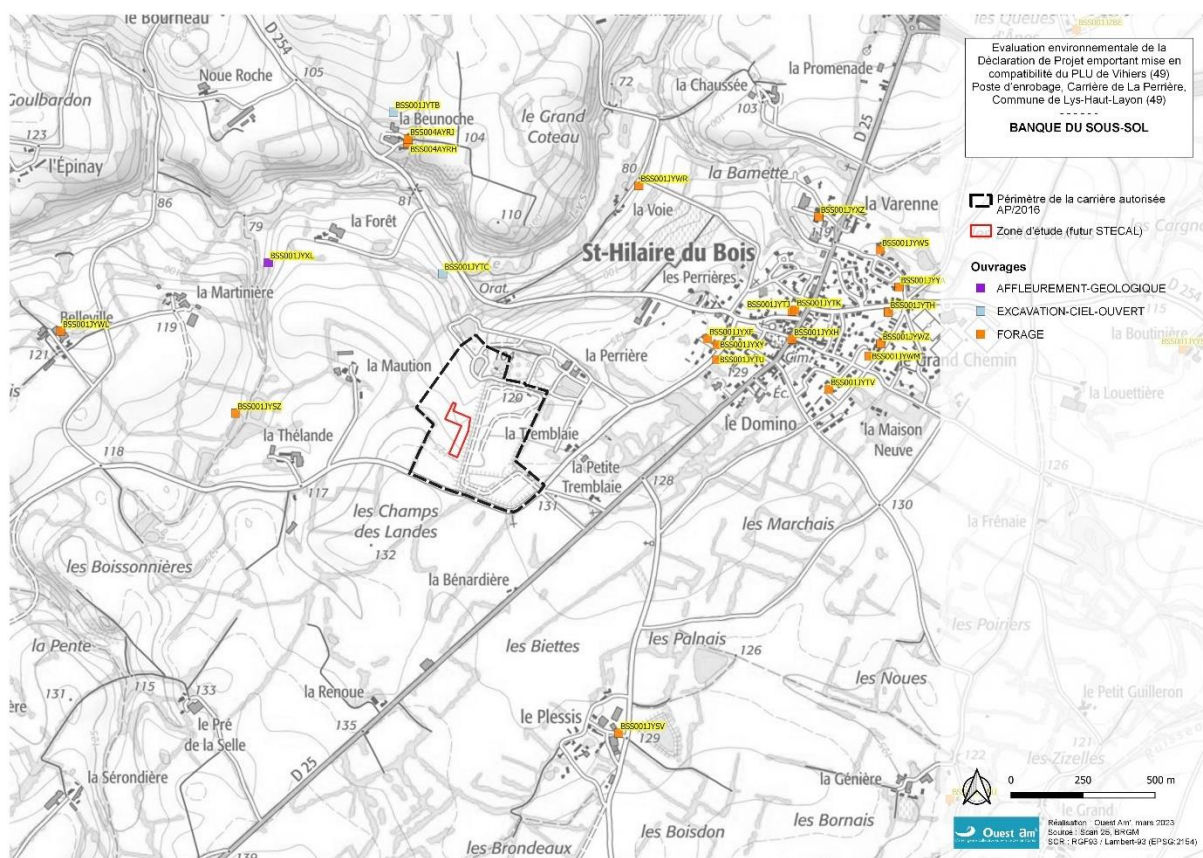
Le site de la carrière de la Perrière s'implante dans le bassin versant du Layon alimenté par le Lys traversant la commune de Lys-Haut-Layon à environ 200 m au nord des limites de propriété. Le Layon a une longueur de 98 km et draine un bassin versant de 1073 km<sup>2</sup>. Il rejoint ensuite la Loire à Chalonnes-sur-Loire.

Il est rappelé que le site de la carrière de la Perrière est amené à rejeter les eaux pluviales de ruissellement dans le Lys.

### **Piézométrie sur et aux abords du site**

La Banque du Sous-Sol (BSS) du BRGM recense plusieurs points d'eau localisés dans le bourg de la commune de Vihiers. Dans le cadre du dossier 3 points d'eau seront pris en considération de par leur proximité avec la carrière. La figure ci-dessous met en évidence la localisation de ces points :





**Figure 10 : Localisation des points d'eau BSS**

Ces ouvrages sont présentés dans le tableau suivant et localisés sur le plan associé qui présente également le contexte géologique du site ci-avant :

CODE BSS	LIEU-DIT DISTANCE A LA ZONE D'ETUDE	TYPE	PROFONDEUR	NIVEAU PIEZOMETRIQUE	USAGE
BSS001JYSZ	La Thélande / La Martinière 727 m à l'Ouest	Forage	45 m	25 m	Eau irrigation / Eau-cheptel
BSS001JYTU	13 rue de la Terrasse 880 m au Nord-Est	Forage	36 m	Non renseigné	Eau individuelle

Notons également que le site réalise des contrôles piézométriques sur 7 puits et 2 forages piézométriques à proximité du site. La localisation de ces puits et forages est mise en évidence sur la figure suivante :



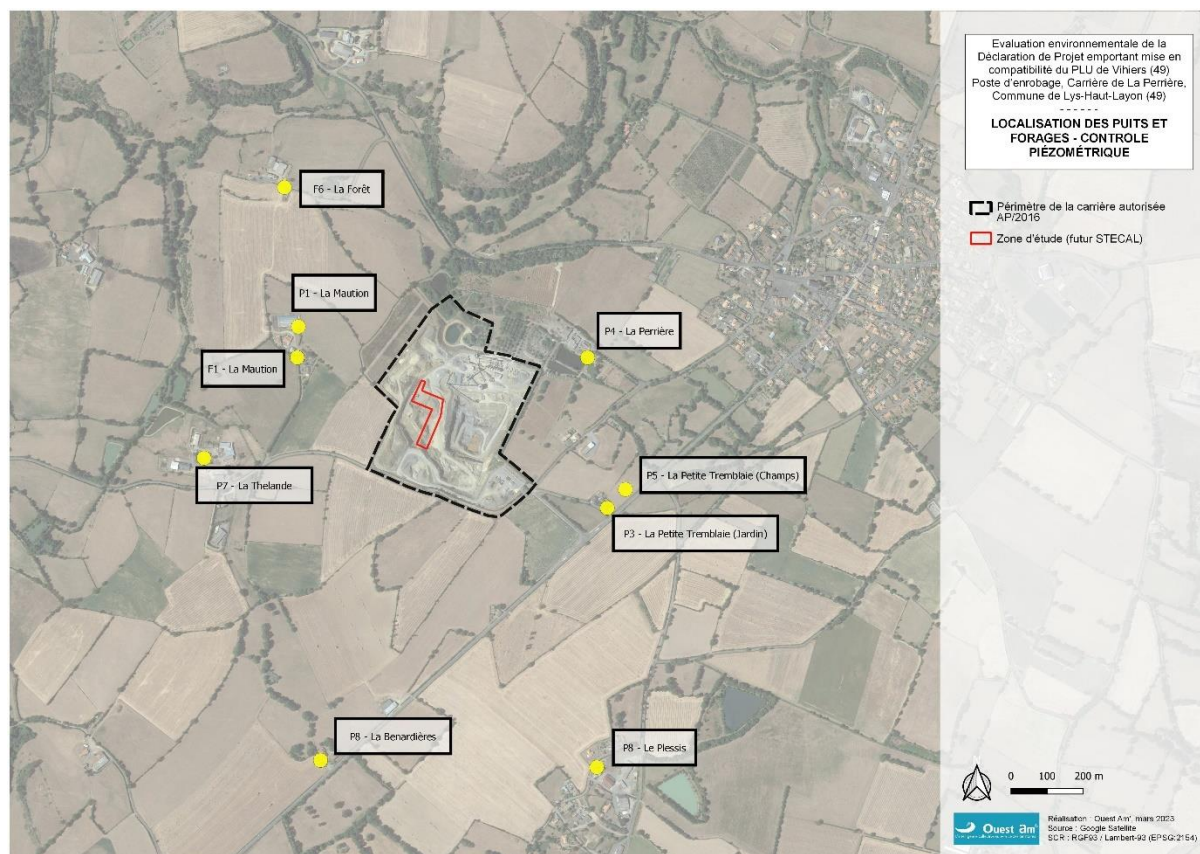


Figure 11 : Localisation des puits et forages – Contrôle piézométrique

En mars 2021, une campagne de mesure a été réalisée sur ces puits et forages. Les résultats de cette campagne sont présentés dans le tableau suivant :

EMPLACEMENT DE MESURAGE	NIVEAU PIEZOMETRIQUE
P1 – La Maution	2,10 m
F1 – La Maution	5,40 m
P2 – La Benardières	2,50 m
P3 – La Petite Tremblaie (Jardin)	2,90 m
P4 – La Perrière	0,28 m
P5 – La Petite Tremblaie	1 m
P6 – La Forêt	-
F6 – La Forêt	0,25 m
P7 - La Thelande	0,80 m
P8 – Le Plessis	1,10 m

### 2.3.4.3. Hydrographie

Le réseau hydrographique au niveau du secteur d'étude est représenté par le **Lys** qui s'écoule en pied du présent versant à 400 m environ de la limite nord-ouest de la carrière, au fond d'une vallée étroite et encaissée. Ce cours d'eau, d'une longueur voisine de 30 km, est affluent rive gauche du **Layon** avec lequel il conflue sur la commune de Aubigné-sur-Layon distante de près de 15 km.



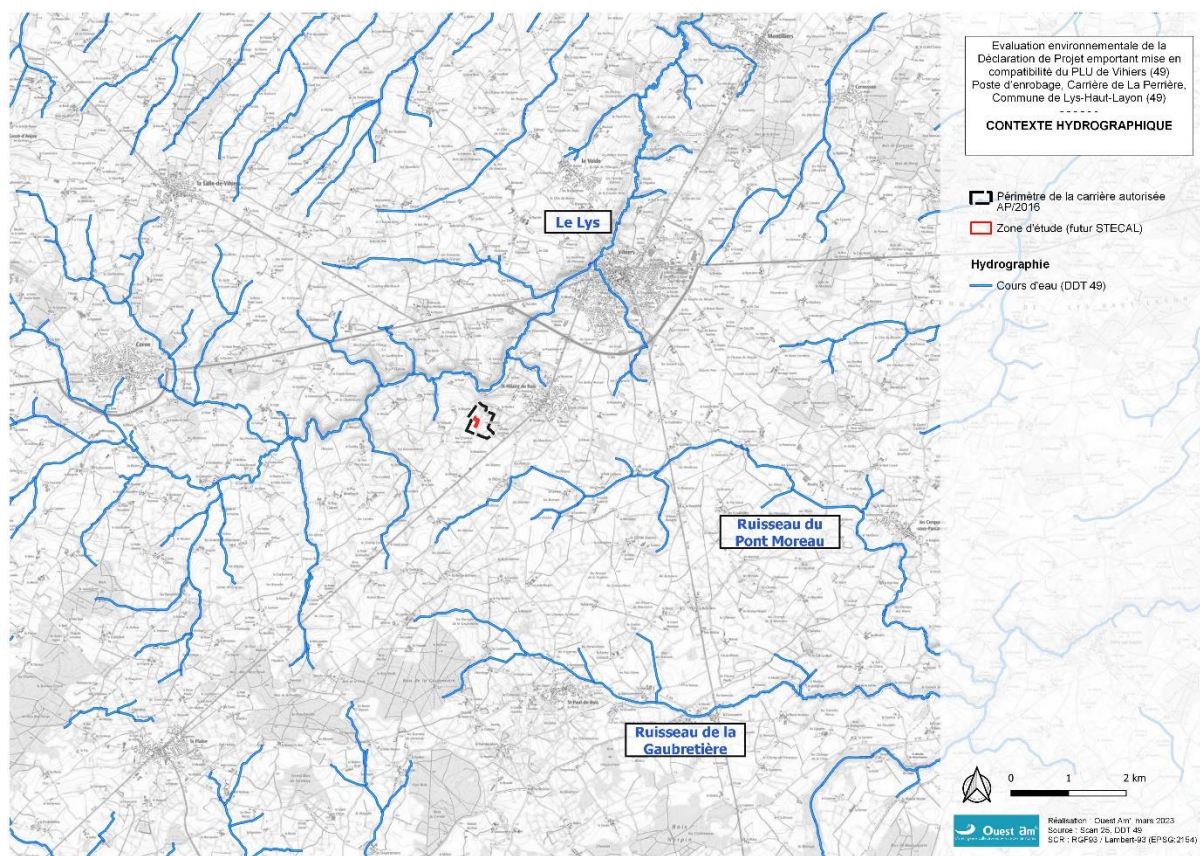


Figure 12 : Contexte hydrographique

Soulignons que le site d'étude se trouve sur le bassin versant de la masse d'eau FRGR0529 « LE LYS ET SES AFFLUENTS DEPUIS LA SOURCE JUSQU'À LA CONFLUENCE AVEC LE LAYON ».

Enfin, il est important de noter qu'aucun cours d'eau ne traverse la carrière. La portion de cours d'eau la plus proche de la zone d'étude se trouve à environ 475 m au nord.





### 2.3.5. QUALITE DES EAUX

Le SDAGE précise qu'il s'agit d'une masse d'eau cours d'eau naturelle pour laquelle l'objectif d'état écologique est fixé à 2027.

30



La station de référence pour cette masse d'eau est la station n° 04133650 « LYS à AUBIGNE-SUR-LAYON ». Elle se trouve à environ 13 km en aval du projet.

Les données de suivi de l'Agence de l'eau Loire-Bretagne sont précisées ci-après :

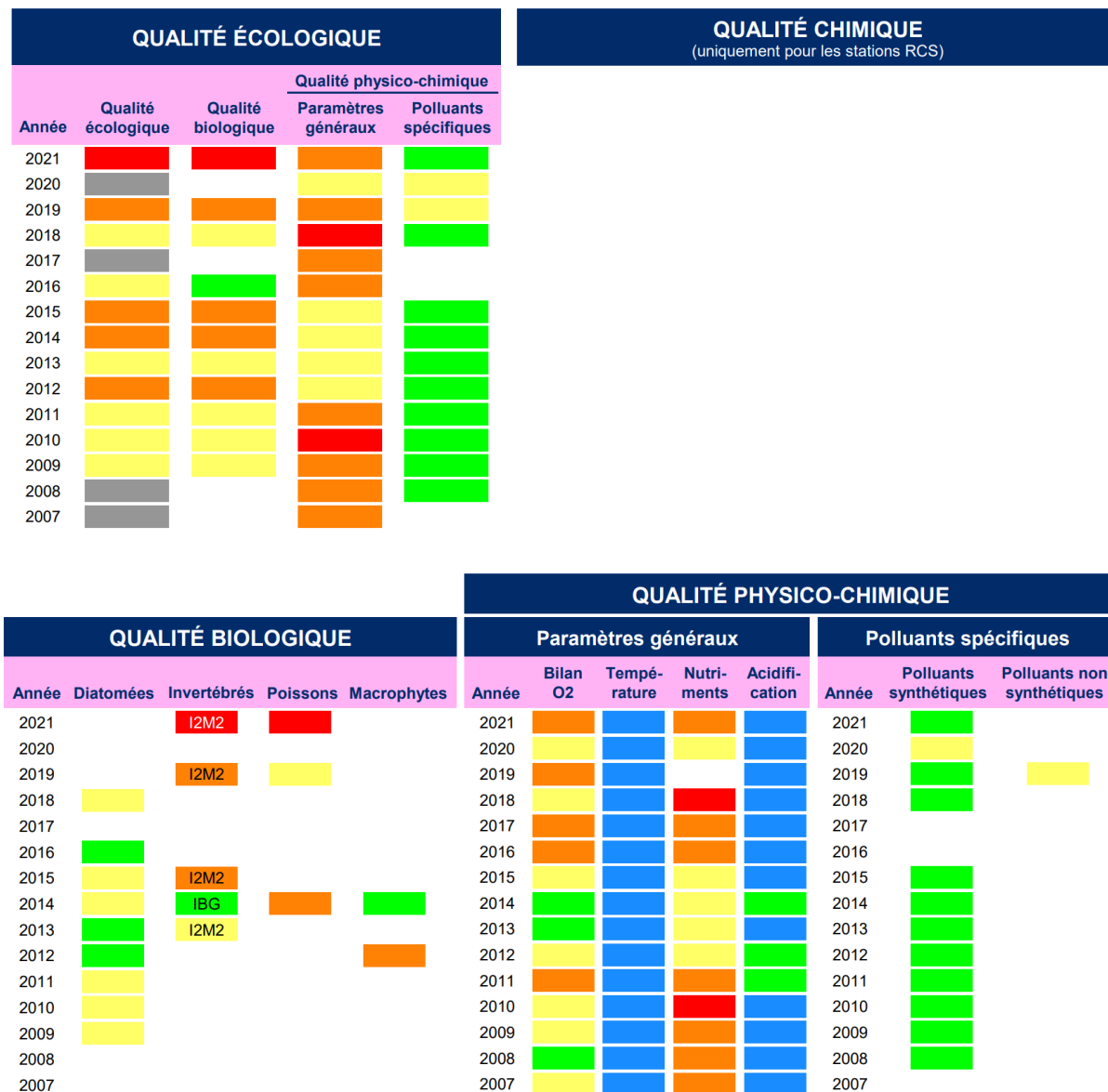


Figure 14 : Etat de la masse d'eau FRGR0529 à la station « LYS à AUBIGNE-SUR-LAYON » - Evolution 2007-2021 de la qualité annuelle des cours d'eau (Source : Agence de l'eau Loire-Bretagne)

### 2.3.6. USAGES DE L'EAU

D'après le site de la banque nationale des prélèvements en eau (BNPE), en 2020, les prélèvements sur le territoire de la commune sont de l'ordre de 438 079 m<sup>3</sup> correspondent à des prélèvements à usage d'irrigation à 100 %. Ces eaux proviennent à 62,9% de surface continentale et à 37,1% souterraine.



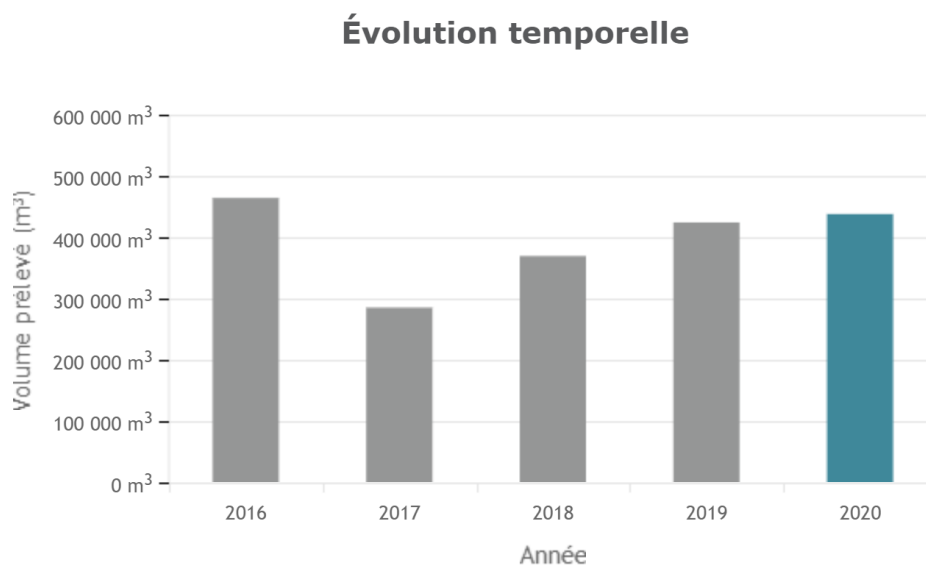


Figure 15 : Evolution temporelle des prélèvements d'eau sur la commune de Lys-Haut-Layon (Source : [bnpe.eaufrance.fr](http://bnpe.eaufrance.fr))

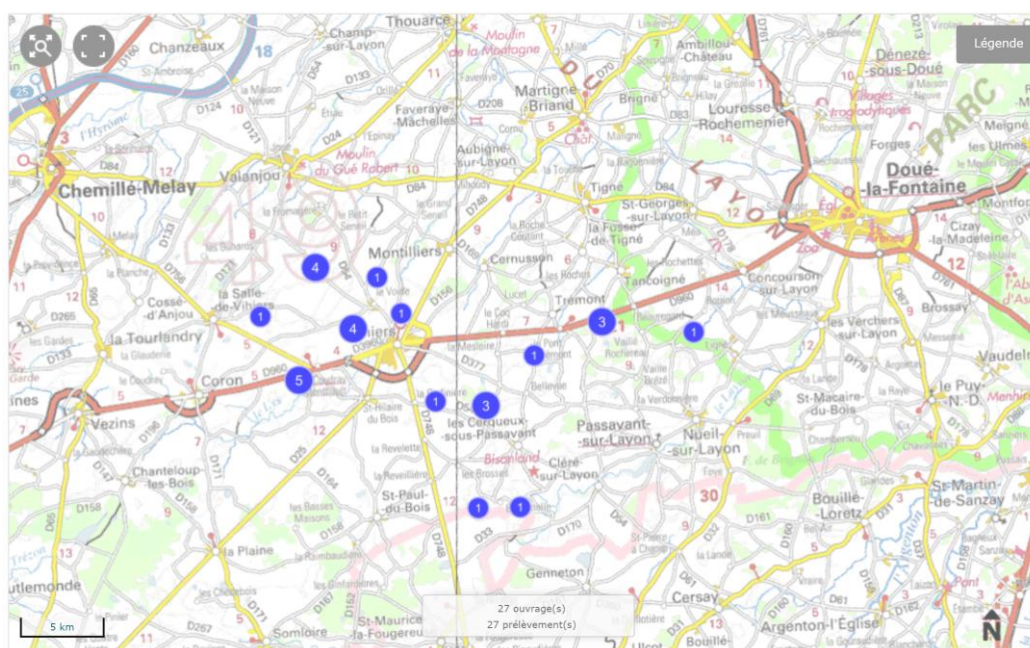


Figure 16 : Ouvrages de prélèvement en eau répertoriés par la Bnpe (Source : [bnpe.eaufrance.fr](http://bnpe.eaufrance.fr))

Précisons qu'aucun prélèvement n'est répertorié sur le site de la carrière.

D'autre part, d'après la base de données Cart'Eaux Métropole (ATLASANTE), soulignons que la zone d'étude et plus largement la commune de Lys-Haut-Layon n'est concernée par aucun périmètre de protection de captage d'eau destinée à la consommation humaine.



## 2.4. MILIEU HUMAIN

La commune de **Lys-Haut-Layon** est une commune nouvelle depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2016 ; elle regroupe les communes suivantes : Les Cerqueux-sous-Passavant, La Fosse-de-Tigné, Nueil-sur-Layon, Tancoigné, Tigné, Trémont et Vihiers, Saint-Hilaire-du-Bois et Le Voide.

Rappelons que le projet se trouve sur l'ancienne commune de Vihiers.

Enfin soulignons que la commune de Lys-Haut-Layon a intégré, le 1er janvier 2017, l'**Agglomération du Choletais (AdC)**.

### 2.4.1. POPULATION ET HABITAT<sup>5</sup>

La commune de Lys-Haut-Layon compte **7 789 habitants** en 2019, et un taux de variation annuelle de **- 0,2 %** entre 2013 et 2019.

L'Agglomération du Choletais, elle, compte 104 398 habitants et une taux de variation annuelle de + 0,3 %. La population de la commune de Lys-Haut-Layon représente donc environ 7,5 % de la population globale de l'Agglomération dont elle fait partie.

**Tableau 1 : Comparaison des indicateurs de population de la commune et de la Communauté d'Agglomération (Source : INSEE)**

Population	Lys-Haut-Layon (49373)	CA Agglomération du Choletais (200071678)
Population en 2019	7 789	104 398
Densité de la population (nombre d'habitants au km <sup>2</sup> ) en 2019	43,5	132,5
Superficie en 2019, en km <sup>2</sup>	178,9	788,0
Variation de la population : taux annuel moyen entre 2013 et 2019, en %	-0,2	0,3
dont variation due au solde naturel : taux annuel moyen entre 2013 et 2019, en %	-0,0	0,3
dont variation due au solde apparent des entrées sorties : taux annuel moyen entre 2013 et 2019, en %	-0,2	-0,0
Nombre de ménages en 2019	3 341	46 140
Sources : Insee, RP2013 et RP2019 exploitations principales en géographie au 01/01/2022		

En 2019, sur la commune, le parc de logement est composé de 85,7 % de résidences principales, de 4,4 % de résidences secondaires et de 9,9 % de logements vacants. Notons que la part de résidence principales est légèrement plus basse que sur l'ensemble de l'Agglomération.

<sup>5</sup> Source : INSEE, CHIFFRES DÉTAILLÉS, Paru le : 23/01/2023



**Tableau 2 : Comparaison des indicateurs de logement de la commune et de la Communauté d'agglomération (Source : INSEE)**

Logement	Lys-Haut-Layon (49373)	CA Agglomération du Choletais (200071678)
Nombre total de logements en 2019	3 900	49 735
Part des résidences principales en 2019, en %	85,7	92,8
Part des résidences secondaires (y compris les logements occasionnels) en 2019, en %	4,4	1,8
Part des logements vacants en 2019, en %	9,9	5,5
Part des ménages propriétaires de leur résidence principale en 2019, en %	73,1	65,8
Source : Insee, RP2019 exploitation principale en géographie au 01/01/2022		

Soulignons que le site d'étude ne comprend aucune habitation. Rappelons que le site d'étude se trouve sur le site d'une carrière actuellement en exploitation, et donc en retrait du tissu urbain. **Dans un rayon de 500 m autour du projet, l'habitat se compose principalement d'habitats dispersés et d'exploitations agricoles.** Il convient de noter la présence de **7 habitations dans un rayon de 500m autour de la carrière.** Précisons que l'une d'entre elle (en ruine) est propriété de Bouchet Voirie Environnement. **L'habitation la plus proche se trouve à environ 294 m à l'ouest de la zone d'étude.** Néanmoins, il est important de souligner que la carrière est ceinturée de merlons plantés ou en cours de plantations ; il est à noter qu'un merlon a été créé en limite ouest de la carrière et sera prochainement planté. D'autre part, rappelons que la zone d'étude (futur STECAL) se trouve à environ 15 mètres en dessous du terrain naturel initial et donc non visible depuis l'extérieur.



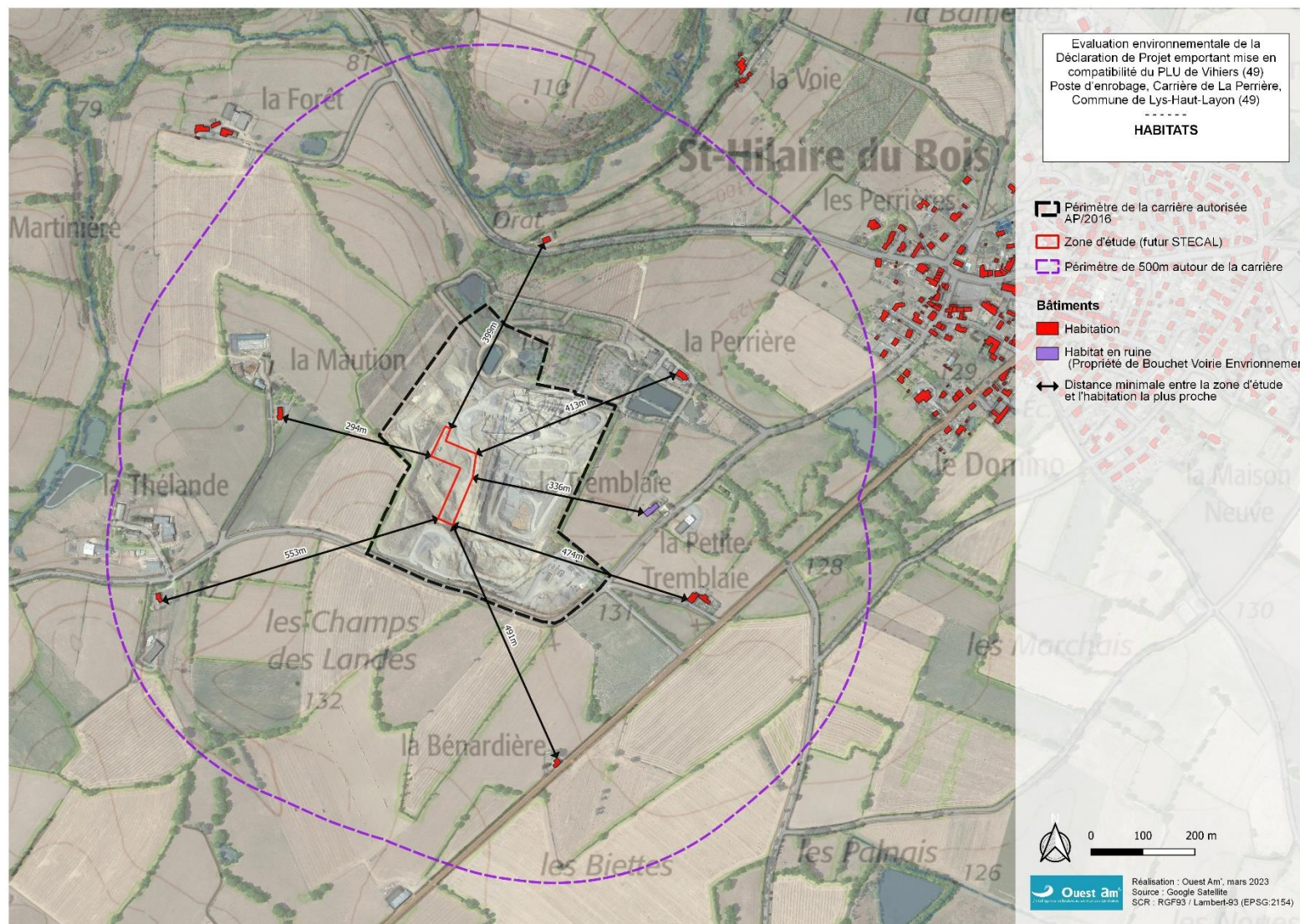


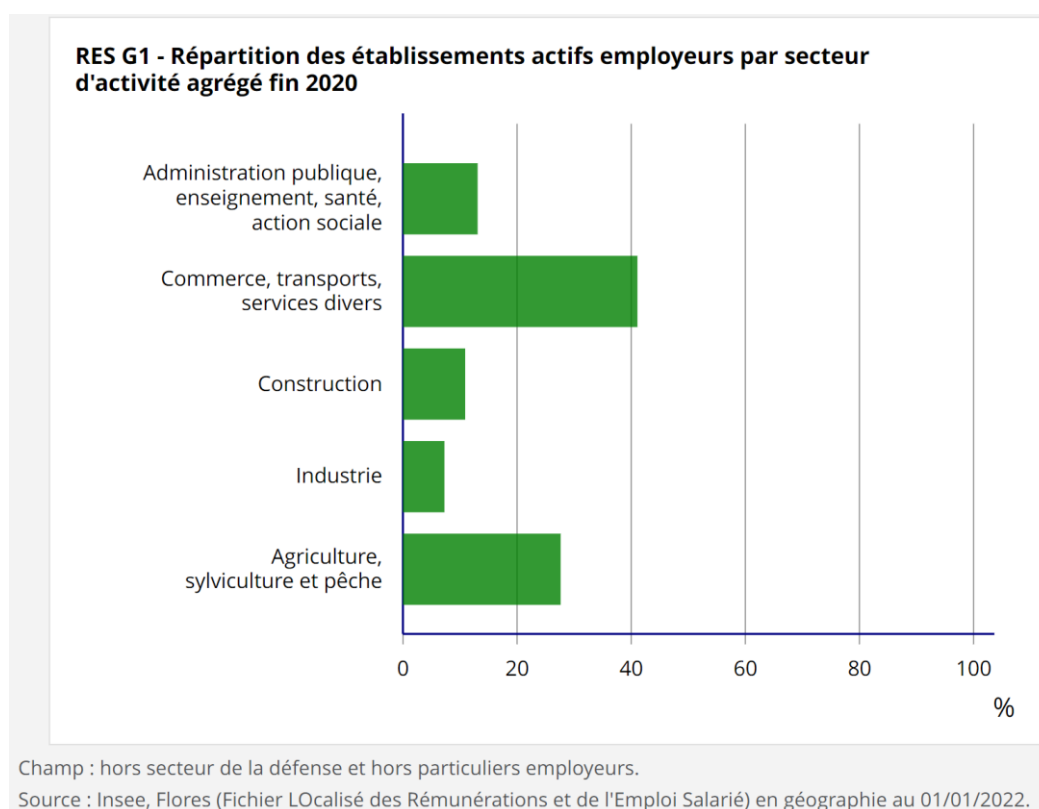
Figure 17 : Habitat riverain



## 2.4.2. ACTIVITES ECONOMIQUES

D'après l'INSEE, la commune de Lys-Haut-Layon compte 79,8 % d'actifs en 2019, parmi lesquels 6,2 % sont au chômage. La part des actifs au chômage est assez stable depuis 2008. Enfin, précisons que 40,3 % des actifs travaillent dans la commune.

D'autre part, l'INSEE dénombre 284 établissements actifs au 31 décembre 2020 à Lys-Haut-Layon. La grande majorité de ces entreprises exercent une activité de « commerce, transport et services divers » (41,2 %). Le second secteur le plus représenté est celui de « l'agriculture, sylviculture et pêche ».



**Figure 18 : Répartition des établissements actifs employeurs par secteur d'activité agrégé fin 2020 (Source : INSEE)**

Au 31 décembre 2020, il y avait 1 856 postes salariés sur la commune. Ces postes sont concentrés sur deux secteurs : environ 31,6 % de ces postes concernent le secteur de « l'administration publique, enseignement, santé, action sociale » et 29,5 % « le commerce, transports et services divers ».



**Tableau 3 : Postes salariés par secteur d'activité agrégé et taille d'établissement fin 2020 (Source : INSEE)**

	Total	%	1 à 9 salarié(s)	10 salariés ou plus
<b>Ensemble</b>	<b>1 856</b>	<b>100,0</b>	<b>649</b>	<b>1 207</b>
Agriculture, sylviculture et pêche	177	9,5	154	23
Industrie	373	20,1	50	323
Construction	172	9,3	97	75
Commerce, transports, services divers	548	29,5	269	279
<i>dont commerce et réparation automobile</i>	252	13,6	92	160
Administration publique, enseignement, santé, action sociale	586	31,6	79	507

Champ : hors secteur de la défense et hors particuliers employeurs.  
 Source : Insee, Flores (Fichier Localisé des Rémunérations et de l'Emploi Salarié) en géographie au 01/01/2022.

### Activité agricole

Les données du dernier recensement agricole sont présentées ci-après :

**Tableau 4 : Données du recensement agricole de 2010 et 2020 (Source : AGRESTE)**

	LYS-HAUT-LAYON	FRANCE
SAU moyenne des exploitations en 2020	11,0 ha	64,5 ha
SAU moyenne des exploitations en 2010	62,7 ha	52,6 ha
SAU 2020	13 187	26 880 582
SAU évolution 2020/2010	-1,8 %	-0,8 %
Nombre d'exploitation en 2020	181	416 436
Rappel : nombre d'exploitation en 2010	217	514 694
Rappel : nombre d'exploitation en 2000	316	698 444

Comme sur l'ensemble du territoire français, le nombre d'exploitation agricole a fortement diminué sur le territoire communal du Lys-Haut-Layon depuis 20 ans. Si le nombre d'exploitation a diminué en 10 ans, leur Superficie Agricole Utile (SAU) moyenne, elle, a toutefois augmenté.

Enfin, précisons que la spécialisation territoriale de la production agricole en 2020 sur Lys-Haut-Layon est la polyculture et/ou le polyélevage.

**Précisons que le site d'étude n'a pas de vocation agricole. D'après le Registre Parcellaire Graphique (RPG) de 2021<sup>6</sup>, la zone d'étude n'est pas référencée comme étant agricole. En effet, rappelons que la zone d'étude s'insère dans le périmètre d'une carrière déjà exploitée (voir détails ci-après).**

<sup>6</sup> Source : Géoportail



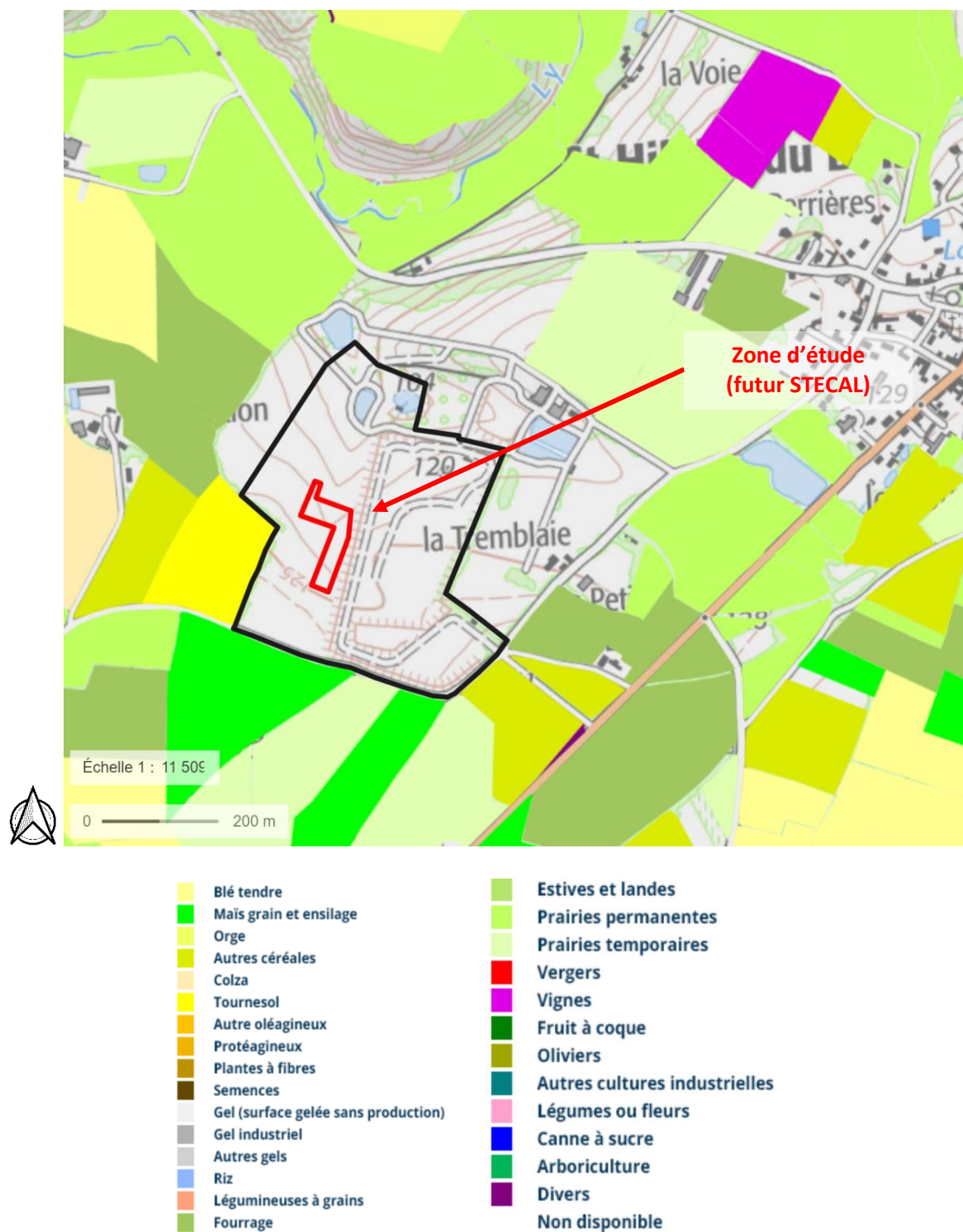


Figure 19 : Extrait du Registre Parcellaire Graphique (RPG) 2021 (Source : Géoportail)



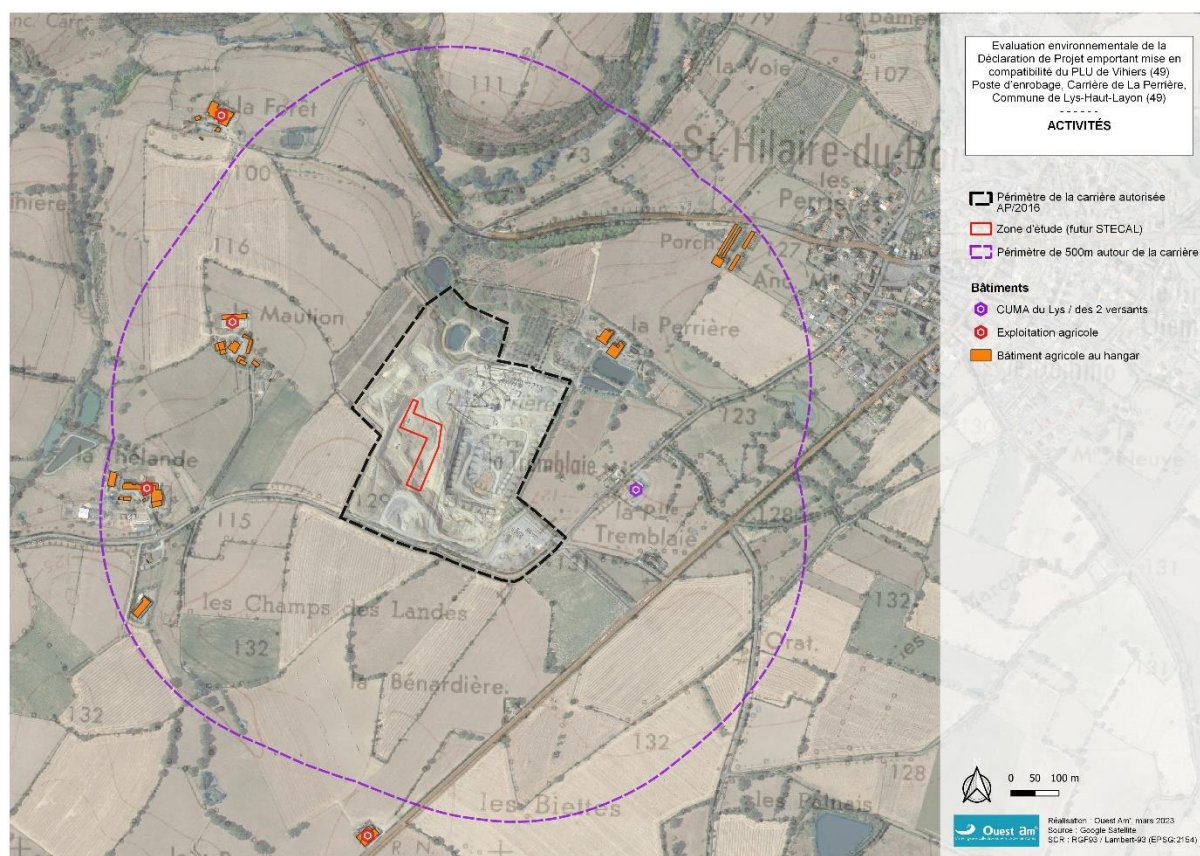


Figure 20 : Activités aux abords du site

Enfin précisons que la commune de Lys-Haut-Layon est concernée par les appellations suivantes :

Tableau 5 : Appellations protégées (Source : INAO data.gouv)

SIGLE	APPELLATION
IGP	Agneau du Poitou-Charentes, Brioche vendéenne, Bœuf du Maine, Gâche vendéenne, Oie d'Anjou, Val de Loire, Val de Loire Allier, Val de Loire Cher, Val de Loire Indre, Val de Loire Indre-et-Loire, Val de Loire Loir-et-Cher, Val de Loire Loiret, Val de Loire Maine-et-Loire, Val de Loire Marches de Bretagne, Val de Loire Nièvre, Val de Loire Pays de Retz, Val de Loire Sarthe, Val de Loire Vendée, Val de Loire Vienne, Volailles de Cholet, Volailles d'Ancenis
AOC/AOP	Anjou Anjou gamay Beurre Charentes-Poitou Crémant de Loire Maine-Anjou Rosé de Loire Saumur mousseux



### Zoom sur l'activité de la carrière de La Perrière

Il convient de rappeler que la zone d'étude (futur STECAL) est localisée au sein du site de la carrière de La Perrière exploitée par la société BOUCHET VOIRIE ENVIRONNEMENT.

La société est autorisée par arrêté Préfectoral du 14 avril 2016 à exploiter une carrière de roches massives (rhyolite) au lieu-dit « La Perrière » (cf. [ANNEXE 1](#)).

L'autorisation d'exploiter la carrière porte sur :

- ✓ une durée d'exploitation de 30 ans (jusqu'en 2046).
- ✓ une superficie de 173 593 m<sup>2</sup> (surface d'extraction de 8,4 ha),
- ✓ une production annuelle de 150 000 t/an en moyenne et 200 000 t/an au maximum,
- ✓ une surface de stockage de 11 000 m<sup>2</sup> de produits minéraux,
- ✓ une puissance totale installée de 1 400 kW,

Les matériaux produits sur la carrière sont principalement utilisés par l'activité de travaux publics propre à l'entreprise BOUCHET TP et BOUCHET VOIRIE ENVIRONNEMENT. Ils sont aussi commercialisés pour être employés par d'autres sociétés de TP.

L'activité de l'entreprise BVE sur le site de la carrière de la Perrière, nécessite l'activité de 14 chauffeurs poids lourds ainsi que de 5 employés présents en permanence sur le site, soit 19 au total. Lors des périodes de fort accroissement d'activités, la SAS doit également renforcer sa flotte de poids lourds d'une dizaine de semi-remorques, louées pour l'occasion.

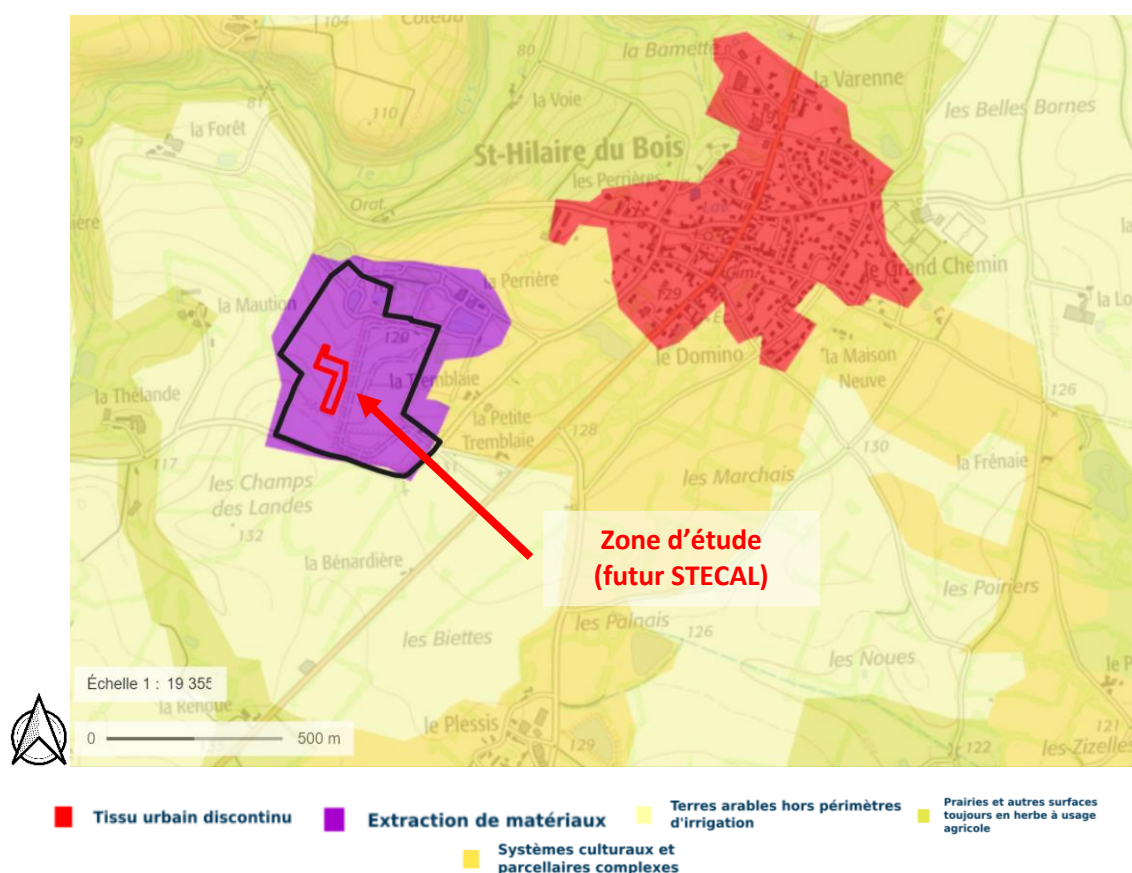


Figure 21 : Occupation du sol – Corine Land Cover 2018 (Source : Géoportail)



Précisons qu'un reportage photographique du site a été réalisé en mars 2023. Les prises de vues permettent de visualiser l'occupation des sols du site ; ce reportage est présenté ci-après. A noter qu'un autre reportage photographique a été réalisé permettant, lui, de montrer l'insertion paysagère du site dans son environnement ; il est présent au §. 2.5.4.

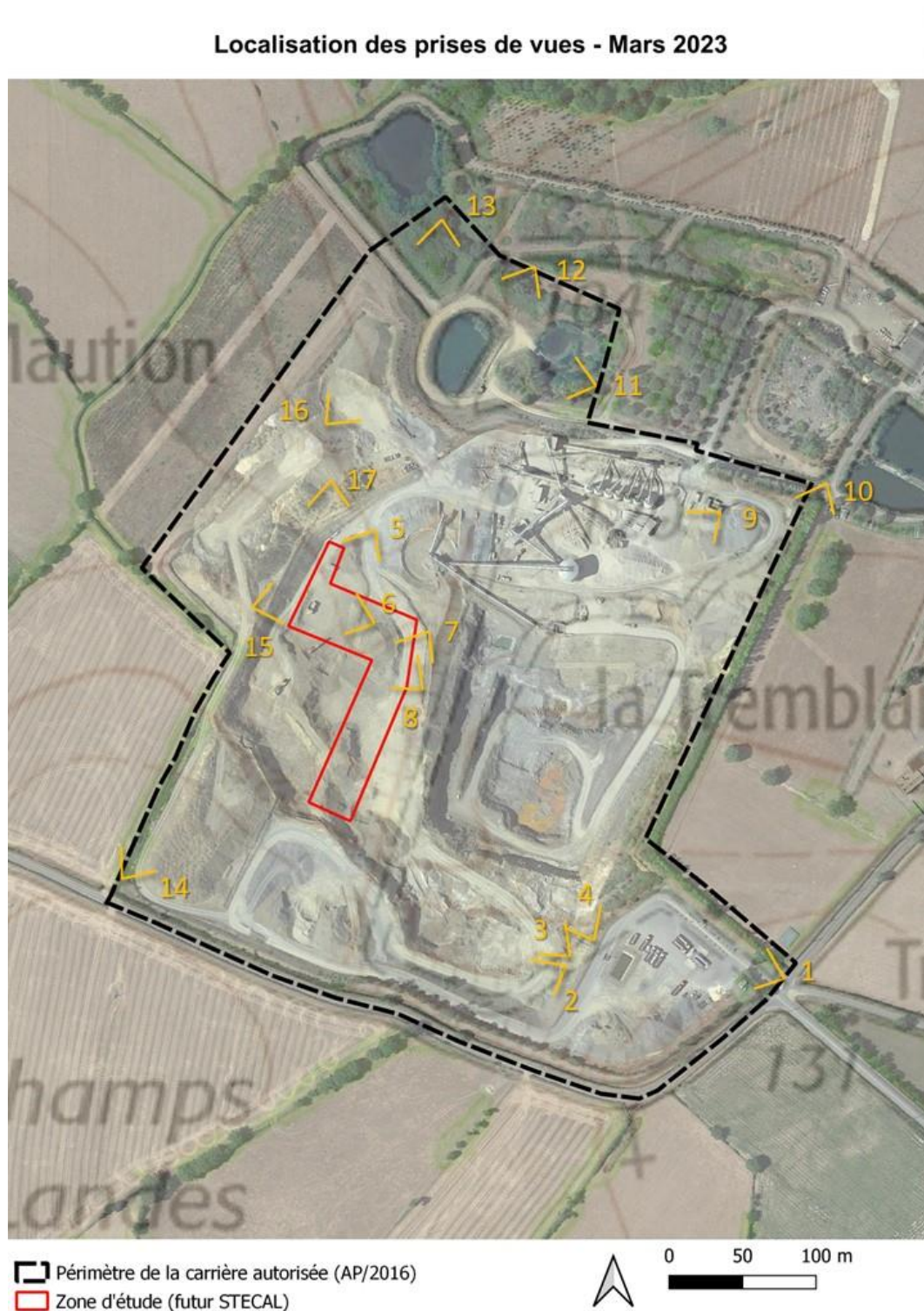
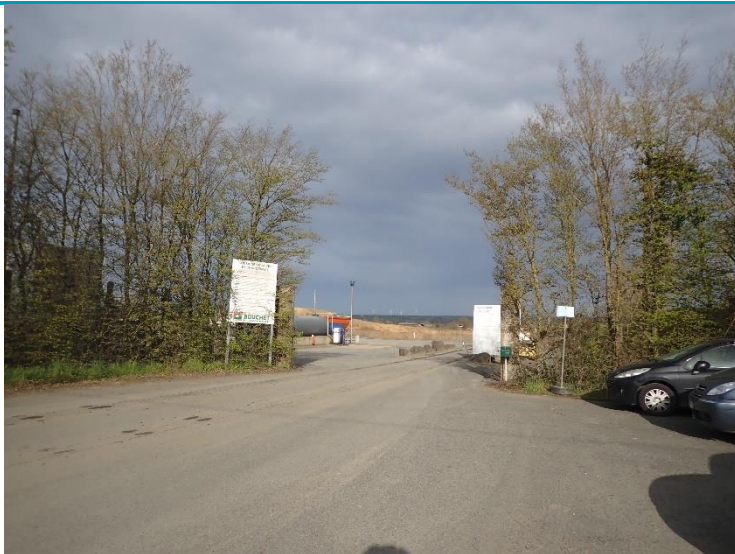


Figure 22 : Prises de vues localisées du site





Photographie n°1 – Ouest Am' – 28/03/2023



Photographie n°2 – Ouest Am' – 28/03/2023



Photographie n°3 – Ouest Am' – 28/03/2023



Photographie n°4 – Ouest Am' – 28/03/2023





**Photographie n°5 – Ouest Am' – 28/03/2023**



**Photographie n°6 – Ouest Am' – 28/03/2023**



**Photographie n°7 – Ouest Am' – 28/03/2023**



**Photographie n°8 – Ouest Am' – 28/03/2023**



*Evaluation environnementale  
de la Déclaration de Projet emportant mise en compatibilité du PLU de Vihiers (49)*



**Photographie n°9 – Ouest Am' – 28/03/2023**



**Photographie n°10 – Ouest Am' – 28/03/2023**



**Photographie n°11 – Ouest Am' – 28/03/2023**



**Photographie n°12 – Ouest Am' – 28/03/2023 (en haut de la butte)**



*Evaluation environnementale  
de la Déclaration de Projet emportant mise en compatibilité du PLU de Vihiers (49)*



**Photographie n°13 – Ouest Am' – 28/03/2023 (butte)**



**Photographie n°14 – Ouest Am' – 28/03/2023**



**Photographie n°15 – Ouest Am' – 28/03/2023**



**Photographie n°16 – Ouest Am' – 28/03/2023**





**Photographie n°17 – Ouest Am' – 28/03/2023 (butte)**



### Activités touristiques et de loisirs

Précisons que cette partie est détaillée au §. 2.5.5. *Tourismes et patrimoines*.

## **2.4.3. INFRASTRUCTURES ROUTIERES, CIRCULATION ET DEPLACEMENTS**

---

Les voies routières les plus proches du site sont notamment les suivantes :

- ✓ La RD 25 qui se trouve à environ 200 m au sud-est du site de la carrière. Elle relie Maulévrier à Vihiers ;
- ✓ La RD 254 qui se trouve à environ au 340 m nord de la carrière ;
- ✓ La RD 960 qui passe à environ 1,5 km au nord du site. Elle relie Cholet à Saumur. Il s'agit d'un axe structurant du département.

La carte des trafics moyens journaliers en Maine-et-Loire (2017 : données les plus récentes) indique<sup>7</sup> :

- ✓ 7585 véhicules / jours sur la RD 25 dont 17,09 % de poids lourds ;
- ✓ 373 véhicules / jours sur la RD 254 dont 8,49 % de poids lourds ;
- ✓ 1962 véhicules / jours sur la RD 960 dont 7,25 % de poids lourds.

L'accès au site de la carrière se fait par une voirie privée débouchant sur la RD 25. Précisons que le raccordement à la RD 25 est aménagé en concertation avec le gestionnaire de cette voie. L'entrée de la carrière est munie de barrières tenues fermées.

Il convient de préciser que les poids lourds de la carrière ne sont pas autorisés à emprunter la RD 254 qui n'est pas suffisamment dimensionnée.

L'accès au site est donc assuré par un réseau de routes départementales et de voies privées bien dimensionnées et adaptés à la circulation de poids lourds. L'accès au projet se fera par l'entrée existante. Aucun accès nouveau n'est prévu.

---

<sup>7</sup> Source : Data Maine-et-Loire,



Evaluation environnementale  
de la Déclaration de Projet emportant mise en compatibilité du PLU de Vihiers (49)

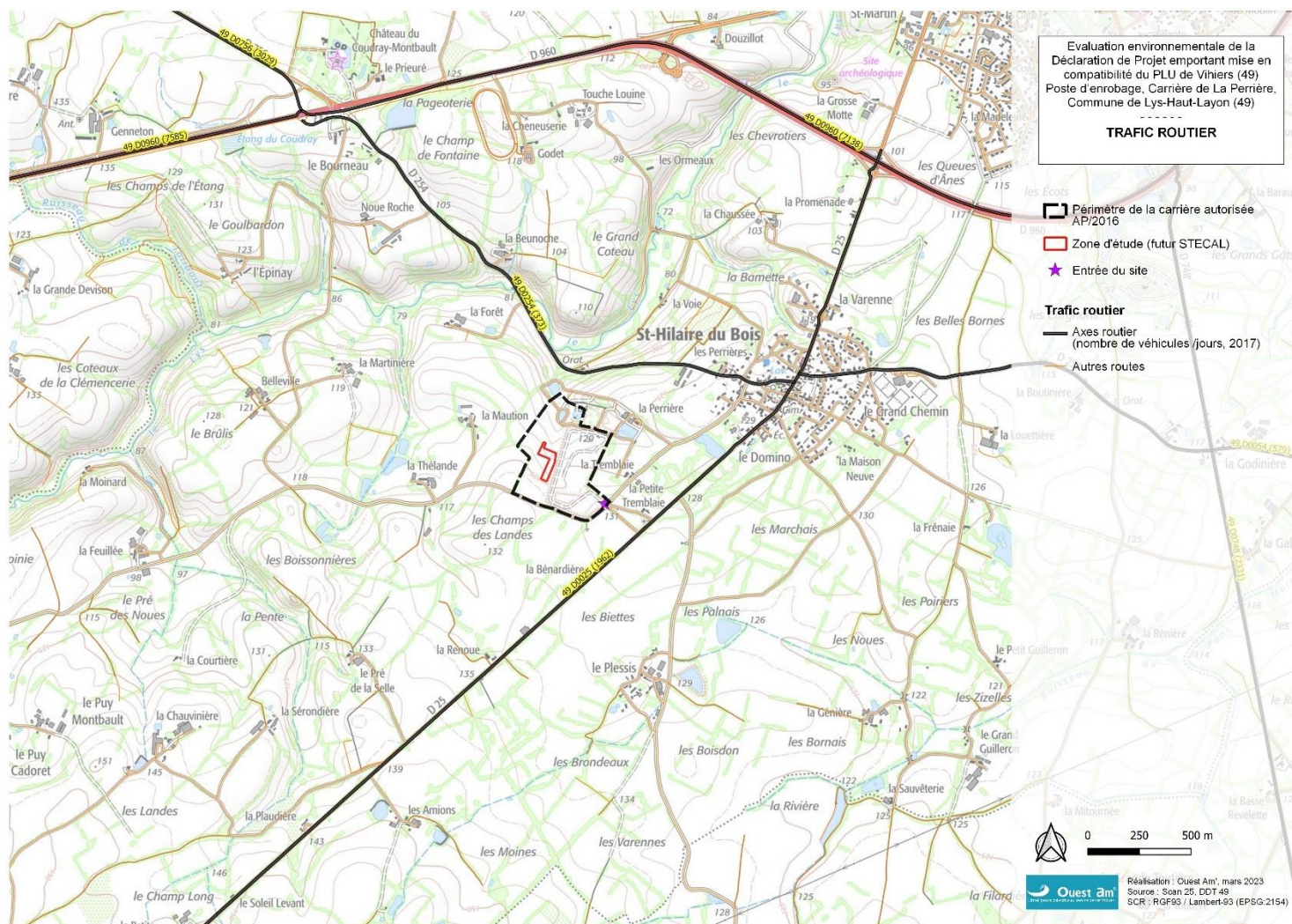


Figure 23 : Infrastructures routières et trafics



## 2.5. PAYSAGE ET PATRIMOINES

### 2.5.1. CONTEXTE PAYSAGER

Les caractéristiques des paysages ci-après décrits s'appuient principalement sur les descriptions du document suivant : « l'Atlas des paysages des Pays de la Loire ».

**Le site d'étude s'inscrit dans l'unité paysagère « Les bocages vendéens et maugeois ».** Précisons que cette unité paysagère est la seule présente dans un rayon de 5km autour du projet.

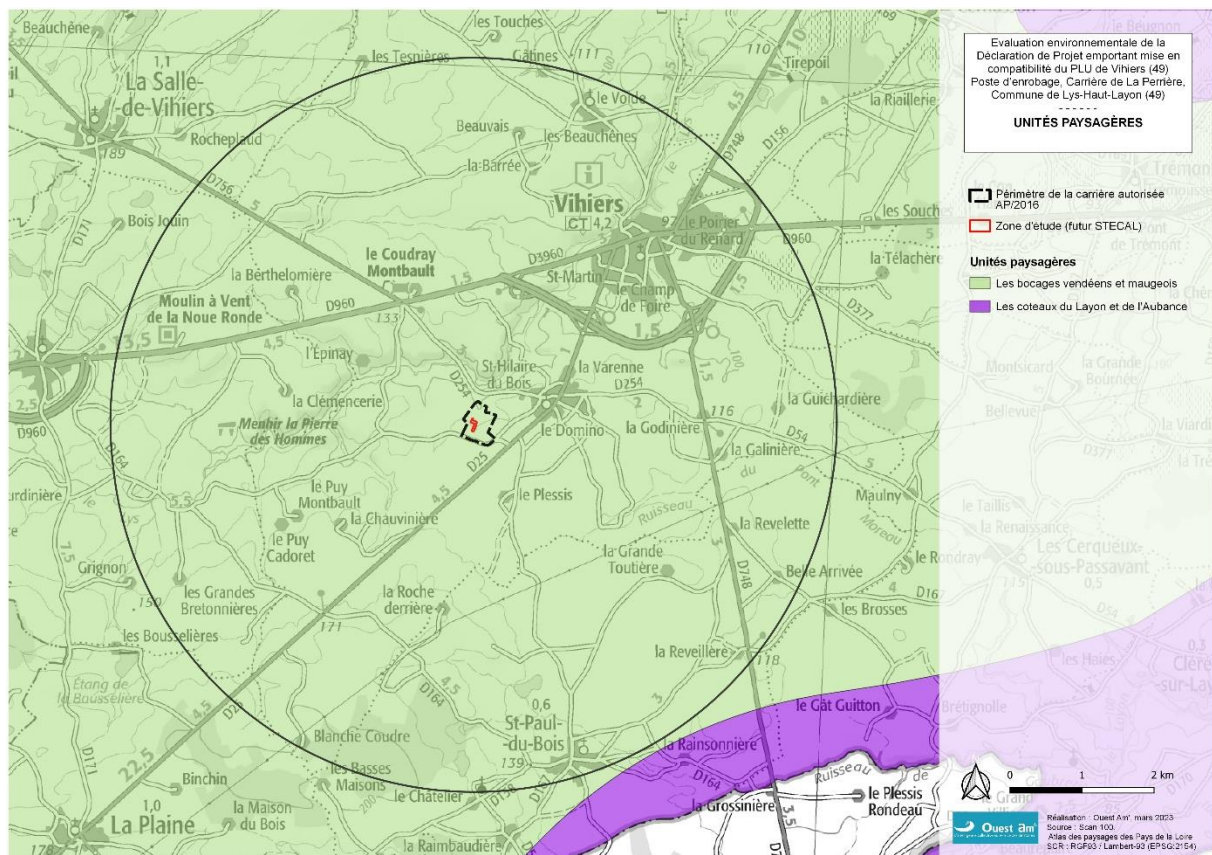


Figure 24 : Unités paysagères

#### Les bocages vendéens et maugeois

**Le projet se situe au sein de cette unité paysagère.**

C'est l'une des plus vastes unités paysagères de la région, qui s'étend jusqu'au nord des Deux-Sèvres, non seulement en raison de la continuité des ambiances sur ce territoire mais aussi d'une véritable identité culturelle et historique, liée notamment aux guerres de Vendée.

Les bocages vendéens et maugeois se caractérisent par un relief de modelé en creux caractéristique de la partie méridionale du massif armoricain. Cela se traduit par un paysage d'alternance entre un plateau aux ondulations souples et, des vallées encaissées et sinueuses présentant des aplombs rocheux ou des séquences de chaos granitique.



C'est un paysage de bocages semi-ouverts alternant entre des zones plus ouvertes de grandes cultures sur les plateaux et des secteurs de vallées avec des trames de haies plus denses. Les lignes de haies soulignent les ondulations du relief tout comme quelques lambeaux viticoles présents dans le bocage sur la frange nord de l'unité. Sur le plateau, c'est un paysage ouvert de grandes cultures parfois ponctué de boisements ou d'une maille bocagère résiduelle.

La lecture paysagère est facilitée par l'unité architecturale et la présence de points de repères sur le plateau : clochers, silhouette étagée des bourgs, bâti rural (granges à nef...) en hameaux diffus. Les bourgs sont quasiment tous développés par une importante couronne pavillonnaire. Ils se caractérisent par une présence industrielle forte et ancienne en cœur de bourg (modèle de « l'usine à la campagne ») qui évolue aujourd'hui avec un déplacement des activités en frange notamment à proximité des nombreux grands axes routiers. De même, les hameaux traditionnels présentent d'importants développements de bâti d'élevage ou d'exploitation témoignant, dans le paysage, du fort dynamisme agricole. L'ensemble des enjeux des bocages vendéens et maugeois se concentre donc sur la gestion des fortes dynamiques à la fois urbaines, agricoles et infrastructurelles qui font évoluer très rapidement les paysages.

### 2.5.2. CONTEXTE PAYSAGER LOCAL<sup>8</sup>

L'ex commune de St-Hilaire-du-Bois, et en particulier la zone d'étude, s'insère en limite des contextes paysagers des Mauges et le Couloir du Layon. En effet, la commune de St-Hilaire-du-Bois associée au contexte bocager typique des Mauges, les coteaux et versant escarpés de la vallée du Lys rappelant les paysages du couloir du Layon.

Formes vallonnées, haies bocagères arborées, boisements résiduels, ouverture et fermeture des vues, habitat dispersé ... voilà quelques éléments caractéristiques des paysages de ces espaces qui ont su préserver des caractéristiques et structures issues d'une mise en valeur ancienne.

Sur le site étudié et plus largement le site de la carrière, la topographie est une composante parmi les plus importantes du point de vue paysager de par son rôle dans :

- ✓ l'établissement des notions d'échelle verticale dans le site global,
- ✓ l'existence ou non de toile de fond paysagère.

Elle contribue entre autres à définir les différents espaces présentant une certaine homogénéité paysagère.

Conséquence d'une interaction étroite entre la topographie, la géologie, l'hydrographie, l'occupation du sol, ..., l'architecture paysagère de St-Hilaire-du-Bois se structure autour de trois grands types de paysage. La configuration du territoire communal, la présence du bourg en position centrale, la vallée du Lys, coupure physique nette, sont les principaux facteurs de ce découpage.

---

<sup>8</sup> Source : Dossier de demande d'autorisation d'exploiter une installation classée « Site de La Perrière, Communes associées de Vihiers, Saint-Hilaire-du-Bois et Le Voide » – SAGE Environnement – Février 2015



### **Le plateau bocager Ouest**

Présent de part et d'autre de la RD 25, à la sortie du bourg de St-Hilaire-du-Bois en direction du Sud-Ouest, c'est un secteur plat à très faiblement ondulé où le bocage fermé est encore bien représenté même si l'agriculture céréalière, qui tend à se substituer aux prairies naturelles, ouvre peu à peu le paysage par la destruction des haies.

Le bourg de St-Hilaire-du-Bois s'inscrit en limite d'extension nord de ce plateau. A partir du bourg, à ce plateau succède un versant orienté nord en direction de la zone agglomérée de Vihiers qui constitue alors un point d'appel visuel.

- **La vallée du Lys**

De coteau en coteau le Lys serpente au fond d'une vallée étroite et encaissée, soulignée par des versants abrupts laissant apparaître par place la roche à nue. La vallée du Lys présente un paysage encore très vallonné, marquée d'une part par la rivière le Lys, mais également par les nombreux petits affluents perpendiculaire à la rivière qui circulent au sein de talwegs très marqués. Cette vallée est ponctuée principalement sur la rive droite par une ripisylve relativement dense, sur les hauts de versants dominant les secteurs prairiaux.

- **Les secteurs urbanisés**

Le bourg de St-Hilaire-du-Bois et la zone agglomérée de Vihiers vers le nord qui s'intercalent entre les deux unités précédentes ponctuent les perceptions visuelles.

## **2.5.3. COMPOSANTES PAYSAGERES ET OCCUPATION DE L'ESPACE<sup>9</sup>**

Les composantes paysagères évoquées préalablement s'appuient essentiellement sur des occupations du sol traditionnelles (agricultures, infrastructures, urbanisation, boisements, ...). La dynamique socio-économique locale tend à modifier les rapports entre ces différents éléments. Les structures restent toutefois simples et lisibles.

- **L'élément végétal**

Bien présent, il l'est essentiellement sous forme anthropique par la quasi-permanence, dans les toiles de fond paysagères, d'éléments caractéristiques de l'activité agricole.

L'occupation agricole apporte au paysage un caractère ordonnancé et une logique économique très perceptible.

Les boisements sont également présents dans les vues qu'ils s'agissent de bosquets résiduels ou de haies linéaires.

Dans les secteurs bocagers, les haies ont conservé quelques éléments arborés de qualité mais plus généralement les arbres isolés sont les principaux éléments remarquables (essentiellement des

---

<sup>9</sup> Source : Dossier de demande d'autorisation d'exploiter une installation classée « Site de La Perrière, Communes associées de Vihiers, Saint-Hilaire-du-Bois et Le Voide » – SAGE Environnement – Février 2015



chênes). Si la mise en valeur agricole du plateau a réduit la présence de la haie bocagère, celle-ci conserve son rôle paysager à proximité du bourg. Elle masque ou oriente les vues en définissant une succession de plans. La présence d'arbres isolés ou de têtards assurent aussi un certain rythme dans une lecture globalement horizontale.

- **L'élément eau**

La vallée du Lys constitue un élément à forte valeur paysagère, celle-ci ayant conservé sa trame originelle.

Elle présente une importance et un encaissement qui confèrent à cet ensemble une grande richesse de milieux naturels, difficilement accessibles. Ailleurs, l'élément eau est plutôt discret et présent que sous forme de plans d'eau et de mares, épars.

- **L'urbanisation**

Les formes géométriques des bâtiments d'activités artisanales et agricoles constituent souvent les principaux points d'appels visuels dans les vues plus ouvertes sur le haut des versants.

- **Les infrastructures**

La route départementale 25 constitue l'axe principal de desserte de ces espaces et introduit également une limite physique importante dans le territoire communal. Depuis cet axe routier, le réseau de chemins et autres sentiers est limité et ne dessert en général que quelques habitations et fermes isolées. On notera toutefois, la présence de la route départementale n°254, reliant le bourg de St-Hilaire-du-Bois au Coudray-Monbault. Cette voie départementale traverse perpendiculairement et de part en part la vallée du Lys, elle offre sur son trajet diverses unités paysagères.

## **2.5.4. PERCEPTIONS ET PAYSAGES DU SECTEUR D'ETUDE<sup>10</sup>**

La carrière de la Perrière, s'inscrit à la transition entre les principaux éléments paysagers décrits ci-avant à savoir le plateau bocager Sud-Ouest, Est et Nord-Est (bourg de St-Hilaire-du-Bois) et la Vallée du Lys vers le Nord-Ouest. Le site de la Perrière, peut être ainsi scindé en deux unités :

- ✓ Une section sud majoritaire, plane à peu marquée et appartenant au secteur du bocage Ouest,
- ✓ Une section nord-ouest plus marquée topographiquement et qui amorce une vallée étroite et encaissée à l'image de la vallée aval du Lys.

Le site de la carrière « la Perrière » est constitué par une excavation implantée en position topographique haute de plateau à la cote de 130 NGF, à la limite de rupture de pente, dans sa section Nord-Ouest, avec un versant pentu dominant la rivière « le Lys » de près de 40 m. Le site de la carrière domine topographiquement et dans les quatre directions cardinales. Depuis l'extérieur du site, l'excavation est non perceptible et la carrière ne se distingue que par la présence des merlons arborés périphériques.

---

<sup>10</sup> Sources : Dossier de demande d'autorisation d'exploiter une installation classée « Site de La Perrière, Communes associées de Vihiers, Saint-Hilaire-du-Bois et Le Voide » – SAGE Environnement – Février 2015 + Mise à jour mars 2023



Dans une telle configuration de site, le rendu des perceptions de la carrière depuis l'extérieur du site est difficile. Ces perceptions ont été approchées à partir de prises de vues (voir ci-après).

Dans les trois directions cardinales Sud-Ouest, Est et Nord-Est (bourg de St-Hilaire-du-Bois), ou secteur du Bocage déterminant un vaste plateau agricole très légèrement ondulé, le site de la carrière n'est visible que depuis son merlon périphérique. Rapidement et au fur et à mesure que l'on s'éloigne, les vastes ondoiements de la topographie associés à une trame bocagère arrêtent rapidement les vues sur la carrière.

Depuis le plateau, seule l'extrémité sud-ouest, tangente par une voie communale située en position dominante, offre, en vue immédiate rapprochée et légèrement plongeante, un aperçu sur la carrière en cours. Toutefois, le merlon récemment créé permet de limiter ces vues. Précisons qu'il sera prochainement planté ce qui permettra de fermer les vues vers l'intérieur du site depuis les hameaux situés au sud-ouest de la carrière (photographies n°14 et 15). L'excavation en elle-même n'est pas distinguable, ni même la zone d'étude (futur STECAL) située à environ 15 mètres en dessous du terrain naturel initial. La majorité de l'urbanisation est rendue peu perceptible du fait du relief et de la végétation qui, en fonction des saisons, viennent masquer certains points de vue.

Sur ce même plateau, le site est également non distinguable et masqué par la trame bocagère, depuis la RD 25. Seul immerge au-dessus de la haie et de façon furtive entre les arbres, le merlon (photographie n°1). Idem en section Sud-Est et Nord-Est (photographies 2, 5 et 6 ci-après), outre la non-visibilité de la carrière, les caractéristiques de ce vaste plateau bocager et sa trame bocagère sont visibles, dans laquelle se fond le merlon périphérique paysager de la carrière.

Vers le nord-ouest, le second espace (section plus marquée topographiquement et qui amorce une vallée étroite et encaissée) est limité au sud par la vallée du Lys. Depuis la vallée du Lys et la RD 254, les vues sont ascendantes, la topographie marquée de ce versant, associée à une trame bocagère relativement dense, diminue rapidement le champ de vision et masque les perceptions sur la carrière et de la zone d'étude du futur STECAL (photographies 7 et 8). De même et pour les lieux-dits « La Forêt », « La Thélande » et « la Maution » les vues sont ascendantes, la carrière en excavation placée derrière le versant marquée n'est pas visible.

**L'insertion paysagère du projet profitera des différents merlons et dômes paysagers initialement présent sur le site. Rappelons que la zone d'étude est localisée à environ 15 mètres en dessous du terrain naturel initial.**



### Localisation des prises de vues - Mars 2023

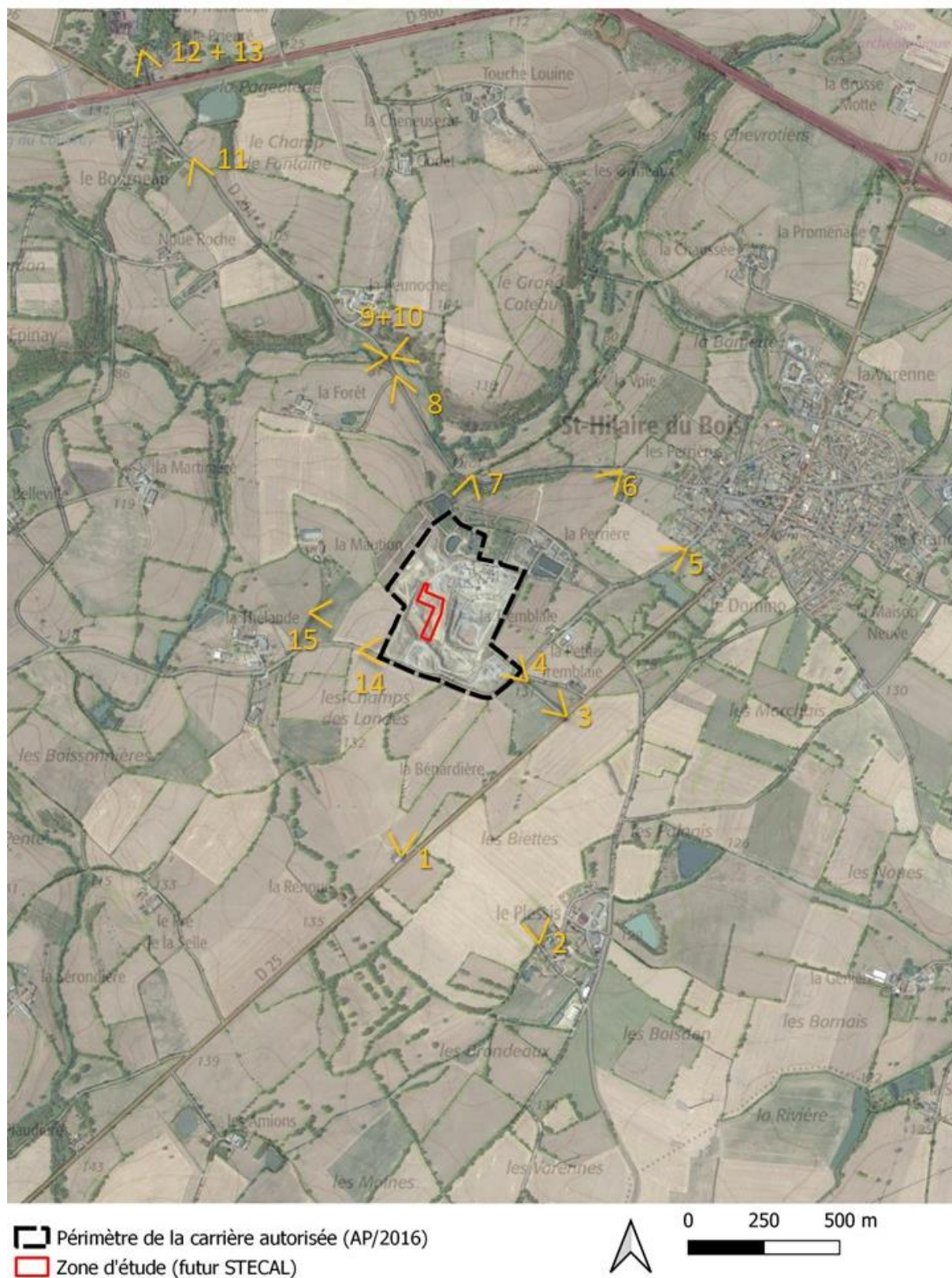


Figure 25 : Localisation des prises de vues – Mars 2023





**Photographie n°1 – Ouest Am' – 28/03/2023**



**Photographie n°2 – Ouest Am' – 28/03/2023**



**Photographie n°3 – Ouest Am' – 28/03/2023**



**Photographie n°4 – Ouest Am' – 28/03/2023**





**Photographie n°5 – Ouest Am' – 28/03/2023**



**Photographie n°6 – Ouest Am' – 28/03/2023**



**Photographie n°7 – Ouest Am' – 28/03/2023**



**Photographie n°8 – Ouest Am' – 28/03/2023**





**Photographie n°9 – Ouest Am' – 28/03/2023**



**Photographie n°10 – Ouest Am' – 28/03/2023**



**Photographie n°11 – Ouest Am' – 28/03/2023**



**Photographie n°12 – Ouest Am' – 28/03/2023 (en haut de la butte)**





**Photographie n°13 – Ouest Am' – 28/03/2023 (butte)**



**Photographie n°14 – Ouest Am' – 28/03/2023**



**Photographie n°15 – Ouest Am' – 28/03/2023**



## 2.5.5. TOURISMES ET PATRIMOINES

### 2.5.5.1. Patrimoine archéologique

D'après les éléments fournis par l'Atlas des patrimoines (site du ministère de la Culture), le site d'étude ne se trouve pas au sein d'une ZPPA (Zone de présomption de prescription archéologique).

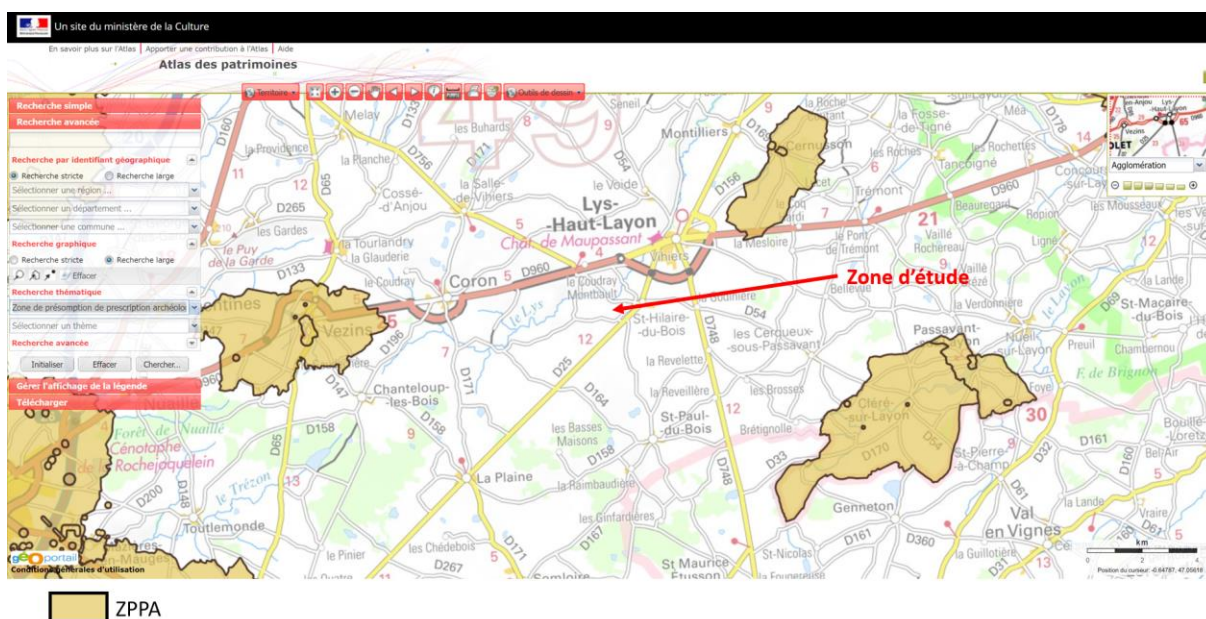


Figure 26 : Localisation des ZPPA (Zone de présomption de prescription archéologique) (Source : Atlas des patrimoines)

### 2.5.5.2. Patrimoine historique

D'après l'Atlas des Patrimoines, la zone d'étude n'est concernée par aucun périmètre de protection d'un monument historique. Les sites historiques ou remarquables les plus proches sont liés au Château du Coudray Montbault situés à environ 2 km au nord-ouest de la zone d'étude.

Certains de ses composants sont classés ou inscrits, notamment les douves, l'ancienne chapelle prieurale Saint-Jacques, les vestiges de l'ancien château, ses façades et toitures. La carrière se trouve en dehors du périmètre de protection de ce monument. Il n'existe aucune co-visibilité depuis le château ; en effet une butte masquant les vues vers la carrière et vers la RD960 est présente (cf. photographies 12 et 13 ci-avant).





- ✓ Le site inscrit le plus proche se trouve à environ 12 km à l'est de la zone d'étude ; il s'agit du village et du Château de Passavant-sur-Layon ;
- ✓ Le site patrimonial remarquable d'Aubigné-sur-Layon est le plus proche de la zone d'étude et se trouve à environ 12 km au nord-est du site d'étude.

**Aucun itinéraire de randonnée (GR, voie verte, ...) ne passe à proximité immédiate de la zone d'étude.** Précisons que l'itinéraire le plus proche passe à environ 15 km au nord-est de la zone d'étude ; il s'agit du GR du Pays Coteaux du Layon et de la Loire.



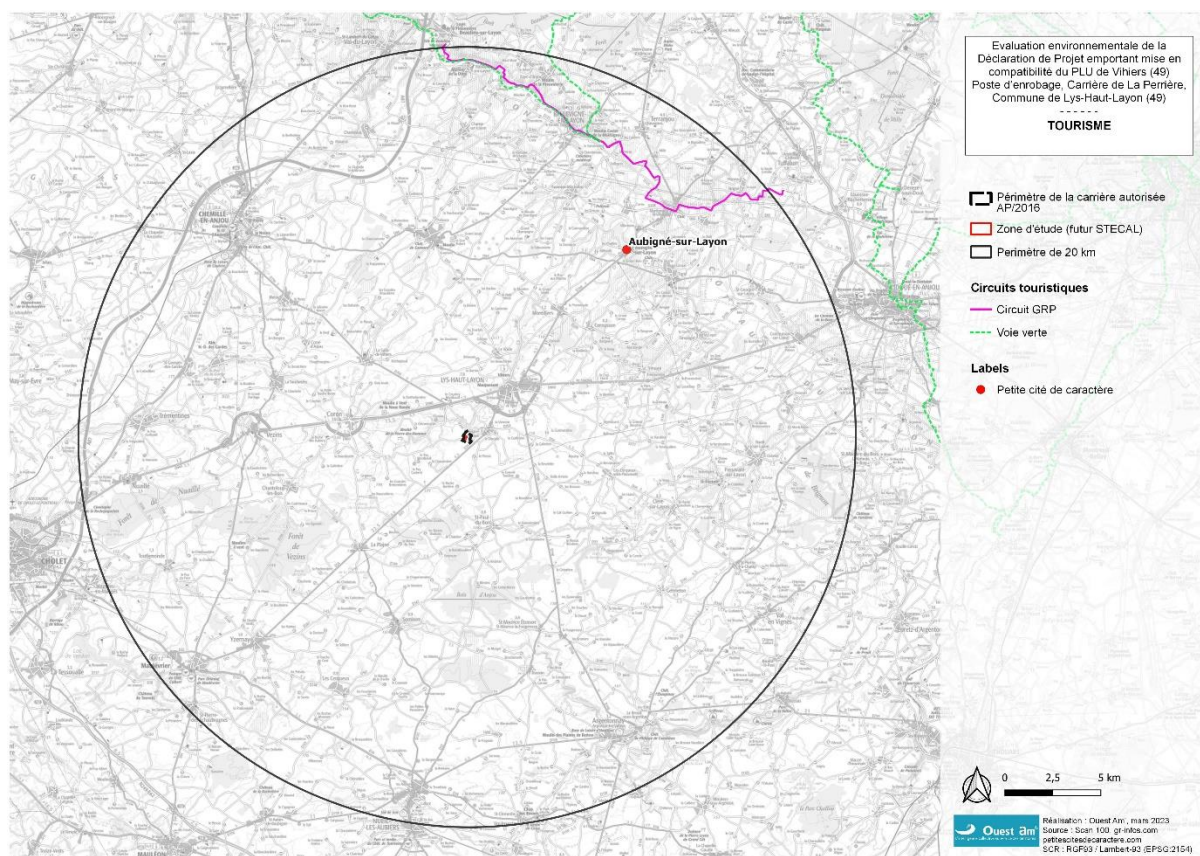


Figure 28 : Circuits touristiques

## 2.6. MILIEUX NATURELS ET BIODIVERSITE

### 2.6.1. PATRIMOINE NATUREL REPERTORIE

Il convient de souligner que le périmètre d'étude ne recoupe aucune zone Natura 2000. Précisons que le site Natura 2000 le plus proche se trouve à environ 13 km au sud-est du périmètre d'étude. Il s'agit de la ZSC FR5400439 « VALLÉE DE L'ARGENTON ». Il s'agit d'un éco-complexe de petites vallées encaissées dans les granites à biotite du socle paléozoïque (géologiquement parlant le site se trouve sur la bordure méridionale du Massif armoricain) associant des éléments géomorphologiques et des habitats très originaux dans le contexte régional : pelouses calcifuges oligotrophes, falaises rocheuses, rivières à courant rapide, lambeaux de landes à Ericacées, mares et étangs méso-oligotrophes, ...

D'autre part, aucune ZNIEFF<sup>11</sup> ou autres éléments du patrimoine naturel ne recoupent la zone d'étude ; précisons que :

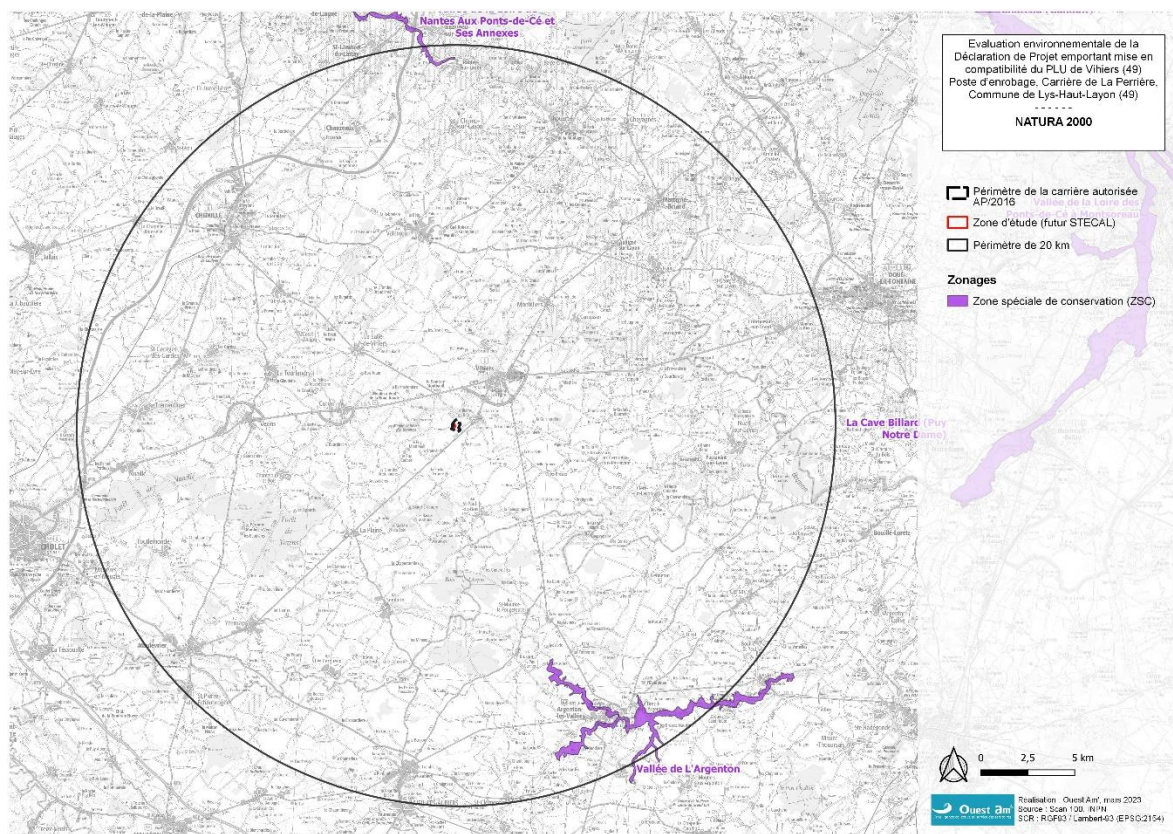
- ✓ La ZNIEFF de type I n°520030142 « BOIS DE LA GAUBRETIÈRE » se trouve à environ 3,2 km au sud-ouest du secteur d'étude ;
- ✓ La ZNIEFF de type I n°520030135 « PRAIRIE DE LA GIROUARDIÈRE » se situe à environ 6 km au sud-ouest de la zone d'étude ;

<sup>11</sup> ZNIEFF : Zones naturelles d'intérêt écologique, faunistique et floristique



- ✓ La ZNIEFF de type II n°520004464 « MASSIF FORESTIER DE NUAILLE-CHANTELOUP » se trouve à environ 6,7 km au sud-ouest du site d'étude ;
- ✓ Le Parc Naturel Régional (PNR) FR8000032 « LOIRE-ANJOU-TOURAINE » se situe à environ 12 km au nord-est de la zone d'étude ;
- ✓ L'Arrêté de Protection de Biotope (APB) FR3801000 « SOUTERRAIN RUE DE DOUCES A DOUE LA FONTAINE » se trouve à environ 23,5 km au nord-est de la zone d'étude.

**La zone d'étude n'est donc concernée par aucun périmètre de protection du patrimoine naturel.**



**Figure 29 : Sites Natura 2000**



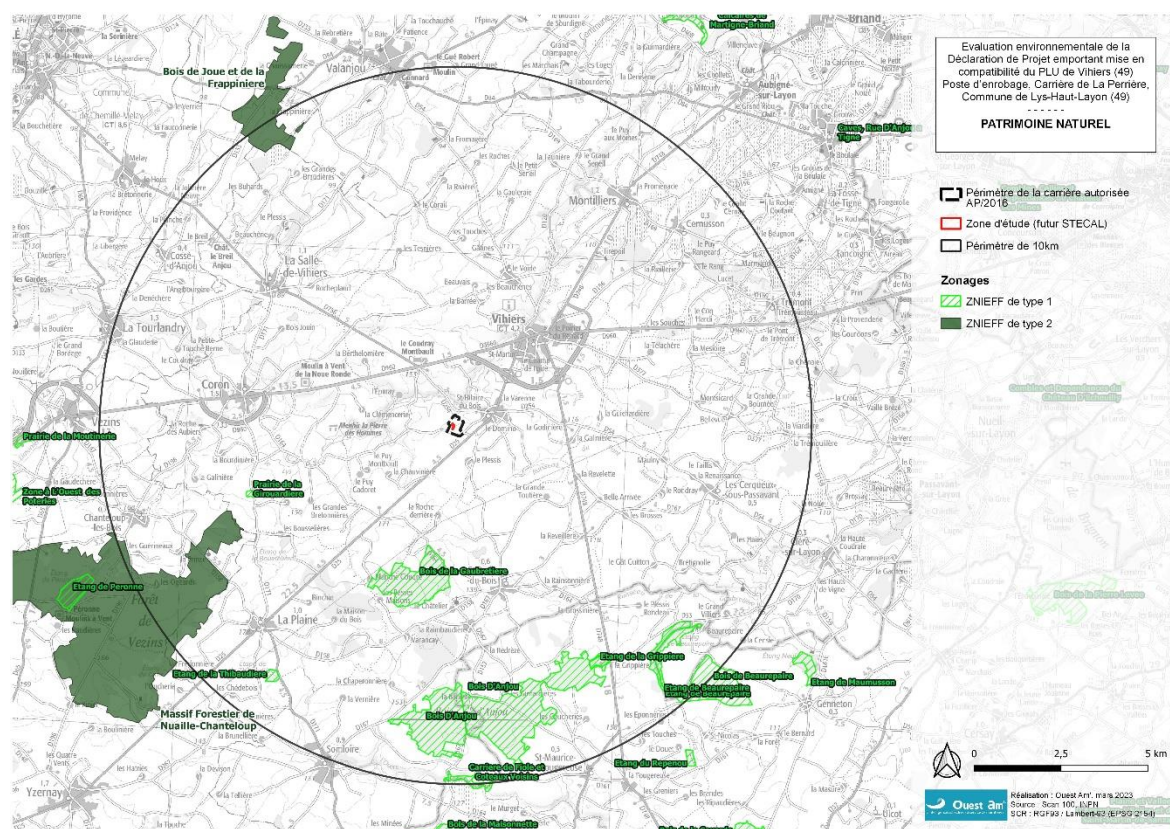


Figure 30 : Patrimoine naturel (hors Natura 2000)

## 2.6.2. TRAME VERTE ET BLEUE

La Trame verte et bleue est une démarche qui vise à maintenir et à reconstituer un réseau d'échanges pour que les espèces animales et végétales puissent comme l'homme, circuler, s'alimenter, se reproduire, se reposer et assurer ainsi leur cycle de vie. Elle joue un rôle essentiel pour la préservation de la biodiversité, capital naturel aujourd'hui menacé.

La fragmentation des habitats naturels est l'un des principaux facteurs de réduction de la biodiversité. La loi Grenelle II adoptée le 12 juillet 2010 préconise l'élaboration d'une trame verte et bleue, à l'échelle nationale, régionale et locale. Le législateur y explique qu'il est désormais indispensable de raisonner en termes de maillage et de fonctionnalité des écosystèmes à une très large échelle spatiale, intégrant d'une part la mobilité des espèces et dans une moindre mesure des écosystèmes, mais aussi la biodiversité ordinaire. À travers le Grenelle de l'environnement, afin d'enrayer la perte de biodiversité sauvage et domestique, restaurer et maintenir ses capacités d'évolution, l'État se fixe comme objectifs de constituer une trame verte et bleue, outil d'aménagement du territoire qui permettra de créer des continuités territoriales. Elle peut être décrite à plusieurs niveaux :

- ✓ Nationale, avec les orientations nationales qui définissent les enjeux nationaux et transfrontaliers
- ✓ Régional : dans le cadre des Schémas Régionaux de Cohérence Ecologique (SRCE). Le SRCE est un document important à l'échelle régionale, mais relativement peu précis sur le territoire du SCot ;



- ✓ Local : dans le cadre des SCOT (Schéma de Cohérence Territoriale) et des PLU (Plan Local d'Urbanisme).

### 2.6.2.1. Continuités écologiques au niveau du SRCE des Pays de la Loire

Le **SRCE des Pays de la Loire** a été adopté par arrêté du préfet de région le **30 octobre 2015**, après son approbation par le Conseil régional par délibération en séance du 16 octobre 2015.

Le SRCE présente les grandes orientations stratégiques du territoire régional en matière de continuités écologiques, également appelées trame verte et bleue.

Avec ses vastes zones humides et ses milieux agricoles ou urbains artificialisés, la région Pays de la Loire comporte une proportion faible d'espaces naturels terrestres. Les principales caractéristiques des continuités écologiques reposent sur :

- ✓ la façade littorale atlantique,
- ✓ des vastes zones humides, principalement gérées par les activités d'élevage ou de saliculture,
- ✓ la vallée de la Loire et son estuaire, axe structurant de plusieurs continuités : oiseaux, espèces aquatiques, milieux ouverts singuliers, ...
- ✓ un réseau hydrographique dense et une multitude de petites zones humides associées,
- ✓ une occupation du sol formant une mosaïque d'espaces artificialisés ou naturels,
- ✓ une prépondérance du bocage de qualité variable,
- ✓ des milieux forestiers peu présents, concentrés sur la partie Est de la région.

La région possède en outre des milieux naturels spécifiques, représentatifs au niveau national, qui lui confère donc une forte responsabilité : milieux littoraux et marais, landes, tourbières, coteaux calcaires, ...

**D'après la carte du SRCE des Pays de la Loire<sup>12</sup>, la zone d'étude se situe au niveau d'un réservoir biologique « sous-trame bocagère » (trame verte). De plus notons la proximité de la vallée du Lys qui constitue un corridor écologique (trame bleue).**

**Toutefois, rappelons que l'emplacement de la zone d'étude (objet du présent dossier) se trouve au sein du périmètre d'une carrière d'ores et déjà exploitée.**

<sup>12</sup> Source : [https://carto.sigloire.fr/1/r\\_srce\\_r52.map](https://carto.sigloire.fr/1/r_srce_r52.map)



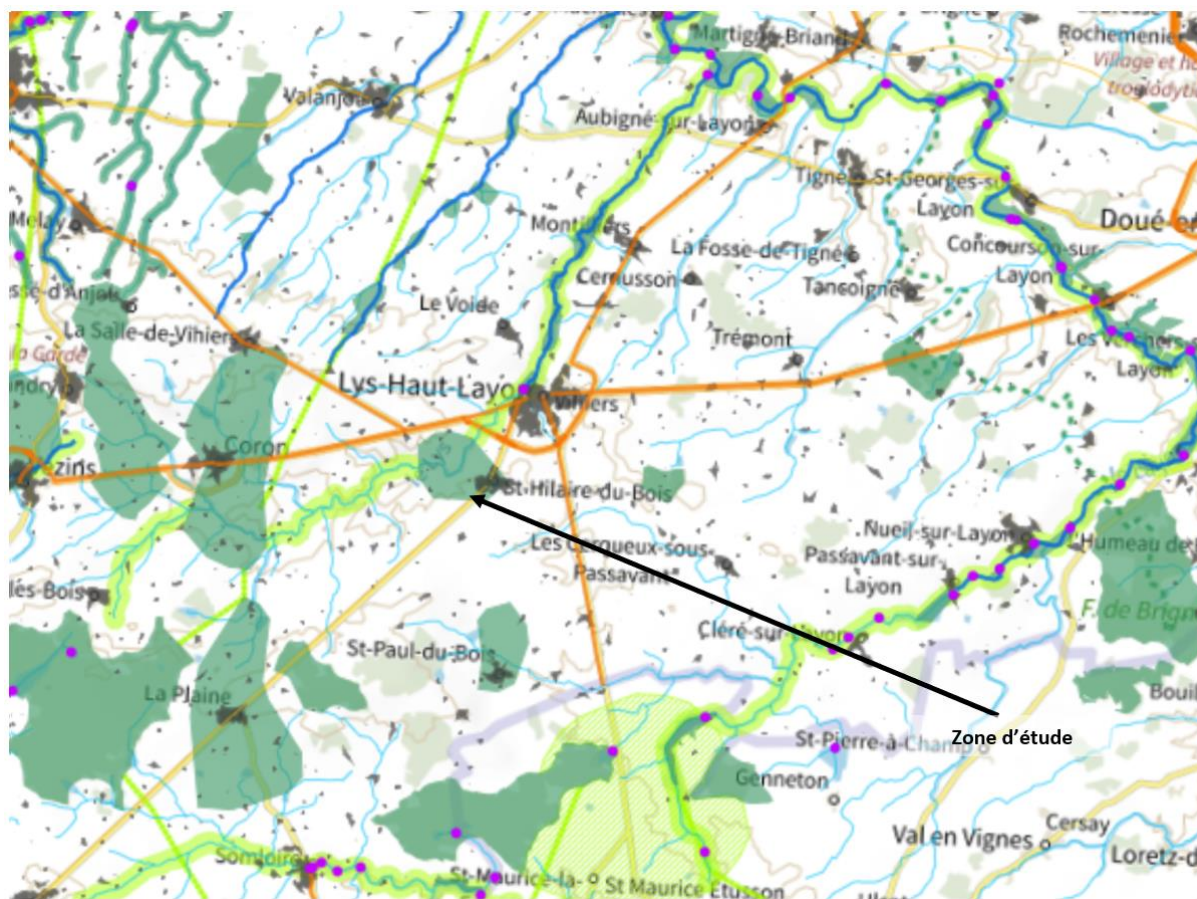


Figure 31 : Extrait de la carte du SRCE des Pays de la Loire (Source : SIG Loire)

### 2.6.2.2. Continuités écologiques au niveau du SCoT de l'Agglomération du Choletais

Le Schéma de Cohérence Territoriale de l'Agglomération du Choletais a été approuvé en février 2020.

Dans un premier temps, le travail d'identification de la TVB sur le territoire de l'AdC a été mené en prenant en compte et en analysant les éléments du SRCE et de l'étude des continuités écologiques réalisée dans les Mauges et le Choletais, en concertation avec les personnes ressources des structures disposant de données sur les milieux naturels, la faune et la flore, les acteurs locaux et notamment les élus du SCoT qui ont pu apporter leur connaissance du territoire et des réalités du terrain.



Les inventaires de haies et de zones humides menés en 2010-2011 dans le cadre des diagnostics environnementaux communaux ont été étudiés et ont aussi été utilisés pour mettre en évidence les continuités écologiques terrestres et aquatiques.

Dans un second temps, suite à la fusion de la CCB et des communes de l'ex CCVHL avec la CAC, les éléments de l'étude TVB du SCoT de Loire en Layon ont également été analysés afin de les prendre en compte dans la définition de la TVB de l'AdC. Une concertation avec les acteurs locaux a ensuite permis de valider la TVB sur ce territoire.

**D'après la carte de la trame verte et bleue du SCoT de l'Agglomération du Choletais, il convient de noter que la zone d'étude constitue un obstacle potentiel à la biodiversité (tache urbaine). Notons toutefois la présence de la Vallée du Lys à proximité qui constitue une continuité écologique majeure.**

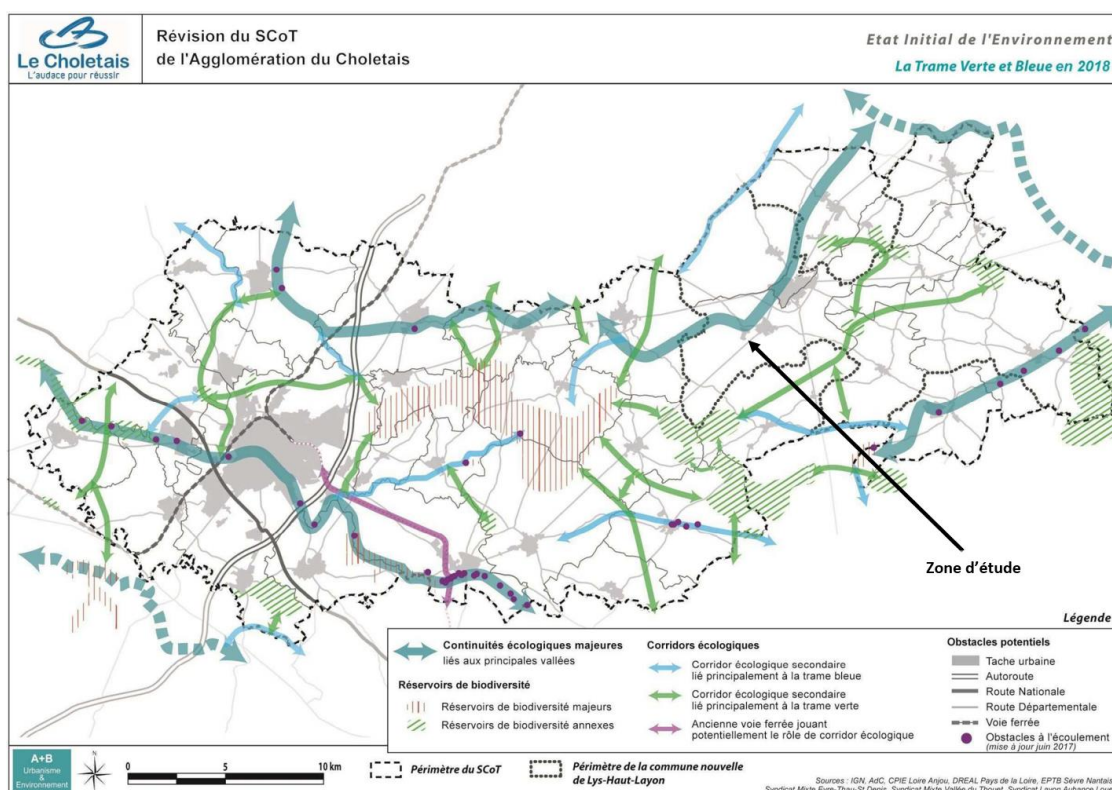


Figure 32 : Trame verte et bleue (Source : Rapport de présentation du SCoT de l'Agglomération du Choletais, Février 2020)

## 2.6.3. ZONE HUMIDES

### 2.6.3.1. Pré-localisation des zones humides

Comme en témoigne la figure ci-après, la zone d'étude ne se trouve pas au sein d'une zone humide potentielle.



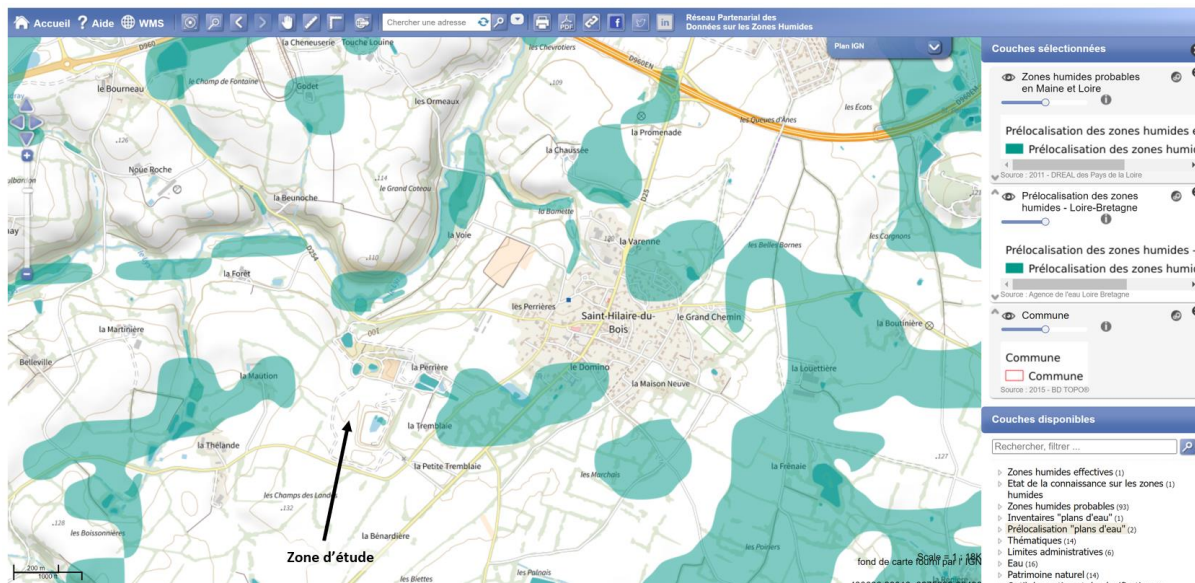


Figure 33 : Pré-localisation des zones humides (Source : <http://sig.reseau-zones-humides.org/>)

### 2.6.3.2. Zones humides communales

D'après le Plan Local d'Urbanisme (PLU) de la commune de Vihiers (documents graphiques – 2011), aucune zone humide n'est répertoriée sur la zone d'étude (futur STECAL). Au sein de la carrière, des zones humides sont répertoriées au niveau des bassins de décantations.

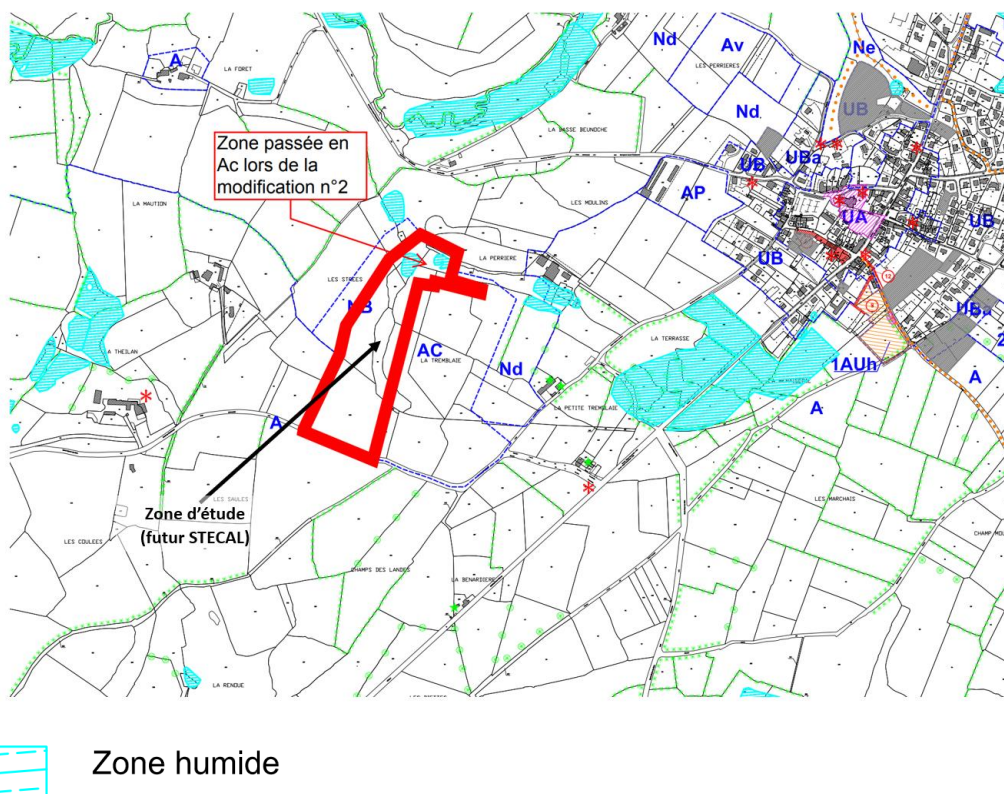


Figure 34 : Extrait du document graphique du PLU de Vihiers, 2011



### 2.6.3.3. Conclusion de l'étude zones humides (Etude d'impact 2016<sup>13</sup>)

Les sols superficiels en présences sont représentés par des BRUNISOLS strict ou sol sur roche massive peu profonde.

La roche dure qui a résisté aux phénomènes anciens d'érosion marque le plus souvent le paysage. Ce type de sol se rencontre sur versant à pente moyenne ou forte de vallées souvent encaissées, on le trouve également à la partie supérieure des versants, où ces sols constituent généralement les points hauts, les lignes de crête et les collines. Par sa position topographique, le sol est soumis à des phénomènes d'érosion qui empêche son approfondissement.

Sur les versants les sols sont de type séchant à faible réserve utile en eau. Ce sont des sols très perméables en raison de la pente, de la nature des sols superficiels de type sablo-limoneux riche en éléments grossiers en profondeur (toit du substratum). Sur terrain nu, ce sont des sols très sensibles à l'érosion.

De bonne productivité au printemps, sol à réchauffement rapide, ces sols sont caractérisés en période estivale (fonction de la pluviométrie directe) par des pelouses sèches. A ce titre les cultures d'hiver et les prairies permanentes ou artificielle sont les productions les mieux adaptées. Les cultures céréalières estivales en l'occurrence le maïs, sans irrigation, sont aléatoires.

Notons toutefois, que la mise en œuvre des bassins de décantation et le maintien annuel d'un niveau d'eau haut sur ceux-ci, depuis le relevage des eaux d'exhaure sur le carreau de la carrière, a permis le développement en berge (talus uniquement) d'une végétation hygrophile caractéristique des zones humides. Il ressort des prospections que les espèces hygrophiles recensées sont au nombre de 11, avec notamment une proportion importante de Jonc épars (*Juncus effusus*), de Lycophe d'Europe (*Lycopus europaeus*), de Menthe aquatique (*Mentha aquatica*) et de Renoncule rampante (*Ranunculus repens*). Leur taux de recouvrement est supérieur à 50% dans la zone rivulaire des mares. Ces zones humides, au regard de l'arrêté du 1er octobre 2009 modifiant l'arrêté du 24 juin 2008, appartiennent au type ZH9 « Etangs, mare, bordure de Lac », de la typologie des zones humides arrêtée par le SDAGE Loire-Bretagne.

Dès, les talus immédiats des lagunes dépassés, cette végétation fait place à des prairies mésophiles, non humides, développées sur remblais pierreux compactés.

Ces zones humides rivulaires, créées artificiellement, seront conservées pendant toute la durée de l'exploitation de la carrière et conservées au-delà de cette exploitation dans le cadre du réaménagement du site.

En dehors des talus des mares, créées artificiellement pour la décantation des eaux d'exhaure du carreau de la carrière, les sols reconnus précédemment sont non répertoriés au tableau du GEPPA en tant que zone humide.

<sup>13</sup> Source : Dossier de demande d'autorisation d'exploiter une installation classée « Site de La Perrière, Communes associées de Vihiers, Saint-Hilaire-du-Bois et Le Voide » – SAGE Environnement – Février 2015 ;



## 2.6.4. ETUDE FAUNE-FLORE-HABITATS<sup>14</sup>

La société BOUCHET VOIRIE ENVIRONNEMENT (BVE) envisage de renouveler et d'étendre l'exploitation de la carrière de la Perrière. Ainsi afin de mener à bien ce projet, la société BVE a sollicité le bureau d'études SOCOTEC pour analyser le contexte écologique du secteur. Par conséquent, les résultats du diagnostic réalisé par SOCOTEC constituent l'état initial de la zone d'étude du présent projet et de ses abords. L'aire d'étude prise en compte dans l'étude Faune-Flore est donc plus large que la localisation de la présente zone d'étude (futur STECAL) ; toutefois, il s'agit des données les plus récentes disponibles. Soulignons que sur chacune des cartes réalisées par SOCOTEC, la zone d'étude (futur STECAL) a été rajoutée pour permettre une localisation du projet plus facilement. Soulignons que seule une synthèse de cette étude est reprise ci-après.

### 2.6.4.1. Définition de l'aire d'étude rapprochée

La réalisation d'une étude faune-flore-habitats s'accompagne au préalable de la définition d'une aire d'étude à prospecter. La définition de cette aire d'étude rapprochée tient compte du projet ainsi que des potentialités écologiques présentes aux abords immédiats de celle-ci.

La figure ci-après localise les secteurs ayant fait l'objet d'investigations.



Figure 35 : Aire d'étude (Source : Projet d'extension-renouvellement de la carrière de la Perrière – Etude faune-flore-habitats. – AXE-SOCOTEC – Mars 2023 (version initiale))

<sup>14</sup> Source : Diagnostic (état initial) faune-flore-habitats du projet de « renouvellement et extension de la carrière de La Perrière commune de Lys-Haut -Layon (49) » – AXE-SOCOTEC – Mars 2023 (version initiale).



### 2.6.4.2. Périodes d'observation

L'aire d'étude a fait l'objet de plusieurs inventaires naturalistes. Le détail des prospections naturalistes réalisées à ce jour est présenté dans le tableau suivant.

**Tableau 6 : Prospections terrains réalisées à ce jour sur l'aire d'étude (Source : Projet d'extension-renouvellement de la carrière de la Perrière – Etude faune-flore-habitats. – AXE-SOCOTEC – Mars 2023 (version initiale))**

Date des investigations	Diurne	Nocturne	Météo	Prestataire	Objet
04/04/2022	X	-	Éclaircies Vent faible 8 à 16°C	SOCOTEC	Mammifères (hors chiroptères) Oiseaux Amphibiens Reptiles Insectes Flore
19/05/2022	X	X	Ensoleillé Vent faible 12 à 24°C	SOCOTEC	Mammifères Oiseaux Amphibiens Reptiles Insectes Flore
07/07/2022	X	X	Ensoleillé Vent faible 16 à 27°C	SOCOTEC	Mammifères Oiseaux Amphibiens Reptiles Insectes Flore
06/09/2022	X	-	Éclaircies Vent faible 15 à 24°C	SOCOTEC	Mammifères (hors chiroptères) Oiseaux Amphibiens Reptiles Insectes Flore
24/11/2022	X	-	Éclaircies Vent modéré 8 à 13°C	SOCOTEC	Mammifères (hors chiroptères) Oiseaux Amphibiens Reptiles Insectes Flore
<b>Total nombre de passages effectués à ce jour</b>					<b>7</b>
<i>dont passages diurnes</i>					<i>5</i>
<i>dont passages nocturnes</i>					<i>2</i>

### 2.6.4.3. Méthodologies d'inventaires

L'aire d'étude a fait l'objet d'inventaires floristiques et faunistiques. Les méthodologies d'inventaires appliquées pour chaque taxon étudié sont détaillées ci-après.

#### a) Inventaires floristiques

Les inventaires floristiques ont été conduits dans l'optique de révéler la biodiversité floristique globale du site afin de dégager les principaux enjeux écologiques et d'identifier les différents habitats présents dans l'aire d'étude.



Les données floristiques sont issues d'inventaires botaniques réalisés par milieux homogènes. Chaque milieu homogène a fait l'objet de relevés phytocénétiques (liste simple d'espèces), préférés aux relevés phytosociologiques d'avantage utilisés pour la caractérisation et l'analyse des habitats naturels. Une recherche des espèces patrimoniales a systématiquement été réalisée dès caractérisation de formations végétales originales ou à fort potentiel écologique. La présence d'espèces exotiques et/ou envahissantes a également été recherchée lors des investigations.

La restitution cartographique intègre la localisation des pieds/stations identifiées. Les noms scientifiques (issus du référentiel taxonomique de l'INPN), statuts réglementaires et niveau d'intérêt des espèces (international, national, régional ou local) sont précisés dans la suite de l'étude.

#### **b) Inventaires faunistiques**

**Les principaux taxons étudiés dans l'aire d'étude ont été choisis en fonction des potentialités d'accueil du secteur.** Parmi eux ont été retenus : les Mammifères, les Amphibiens, les Reptiles, les Oiseaux et les Insectes (Odonates, Coléoptères saproxyliques et Lépidoptères). La méthodologie d'inventaire utilisée pour chaque groupe fait l'objet des paragraphes ci-après.

#### **AMPHIBIENS**

Compte tenu du fait que la majeure partie des amphibiens sont protégés, les investigations de terrain ont pris en compte l'ensemble de ces espèces. Les objectifs de ces relevés ont été :

- ✓ L'identification des habitats d'espèces (points d'eau et structures paysagères pertinentes) en fonction des caractéristiques des espèces observées : habitats de reproduction, habitats terrestres, axes de déplacement, de migration, éventuellement connectivité entre les points d'eau. Les sites de reproduction ont été préalablement identifiés à partir de cartographie (IGN : 1/25 000) et de prospections diurnes ;
- ✓ L'identification et la localisation des espèces en précisant leur niveau de rareté et de vulnérabilité à partir de : comptages visuels ou auditifs directs (le dénombrement des individus s'est fait par observation directe lorsqu'il s'agit d'espèces facilement observables ou décelables par le chant - pour des individus adultes) et de comptages indirects : les amphibiens laissent peu d'indices de leur présence. Une estimation indirecte du nombre total d'individus est faite en échantillonnant les pontes d'anoures lorsqu'elles sont visibles ;
- ✓ La qualification de l'intérêt des habitats (notamment terrestre et aquatique pour les amphibiens) par différents paramètres : espèces concernées, surfaces concernées, connectivité avec d'autres habitats favorables, tranquillité.

#### **REPTILES**

Compte tenu de leur statut de protection, la recherche des reptiles a été prise en compte dans les investigations de terrain. Ces animaux peuvent être représentatifs d'un enjeu fort pour le milieu naturel étudié.

Les objectifs de ces relevés ont été :

- ✓ l'identification et la localisation des espèces (ainsi que leur abondance) en précisant leur niveau de rareté et de vulnérabilité : observations visuelles directes de jour (pour les espèces



facilement reconnaissables à vue) et recherche d'indices de présence (exuvies principalement).

- ✓ Mise en place de deux plaques à reptiles au sein des terrains du projet. Ces dispositifs ont vocation à faciliter les recensements des reptiles fréquentant le secteur étudié en leur offrant un milieu favorable à leur installation. Les plaques seront relevées à chaque intervention sur site et resteront en place jusqu'à la fin des passages terrain.

## OISEAUX

Dans le cadre de la présente étude, ont systématiquement été relevés et notés les oiseaux observés à l'œil nu ou à l'aide d'objectifs, ainsi que les oiseaux entendus et identifiés avec certitude.

Les relevés ont été effectués préférentiellement en fin de journée. Ces relevés ont été complétés par une écoute nocturne effectuée au cours du passage chiroptérologique. Le cas échéant, les chants ont été enregistrés à l'aide d'un micro enregistreur H2next Handy Recorder afin de permettre leur identification ou confirmation ultérieure. Au regard de la superficie de l'assiette foncière du site, la méthode IPA n'a pu être appliquée en raison du recouvrement des zones d'écoute pouvant fausser les comptages.

Evaluation de la nidification : Le comportement de chaque oiseau a été étudié afin d'évaluer son statut biologique au sein du périmètre d'étude. Il est ensuite reporté dans un tableau synthétisant l'intérêt patrimonial de l'espèce à l'échelle européen, nationale et régionale et précisant le caractère nicheur ou non de chaque espèce rencontrée.

## INSECTES

Les groupes d'insectes recherchés ont été les suivants : odonates, papillons et insectes saproxyliques. En effet, ces groupes, bien connus, sont représentatifs de l'ensemble des groupes d'insectes présents sur le territoire (la majorité des espèces associées à ces groupes sont d'ailleurs protégées). De plus, ce sont de bons indicateurs de la qualité du milieu. Les prospections ont été effectuées selon la méthode des transects dans les habitats favorables et l'observation directe. L'identification a été faite à vue (observation directe ou détermination à l'aide d'objectifs) voire par la capture de l'individu avec un filet adapté suivi d'un relâcher immédiat. En cas de doute sur la détermination, des clichés photographiques ont été réalisés pour détermination ultérieure à l'aide de supports bibliographiques adaptés.

Il est précisé que la recherche des coléoptères saproxyliques a également consisté en l'inspection des arbres présents dans l'aire d'étude. Les troncs ont été inspectés afin de révéler la présence éventuelle d'attaques de larves saproxyliques ou d'individus adultes.

## MAMMIFERES

Les investigations ont été réalisées préférentiellement dans les secteurs favorables (boisement, friches). Les espèces ont été identifiées visuellement ou par l'intermédiaire d'indices de présence trouvés sur le terrain (traces, fèces, poils, restes de repas...).

En complément et notamment afin d'inventorier les mammifères nocturnes (notamment les mammifères semi-aquatiques), deux caméras de chasse seront installées en deux points de site (de préférence à proximité de coulées ou de points d'eau – caméras COOLIFE 21MP 1080P HD à vision



nocturne). Des appâts (viande et fruits) seront mis au pied des appareils afin de favoriser les prises photographiques. Ces dispositifs resteront en place tout au long de l'étude et seront relevés à chaque passage.

Concernant les chiroptères, des écoutes à l'aide d'un détecteur à ultrason Pettersson D240X ont été effectuées. Les milieux attractifs pour ces espèces ont été prospectés en priorité comme les lisières arborées. Les écoutes ont été effectuées en début de soirée, à la tombée du jour et sur une durée moyenne de 2h.

De plus, deux enregistreurs automatiques (Mini-Bat) seront installés sur le site du projet pour un enregistrement en continu durant quatre nuits (deux au printemps, deux en été) pour avoir une meilleure connaissance de la fréquentation de la zone d'étude par les chauves-souris.

Ces dispositifs ont été couplés à une recherche en journée des gîtes potentiels pour les chauves-souris présents dans l'aire d'étude. Ont notamment été recherchés, les combles exploitables, les fissures étroites, les cavités d'arbres ou les décollements d'écorce.

#### 2.6.4.4. Bilan des inventaires naturalistes

##### a) Habitats naturels rencontrés dans l'aire d'étude

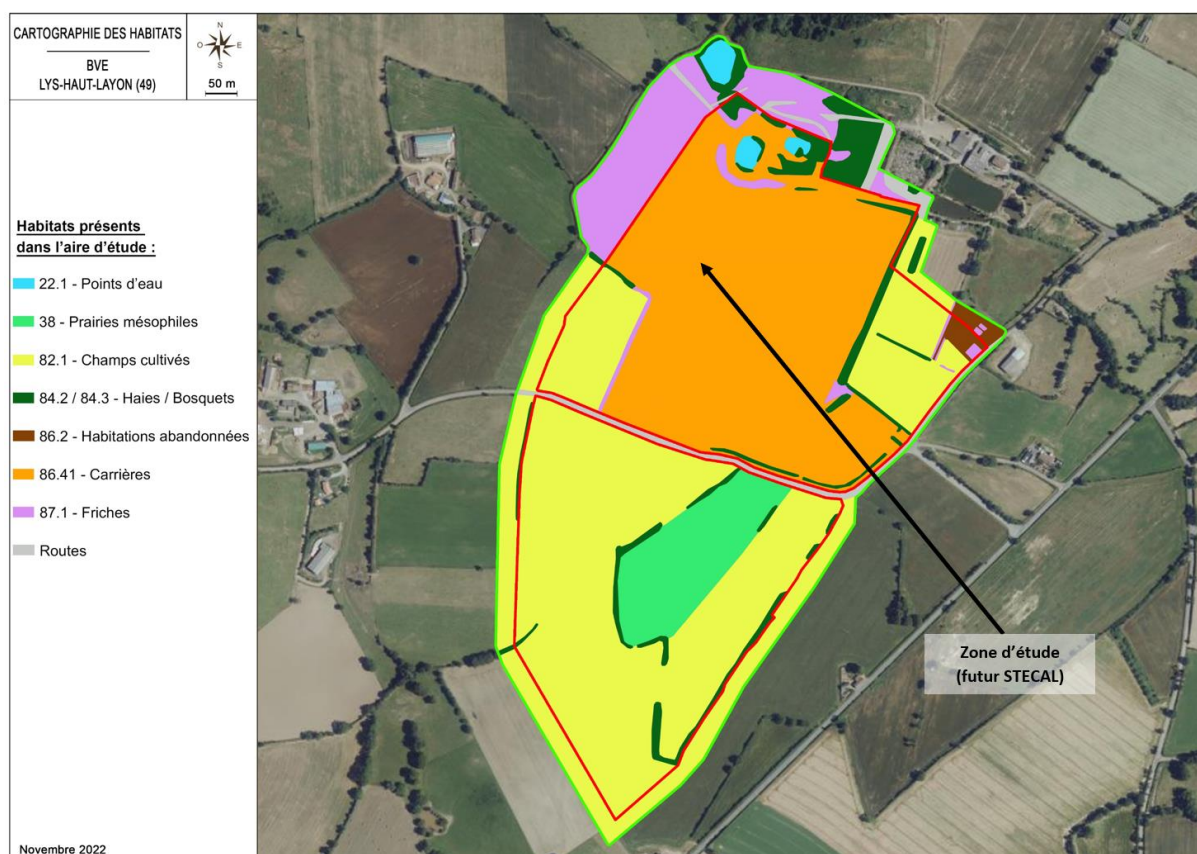


Figure 36 : Cartographie des habitats (Source : Projet d'extension-renouvellement de la carrière de la Perrière – Etude faune-flore-habitats. – AXE-SOCOTEC – Mars 2023 (version initiale))



## **DESCRIPTIF DES HABITATS**

Le descriptif de ces habitats ainsi que les espèces floristiques associées sont présentés dans les pages suivantes.

### ○ Points d'eau (CB 22.1)

Trois points d'eau (deux bassins de décantation dans l'emprise de la carrière et un plan d'eau aux abords) ont été recensés au Nord de l'aire d'étude.

Ces points d'eau accueillent notamment des joncs (*Juncus conglomeratus*, *Juncus effusus*), du Saule à oreillettes (*Salix aurita*), de la Laîche en épi (*Carex spicata*) et de Menthe aquatique (*Mentha aquatica*).



**Figure 37 : Bassin de décantation au Nord de la carrière (à gauche) et Plan d'eau au Nord de l'aire d'étude (à droite) (Source : Projet d'extension-renouvellement de la carrière de la Perrière – Etude faune-flore-habitats. – AXE-SOCOTEC – Mars 2023 (version initiale))**

### ○ Prairies mésophiles (CB 38)

Deux prairies mésophiles sont présentes à l'Est et au Sud de l'aire d'étude. Ces prairies étant régulièrement pâturées, leur cortège floristique est très semblable.

Cet habitat se compose essentiellement d'espèces prairiales classiques telles que le Lotier commun (*Lotus corniculatus*), le Ray-grass anglais (*Lolium perenne*), le Trèfle des près (*Trifolium pratense*), le Dactyle aggloméré (*Dactylis glomerata*), la Pâquerette (*Bellis perennis*), mais également de quelques espèces de friches telles que la Grande oseille (*Rumex acetosa*) et la Marguerite commune (*Leucanthemum vulgare*).





Figure 38 : Prairie à l'Est de l'aire d'étude (Source : Projet d'extension-renouvellement de la carrière de la Perrière – Etude faune-flore-habitats. – AXE-SOCOTEC – Mars 2023 (version initiale))

- Champs cultivés (CB 82.1)

Des champs cultivés sont présents au Sud et à l'Ouest de l'aire d'étude.

Ces parcelles intensément cultivées ne présentent qu'un faible intérêt écologique. Ces terrains, sans cesse remanié par l'activité agricole, ne sont occupés que par quelques espèces végétales communes. Les groupements végétaux que l'on y observe sont transitoires, composés de plantes annuelles à croissance très rapide.

On y rencontre entre autres les adventices de cultures telles que le Séneçon commun (*Senecio vulgaris*), la Morelle noire (*Solanum nigrum*), l'Achillée millefeuilles (*Achillea millefolium*), associées à quelques espèces nitrophiles (*Urtica dioica*) et ligneuses (*Rubus fruticosus*).



Figure 39 : Champ cultivé au sud du projet (Source : Projet d'extension-renouvellement de la carrière de la Perrière – Etude faune-flore-habitats. – AXE-SOCOTEC – Mars 2023 (version initiale))

- Haies / Bosquets (CB 84.2 / 84.3)

Des haies et des bosquets sont présents principalement au Nord et au Sud de l'aire d'étude.



Ces boisements accueillent notamment du Peuplier noir (*Populus nigra*), du Noisetier commun (*Corylus avellana*), du Châtaigner commun (*Castanea sativa*), du Prunier merisier (*Prunus avium*), du Chêne pédonculé (*Quercus robur*), de l'Aubépine à un style (*Crataegus monogyna*), du Rosier des chiens (*Rosa canina*), du Lierre grimpant (*Hedera helix*) et de la Fougère aigle (*Pteridium aquilinum*).



Figure 40 : Haie à l'est du projet (Source : Projet d'extension-renouvellement de la carrière de la Perrière – Etude faune-flore-habitats. – AXE-SOCOTEC – Mars 2023 (version initiale))

- Bâtiments abandonnés (CB 86.2)

Plusieurs bâtiments abandonnés sont présents au Nord-Est de l'aire d'étude. Ces bâtiments et les zones stabilisés aux abords présentent très peu d'intérêt au niveau floristique.

On y recense des espèces ornementales et des espèces adventices comme le Figuier d'Europe (*Ficus carica*), le Cirse commun (*Cirsium lanceolatum*) et le Pissenlit commun (*Taraxacum officinale*).



Figure 41 : Bâtiment abandonné au nord-est du projet (Source : Projet d'extension-renouvellement de la carrière de la Perrière – Etude faune-flore-habitats. – AXE-SOCOTEC – Mars 2023 (version initiale))



- Carrières (CB 86.41)

La zone d'exploitation de la carrière de la Perrière représente une grande partie des habitats présents dans l'aire d'étude. Les zones d'activités de celle-ci sont représentées par des zones décapées laissant la roche à nu et accueillant des zones rudérales et des zones de stockage de matériaux.

Les milieux en périphérie des zones d'activités accueillent le développement de plantes rudérales comme le Mouron rouge (*Lysimachia arvensis*), la Jasione des montagnes (*Jasione montana*) et le Cirse commun (*Cirsium vulgare*).



Figure 42 : Zone d'exploitation de la carrière (Source : Projet d'extension-renouvellement de la carrière de la Perrière – Etude faune-flore-habitats. – AXE-SOCOTEC – Mars 2023 (version initiale))

**Précisons que la zone d'étude, objet du présent dossier (futur STECAL), se trouve au sein de cet habitat : Carrière CB 86.41.**

- Friches (CB 87.1)

Des friches sont présentes dans les zones délaissées de la carrière et des milieux environnants. Ces friches accueillent notamment de l'Ajonc d'Europe (*Ulex europaeus*), du Genêt à balai (*Cytisus scoparius*), de la Fougère aigle (*Pteridium aquilinum*), de la Ronce commune (*Rubus fruticosus*) et du Bouleau verruqueux (*Betula pendula*).





Figure 43 : Friche localisée au Nord de l'aire d'étude (Source : Projet d'extension-renouvellement de la carrière de la Perrière – Etude faune-flore-habitats. – AXE-SOCOTEC – Mars 2023 (version initiale))

#### **INTERET GENERAL DES HABITATS RENCONTRES**

La carrière actuelle offre des milieux pionniers propices à de nombreuses espèces patrimoniales.

Les habitats recensés dans l'aire d'étude sont communs dans la région à l'exception des zones décapées créées par les activités de la carrière. L'environnement local du site ne comprend pas d'habitats communautaires.

##### **b) Bilan des inventaires floristiques**

Les cortèges floristiques observables au sein de l'aire d'étude sont représentatifs des habitats naturels présents et de ce fait majoritairement constitués d'espèces prairiales et de friches.

Parmi les espèces floristiques recensées dans le périmètre d'étude, aucune d'entre-elles n'est protégée ni menacée au niveau régional ou national.

Selon la liste des plantes vasculaires invasives des Pays-de-la-Loire, une espèce invasive avérée est présente dans l'emprise du site. Il s'agit du Robinier faux-acacia (*Robinia pseudoacacia*). De nombreux plants sont présents au niveau de la zone d'exploitation de la carrière et ses abords.

##### **c) Bilan des inventaires faunistiques**

Les résultats des investigations naturalistes sont présentés ci-après par groupe taxonomique.

La localisation des espèces protégées et/ou menacées recensées dans l'aire d'étude est présentée sur la figure ci-après.



Evaluation environnementale  
de la Déclaration de Projet emportant mise en compatibilité du PLU de Vihiers (49)

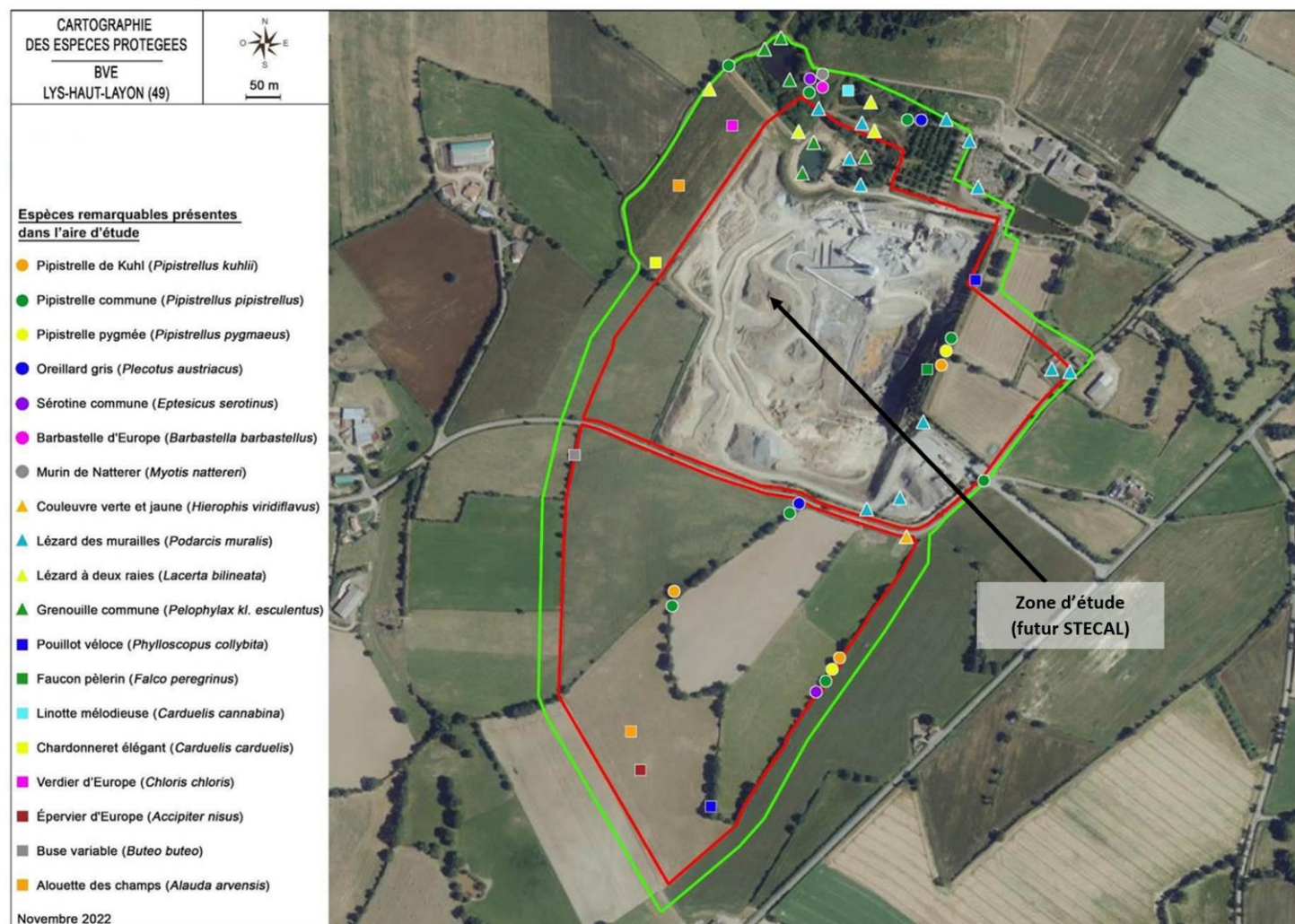


Figure 44 : Cartographie des espèces protégées – Faune (Source : Projet d'extension-renouvellement de la carrière de la Perrière – Etude faune-flore-habitats. – AXE-SOCOTEC – Mars 2023 (version initiale))



### ○ Amphibiens

Une espèce d'amphibiens a été observée dans le secteur d'étude. Celle-ci est présentée dans le tableau suivant :

**Tableau 7 : Espèce d'amphibien identifiée au sein de l'aire d'étude (Source : Projet d'extension-renouvellement de la carrière de la Perrière – Etude faune-flore-habitats. – AXE-SOCOTEC – Mars 2023 (version initiale))**

Nom latin	Nom commun	PN	ED	LRN	LRR	Commentaire
<i>Pelophylax kl. esculentus</i>	Grenouille commune	Art.5	-	NT	NT	Environ 30 adultes observés dans 3 points d'eau au Nord de l'aire d'étude. Aucune larve/ponte observé.
						<b>Nombre d'espèces patrimoniales</b>
						<b>1</b>

#### Statuts :

*PN : Protection nationale (Arrêté du 8 janvier 2021 fixant les listes des amphibiens et des reptiles protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection).*

*ED : Evaluation Directive Habitats.*

*LRN : Liste rouge nationale - RE : disparue ; CR : en danger critique ; EN : en danger ; VU : vulnérable ; NT : quasi-menacée ; LC : préoccupation mineure ; NA : non évaluée ; DD : données insuffisantes.*

*LRR : Liste rouge régionale.*

Les 3 points d'eau recensés au Nord de l'aire d'étude sont utilisés par la Grenouille commune comme zone de reproduction. De plus, cette espèce utilise potentiellement les friches et les haies à proximité comme aire de repos.

Tous les amphibiens sont protégés en France par l'arrêté du 8 janvier 2021. Parmi les espèces dont la destruction ou la perturbation dans le milieu naturel est interdite (article 3), certaines bénéficient en outre d'une protection de leurs habitats de reproduction et de repos (article 2). Les espèces inscrites à l'article 5 bénéficient d'une réglementation limitée puisque seules la mutilation et la commercialisation sont interdites. Ainsi, les individus de Grenouille commune recensés dans l'aire d'étude ainsi que leurs habitats ne sont pas protégés par cet arrêté.

Cependant, cette espèce d'amphibiens est classée comme quasi-menacée dans la région et est donc considérée comme patrimoniale.

### ○ Reptiles

Des espèces de reptiles ont été observées dans le secteur d'étude. Celles-ci sont présentées dans le tableau suivant :



**Tableau 8 : Espèces de reptiles identifiées au sein de l'aire d'étude (Source : Projet d'extension-renouvellement de la carrière de la Perrière – Etude faune-flore-habitats. – AXE-SOCOTEC – Mars 2023 (version initiale))**

Nom latin	Nom commun	PN	ED	LRN	LRR	Commentaire
<i>Hierophis viridiflavus</i>	Couleuvre verte et jaune	Art.2	Défavorable inadéquat	LC	LC	1 individu observé aux abords d'une haie au Sud de l'aire d'étude (zone d'extension).
<i>Podarcis muralis</i>	Lézard des murailles	Art.2	Favorable	LC	LC	Une dizaine d'individus observés au niveau de gravats et de bloc rocheux au Nord et à l'Est de l'aire d'étude.
<i>Lacerta bilineata</i>	Lézard à deux raies	Art.2	Défavorable inadéquat	LC	LC	4 individus observés au niveau de friches au Nord de l'aire d'étude.
					<b>Nombre d'espèces patrimoniales</b>	<b>3</b>

**Statuts :**

**PN :** Protection nationale (Arrêté du 8 janvier 2021 fixant les listes des amphibiens et des reptiles protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection).

**ED :** Evaluation Directive Habitats.

**LRN :** Liste rouge nationale - RE : disparue ; CR : en danger critique ; EN : en danger ; VU : vulnérable ; NT : quasi-menacée ; LC : préoccupation mineure ; NA : non évaluée ; DD : données insuffisantes.

**LRR :** Liste rouge régionale.

Le Lézard des murailles, espèce commensale de l'Homme, utilise les gravats (bâtiments abandonnés) et les blocs rocheux (carrière actuelle) présents dans l'aire d'étude comme zone de repos et de reproduction.

La Couleuvre verte et jaune et le Lézard à deux raies utilisent les haies, les friches et les blocs rocheux présents dans l'emprise et aux abords de la carrière comme zone de repos et de reproduction.

Les reptiles sont protégés en France par l'arrêté du 8 janvier 2021. Parmi les espèces dont la destruction ou la perturbation dans le milieu naturel est interdite (article 3), certaines bénéficient en outre d'une protection de leurs habitats de reproduction et de repos (article 2). Les espèces inscrites à l'article 5 bénéficient d'une réglementation limitée puisque seules la mutilation et la commercialisation sont interdites. Ainsi les individus et les habitats de repos et de reproduction de ces 3 espèces sont protégés.

Selon la liste rouge des reptiles des Pays-de-la-Loire, les 3 espèces de reptiles recensées dans l'aire d'étude ne sont pas menacées dans la région.

○ **Oiseaux**

En France, la majorité des oiseaux sont protégés au niveau national par l'arrêté du 21 juillet 2015 modifiant l'arrêté du 29 octobre 2009 qui fixe la liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection. Parmi ces oiseaux protégés, certaines présentent un intérêt patrimonial particulier. La détermination de la valeur patrimoniale d'une espèce a été établie sur la



base des critères retenus dans le cadre de l'établissement d'une ZNIEFF (d'après Elissalde-Videment et al. (2004)).

Est considérée comme espèce patrimoniale, une espèce dont la préservation est justifiée par son état de conservation, sa vulnérabilité, sa rareté, et/ou les menaces qui pèsent sur les habitats dans lesquels l'espèce vit. En ce sens, une espèce est dite « patrimoniale » à partir du moment où celle-ci présente un statut de conservation défavorable se traduisant par son appartenance à au moins l'une des catégories suivantes :

- Classes NT, VU, EN, CR ou EX sur la liste rouge régionale.
- Espèce protégée au titre de l'Annexe I de la Directive Oiseaux.
- Population nicheuse nationale signalée en déclin.

Une espèce présentant une valeur patrimoniale forte cumule trois de ces critères ou est assignée d'une classification EN ou CR.

**Tableau 9 : Oiseaux recensés au cours des prospections (Source : Projet d'extension-renouvellement de la carrière de la Perrière – Etude faune-flore-habitats. – AXE-SOCOTEC – Mars 2023 (version initiale))**

Nom latin	Nom commun	PN	DO1*	ED	LRN	LRR	Espèce nicheuse		Valeur patrimoniale	Remarques
							C	P		
<i>Accipiter nisus</i>	Épervier d'Europe	Art. 3	-	En déclin	LC	LC	-	x	Faible	En survol sur le secteur d'étude
<i>Carduelis carduelis</i>	Chardonneret élégant	Art.3	-	En déclin	VU	NT	-	x	Modéré	1 mâle chanteur recensé
<i>Chloris chloris</i>	Verdier d'Europe	Art.3	-	En déclin	VU	NT	-	x	Modéré	1 couple observé
<i>Columba palumbus</i>	Pigeon ramier	-	-	En amélioration	LC	LC	-	x	-	-
<i>Corvus corone</i>	Corneille noire	-	-	Stable	LC	LC	-	x	-	-
<i>Cyanistes caeruleus</i>	Mésange bleue	Art.3	-	En amélioration	LC	LC	-	-	-	-
<i>Erithacus rubecula</i>	Rougegorge familier	Art.3	-	Stable	LC	LC	-	-	-	-
<i>Falco peregrinus</i>	Faucon pèlerin	Art.3	X	En amélioration	LC	-	x	-	Faible	Couple nichant sur un front rocheux
<i>Falco tinnunculus</i>	Faucon crécerelle	Art.3	-	En déclin	NT	LC	-	x	Faible	En survol sur le secteur d'étude
<i>Fringilla coelebs</i>	Pinson des arbres	Art.3	-	En amélioration	LC	LC	-	x	-	-
<i>Garrulus glandarius</i>	Geai des chênes	-	-	En amélioration	LC	LC	-	x	-	-
<i>Hippolais polyglotta</i>	Hypolaïs polyglotte	Art.3	-	En amélioration	LC	LC	-	x	-	-
<i>Hirundo rustica</i>	Hirondelle rustique	Art.3	-	Inconnue	NT	LC	-	-	-	-
<i>Linaria cannabina</i>	Linotte mélodieuse	Art.3	-	En déclin	VU	VU	-	x	Modérée	1 individu recensé
<i>Lullula arborea</i>	Alouette lulu	Art.3	X	Stable	LC	LC	-	x	Faible	2 individus recensés
<i>Parus major</i>	Mésange charbonnière	Art.3	-	En amélioration	LC	LC	-	x	-	-
<i>Passer domesticus</i>	Moineau domestique	Art.3	-	Stable	LC	LC	-	-	-	-
<i>Motacilla alba</i>	Bergeronnette grise	Art.3	-	Stable	LC	LC	-	-	-	-
<i>Phasianus colchicus</i>	Faisan de Colchide	-	-	En amélioration	LC	LC	-	x	-	-
<i>Phylloscopus collybita</i>	Pouillot véloce	Art. 3	-	En déclin	LC	LC	-	x	Faible	2 mâles chanteurs recensés
<i>Pica pica</i>	Pie bavarde	-	-	Stable	LC	LC	-	x	-	-
<i>Picus viridis</i>	Pic vert	Art.3	-	Stable	LC	LC	-	-	-	-
<i>Prunella modularis</i>	Accenteur mouchet	Art.3	-	Stable	LC	LC	-	x	-	-
<i>Streptopelia decaocto</i>	Tourterelle turque	-	-	En amélioration	LC	LC	-	x	-	-
<i>Strix aluco</i>	Chouette hulotte	Art.3	-	Inconnue	LC	LC	-	-	-	-
<i>Sylvia atricapilla</i>	Fauvette à tête noire	Art.3	-	En amélioration	LC	LC	-	x	-	-
<i>Sylvia communis</i>	Fauvette grisette	Art.3	-	En amélioration	LC	LC	-	x	-	-
<i>Turdus merula</i>	Merle noir	Art. 3	-	Stable	LC	LC	-	x	-	-
<i>Turdus philomelos</i>	Grive musicienne	-	-	Stable	LC	LC	-	x	-	-

Nombre d'espèces observées	29	Nombre d'oiseaux à valeur patrimoniale	Fort	0
			Modérée	3
			Faible	5

Statuts :

PN : Protection nationale (Arrêté du 29 octobre 2009).

LRN : Liste rouge nationale des oiseaux nicheurs - RE : disparue ; CR : en danger critique ; EN : en danger ; VU : vulnérable ; NT : quasi-menacée ; LC : préoccupation mineure ; NA : non évaluée ; DD : données insuffisantes.

LRR : Liste rouge régionale des oiseaux nicheurs.

ED : Evaluation Directive Oiseaux – Population nicheuse en France (MNHN).

DO1 : Annexe 1 de la Directive Oiseaux : Directive 79/409/CEE du Conseil, du 2 avril 1979, concernant la conservation des oiseaux sauvages (JO L 103 du 25.4.1979) : espèces faisant l'objet de mesures spéciales de conservation en particulier en ce qui concerne leur habitat (Zone de Protection Spéciale).

C : Espèce nicheuse certaine sur le secteur d'étude.



*P : Espèce nicheuse probable sur le secteur d'étude (espèce observée en période de nidification dans un milieu favorable à sa reproduction).*

*\* Espèce à la protection de laquelle il ne peut être dérogé qu'après avis du Conseil National de la Protection de la Nature (Annexe 1)*

Les espèces avifaunistiques rencontrées dans le secteur d'étude sont liées principalement aux milieux semi-ouverts (prairies, haies, friches). Sur les 29 espèces recensées dans l'aire d'étude, 22 d'entre elles sont protégées par l'article 3 de l'arrêté du 29 octobre 2009.

Cinq d'entre-elles présentent un intérêt patrimonial faible dû au déclin de leur population à l'échelle nationale ou à leur inscription à l'Annexe I de la Directive Oiseaux : l'Alouette lulu, le Faucon pèlerin, le Pouillot véloce, le Faucon crécerelle et l'Épervier d'Europe.

Trois d'entre-elles présente un intérêt patrimonial modéré dû au déclin de leur population à l'échelle nationale et à leur statut au niveau régional : la Linotte mélodieuse, le Verdier d'Europe et le Chardonneret élégant.

La majorité des espèces protégées recensées dans l'aire d'étude utilisent potentiellement les haies, les bosquets et les friches de l'aire d'étude comme zone de nidification. Les bâtiments (bâtiments abandonnés, installations de la carrière) présents dans l'aire d'étude n'accueillent pas la nidification d'oiseaux tels que l'Hirondelle rustique.

Les friches issues des activités de la carrière ont favorisé la présence d'espèces patrimoniales de milieux semi-ouverts telles que la Linotte mélodieuse, le Verdier d'Europe et le Chardonneret élégant.

De plus, un couple de Faucon pèlerin niche sur le front rocheux Est de la carrière actuelle à proximité de l'entrée du site. Cette espèce, inscrite à l'Annexe I de la Directive Oiseaux, s'est rapidement répandue de la Bretagne aux Pays-de-la-Loire et apprécie particulièrement les fronts rocheux qu'offrent les carrières de roches massives comme la carrière de la Perrière.

Concernant les oiseaux hivernants, l'absence de grandes étendues d'eau et de prairies étendues dans l'aire d'étude n'est pas favorable aux haltes migratoires de l'avifaune de passage.

À noter la présence de 3 arbres à cavités dans la zone d'extension envisagée aux abords Sud de la carrière. Aucune nidification d'oiseaux cavernicoles n'a été recensée dans les cavités de ces arbres.

#### ○ Insectes

Les résultats des recensements entomologiques sont présentés dans les paragraphes ci-après.



**Tableau 10 : Lépidoptères identifiés au sein de l'aire (Source : Projet d'extension-renouvellement de la carrière de la Perrière – Etude faune-flore-habitats. – AXE-SOCOTEC – Mars 2023 (version initiale))**

Nom latin	Nom français	Statut de l'espèce	LRN	LRR
<i>Cucullia verbasci</i>	Brèche	Espèce non réglementée	-	-
<i>Pyronia tithonus</i>	Amaryllis	Espèce non réglementée	LC	LC
<i>Lycaena phlaeas</i>	Cuivré commun	Espèce non réglementée	LC	LC
<i>Gonepteryx rhamni</i>	Citron	Espèce non réglementée	LC	LC
<i>Polyommatus icarus</i>	Argus bleu	Espèce non réglementée	LC	LC
<i>Colias crocea</i>	Souci	Espèce non réglementée	LC	LC
<i>Lasiommata megera</i>	Mégère	Espèce non réglementée	LC	LC
<i>Papilio machaon</i>	Machaon	Espèce non réglementée	LC	LC
<i>Anthocharis cardamines</i>	Aurore	Espèce non réglementée	LC	LC
<i>Maniola jurtina</i>	Myrtil	Espèce non réglementée	LC	LC
<i>Aglais io</i>	Paon du jour	Espèce non réglementée	LC	LC
<i>Vanessa atalanta</i>	Vulcain	Espèce non réglementée	LC	LC
<i>Vanessa cardui</i>	Belle-Dame	Espèce non réglementée	LC	LC
<i>Pieris brassicae</i>	Piérade du chou	Espèce non réglementée	LC	LC
<i>Pararge aegeria</i>	Tircis	Espèce non réglementée	LC	LC
Nombre d'espèces de lépidoptères				<b>15</b>
dont espèces patrimoniales				<b>0</b>

LC : Préoccupation mineure (espèce pour laquelle le risque de disparition de France est faible).

LRN : Liste rouge nationale.

LRR : Liste rouge régionale.

Les papillons rencontrés dans le secteur d'étude, principalement au niveau des friches et des prairies, ne bénéficient pas d'un statut de protection particulier et sont communs dans la région.

**Tableau 11 : Odonates recensés dans le secteur d'étude (Source : Projet d'extension-renouvellement de la carrière de la Perrière – Etude faune-flore-habitats. – AXE-SOCOTEC – Mars 2023 (version initiale))**

Nom latin	Nom français	Statut de l'espèce	LRN	LRR
<i>Anax imperator</i>	Anax empereur	Espèce non réglementée	LC	LC
<i>Coenagrion scitulum</i>	Agrion mignon	Espèce non réglementée	LC	LC
<i>Sympecma fusca</i>	Leste brun	Espèce non réglementée	LC	LC
<i>Chalcolestes viridis</i>	Leste vert	Espèce non réglementée	LC	LC
<i>Libellula depressa</i>	Libellule déprimée	Espèce non réglementée	LC	LC
<i>Orthetrum cancellatum</i>	Orthétrum réticulé	Espèce non réglementée	LC	LC
<i>Sympetrum sanguineum</i>	Sympétrum sanguin	Espèce non réglementée	LC	LC
Nombre d'espèces d'odonates				<b>7</b>
dont espèces patrimoniales				<b>0</b>

LC : Préoccupation mineure (espèce pour laquelle le risque de disparition.

LRN : Liste rouge nationale.

LRR : Liste rouge régionale.



Les odonates rencontrés dans le secteur d'étude, principalement au niveau des friches et de points d'eau, sont communs et ne bénéficient pas d'un statut de protection particulier.

### Coléoptères saproxyliques

Dans l'aire d'étude du projet, aucun arbre ne présente des traces d'attaques récentes de coléoptères saproxyliques.

Par ailleurs, lors des passages naturalistes, aucun adulte de Grand capricorne ou d'une autre espèce de coléoptères saproxyliques protégés n'a été observé.

A noter la présence de vieux chênes (favorables notamment au Grand capricorne) notamment au Sud du projet d'extension, ces arbres n'accueillent pas actuellement de populations actives de coléoptères saproxyliques protégés.

### ○ Mammifères

Les différentes investigations naturalistes ont permis le recensement de la mammofaune terrestre suivante.

**Tableau 12 : Mammifères terrestres recensés dans le secteur d'étude (Source : Projet d'extension-renouvellement de la carrière de la Perrière – Etude faune-flore-habitats. – AXE-SOCOTEC – Mars 2023 (version initiale))**

Nom latin	Nom commun	PN	ED	LRN	LRR	Commentaire
<i>Capreolus capreolus</i>	Chevreuil européen	-	-	LC	-	-
<i>Vulpes vulpes</i>	Renard roux	-	-	LC	-	-
<i>Talpa europaea</i>	Taupe d'Europe	-	-	LC	-	-
<i>Microtus arvalis</i>	Campagnol des champs	-	-	LC	-	-
<i>Oryctolagus cuniculus</i>	Lapin de garenne	-	-	VU	-	-
<i>Lepus europaeus</i>	Lièvre d'Europe	-	-	LC	-	-
					<b>Nombre d'espèces</b>	<b>6</b>
					<b>dont espèces patrimoniales</b>	<b>0</b>

### Statuts :

**PN :** Protection nationale (Arrêté du 23 avril 2007 fixant la liste des mammifères terrestres protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection).

**ED :** Evaluation Directive Habitats.

**LRN :** Liste rouge nationale - RE : disparue ; CR : en danger critique ; EN : en danger ; VU : vulnérable ; NT : quasi-menacée ; LC : préoccupation mineure ; NA : non évaluée ; DD : données insuffisantes.

**LRR :** Liste rouge régionale.

Les mammifères terrestres recensés au sein de l'aire d'étude ne bénéficient pas d'un statut de protection ni d'un intérêt patrimonial particulier, à l'exception du Lapin de garenne classée comme espèce vulnérable (à cause principalement de la myxomatose) selon la liste rouge régionale. Cette espèce bien présente au Nord de l'aire d'étude et non protégée n'est pas considérée comme espèce patrimoniale dans le cadre de cette étude.



Concernant les chiroptères, les enregistrements nocturnes ont permis l'identification des espèces suivantes.

**Tableau 13 : Chiroptères enregistrés au sein de l'aire d'étude (Source : Projet d'extension-renouvellement de la carrière de la Perrière – Etude faune-flore-habitats. – AXE-SOCOTEC – Mars 2023 (version initiale))**

Nom latin	Nom commun	PN	ED	LRN	LRR	Commentaire
<i>Pipistrellus pipistrellus</i>	Pipistrelle commune	Art.2	Défavorable mauvais	NT	NT	Majorité des contacts
<i>Myotis nattereri</i>	Murin de Natterer	Art.2	Défavorable inadéquat	LC	LC	Peu représentée
<i>Pipistrellus kuhlii</i>	Pipistrelle de Kuhl	Art.2	Favorable	LC	LC	Peu représentée
<i>Plecotus austriacus</i>	Oreillard gris	Art.2	Défavorable inadéquat	LC	LC	Peu représentée
<i>Eptesicus serotinus</i>	Sérotine commune	Art.2	Défavorable inadéquat	NT	VU	Peu représentée
<i>Barbastella barbastellus</i>	Barbastelle d'Europe	Art.2	Défavorable inadéquat	LC	LC	Très peu représentée
<i>Pipistrellus pygmaeus</i>	Pipistrelle pygmée	Art.2	Inconnu	LC	DD	Très peu représentée
					<b>Nombre d'espèces patrimoniales</b>	<b>7</b>

#### Statuts :

*PN : Protection nationale (Arrêté du 23 avril 2007 fixant la liste des mammifères terrestres protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection).*

*ED : Evaluation Directive Habitats.*

*LRN : Liste rouge nationale - RE : disparue ; CR : en danger critique ; EN : en danger ; VU : vulnérable ; NT : quasi-menacée ; LC : préoccupation mineure ; NA : non évaluée ; DD : données insuffisantes.*

*LRR : Liste rouge régionale.*

Les haies et les bosquets de l'aire d'étude constituent une zone de chasse et un corridor de déplacement pour ces espèces protégées. Une de ces espèces est classée comme quasi-menacées (Pipistrelle commune) et une autre comme vulnérable (Sérotine commune) selon la liste rouge régionale.

A noter qu'aucun gîte avéré pour les chiroptères n'a été observé dans l'aire d'étude. Trois arbres (Frêne élevé) au Sud de l'aire d'étude (zone d'extension) présentes des cavités mais aucun signe de niche (guano, individus) n'a été recensé.

Concernant les bâtiments abandonnés (ancienne ferme) présents au Nord-Est du projet d'extension de la carrière, ils ont été inspectés et aucun signe de niche (guano, individus) n'a été recensé. Ces bâtiments sont éventrés, les rendant perméables aux courants d'air et à la pluie, et ne sont donc pas favorables à l'accueil de chiroptères.

#### 2.6.4.5. Synthèse des enjeux écologiques

La qualification des enjeux écologiques du secteur d'étude (donc plus large que la zone d'étude (futur STECAL)) repose sur la prise en compte de plusieurs facteurs :

- ✓ la localisation des espèces et des habitats,



- ✓ la valeur des espèces et des habitats,
- ✓ le rôle de ces habitats (reproduction, alimentation, refuge...),
- ✓ la qualité de ces habitats (biodiversité, fonctionnalité, perturbations...).

Le tableau suivant synthétise les enjeux pour les habitats et les différents groupes taxonomiques inventoriés.

**Tableau 14 : Enjeux écologiques de l'aire d'étude (Source : Projet d'extension-renouvellement de la carrière de la Perrière – Etude faune-flore-habitats. – AXE-SOCOTEC – Mars 2023 (version initiale))**

<b>Habitats</b>	Absence d'habitat présentant un intérêt communautaire dans l'aire d'étude. Présence de haies, de bosquets et de friches favorables aux espèces patrimoniales. ⇒ Les enjeux pour les habitats sont donc évalués à faible, à cause de la présence de boisements de friches intérêt écologique.
<b>Flore</b>	Aucune espèce floristique bénéficiant d'un statut de protection ou menacée n'a été observée dans l'aire d'étude. Présence notable de 2 espèces invasives potentielles : l'Herbe de la pampa et le Robinier faux-acacia. ⇒ Les enjeux écologiques pour la flore sont donc évalués à un niveau faible.
<b>Amphibiens</b>	Une espèce a été recensée dans le périmètre d'étude : la Grenouille commune. Espèce commune dont les individus et habitats ne sont pas protégés. ⇒ Le statut (habitats et individus non protégés, espèce non menacée au niveau régional) de cette espèce, justifient le classement des enjeux pour les amphibiens à faible.
<b>Reptiles</b>	3 espèces protégées, non menacées dans la région, recensées dans l'emprise du projet et ses abords : la Couleuvre verte et jaune, le Lézard des murailles et le Lézard à deux raies. Espèces recensées au niveau des haies, des friches et des blocs rocheux de l'aire d'étude. Taxon très présent dans l'emprise actuelle de la carrière grâce aux activités du site (ouverture des milieux). ⇒ Le statut (habitats et individus protégés, espèces non menacées au niveau régional) de ces espèces, justifient le classement des enjeux pour les reptiles à modéré.
<b>Oiseaux</b>	L'environnement local au site offre une mosaïque de milieux (haies, bosquets, friches) pouvant satisfaire aux besoins biologiques de nombreux oiseaux dont notamment la Linotte mélodieuse et le Chardonneret élégant, espèces menacées dans la région. ⇒ Les enjeux pour les oiseaux sont donc évalués à modéré au regard du nombre d'espèces patrimoniales recensées, de leur vulnérabilité à l'échelle régionale et/ou nationale et de la présence de milieux favorables à leur potentielle nidification au sein du périmètre d'étude. Ils sont évalués à fort concernant le front rocheux accueillant la nidification du Faucon pèlerin (espèce inscrite à l'Annexe I de la Directive Oiseaux).
<b>Insectes</b>	Toutes les espèces d'insectes (odonates, lépidoptères) recensées dans l'aire d'étude sont communes dans la région. Aucune d'entre-elles n'est menacée ni protégée au niveau régional et national. ⇒ Les enjeux pour les insectes sont donc évalués à un niveau faible.
<b>Mammifères</b>	Le secteur d'étude est fréquenté par 7 espèces de chiroptères (Sérotine commune, Pipistrelle commune, Pipistrelle pygmée, Pipistrelle de Kuhl, Oreillard gris, Barbastelle commune, Murin de Natterer) utilisant les haies de l'aire d'étude comme zone de chasse et couloir de déplacement. Absence de gîte avéré au sein de l'aire d'étude. ⇒ Le statut de protection et la vulnérabilité de ces espèces ainsi que l'absence de gîtes dans le périmètre d'étude justifient le classement des enjeux à modéré.

Enjeu fort
  Enjeu modéré
  Enjeu faible
  Enjeu nul

La figure suivante localise les secteurs présentant un enjeu écologique au sein de l'aire d'étude. L'importance de l'enjeu est estimée sur la base de la localisation des espèces protégées, sur leur utilisation des habitats naturels du secteur d'étude.





Figure 45 : Localisation des enjeux écologiques (Source : Projet d'extension-renouvellement de la carrière de la Perrière – Etude faune-flore-habitats. – AXE-SOCOTEC – Mars 2023 (version initiale))



## 2.7. LES RISQUES MAJEURS<sup>15</sup>

### 2.7.1. LES RISQUES NATURELS

D'après le DDRM49<sup>16</sup>, la commune de Lys-Haut-Layon est concernée par les risques naturels suivants :

- ✓ Tempête ;
- ✓ Séisme : aléa modérée 3/5 ;
- ✓ Radon : Potentiel de catégorie 3 ;
- ✓ Retrait-gonflement des argiles ;
- ✓ Inondation (atlas des zones inondables) ;
- ✓ Mouvement de terrain (atlas des cavités).

#### 2.7.1.1. Phénomènes climatiques

Toutes les communes du département sont exposées aux phénomènes climatiques, liés aux risques suivants : canicule, grand froid, neige-verglas, vent violent/tempête et orages. La commune de Lys-Haut-Layon est donc concernée par ces risques météorologiques.

#### 2.7.1.2. Risque sismique

La commune est concernée par un risque de sismicité modéré (3/5).

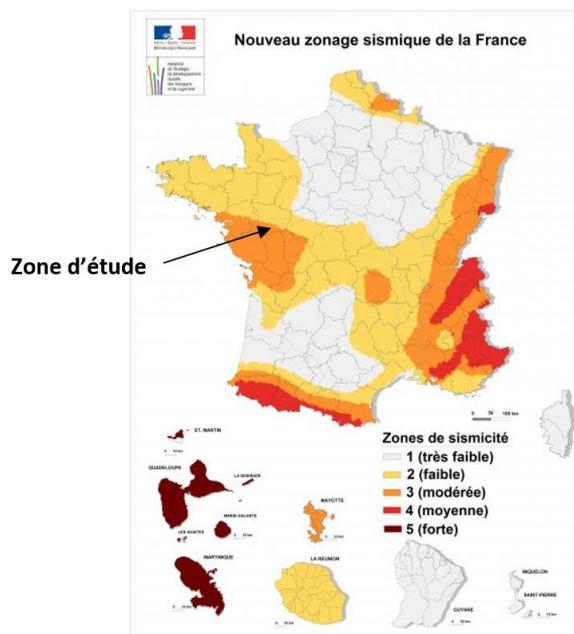


Figure 46 : Carte du zonage sismique en France

<sup>15</sup> Sources : DDRM49 (édition 2020) et site Géorisques

<sup>16</sup> Dossier Départemental sur les Risques Majeurs, DDRM Maine-et-Loire, 2020



Le zonage sismique de la France impose l'application de règles parasismiques pour les constructions neuves.

Dans les zones de sismicité 2 à 5, les exigences sur le bâtiment neuf dépendent de la catégorie d'importance du bâtiment. L'Eurocode 8, ensemble de normes et code applicables en Europe pour la résistance des bâtiments aux séismes, s'impose comme la règle de construction parasismique de référence.

**Tableau 15 : Règles de construction parasismiques applicables aux bâtiments neufs**

	I	II	III	IV
Zone 1	aucune exigence			
Zone 2				Eurocode 8 <sup>3</sup> $a_{gr}=0,7 \text{ m/s}^2$
Zone 3	PS-MI <sup>1</sup>			Eurocode 8 <sup>3</sup> $a_{gr}=1,1 \text{ m/s}^2$
Zone 4	PS-MI <sup>1</sup>			Eurocode 8 <sup>3</sup> $a_{gr}=1,6 \text{ m/s}^2$
Zone 5	CP-MI <sup>2</sup>			Eurocode 8 <sup>3</sup> $a_{gr}=3 \text{ m/s}^2$

<sup>1</sup> Application possible (en dispense de l'Eurocode 8) des PS-MI sous réserve du respect des conditions de la norme PS-MI

<sup>2</sup> Application possible du guide CP-MI sous réserve du respect des conditions du guide

<sup>3</sup> Application obligatoire des règles Eurocode 8

### 2.7.1.3. Risque radon

La cartographie du potentiel du radon des formations géologiques établie par l'IRSN conduit à classer les communes en 3 catégories. Celle-ci fournit un niveau de risque relatif à l'échelle d'une commune, il ne présage en rien des concentrations présentes dans les habitations, celles-ci dépendant de multiples autres facteurs (étanchéité de l'interface entre le bâtiment et le sol, taux de renouvellement de l'air intérieur, etc.).

**La commune de Lys-Haut-Layon est située en potentiel de catégorie 3.**

Les communes à potentiel radon de catégorie 3 sont celles qui, sur au moins une partie de leur superficie, présentent des formations géologiques dont les teneurs en uranium sont estimées plus élevées comparativement aux autres formations. Les formations concernées sont notamment celles constitutives de massifs granitiques (massif armoricain, massif central, Guyane française...), certaines formations volcaniques (massif central, Polynésie française, Mayotte...) mais également certains grès et schistes noirs.

Sur ces formations plus riches en uranium, la proportion des bâtiments présentant des concentrations en radon élevées est plus importante que sur le reste du territoire. Les résultats de la campagne nationale de mesure en France métropolitaine montrent ainsi que plus de 40% des bâtiments situés sur ces terrains dépassent 100 Bq.m-3 et plus de 10% dépassent 300 Bq.m-3.

### 2.7.1.4. Risque retrait-gonflement des sols argileux

La commune de Lys-Haut-Layon est concernée par le risque de retrait-gonflement des sols argileux.







### 2.7.1.7. Risque d'inondation

- ✓ La commune de Lys-Haut-Layon n'est pas couverte par un Plan de prévention des risques d'inondation (PPRI) ni par un Plan de prévention des risques littoraux (PPRL). De plus, elle n'est pas référencée comme étant un Territoire à Risque Important d'Inondation (TRI) ;
- ✓ De plus, la commune n'est pas concernée par un Programme d'Actions de Prévention des Inondations (PAPI) ;
- ✓ Par ailleurs, la commune de Lys-Haut-Layon figure dans deux Atlas des Zones Inondables (AZI) :
  - « AZI DU LAYON » pour l'aléa « Inondation » diffusé le 31/10/2006 ;
  - « AZI DU LYS » pour l'aléa « Inondation » diffusé le 31/10/2006.
- ✓ **Toutefois il est important de souligner qu'aucune zone inondable ne concerne le site d'étude<sup>17</sup>.**

**Evaluation environnementale de la Déclaration de Projet emportant mise en compatibilité du PLU de Viñiers (49) Poste d'enrobage, Carrière de La Perrière, Commune de Lys-Haut-Layon (49)**

**ZONES SESNIBLES AUX REMONTÉES DE NAPPES**

- [Noir rectangle] Périmètre de la carrière autorisée AP/2018
- [Rouge rectangle] Zone d'étude (futur STECAL)
- [Orange rectangle] Enjeux
  - [Orange foncé] Zones potentiellement sujettes aux débordements de nappe
  - [Orange clair] Zones potentiellement sujettes aux inondations de cave

Pas de débordement de nappe ni d'inondation de cave

0 250 500 m

Qu'est'Am  
Néanmoins...  
Source : Scan 26, Géobriques  
SGR - RGPSS - Lambert-93 (EPSG:2154)

17 Source : Carte interactive, Atlas des zones inondables du Maine-et-Loire, DDT49



## 2.7.2. LES RISQUES TECHNOLOGIQUES

---

D'après le DDRM49, la commune de Lys-Haut-Layon est concernée par les risques technologiques suivants :

- ✓ Transport de matières dangereuses.

### 2.7.2.1. Risques Industriels

---

#### **Installations Classées pour la Protection de l'Environnement (ICPE)**

La base nationale des Installations Classées pour la Protection de l'Environnement (ICPE) recense 46 ICPE sur le territoire de la commune. Aucune n'a le statut Seveso.

**Il convient de souligner que la zone d'étude s'insère dans un périmètre ICPE ; en effet, la carrière de La Perrière est soumise au régime de l'Autorisation au titre des ICPE (rubrique 2510.1) (cf. [ANNEXE 1](#)).** Par ailleurs, la carrière de La Perrière comprend également une zone dédiée à une Installation de Stockage des Déchets Inertes (ISDI). Cette activité est autorisée au titre de son autorisation ICPE, rubrique 2517.2, pour une surface de 11 000 m<sup>2</sup>.

L'installation de la centrale d'enrobage (objet du présent projet) est conditionnée à l'obtention par le porteur de projet, d'une modification de son arrêté d'autorisation d'exploitation de la carrière de La Perrière. En effet, le présent projet relève des rubriques 2521, 2515, 4718 et 2517 de la nomenclature des Installations Classées pour la Protection de l'Environnement (ICPE). Ses activités, soumises à enregistrement, peuvent néanmoins être intégrées à l'arrêté d'autorisation.

D'autre part, précisons que la seconde ICPE la plus proche se trouve à environ 550 m au sud-ouest de la zone d'étude. Il s'agit de l'EARL de La Theilande (Enregistrement ; élevage de porcs).



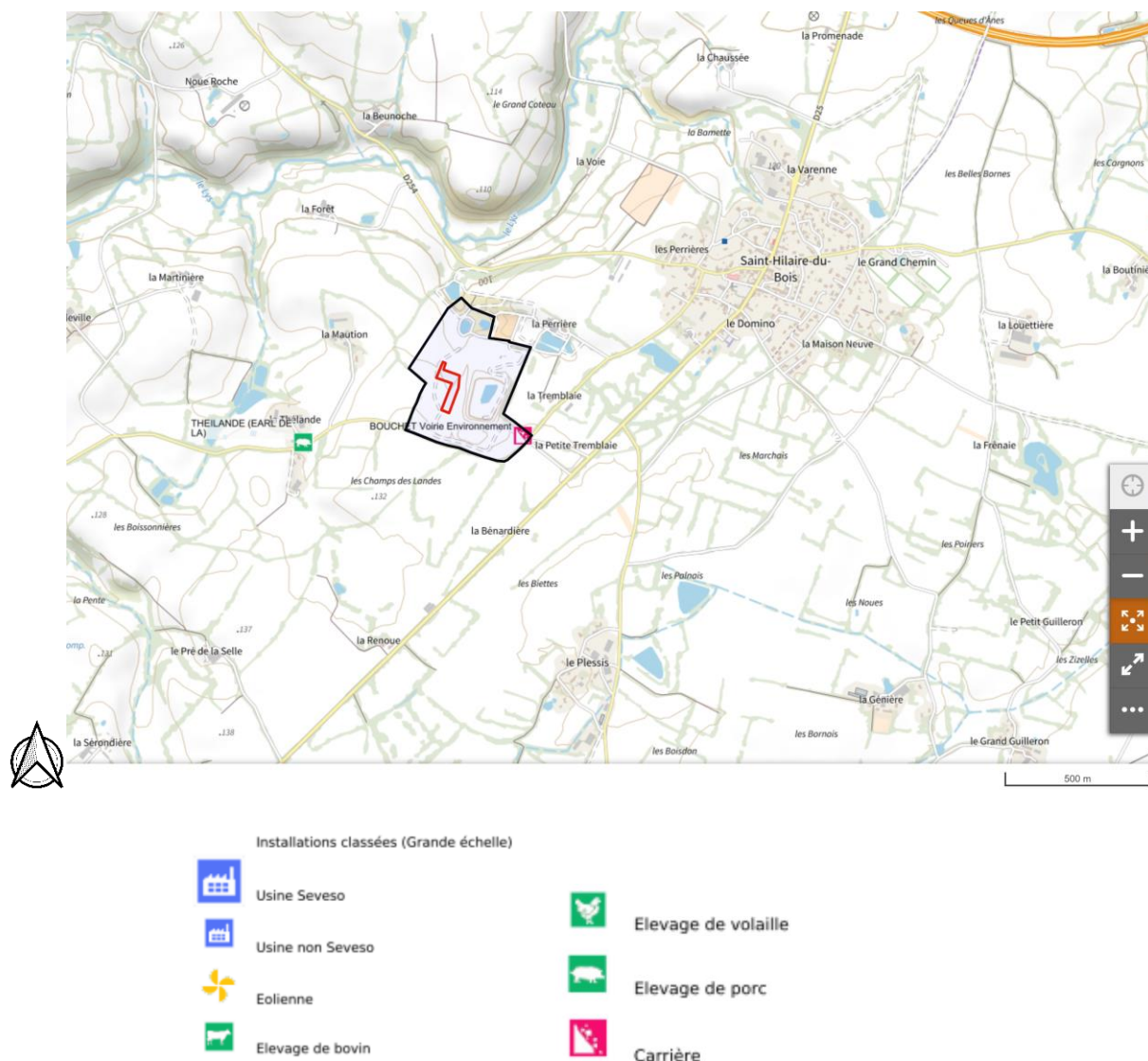


Figure 49 : ICPE (Source : Géorisques)

### Pollutions des sols, SIS et anciens sites industriels<sup>18</sup>

La base de données « Information de l'administration concernant des pollutions suspectées ou avérées (ex-BASOL) » recense les **sites et sols pollués** (ou potentiellement pollués) par les activités industrielles appelant une action des pouvoirs publics, à titre préventif ou curatif.

**Aucun site n'est répertorié au titre des sites et sols pollués ou potentiellement pollués sur la commune de Lys-Haut-Layon.**

Au titre des secteurs d'information sur les sols (SIS), **aucun site n'est référencé sur le territoire communal.**

Enfin, concernant **les anciens sites industriels et activités de services**, selon la base de données **BASIAS**, 19 établissements sont listés sur le territoire de la commune de Lys-Haut-Layon. Toutefois,

<sup>18</sup> Source : Géorisques



aucun n'est répertorié sur la zone d'étude. Le site le plus proche se trouve à environ 700 m au nord-est du site d'étude ; il s'agit d'une station-service toujours en activité.

### 2.7.2.2. Risque Rupture de barrage

La commune de Lys-Haut-Layon n'est pas concernée par le risque de rupture de barrage.

### 2.7.2.3. Risques liés au Transport de Matières Dangereuses (TMD)

La commune est concernée par ce risque au titre des transport :

- ✓ **TMD par les routes et voies ferrées** : Le risque TMD est présent sur l'ensemble du territoire du département. Toutefois, le réseau routier principal et le réseau ferroviaire sont ceux pouvant générer un risque TMD plus important. A proximité de la zone d'étude, signalons que :
  - La RD960 passe à environ 1,5 km au nord-est de la zone d'étude ;
  - Aucune voie ferrée ne traverse le territoire communal.
- ✓ **Par canalisation de transport de gaz naturel** : commune non concernée.

## 2.8. VOLET SANITAIRE

### 2.8.1. AMBIANCE SONORE

L'ambiance sonore sur le site d'étude est influencée par :

- ✓ Les activités de la carrière et de ses activités annexes ;
- ✓ La circulation routière de la RD25 ;
- ✓ Les bruits naturels.

Il est important de souligner que la réglementation fixe, pour les installations classées, des niveaux sonores limites admissibles par le voisinage et un niveau maximum d'émergence du bruit des installations par rapport au bruit ambiant.

Conformément à l'arrêté préfectoral actuel de la carrière (cf. [ANNEXE 1](#)), depuis l'ouverture de la carrière, la société BOUCHET VOIRIE ET ENVIRONNEMENT fait procéder tous les 3 ans à une mesure de l'ambiance sonore. Les émergences sont contrôlées au moins au niveau des habitations de « La Perrière », « La Petite Tremblaie », « Maution », « La Tremblaie » et « La Thélende ».



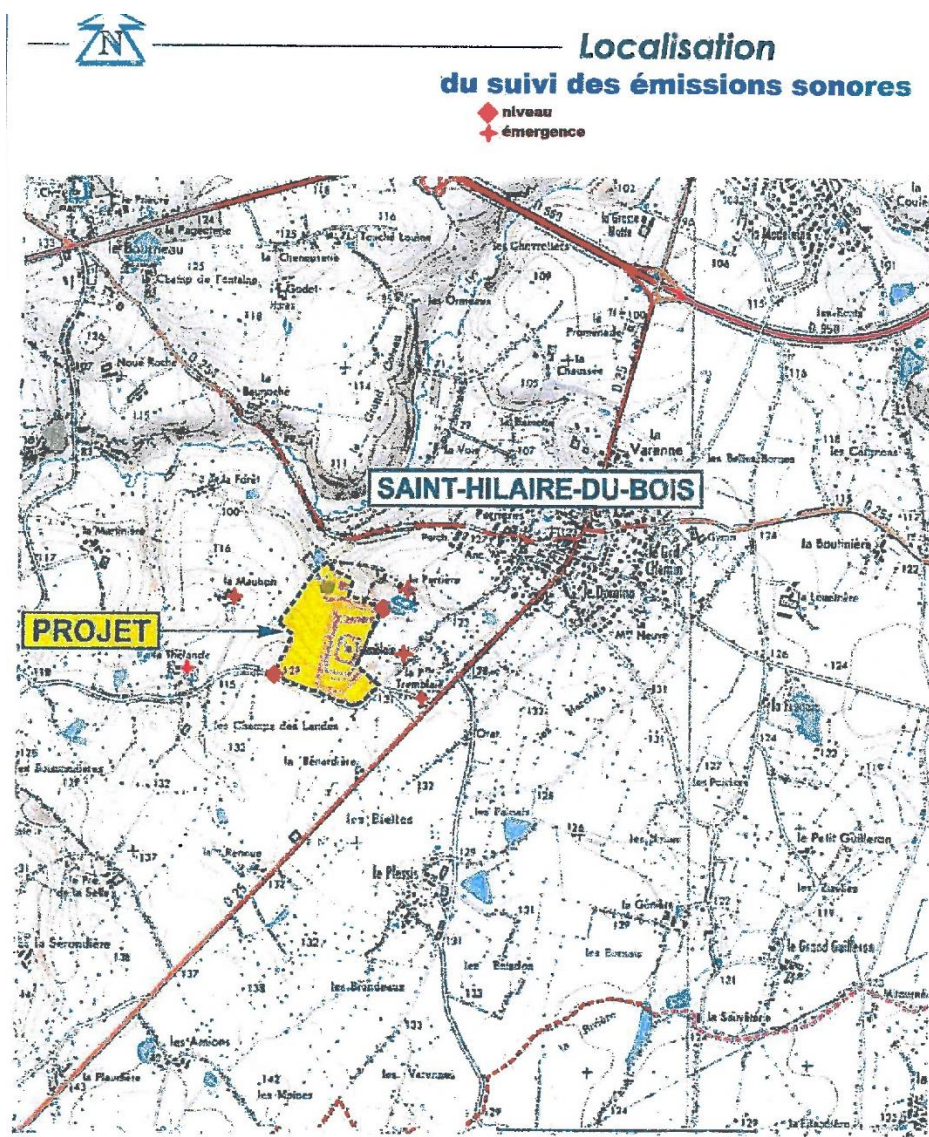


Figure 50 : Localisation de suivi des émissions sonores (Source : Arrêté DIDD/ICPE-PP/2016 n°86 autorisant la société BOUCHET VOIRIE ENVIRONNEMENT à exploiter une carrière et ses installations connexes au lieu-dit La Perrière)

A titre d'information, les conclusions des dernières mesures des émissions sonores dans l'environnement (avril 2023)<sup>19</sup> sont données ci-après :

« Il est à noter que ces mesures ne sont pas à interpréter en tant qu'expertise. Les conditions météorologiques peuvent modifier ces valeurs de manière importante.

✓ Niveaux sonores en limite de site

Pour les points de mesure LS1 et LS2, les niveaux sonores mesurés en limite de propriété du site, sont conformes à la limite admissible de 60 dB(A), défini par « l'Arrêté préfectoral du 14 avril 2016 ».

<sup>19</sup> Source : Rapport d'intervention, Mesures des émissions sonores dans l'environnement, Carrière La Perrière – Campagne du 04 et 05 avril 2023 – Laboratoire AGIR



✓ Emergences sonores

D'après ce même arrêté, et compte tenu des niveaux de bruit ambiant mesurés au niveau des ZER1, ZER4 et ZER5, l'émergence maximale admissible est de 5 dB(A). Les valeurs mesurées sont inférieures au seuil réglementaire pour ces 3 points et sont donc conformes aux exigences de « l'Arrêté préfectoral du 14 avril 2016 ».

Pour les ZER2 et ZER3, l'émergence maximale admissible est de 6 dB(A) car la mesure du niveau de bruit ambiant (activité) est inférieure ou égale à 45 dB(A). Les valeurs mesurées sont inférieures au seuil réglementaire pour ces 2 points et sont donc conformes aux exigences de « l'Arrêté préfectoral du 14 avril 2016 ».

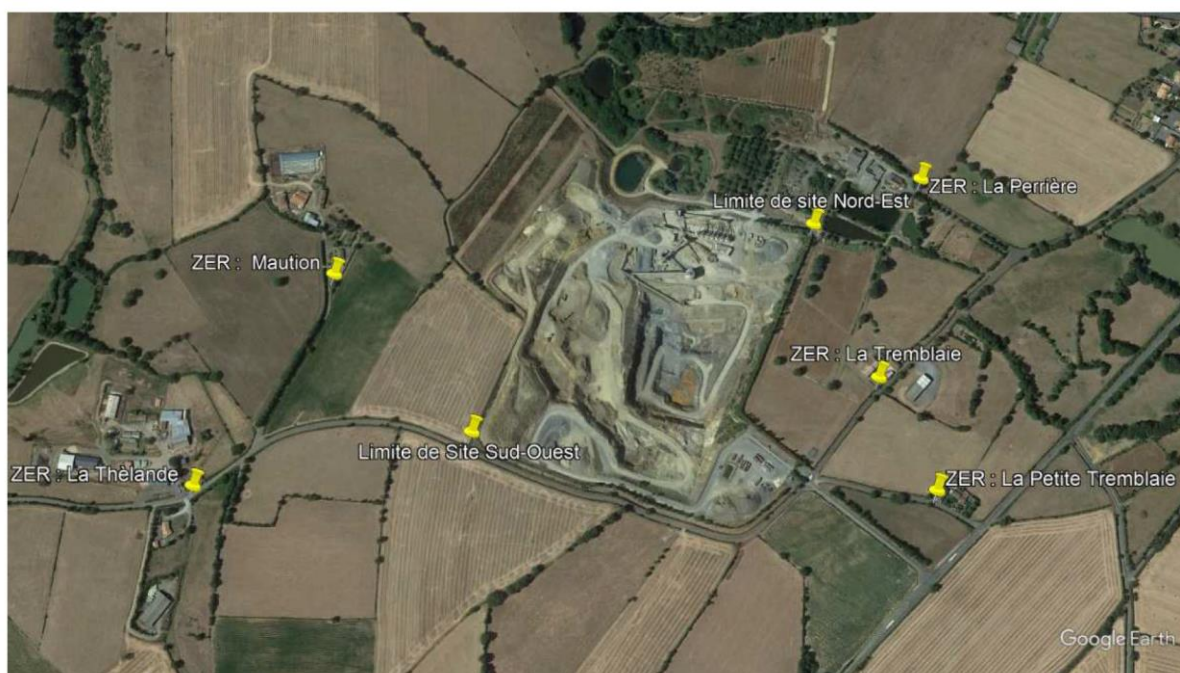
✓ Tonalités marquées

L'approche fréquentielle se traduit par la recherche des tonalités marquées.

Les mesures réalisées au niveau de la ZER 1 et la ZER 5 révèlent des dépassements de tonalités sur les bandes de tiers d'octave centrées sur 4.0 et 5.0 kHz (cf. annexes). La mesure réalisée au niveau de la ZER 2 révèle des dépassements de tonalités sur la bande de tier d'octave centrée sur 4.0 kHz (cf. annexes). La mesure réalisée au niveau de la ZER 4 révèle des dépassements de tonalités sur la bande de tier d'octave centrée sur 5.0 kHz (cf. annexes).

Les mesures restent conformes aux exigences car au regard de l'arrêté du 23 janvier 1997, la durée d'apparition des tonalités marquées est inférieure à 30 % de la durée totale en activité :

- ZER 1 - La Thèlande : Durée du bruit à tonalité marquée 28,6 % [28m54s]
- ZER 2 – Maution : Durée du bruit à tonalité marquée 23,4 % [26m44s]
- ZER 3 - La Perrière : Durée du bruit à tonalité marquée 6,1 % [6m38s]
- ZER 4 - La Tremblaie : Durée du bruit à tonalité marquée 14,9 % [15m20s]
- ZER 5 - La Petite Tremblaie : Durée du bruit à tonalité marquée 12,1 % [12m56s] »





Zone de mesure	Valeurs mesurées	Valeur réglementaire	Conformité
LS 1 - Limite Nord-Est	45,4 dB (A)	≤ 60 dB (A)	Conforme
LS 2 - Limite Sud-Ouest	46,6 dB (A)	≤ 60 dB (A)	Conforme
ZER 1 - La Thèlande	2,8 dB (A)	< 5 dB (A)	Conforme
ZER 2 - Maution	0,5 dB (A)	< 6 dB (A)	Conforme
ZER 3 - La Perrière	1,3 dB (A)	< 6 dB (A)	Conforme
ZER 4 - La Tremblaie	0,6 dB (A)	< 5 dB (A)	Conforme
ZER 5 - La Petite Tremblaie	4,2 dB (A)	< 5 dB (A)	Conforme

D'autre part, précisons que dans le département de Maine-et-Loire, le Plan de Prévention du Bruit dans l'Environnement (PPBE) des infrastructures routières du réseau national de 3e échéance (A11, A87N et RN249) a été approuvé par arrêté préfectoral n° 2019-662 du 10 octobre 2019. **La commune de Lys-Haut-Layon n'est pas concernée directement par ce PPBE.** En effet, aucun de ces axes n'est localisé dans le secteur d'étude.

## 2.8.2. QUALITE DE L'AIR

L'organisme agréé de surveillance de la qualité de l'air en Pays de la Loire, Air Pays de la Loire, dispose d'un réseau de stations de mesure de la qualité de l'air dans la région. Le bilan de l'année 2021 (publié en juillet 2022) permet de décrire la qualité de l'air à l'échelle de cette dernière.

**Toutefois, aucune station n'est implantée à proximité du secteur d'étude. Les stations de mesure les plus proches étant celles de l'Agglomération de Cholet qui se trouvent à environ 20 km du site d'étude.**

Il n'est donc pas possible de définir précisément la qualité de l'air ambiant sur la zone. En tout état de cause, les principales émissions répertoriées sont induites par le trafic routier, les installations de chauffage ; le secteur industriel étant peu représenté sur cette zone. L'exploitation actuelle du site de la carrière au lieu-dit « La Perrière » est susceptible de générer l'émission de poussières minérales, uniquement liées à l'extraction des matériaux.

Les opérations les plus émettrices sont sur le site : reprise au front des matériaux minés et phase de concassage-criblage ; sachant toutefois que les matériaux traités sont humidifiés lors de l'opération.

**Par ailleurs, soulignons que depuis 2002, la société BOUCHET VOIRIE ET ENVIRONNEMENT a mis en place un réseau de mesures des retombées de poussières atmosphériques dans l'environnement.**

L'objectif de ces mesurages est d'évaluer les quantités de poussières émises par le site (et ce même en période d'inactivité), qui sont susceptibles d'incommoder le voisinage et de nuire à la santé et à la sécurité publiques.



Les retombées de poussières atmosphériques sont récoltées selon la méthode des jauges OWEN et les quantités de poussières sont appréciées par la détermination de la masse des dépôts totaux, des matières organiques dans les dépôts totaux, des retombées insolubles et des retombées solubles.

A titre d'information, les conclusions du dernier rapport<sup>20</sup> de la campagne octobre/novembre 2022 sont données ci-après :

Six mesures ont été réalisées en poste fixe (à environ 1,80 m du sol), dans le but de collecter les retombées de poussières atmosphériques autour du site surveillé. La station de mesure témoin permet de s'affranchir des retombées indépendantes du site surveillé, elle n'est donc pas impactée par l'activité de l'exploitation.



Figure 51 : Emplacement et désignation des points de mesurages des retombées de poussières (Source : Détermination des retombées de poussières atmosphériques par la méthode des jauges owen, Campagne octobre/novembre 2022, TECHNILAB)

<sup>20</sup> Source : Détermination des retombées de poussières atmosphériques par la méthode des jauges owen, Campagne octobre/novembre 2022, TECHNILAB



**Tableau 16 : Comparaison de la somme des retombées solubles et insolubles à la valeur limite réglementaire (Source : Détermination des retombées de poussières atmosphériques par la méthode des jauges owen, Campagne octobre/novembre 2022, TECHNILAB)**

EMPLACEMENT ET DÉSIGNATION		TYPE D'IMPL.	SOMME DES RETOMBÉES SOLUBLES ET INSOLUBLES	VALEUR LIMITE*	CONCLUSION
			[MG.M <sup>-2</sup> .JOUR <sup>-1</sup> ]		
1	La Petite Tremblaie	b	82	500	Satisfaisant
2	La Perrière	b	93	500	Satisfaisant
3	Saint-Hilaire-du-Bois	b	93	500	Satisfaisant
4	Limite Sud-Ouest	c	56	-	-
5	La Renoue	b	225	500	Satisfaisant
6	Témoin, Le Puy Cadore	a	80		-

\* Valeur limite fixée à 500 mg.m<sup>-2</sup>.jour<sup>-1</sup> uniquement pour les emplacements situés près d'un point sensible ou d'une zone habitable, sous les vents dominants.

Il est à noter que la valeur obtenue pour le Témoin, n'a pas été retranchée des résultats obtenus pour les différents points de mesure. L'échantillon d'eau récolté à cet emplacement contenait environ 33 % de matières organiques.

**Tous les résultats obtenus aux emplacements de type b sont inférieurs à la valeur limite réglementaire.**

**Les activités de la carrière sont génératrices de poussières, principalement en période très sèche. Toutefois, les mesures correctrices apportées, sur le site de la Perrière (humidification des granulats, rampe d'aspersion sur le broyeur, rampe d'aspersion sur les pistes d'accès,...) apparaissent comme très efficaces.**

### 2.8.3. POLLUTION LUMINEUSE

L'expression « pollution lumineuse » désigne à la fois la présence nocturne anormale ou gênante de lumière et les conséquences de l'éclairage artificiel nocturne sur la faune, la flore, la fonge (le règne des champignons), les écosystèmes ainsi que les effets suspectés ou avérés sur la santé humaine. Elle est souvent associée à la notion de gaspillage d'énergie, dans le cas d'un éclairage artificiel mal adapté, s'il constitue une dépense évitable d'énergie. Comme celle de pollution du ciel nocturne, qui la remplace parfois, et qui désigne particulièrement la disparition des étoiles du ciel nocturne en milieu urbain. La notion de pollution lumineuse est récente. Apparue dans les années 1980, elle a évolué depuis.

Selon l'association AVEX, **la zone d'étude est située dans une zone peu sujette à la pollution lumineuse.** Elle est ainsi située en zone « cyan », où la voie lactée est visible la plupart du temps (1000-1800 étoiles). Les sources de pollutions lumineuses les plus proches sont le bourg de Saint-Hilaire du Bois et celui de Vihiers.

**Précisons qu'actuellement l'exploitation de la carrière peut être émettrice de lumière sur les plages d'ouvertures du site (en journée hors week-end et jours fériés). Toutefois, les haies et merlons végétalisés présents en périphérie du site limitent ces émissions lumineuses vers l'extérieur.**



## 2.8.4. VIBRATIONS

---

Actuellement, les sources potentielles de vibration du site sont liées à l'activité de la carrière :

- ✓ La circulation des engins et des camions ;
- ✓ Les tirs de mines.

Toutefois, le site est exploité de façon que son fonctionnement ne puisse être à l'origine de vibrations mécaniques susceptibles de constituer une gêne ou une nuisance pour le voisinage.



## 2.9. SYNTHÈSE DES ENJEUX DE L'ÉTAT INITIAL DU SITE

Le tableau ci-après résume les contraintes ou divers enjeux environnementaux abordés principalement à l'échelle de la zone d'étude (futur STECAL) :

THEME		SYNTHÈSE	ENJEU
MILIEU PHYSIQUE	Climatologie	La zone d'étude est sous l'influence d'un climat océanique qui se caractérise par des hivers doux et des étés tempérés. Les amplitudes thermiques restent relativement faibles. La sensibilité du milieu par rapport aux caractéristiques climatiques est donc faible.	Faible
	Topographie	Le site de la carrière s'inscrit à la limite de partage, en limite de rupture de pente, entre un plateau, d'altitude maximum de 132 NGF et le haut de versant exposé nord, ou rive droite, de la vallée du Lys. La carrière se trouve de part et d'autre d'une petite vallée ou talweg de tête de bassin versant. En aval de la carrière, les dénivelées croissent rapidement pour atteindre en bordure du Lys, des pentes marquées de 8 à 10 %.  Au niveau de la zone d'étude (futur STECAL), l'altitude est d'environ 108.00 m NGF. Le futur STECAL se trouve en fond de carrière, sur un plateau situé à environ 15 mètres en dessous du terrain naturel initial.	Modéré
	Géologie	Le contexte géologique, avec une roche éruptive massive monobloc, est favorable aux activités extractives. Le système tectonique mineur qui a affecté cette masse rocheuse, détermine sur le site deux petites failles verticales.	Faible
	Hydrogéologie / Hydrographie	Le site de la carrière de la Perrière s'implante dans le bassin versant du Layon alimenté par le Lys traversant la commune de Lys-Haut-Layon à environ 200 m au nord des limites de propriété. Le Layon a une longueur de 98 km et draine un bassin versant de 1073 km <sup>2</sup> . Il rejoint ensuite la Loire à Chalonnes-sur-Loire.  Il est rappelé que le site de la carrière de la Perrière est amené à rejeter les eaux pluviales de ruissellement dans le Lys.  Enfin, il est important de noter qu'aucun cours d'eau ne traverse la carrière. La portion de cours d'eau la plus proche de la zone d'étude se trouve à environ 475 m au nord.	Modéré
	Usage de l'eau	La zone d'étude se trouve hors des périmètres de protection des captages d'eau potable.	Faible
MILIEU HUMAIN	Habitat	Dans un rayon de 500m autour du projet, l'habitat se compose principalement d'habitats dispersés et d'exploitations agricoles. Il convient de noter la présence de 7 habitations dans un rayon de 500m autour de la carrière. L'habitation la plus proche se trouve à environ 294 m à l'ouest de la zone d'étude. Néanmoins, il est important de souligner que la carrière est ceinturée de merlons plantés ou en cours de plantations ; il est à noter qu'un merlon a été créé en limite ouest de la carrière et sera prochainement planté. D'autre part, rappelons que la zone d'étude (futur STECAL) se trouve à environ 15 mètres en dessous du terrain naturel initial et donc non visible depuis l'extérieur.	Modéré
	Activités économiques	Le site d'étude n'a pas de vocation agricole. D'après le Registre Parcellaire Graphique (RPG) de 2021, la zone d'étude n'est pas référencée comme étant agricole. En effet, rappelons que la zone d'étude (futur STECAL) est localisée au sein du site de la carrière de La Perrière exploitée par la société BOUCHET VOIRIE ENVIRONNEMENT.	Faible
	Infrastructures routières et trafic	L'accès au site est assuré par un réseau de routes départementales et de voies privées bien dimensionnées et adaptés à la circulation de poids lourds. L'accès au projet se fera par l'entrée existante. Aucun accès nouveau n'est prévu.	Modéré



THEME		SYNTHESE	ENJEU
PAYSAGE ET PATRIMOINE	Paysage	Le site d'étude s'inscrit dans l'unité paysagère « Les bocages vendéens et maugeois ». L'insertion paysagère du projet profitera des différents merlons et dômes paysagers initialement présent sur le site. Rappelons que la zone d'étude est localisée à environ 15 mètres en dessous du terrain naturel initial.	<b>Modéré</b>
	Tourisme et patrimoine	D'après les éléments fournis par l'Atlas des patrimoines, précisons que : <ul style="list-style-type: none"> <li>- le site d'étude ne se trouve pas au sein d'une ZPPA (Zone de présomption de prescription archéologique) ;</li> <li>- la zone d'étude n'est concernée par aucun périmètre de protection d'un monument historique ;</li> <li>- aucun site inscrit ou classé ne se trouve à proximité immédiate de la zone d'étude ;</li> <li>- aucun itinéraire de randonnée (GR, voie verte, ...) ne passe à proximité immédiate de la zone d'étude.</li> </ul>	<b>Faible</b>
MILIEU NATUREL ET BIODIVERSITE	Patrimoine naturel	Le périmètre d'étude ne recoupe aucune zone Natura 2000. De même, la zone d'étude n'est concernée par aucun autre périmètre de protection du patrimoine naturel.	<b>Faible</b>
	Trame verte et bleue	L'emplacement de la zone d'étude (objet du présent dossier) se trouve au sein du périmètre d'un carrière d'ores et déjà exploitée. Notons toutefois la présence de la Vallée du Lys à proximité qui constitue une continuité écologique majeure.	<b>Faible</b>
	Zones humides	Aucune zone humide n'est répertoriée sur la zone d'étude (futur STECAL). Au sein de la carrière, des zones humides sont répertoriées au niveau des bassins de décantations.	<b>Faible</b>
	Habitats naturels	La zone d'étude se trouve au sein de l'habitat : Carrière CB 86.41. L'environnement local du site ne comprend pas d'habitats communautaires.	<b>Faible</b>
	Flore	Les cortèges floristiques observables au sein de l'aire d'étude sont représentatifs des habitats naturels présents et de ce fait majoritairement constitués d'espèces prairiales et de friches. Parmi les espèces floristiques recensées dans le périmètre d'étude, aucune d'entre-elles n'est protégée ni menacée au niveau régional ou national.	<b>Faible</b>
	Faune	Les inventaires réalisés conduisent à l'absence d'espèces protégées au niveau du STECAL et de ses abords proches.	<b>Faible</b>
RISQUES MAJEURS	Risques naturels et technologiques	Le site d'étude est concerné par les risques majeurs suivants : <ul style="list-style-type: none"> <li>- Phénomènes climatiques ;</li> <li>- Risque sismique modéré (aléa 3/5) ;</li> <li>- Potentiel radon significatif (3) ;</li> <li>- Risque retrait-gonflement des argiles (aléa faible) ;</li> <li>- Risque inondation : aucune zone inondable ne concerne la ZIP ;</li> <li>- Risque industriel : la zone d'étude s'insère dans un périmètre ICPE (carrière de La Perrière) ;</li> <li>- Risques liés au Transport de Matières dangereuses (RD960).</li> </ul>	<b>Faible</b>
VOLET SANITAIRE	Ambiance sonore	L'ambiance sonore sur le site d'étude est influencée par : <ul style="list-style-type: none"> <li>- Les activités de la carrière et de ses activités annexes ;</li> <li>- La circulation routière de la RD25 ;</li> <li>- Les bruits naturels.</li> </ul>	<b>Modéré</b>
	Qualité de l'air	Les activités de la carrière sont génératrices de poussières, principalement en période très sèche. Toutefois, soulignons que des mesures de suivis des retombées de poussières sont réalisées dans le cadre de l'activité de la carrière.	<b>Modéré</b>
	Pollution lumineuse	La zone d'étude est située dans une zone peu sujette à la pollution lumineuse.	<b>Faible</b>
	Vibrations	Actuellement, les sources potentielles de vibration du site sont liées à l'activité de la carrière : <ul style="list-style-type: none"> <li>- La circulation des engins et des camions ;</li> <li>- Les tirs de mines.</li> </ul>	<b>Modéré</b>



## 3. JUSTIFICATION DU PROJET ET ANALYSE DES SITES ALTERNATIFS

### 3.1. JUSTIFICATION DE L'INTERET GENERAL DU PROJET

*Précisons que la justification de l'intérêt général du projet est décrite en détail dans la « Partie I : Déclaration de projet emportant mise en compatibilité du PLU de Vihiers » (Chapitre III : Intérêt général du projet) du dossier de déclaration de projet emportant mise en compatibilité du PLU de Vihiers.*

### 3.2. ANALYSE DES SITES ALTERNATIFS<sup>21</sup>

#### 3.2.1. RAISONS DU CHOIX DU SITE

**Compte tenu des enjeux entourant la réalisation du projet, des solutions alternatives ont été étudiées afin de s'assurer que le choix du site était le plus approprié. Pour ce faire, une approche multicritères a été retenue.**

La démarche établie a consisté à qualifier les besoins du porteur de projet, puis à déterminer les critères additionnels que devaient comporter le terrain pour la réalisation du projet. Enfin, dans l'optique de réduire les incidences notables potentielles du projet, des critères environnementaux ont été également été retenus.

Les sites étudiés dans le cadre de l'analyse des solutions alternatives ont été sélectionnés eu égard à différents critères :

- ✓ la possibilité d'accueillir une activité industrielle,
- ✓ le caractère urbanisable de la parcelle,
- ✓ la localisation à l'est du territoire de l'AdC,
- ✓ la disponibilité foncière.

**C'est ainsi que neuf sites ont été identifiés pour étudier leur potentiel d'accueil du projet d'implantation d'une centrale d'enrobage.** Compte tenu des critères énoncés, seules les parcelles disponibles, situées en zones d'activités, dans l'est du territoire ont été recensées.

Compte tenu de la localisation des sites en zones urbaines ou sur un terrain réservé à l'activité d'extraction, il n'y avait pas lieu d'étudier les enjeux agricoles.

L'ensemble des critères et leur raison d'être sont détaillés dans le tableau ci-après.

---

<sup>21</sup> Source : Agglomération du Choletais



Tableau 17 : Raisons du choix du site – Critères d'analyse (Source : Agglomération du Choletais)

Besoins de l'exploitant	Dimension de la parcelle	Le projet nécessite <i>a minima</i> une surface de 20 000m <sup>2</sup> (soit 2 ha), afin d'assurer l'installation de la centrale d'enrobage et du bâtiment de stockage, mais également pour disposer d'espaces nécessaires à la logistique (zone de chargement des poids lourds, zone de stockage, voies de circulation des poids lourds).
	Accessibilité de la parcelle	Les routes d'accès au site doivent être dimensionnées pour la circulation des poids lourds. En zone d'activités économiques, les routes sont dimensionnées pour accueillir les poids lourds. Il faut toutefois s'assurer que les routes menant au site peuvent être utilisées par de tels véhicules.
	Localisation Proximité géographique de la carrière	Afin d'assurer une rentabilité économique ainsi qu'un bilan carbone acceptable, l'entreprise a besoin que le projet soit installé au plus près de la carrière de La Perrière. Les camions, lors de leurs trajets, doivent être remplis à l'aller et au retour. Le retour en charge ne peut être rentable pour l'exploitant que si le site d'implantation et le site d'extraction ne sont séparés que par un trajet de 10 minutes. Ces données résultent d'une étude de la Cellule Économique Régionale de la Construction (CERC), concernant les déchets inertes, réalisée dans le cadre de l'élaboration du PLUI-H de l'AdC.
	Bilan carbone des transports de matière	L'entreprise souhaite veiller à réduire son bilan carbone. Ainsi elle souhaite que les émissions de gaz à effet de serre engendrées par les allers-retours nécessaires entre la carrière et le site potentiel pour l'installation de la centrale d'enrobage soient les plus basses possibles. Le bilan carbone annoncé représente les émissions de gaz à effet de serre qui seraient produites pour assurer le transport de matière (40 000 tonnes) sur une année.
Caractéristiques nécessaires du terrain	Compatibilité du projet avec le document d'urbanisme	Sont examinés le zonage de la parcelle, les activités autorisées ainsi que la hauteur maximum des constructions autorisées. En effet, le projet nécessite un zonage U, à vocation économique, permettant l'installation d'une activité industrielle et nuisante. Les constructions pourront s'élever à 21 mètres.
	Présence sur le territoire de l'AdC	L'est du territoire de l'AdC est peu pourvu en centrale d'enrobage. Or ce type d'installation permet la réutilisation de déchets de chantiers que le territoire est amené à traiter. La nécessité de répondre à la demande de traitement des déchets non dangereux inertes pousse l'AdC à vouloir accueillir davantage d'installations propres à prendre en charge les déchets inertes.
	Environnement de la zone d'activité ou du site	L'observation de l'environnement proche de chaque zone d'activité ou du site doit permettre d'apprécier la compatibilité de l'introduction de nuisances engendrées par une activité ICPE (poussière, bruit, odeurs, trafic routier...) avec le voisinage. La présence d'habitation proche fait notamment partie des éléments devant conduire à exclure le site concerné pour l'accueil du projet.
	Voisinage de la zone d'activité	Les zones d'activités peuvent présenter une vocation principale (accueil d'activités artisanales ou tertiaires, ou commerciales...). Il convient ainsi d'apprécier si l'activité projetée peut s'inscrire au sein de la zone d'activité étudiée, sans gêner les activités existantes. Ainsi, l'implantation dans une zone à vocation commerciale doit être exclue.
Caractéristiques environnementales	Présence de patrimoine naturel	La présence de protections patrimoniales au niveau de chaque site doit être étudiée afin de s'assurer des incidences notables possibles sur l'environnement induites par la réalisation du projet sur ce secteur. Ont ainsi été étudiées la localisation des zones Natura 2000, ZNIEFF, parcs naturels...
	Présence de zones humides	Pour les mêmes raisons, la présence des zones humides potentielles a été observée, au regard des données nationales et des inventaires communaux.
	Présence de haies à protéger au futur PLUI-H de l'AdC	La présence de haies identifiées comme éléments à protéger au titre de l'article L.151-23 du code de l'urbanisme au sein du PLUI-H en cours d'élaboration doit également être considérée afin de s'assurer de l'effectivité de cette protection à venir. Ces inventaires résultent des relevés les plus récents réalisés par l'AdC.












L'étude de l'ensemble des sites est ainsi établie d'après les critères énoncés.

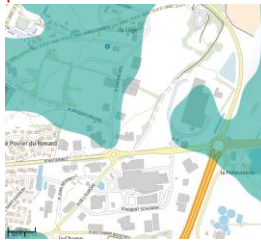






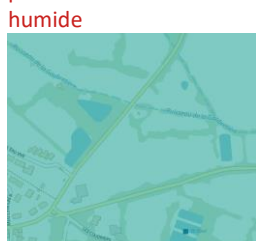

Légende

**rouge** : critère négatif conduisant à une notation inférieure (-) ; **vert** : critère positif conduisant à une notation supérieure (+)

Tableau 18 : Analyse du choix des sites

Critères d'études	Sites étudiés	Zone d'activité de La Loge - Lys-Haut-Layon	Zone artisanale du Champ du Moulin - Lys-Haut-Layon	Zone artisanale de Chantelevent - Coron	Zone artisanale de l'Evêché - Coron	Zone Les Fresnaies - Coron	Zone industrielle La Promenade - La Plaine	Zone artisanale Les Douets Jaunes - Somloire	Le Bourg - Saint-Paul-du-Bois	Carrière La Perrière - Saint-Hilaire-du-Bois
<b>Vue aérienne</b>										
<b>Localisation</b>		Vihiers -Montilliers	Trémont	Est de Coron	Ouest de Coron	Ouest de Coron	Sud-ouest du bourg	Nord du bourg	Est du bourg	Sud-ouest de Saint-Hilaire-du-Bois
<b>Besoins de l'exploitant</b>										
<b>Surface (m²)</b>		10 Parcelles disponibles inférieures à 2 hectares : (dimension entre 1150 m² et 12 065 m²) -	1 parcelle de 11 800 m² -	5 parcelles disponibles (dimensions comprises entre 654 m² et 4 700 m²) -	1 parcelle de 4260 m² Présence d'une servitude de passage au centre de la parcelle -	3 parcelles de : - 67 000 m² - 24 000 m², - 5 000 m² +	1 parcelle de 1 958 m² -	1 parcelle de 15 300 m² -	1 parcelle de 5 300 m² -	Implantation au sein d'un périmètre de 170 000 m² +
<b>Accessibilité</b>		Route départementale (D960) 0	Route départementale (D960) 0	Route départementale (D960) 0	Routes départementales (D196 et D960) 0	Route départementale (D960) 0	Route départementale (D25) 0	Route départementale (D25) 0	Routes départementales (D164 et D167) 0	Route départementale (D25) 0
<b>Proximité géographique de la carrière (temps apprécié pour les véhicules légers)</b>		8 minutes +	11 minutes -	8 minutes +	10 minutes +	12 minutes -	9 minutes +	12 min -	10 minutes +	In situ ++
<b>Bilan carbone (en tonnes de CO2)</b>		34 -	53 --	36 -	43 --	54 --	45 --	60 --	43 --	0 +
<b>Caractéristiques nécessaires du terrain</b>										
<b>Compatibilité avec le document d'urbanisme</b>		<u>PLU de Vihiers</u>  Une partie est située en zone UY Compatibilité avec le PLU sous réserve d'un traitement paysager (stockage des matériaux) Une partie est en RNU (Montilliers).	<u>PLU de Trémont</u>  Zonage UY Destination permettant l'implantation d'activités industrielles, mais dont la vocation recherchée est artisanale.	<u>PLU de Coron</u>  Zonage UC Destination permettant d'accueillir des commerces, des bureaux, du service.	<u>PLU de Coron</u>  Zonage UY Vigilance sur : - les nuisances engendrées pour les habitations proches, - l'intégration paysagère et les nuisances.	<u>PLU de Coron</u>  Zonage 1AUy Implantation d'activités industrielles, artisanales, commerciales et de services. Zone ouverte à l'urbanisation immédiatement pour la réalisation d'une opération	<u>Carte communale</u>  Zone constructible à usage d'activités et équipements publics d'intérêt collectif	<u>PLU de Somloire</u>  Zonage 1AUy Refus possible du permis de construire des constructions qui, par leur situation, par leur volume et leur aspect, sont de nature à porter atteinte au caractère ou à l'intérêt des lieux avoisinants. Absence d'OAP	<u>Carte communale</u>  Secteur réservé aux activités	<u>PLU de Vihiers</u>  Incompatibilité avec le PLU (activité non autorisée dans la zone)



Critères d'études \ Sites étudiés	Zone d'activité de La Loge - Lys-Haut-Layon	Zone artisanale du Champ du Moulin - Lys-Haut-Layon	Zone artisanale de Chantelevent - Coron	Zone artisanale de l'Evêché - Coron	Zone Les Fresnaies - Coron	Zone industrielle La Promenade - La Plaine	Zone artisanale Les Douets Jaunes - Somloire	Le Bourg - Saint-Paul-du-Bois	Carrière La Perrière - Saint-Hilaire-du-Bois
	+	-	-	Zone fléchée au PADD pour l'accueil d'activités artisanales d'intérêt local  -	d'aménagement d'ensemble.  -	+	-	+	-
Environnement proche de la zone d'activités ou du site	Habitations proches ou jouxtant les parcelles  -	Entreprises, champs cultivés  0	Zone commerciale, champs cultivés, habitations dans un périmètre inférieur à 100 mètres  --	Zone artisanale, Habitations jouxtant la parcelle  -	Prairies/champs, entreprises, exploitation agricole  0	Prairies/champs, entreprises  0	Prairies/champs, entreprises  0	Habitations à moins de 40 mètres, entreprises, prairies/champs  -	Carrière, prairies, champs cultivés, habitations situées à plus de 300 mètres  +
Entreprises voisines	Usines, maçon, menuiserie, garage, commerces de détails...  -	Maçons, électricien, fournisseur de matériel agricole  0	Maison médicale, pharmacie, garage, boulangerie, fleuriste, cabinet d'ostéopathie, coiffeur  -	Électricien, commerce de gros, entreprise de rénovation...  0	Entreprise spécialisée dans le marbre, commerce de gros, prairies  0	Usines, maçon, garage  0	Usine, électricien, commerces de gros, garage, laboratoire  0	Paysagiste  0	Aucune  +
Caractéristiques environnementales									
Critères environnementaux (patrimoine naturel)	Le périmètre d'étude ne recoupe aucune zone Natura 2000 (site le plus proche : 15 km). De même, la zone n'est concernée par aucun autre périmètre de protection du patrimoine naturel.  +	Le périmètre d'étude ne recoupe aucune zone Natura 2000 (site le plus proche : 15 km). De même, la zone n'est concernée par aucun autre périmètre de protection du patrimoine naturel. Toutefois, PNR à environ 2 km.  0	Le périmètre d'étude ne recoupe aucune zone Natura 2000 (site le plus proche : 16 km). De même, la zone n'est concernée par aucun autre périmètre de protection du patrimoine naturel.  +	Le périmètre d'étude ne recoupe aucune zone Natura 2000 (site le plus proche : 17 km). De même, la zone n'est concernée par aucun autre périmètre de protection du patrimoine naturel.  +	Le périmètre d'étude ne recoupe aucune zone Natura 2000 (site le plus proche : 17 km). De même, la zone n'est concernée par aucun autre périmètre de protection du patrimoine naturel.  +	Le périmètre d'étude ne recoupe aucune zone Natura 2000 (site le plus proche : 12 km). De même, la zone n'est concernée par aucun autre périmètre de protection du patrimoine naturel. Toutefois, 2 ZNIEFF à moins de 1km.  -	Le périmètre d'étude ne recoupe aucune zone Natura 2000 (site le plus proche : 9 km). De même, la zone n'est concernée par aucun autre périmètre de protection du patrimoine naturel.  +	Le périmètre d'étude ne recoupe aucune zone Natura 2000 (site le plus proche : 8 km). De même, la zone n'est concernée par aucun autre périmètre de protection du patrimoine naturel.  +	Le périmètre d'étude ne recoupe aucune zone Natura 2000 (site le plus proche : 13 km). De même, la carrière n'est concernée par aucun autre périmètre de protection du patrimoine naturel.  +
Zones humides (pré-localisation ( <a href="http://siq.reseau-zones-humides.org/">http://siq.reseau-zones-humides.org/</a> ))	Présence de milieux potentiellement humides  -	Secteur non situé en milieu potentiellement humide  +	Secteur non situé en milieu potentiellement humide  +	Situé à proximité immédiate de milieux potentiellement humides  -	Présence de milieux potentiellement humides  -	Secteur non situé en milieu potentiellement humide  +	Présence de milieux potentiellement humides  -	Secteur situé en milieu potentiellement humide  -	Aucune zone humide n'est répertoriée sur la zone d'étude (futur STECAL). Au sein de la carrière, des zones humides sont répertoriées au niveau des bassins de décantations.  +



Critères d'études \ Sites étudiés	Zone d'activité de La Loge - Lys-Haut-Layon	Zone artisanale du Champ du Moulin - Lys-Haut-Layon	Zone artisanale de Chantelevent - Coron	Zone artisanale de l'Evêché - Coron	Zone Les Fresnaies - Coron	Zone industrielle La Promenade - La Plaine	Zone artisanale Les Douets Jaunes - Somloire	Le Bourg - Saint-Paul-du-Bois	Carrière La Perrière - Saint-Hilaire-du-Bois
<b>Zones humides inventoriées au niveau communal</b>	Aucune zone humide identifiée par les inventaires communaux.  +	Aucune zone humide identifiée par les inventaires communaux.  +	Aucune zone humide identifiée par les inventaires communaux.  +	Aucune zone humide identifiée par les inventaires communaux.  +	Aucune zone humide identifiée par les inventaires communaux.  +	Aucune zone humide identifiée par les inventaires communaux.  +	Aucune zone humide identifiée par les inventaires communaux.  +	Les inventaires communaux identifient une zone humide sur la parcelle disponible.  -	Les zones humides identifiées sont localisées au niveau des bassins de décantation.  +
<b>Haies à protéger au PLUi-H au titre de l'article L.151-23</b>	Absence de haies à protéger sur les parcelles disponibles.  +	Absence de haies à protéger sur les parcelles disponibles.  +	Absence de haies à protéger sur les parcelles disponibles.  +	Absence de haies à protéger sur les parcelles disponibles.  +	Présence d'une haie protégée jouxtant l'extrémité ouest de la parcelle.  0	Absence de haies à protéger sur les parcelles disponibles.  +	Absence de haies à protéger sur les parcelles disponibles.  +	Absence de haies à protéger sur les parcelles disponibles.  +	Absence de haies à protéger sur les parcelles disponibles.  +
<b>Autre contrainte</b>					Sol granitique rendant la réalisation de travaux très onéreuse. Parcelle surdimensionnée pour le projet. -	Passage nécessaire des poids lourds dans le bourg de La Plaine (D25) -	Une partie de la parcelle disponible est réservée pour l'implantation d'une entreprise. -		
<b>Bilan des critères</b>	- 5 + 5	- 5 + 3	- 6 + 5	- 6 + 3	- 6 + 3	- 5 + 5	- 7 + 3	- 6 + 4	- 1 + 10
<b>BILAN GLOBAL</b>	0	-2	-1	-3	-3	0	-4	-2	+9

#### Le résultat de l'approche itérative

L'étude des différents sites présentés permet de mettre en relief le caractère inadapté des parcelles situées en zones d'activités pour l'accueil du projet.

D'une part, la dimension de la parcelle fait partie des critères primordiaux pour la sélection du site le plus adapté. En effet, en l'absence d'une surface suffisante (20 000m<sup>2</sup>), le projet est irréalisable. Outre le site de la carrière, seule la zone d'activités des Fresnaies située à Coron serait suffisamment dimensionnée pour permettre l'implantation de la centrale d'enrobage et des installations afférentes. Cependant d'autres contraintes remettent en cause le choix de ce site. Sont notamment repérés des sites potentiellement humides sur les parcelles disponibles. De plus, les émissions de gaz à effet de serre résultant des trajets qui devraient intervenir entre le site d'extraction à Saint-Hilaire-du-Bois et cet emplacement à Coron sont trop importantes pour le porteur de projet. Enfin, la compatibilité du projet avec le PLU est contestable. Ces éléments conduisent ainsi à exclure le site des Fresnaies comme lieu d'implantation du projet.

Il résulte de cette étude comparative que le site de la carrière s'avère être le meilleur choix pour l'implantation du projet au niveau environnemental (absence de zones à enjeux écologiques identifiées).

La surface du site, déjà exploité sur une grande partie par l'entreprise, s'élève à 170 000m<sup>2</sup> et permet d'accueillir le projet. La surface n'est pas intégralement disponible mais le foncier est suffisant pour accueillir le projet.

La problématique prépondérante reste cependant l'incompatibilité du projet avec le PLU. L'évolution du PLU requise génère le besoin de créer un STECAL.

La surface des 20 000 m<sup>2</sup> demandée par le porteur de projet répond au besoin d'aménager tout un terrain vierge afin de permettre aux différentes infrastructures et voies d'être installées (centrale d'enrobage, bâtiment de stockage, zone de chargement des poids lourds, voiries pour les poids lourds). Toutefois, le site de la carrière présentant déjà les infrastructures permettant la circulation des poids lourds, le périmètre du STECAL nécessaire s'avère ainsi inférieur aux 20 000 m<sup>2</sup> requis par l'entreprise sur un terrain vierge. De fait, la surface est délimitée à 7 250 m<sup>2</sup>, réduite aux stricts besoins en termes d'implantation des constructions et des zones de chargement et de stockage.

Enfin, il est important de souligner que la création d'un STECAL « Ace » (agricole carrière enrobage) au sein même d'une parcelle déjà zonée « Ac » (agricole carrière) induit des incidences positives en matière de maîtrise de la consommation d'espace, et donc de lutte contre l'étalement urbain. Ces éléments s'inscrivent dans une logique de maîtrise de la consommation d'espace.



## 4. ANALYSE DES INCIDENCES DES EVOLUTIONS REGLEMENTAIRES DU PLU SUR L'ENVIRONNEMENT ET DEMARCHE "EVITER-REDUIRE-COMPENSER" (ERC) DANS LA MISE EN COMPATIBILITE DU PLU

### 4.1. PREAMBULE

Pour rappel, le projet porté par la société BOUCHET VOIRIE ENVIRONNEMENT (BVE) porte sur l'implantation d'une centrale d'enrobage à chaud sur la carrière, en activité, de La Perrière. Il est également question de construire un bâtiment de stockage permettant de contenir les granulats transformés par la centrale (agréats d'enrobés provenant du recyclage).

*Précisons que le projet est décrit en détail dans la « Partie I : Déclaration de projet emportant mise en compatibilité du PLU de Vihiers » (Chapitre II : Présentation du projet) du dossier de déclaration de projet emportant mise en compatibilité du PLU de Vihiers.*

Ainsi, plusieurs aspects du projet apparaissent incompatibles avec le document d'urbanisme applicable, au sein du PADD et du règlement écrit et graphique. De façon synthétique précisons que les modifications portent sur les éléments suivants :

- ✓ Le PADD actuellement en vigueur préconise de ne permettre l'implantation de nouvelles activités qu'en zone d'activités. Afin de rendre le projet compatible avec le PADD du PLU, il convient d'ajouter des mentions, au sein de l'axe III, orientation 1., C. "*permettre le développement des activités existantes*", en intégrant le développement d'activités connexes à l'activité d'extraction, en zone rurale.
- ✓ Il est requis de créer un STECAL pour permettre la réalisation du projet de l'entreprise. Ceci emporte la nécessité de créer un secteur délimité au règlement graphique, au sein duquel des règles spécifiques s'appliqueront.

*L'exposé des motifs justifiant la modification du PADD et du règlement sont développés dans la « Partie II : Mise en compatibilité du Plan Local d'Urbanisme » du dossier de déclaration de projet emportant mise en compatibilité du PLU de Vihiers. De même dans cette partie, l'exposé des pièces modifiées y est détaillé.*

L'**analyse des incidences** notables prévisibles (positives et négatives) des orientations du PLU sur l'environnement reste limitée à la portée du document d'urbanisme. Le dossier de demande d'enregistrement du projet devra apporter les précisions sur la démarche ERC que le porteur de projet entend mettre en œuvre tant dans la phase de travaux que dans la phase d'exploitation du projet.

L'évaluation des incidences de la mise en compatibilité du PLU est menée par thématique et au regard des enjeux identifiés dans le cadre du présent état initial de l'environnement (cf. §. 2).

**La démarche « ERC » est déclinée ci-après à travers le dispositif suivant : E = évitement, R = Réduction et C = Compensation.**



## 4.2. INCIDENCES PREVISIBLES SUR LE MILIEU PHYSIQUE

### 4.2.1. SOLS / SOUS-SOLS

#### 4.2.1.1. Impacts sur l'agriculture et la nature du sol/sous-sol

**Le site concerné par le projet de STECAL se trouve au sein du périmètre d'une carrière déjà en exploitation.** En effet, rappelons que la société BVE est autorisée par l'Arrêté Préfectoral du 14 avril 2016 à exploiter une carrière de roches massives (rhyolite) au lieu-dit « La Perrière » Saint-Hilaire-du-Bois sur la commune de Lys-Haut-Layon (cf. [ANNEXE 1](#)). Cette carrière est exploitée depuis 1992.

**Précisons que le site d'étude n'a donc pas de vocation agricole.** En effet, comme indiqué au §. 2.4.2, d'après le Registre Parcellaire Graphique (RPG) de 2021, **la zone d'étude (futur STECAL) n'est pas référencée comme étant agricole.** Ainsi, aucune nouvelle terre agricole ne sera impactée par le projet.

**Le secteur choisi pour l'implantation du STECAL est inscrit dans un sous-zonage « Ac », destiné à l'accueil des activités d'extraction. La vocation « agricole » du secteur est dès lors orientée vers l'exploitation des richesses du sol et du sous-sol.** Les activités qui auront lieu dans le STECAL y sont étroitement liées, puisqu'une partie de la matière première extraite dans le secteur Ac sera transformée au sein du secteur Ace à créer (STECAL).

**La nature de l'utilisation du sol actuelle permet également d'apprécier l'atteinte résiduelle sur la zone agricole.** En effet, l'activité d'exploitation des ressources du sol et du sous-sol ne sera pas impactée par l'implantation des installations résultant de la création du STECAL. Cette dernière se verra au contraire confortée par l'autorisation d'une activité complémentaire.

**La carrière, terrain d'assiette du projet, fait partie déjà d'un secteur consacré à l'activité d'extraction des carrières.** Aucune exploitation agricole ne sera ainsi impactée par le projet. Aucune réduction de la surface des terres d'exploitants agricoles ne sera induite.

**Par conséquent, les évolutions du PLU de Vihiers n'entraînent pas d'incidences notables prévisibles concernant l'agriculture.**

**Le STECAL prévu reste extrêmement limité, compte tenu de sa taille et de sa spécificité.** D'une emprise de 7 250 m<sup>2</sup> sur une parcelle d'environ 17 hectares, son impact en termes de consommation de zone agricole reste minime et surtout inclus dans l'actuel périmètre de la carrière. L'implantation des constructions, telle que délimitée par le règlement en évolution, permet de limiter la constructibilité du secteur aux seuls besoins du projet de l'entreprise.

#### 4.2.1.2. Maîtrise de consommation d'espace

La zone destinée à accueillir l'unité d'enrobage et le bâtiment de stockage se trouve en lieu et place de l'actuelle carrière déjà en exploitation limitant ainsi la consommation d'espace.

La surface du STECAL sera réduite aux infrastructures nécessaires à la réalisation du projet ; elle s'élèvera à 7 250 m<sup>2</sup>. Cette surface comprend le périmètre nécessaire à la réalisation du projet (6 000



m<sup>2</sup>) ainsi qu'une zone tampon de 4 mètres devant permettre de faciliter l'insertion des bâtiments dans le secteur. Les installations soumises à autorisation de construire dans la zone auront une emprise au sol inférieure à cette surface. L'emprise au sol maximum des constructions est fixée à 3 500 m<sup>2</sup>. Elle est établie pour répondre au plus près aux besoins de l'entreprise BVE.

**Par conséquent, la création d'un STECAL « Ace » (agricole carrière enrobage) au sein même d'une parcelle déjà zonée « Ac » (agricole carrière) induit des incidences positives en matière de maîtrise de la consommation d'espace, et donc de lutte contre l'étalement urbain. Ces éléments s'inscrivent dans une logique de maîtrise de la consommation d'espace.**

## 4.2.2. EAU

### 4.2.2.1. Hydrographie

Aucun cours d'eau n'est situé dans l'emprise du projet, ni en aval immédiat.

**Par conséquent, les évolutions du PLU de Vihiers n'entraînent pas d'incidences notables prévisibles concernant l'hydrographie.**

### 4.2.2.2. Eaux pluviales

L'unité d'enrobage prendra place sur un terrain stabilisé compact limitant toute infiltration d'eau dans le sol. Un système de pente permettra de diriger les eaux de ruissellement ou les eaux susceptibles de présenter une pollution vers un bassin de rétention muni d'une pompe de refoulement. Le bassin étant équipé d'une pompe de relevage, ces eaux rejoindront ensuite un premier bassin de décantation situé au nord du site. Disposant d'un système de surverse, ces eaux seront ensuite dirigées vers un second bassin de décantation. Au niveau de chaque bassin, l'excédent d'eau pourra être dirigé dans le Lys.

Le point de prélèvement d'échantillon (initialement présent) en amont du point de rejet dans « le Lys » (milieu naturel) sera maintenu. Des analyses du rejet seront réalisées dans le mois suivant l'obtention de l'Arrêté. De plus, les suivis réalisés sur le site de la Perrière et définis à l'article 3.2.5.1 « Condition de rejet » de l'arrêté préfectoral du 14 avril 2016 seront conservés.

**Aucune évolution du règlement sur la thématique « eaux pluviales » n'est envisagée, ainsi aucune incidence n'est à prévoir. En effet, la gestion des eaux pluviales de la carrière est déjà en place et continuera dans le cadre du présent projet.**

### 4.2.2.3. Eaux usées

Dans le cadre de l'activité actuelle de la carrière, les eaux sanitaires sont traitées par un dispositif d'assainissement autonome conforme aux normes en vigueur puis rejetées vers les bassins de décantation.

**Aucune évolution du règlement sur la thématique « eaux usées » n'est envisagée, ainsi aucune incidence n'est à prévoir. En effet, la gestion et le traitement des eaux usées de la carrière sont déjà en place et ne seront pas modifiés avec la mise en place du projet de STECAL.**



#### 4.2.2.4. Eau potable

D'une part, rappelons que le site de la carrière est raccordé au réseau d'adduction en eau potable de la commune ; ceci est conforme à l'article A4 du règlement écrit du PLU, qui exige cette desserte. Toutefois, il s'avère que le fonctionnement des installations du projet de STECAL ne nécessite pas l'utilisation d'eau potable, les prélèvements des eaux stockées dans les bassins de décantation étant suffisants à combler la faible consommation d'eau engendrée par les installations projetées. L'eau potable n'est utilisée que pour l'usage des besoins des locaux sociaux, des sanitaires et de la salle de restauration.

Les eaux à usage sanitaire sont pompées dans le puits présent sur le site, à proximité du bassin recevant les eaux d'exhaures. De l'eau en bouteille est mise à la disposition des employés.

Les eaux de procédé nécessaires aux installations de traitement des matériaux (lavage, humification des matériaux, ...), ainsi que l'arrosage sont prélevées dans un second bassin de décantation, alimenté par gravité par le premier.

Une faible consommation en eau est envisagée par l'exploitant dans le cadre du fonctionnement du kit mousse.

Cette consommation ne représentera cependant aucun impact marqué sur l'environnement vis-à-vis de la situation initiale.

Enfin, d'autre part, soulignons qu'aucun captage d'eau potable n'est présent sur ou à proximité immédiate du projet.

**En lien avec la thématique « Desserte par les réseaux \_ eau potable », aucune évolution du règlement sur cette thématique n'est envisagée, ainsi aucune incidence n'est à prévoir.**

#### 4.2.3. MESURES VISANT A EVITER, REDUIRE ET COMPENSER LES INCIDENCES DE LA MISE EN COMPATIBILITE DU PLU SUR LE MILIEU PHYSIQUE

**Evitement :** La carrière, terrain d'assiette du projet, fait partie déjà d'un secteur consacré à l'activité d'extraction des carrières. Par conséquent, la création d'un STECAL « Ace » (agricole carrière enrobage) au sein même d'une parcelle déjà zonée « Ac » (agricole carrière) permet l'évitement de surfaces nouvellement imperméabilisées et lutte ainsi contre l'étalement urbain de la commune.

Rappelons que les dispositions du règlement écrit, non modifiées dans la présente procédure, relatives à la desserte en eau potable et à la gestion des eaux usées et des eaux pluviales restent applicables.

**Aucune disposition particulière supplémentaire n'est donc nécessaire compte tenu de l'absence d'incidences significatives sur le milieu physique.**



## 4.3. INCIDENCES SUR LE MILIEU HUMAIN

### 4.3.1. HABITAT RIVERAIN

Les limites de propriété des terrains de la carrière de la Perrière concernés par le projet sont localisées à environ 150 m des premières habitations situées au Nord (cf. *Figure 17*). A noter que l'habitation la plus proche du futur STECAL se trouve à environ 300 m à l'est. Toutefois, rappelons que le site est ceinturé de merlons plantés ou prochainement plantés (sur la partie ouest). En effet, dans le cadre du projet global de la carrière, les dispositions d'insertion paysagère de la carrière comprenant les merlons et les dômes paysagers seront maintenus.

D'autre part, précisons que le site s'inscrit dans un environnement rural. Ses abords immédiats sont classés en zones A ou N, interdisant les nouvelles implantations et encadrant l'évolution du bâti existant. Il n'est donc pas envisageable d'amener une population nouvelle de manière significative.

Le projet consistant à poursuivre l'exploitation du site avec la mise en place d'une nouvelle activité liée au poste d'enrobage.

**Par conséquent, les impacts potentiels du projet sur les habitations voisines existantes seront similaires à l'état actuel et concernent le bruit, les émissions lumineuses, les poussières/envols, les odeurs, la circulation et l'intégration paysagère. Néanmoins, il appartient aux études réglementaires du projet (notamment le dossier d'enregistrement auquel le projet est soumis) de démontrer comment sont prises en compte les habitations voisines. En effet, les évolutions du PLU de Vihiers n'entraînent pas d'incidences notables prévisibles nouvelles concernant les habitations riveraines.**

### 4.3.2. ACTIVITES ECONOMIQUES

Le secteur s'inscrit en dehors des agglomérations urbaines qui concentrent les projets de développement et les flux de population (commerces, services, habitat...).

Rappelons que le futur STECAL s'insère dans le périmètre d'une carrière déjà exploitée. Précisons que le site d'étude n'a pas de vocation agricole. Ainsi, il n'existe aucun enjeu direct pour l'agriculture.

Par ailleurs, le projet constitue une opportunité de pérenniser et développer l'emploi sur le territoire communal. En effet, l'activité de l'entreprise BVE sur le site de la carrière de la Perrière, nécessite l'activité de 14 chauffeurs poids lourds ainsi que de 5 employés présents en permanence sur le site, soit 19 au total. Lors des périodes de fort accroissement d'activités, l'entreprise doit également renforcer sa flotte de poids lourds d'une dizaine de semi-remorques, louées pour l'occasion.

**Ainsi, l'évolution du PADD envisagée en ajoutant la possibilité en zone rurale d'implanter des activités connexes constituant le prolongement de l'activité d'exploitation de carrières engendre des incidences positives sur l'activité économique du territoire et sur l'emploi.**



### 4.3.3. INFRASTRUCTURES ET TRAFIC

L'accès à la carrière se fait par une voirie privée débouchant sur la route départementale n°25. Le raccordement à la RD n°25 est aménagé en concertation avec le gestionnaire de cette voie. **L'accès au projet se fera par l'entrée existante. Aucun accès nouveau n'est prévu.**

**L'entreprise a choisi le site de la carrière comme assiette du projet en raison de la présence de la matière première *in situ*. Ainsi, il lui serait possible de développer son activité, sans toutefois augmenter le trafic routier des poids lourds.**

Le projet a pour ambition de réduire l'impact environnemental de l'activité de l'entreprise, à travers la réduction des émissions de gaz à effet de serre (trajets de véhicules de transport, consommation énergétique des installations), recyclage des déchets non dangereux inertes et diminution de l'utilisation de la matière extraite de la carrière (réincorporation des déchets d'enrobés dans le processus de fabrication de nouveaux enrobés).

**L'extraction de la matière première et sa transformation sont des activités connexes qu'il s'avère pertinent de rassembler sur un seul site. Par ailleurs, l'introduction des installations permettant de transformer les matériaux extraits de la carrière sur le site où ils sont extraits et/ou recyclés induit une diminution drastique des émissions de gaz à effet de serre de l'entreprise, qui doit actuellement opérer des navettes entre le site d'extraction des matériaux et le site de transformation (centrale d'enrobage d'Yzernay).**

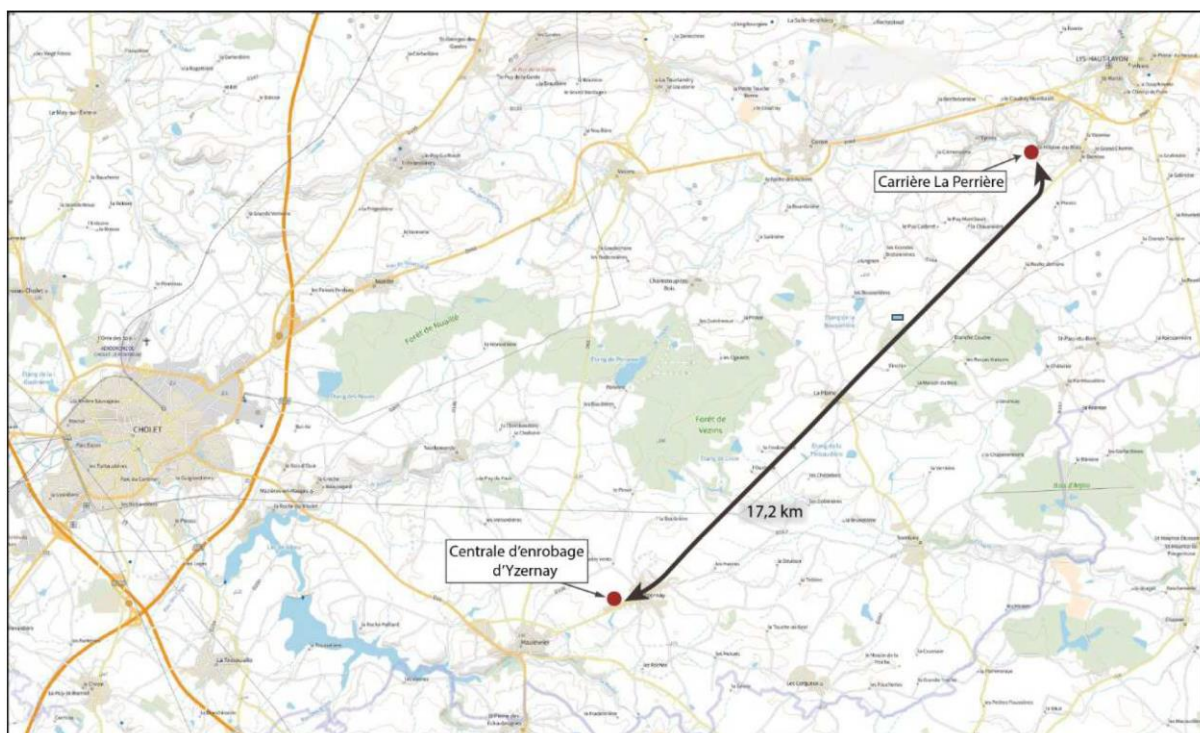


Figure 52 : Carte présentant la distance existant entre le site d'extraction et le site de transformation actuel de la matière première (Source : Agglomération du Choletais)



Les évolutions du PLU permettent ainsi de faciliter la structuration de la filière de traitement des déchets issus des bâtiments et des travaux publics, dans un esprit d'économie circulaire et de développement durable.

Par conséquent, les évolutions du PLU de Vihiers n'entraînent pas d'incidences notables prévisibles sur le trafic. Néanmoins, par la mise en place du projet sur le site de la carrière, il sera possible à l'entreprise de développer son activité, sans toutefois augmenter le trafic routier des poids lourds. Au contraire, la mise en place du futur STECAL permettra de diminuer les émissions de gaz à effet de serre de l'entreprise, qui doit actuellement opérer des navettes entre le site d'extraction des matériaux et le site de transformation (centrale d'enrobage d'Yzernay).

#### 4.3.4. NUISANCES ET POLLUTIONS

Précisons que ce point est développé au §. 4.7. *Incidences prévisibles sur la santé humaine*.

#### 4.3.5. MESURES VISANT A EVITER, REDUIRE ET COMPENSER LES INCIDENCES DE LA MISE EN COMPATIBILITE DU PLU SUR LE MILIEU HUMAIN

**Evitement :** La délimitation du STECAL « Ace » résulte d'une réflexion ayant conclu à la pertinence du regroupement des différentes activités de la société Bouchet Voirie Environnement sur un seul et même site à savoir celui de la carrière de La Perrière : extraction de la matière première dans la carrière , transformation *in situ* des granulats en enrobés et stockage.

**Evitement :** La portée du règlement du secteur « Ace » doit uniquement permettre les constructions, installations et aménagements nécessaires à la mise en valeur, à la transformation des ressources du sol et du sous-sol ainsi qu'au stockage, au traitement, au réemploi des matériaux et au recyclage des déchets non dangereux inertes du BTP.

**Réduction :** La mise en place du futur STECAL permettra de diminuer les émissions de gaz à effet de serre de l'entreprise, qui doit actuellement opérer des navettes entre le site d'extraction des matériaux et le site de transformation (centrale d'enrobage d'Yzernay).

**Aucune disposition particulière supplémentaire n'est donc nécessaire compte tenu de l'absence d'incidences significatives sur le milieu humain.**

### 4.4. INCIDENCES PREVISIBLES SUR LE PAYSAGE ET LE PATRIMOINE

Le futur poste d'enrobage et le bâtiment de stockage s'implanteront au sein de la carrière de la Perrière actuellement en exploitation.

Les pourtours Sud, Est et Nord de la carrière sont déjà ceinturés par des **merlons plantés**. Un merlon a été créé en partie ouest et sera prochainement planté. Ainsi ces merlons permettent de camoufler l'installation et de limiter le visuel sur l'installation (voir photographie n°10 du §. 2.4.2). **Il est**



également rappelé que le projet sera en partie masqué par les fronts de la carrière puisque situé à environ 15 mètres en dessous du terrain naturel initial.

Enfin, ce projet n'entraînera pas une modification des mesures paysagères prises par dans l'arrêté de la carrière afin de limiter son impact sur l'environnement. **Les mesures de réduction, d'évitement ou de compensation initialement prises par le site, seront maintenues par ce dernier. En effet, dans le cadre du projet, les dispositions d'insertion paysagère de la carrière comprenant les merlons et les dômes paysagers seront maintenus.**

Aussi, comme indiqué au §. 2.5.5, **aucune co-visibilité n'existe avec le patrimoine répertorié à proximité.**

La règle de hauteur du règlement du PLU a été adaptée aux installations devant être mises en place : une dérogation à la hauteur de 12 mètres maximum pour les constructions à usage d'activités sera ainsi insérée. En zone Ace, cette hauteur maximale sera portée à 23 mètres. Cette hauteur permettra au futur bâtiment de stockage, d'une hauteur de 21 mètres, au plus haut de l'installation, de s'implanter. Par ailleurs, en retranscription d'une exception préexistante dans le règlement, la limitation de hauteur ne s'appliquera pas aux installations techniques de grand élancement admises dans la zone. Par ailleurs, cela pourrait permettre, pour l'avenir, l'adaptation de la centrale d'enrobage aux contraintes et évolutions techniques qui pourraient intervenir. Le règlement prévoyant déjà que les exceptions à la règle de hauteur ne peuvent être appliquées que dans le respect du principe général d'une insertion satisfaisante dans l'environnement, il n'y a pas lieu d'introduire de contrainte paysagère supplémentaire.

Par ailleurs, la hauteur des constructions prévues n'aura pas d'impact sur la qualité paysagère du site ; en effet, les installations doivent prendre place en fond de carrière, sur un plateau situé à environ 15 mètres en dessous du terrain naturel initial. De plus, le pourtour du site de la carrière, au sein de laquelle seront placées les installations, est pourvu de haies bocagères qui contribuent à assurer l'insertion du projet dans le paysage. Les installations seront invisibles depuis la voie publique (voir le reportage photographique au §. 2.5.4).

Par conséquent, les évolutions du règlement admises concernant les hauteurs maximales des constructions, n'entraînent pas d'incidences particulières sur le paysage.

#### 4.4.1. MESURES VISANT A EVITER, REDUIRE ET COMPENSER LES INCIDENCES DE LA MISE EN COMPATIBILITE DU PLU SUR LES PAYSAGES

Rappelons que le futur STECAL est compris dans le périmètre actuellement autorisé de la carrière de La Perrière. Ainsi, les mesures de réduction, d'évitement ou de compensation initialement prises pour le projet global de la carrière seront maintenues. En effet, dans le cadre du projet du poste d'enrobage et du bâtiment de stockage, les dispositions d'insertion paysagère de la carrière comprenant les merlons et les dômes paysagers seront maintenus. Aucune disposition particulière supplémentaire n'est donc nécessaire compte tenu de l'absence d'incidences significatives sur le paysage.



## 4.5. INCIDENCES PREVISIBLES SUR LES MILIEUX NATURELS ET LA BIODIVERSITE

### 4.5.1. PATRIMOINE NATUREL

Il convient de rappeler (cf. §. 2.6.1), qu'aucun périmètre de protection du patrimoine naturel (Natura 2000, ZNIEFF, ZICO, ...) n'est recensé sur la zone du futur STECAL et ses abords proches.

**De ce fait, les évolutions permises par le PLU ne génèrent pas d'incidences notables prévisibles au niveau du patrimoine naturel.**

### 4.5.2. HABITAT, FAUNE ET FLORE

Comme détaillé au §. 2.6.4, rappelons que le périmètre du futur STECAL, objet du présent dossier, se trouve au sein de l'habitat « Carrière CB 86.41 » correspond à un milieu anthropisé : les zones d'exploitation de la carrière sont représentées par des zones décapées laissant la roche à nu et accueillant des zones rudérales et des zones de stockage de matériaux. Soulignons que les résultats des investigations naturalistes concluent à l'absence d'espèces protégées au niveau du STECAL et de ses abords proches.

Rappelons qu'une analyse des impacts sur la faune/flore a été réalisée dans le cadre de la demande de renouvellement d'autorisation de la carrière en 2016<sup>22</sup>. La démarche « ERC » a déjà été mise en place dans le cadre du projet de la carrière lui-même.

Ainsi, l'emplacement du STECAL se fera au sein du périmètre d'une carrière d'ores et déjà exploitée et autorisée : aucune modification de l'occupation des sols et par conséquent aucun impact significatif sur la biodiversité n'est prévu dans le cadre de la mise en place de ce projet.

**De ce fait, les évolutions permises par le PLU ne génèrent pas d'incidences notables prévisibles sur les habitats, la faune et la flore.**

### 4.5.3. MESURES VISANT A EVITER, REDUIRE ET COMPENSER LES INCIDENCES DE LA MISE EN COMPATIBILITE DU PLU SUR LES MILIEUX NATURELS ET LA BIODIVERSITE

**Evitement :** La délimitation du secteur « Ac » (carrière) dans lequel vient s'insérer le futur STECAL « Ace » résulte de la démarche « ERC » menée en amont du projet de carrière lui-même. De plus, les inventaires naturalistes réalisés en 2022/2023 ont conclu que l'emplacement projeté du STECAL présente peu d'enjeux environnementaux (actuelle plateforme de stockage de matériaux produits située dans la carrière).

<sup>22</sup> Source : Dossier de demande d'autorisation d'exploiter une installation classée « Site de La Perrière, Communes associées de Vihiers, Saint-Hilaire-du-Bois et Le Voide » – SAGE Environnement – Février 2015



**Aucune disposition particulière supplémentaire n'est donc nécessaire compte tenu de l'absence d'incidences significatives sur le milieu naturel.**

## 4.6. INCIDENCES PREVISIBLES LIEES AUX RISQUES NATURELS OU TECHNOLOGIQUES

L'exploitation de la centrale d'enrobage sera conduite sous la responsabilité d'un chef de poste expérimenté. Il sera formé aux risques relatifs au stockage de liquides dangereux et sensibilisé par rapport aux consignes de prévention.

L'exploitant veillera à fournir au service de secours le plan de l'installation mettant en évidence les différents équipements avec une description des dangers pour chaque local, ainsi que les consignes d'accès aux différentes installations présentes sur le site.

Dans le cadre de l'implantation de l'unité d'enrobage, une réserve incendie d'un volume de 120 m<sup>3</sup> sera positionnée à l'est de l'unité d'enrobage. L'emplacement de ce dispositif sera mis en évidence sur le plan incendie.

**Les risques technologiques induits par le projet font l'objet de mesures de prévention et de traitement obligatoires et qui seront rappelées dans l'arrêté préfectoral d'autorisation d'exploitation. Aucune mesure spécifique n'est prévue à l'échelle du PLU.**

## 4.7. INCIDENCES PREVISIBLES SUR LA SANTE HUMAINE

### 4.7.1. VIBRATION ET BRUIT

Les effets de vibrations mécaniques des engins, des camions, du fonctionnement de l'unité d'enrobage, ou encore de déchargement de produits minéraux transmises à l'ensemble du corps seront négligeable étant donné que ces dernières seront dissipées au bout de quelques mètres.

D'autre part, s'agissant de la thématique « bruit », précisons que l'exploitant réalise et continuera de réaliser un contrôle des niveaux sonores en limites de propriété et au niveau des ZER (mesures des émergences) conformément aux mesures de suivis acoustiques prévues dans l'arrêté préfectoral régissant la carrière (cf. Chapitre 3.5 de l'arrêté préfectoral de 2016 : [ANNEXE 1](#)). L'exploitant veillera à la conformité des engins présents sur le site en matière d'émissions sonores. Les points de mesures seront identiques à l'actuel. Le maintien de ce suivi permettra notamment d'établir les émergences sonores en conditions réelles d'exploitation.

S'il s'avérait que ces émergences soient plus importantes que celles prévues dans la simulation initiale de référence, la société BVE prendra les mesures adéquates à la réduction de ses émissions sonores.

Il est également nécessaire de préciser que l'unité d'enrobage sera équipée d'un brûleur à faible émission sonore, d'un réducteur de bruit pour le ventilateur et que la vitesse de circulation des gaz sera adaptée aux caractéristiques des conduites afin de limiter les sifflements.



Ainsi, le projet permettra la mise en place d'activités complémentaires (poste d'enrobage) qui conduira à une possible modification de l'environnement sonore (augmentation du niveau d'activité). Toutefois, les activités liées à la carrière sont déjà existantes sur le site ce qui permet de considérer que les incidences liées à la création du STECAL « Ace » au sein même de la carrière (zonée « Ac ») restent mesurées par rapport à son environnement immédiat sur le plan des nuisances sonores. Il apparaît même plus pertinent de regrouper les activités pouvant être source de nuisances sonores plutôt que de les disperser.

## 4.7.2. QUALITE DE L'AIR

S'agissant de la thématique liée aux envolés de poussières, rappelons et soulignons que **la future centrale d'enrobage à chaud s'implantera au sein de la carrière de la Perrière actuellement en exploitation.**

**L'ensemble des dispositions prises dans le cadre de l'exploitation de la carrière seront conservées et appliquées à la plateforme de centrale d'enrobés :**

- ✓ Les voies de circulation sont régulièrement nettoyées et les aires de circulation (en enrobés) entretenues,
- ✓ Les voies d'accès à la carrière sont en enrobés,
- ✓ Les fronts de la carrière joueront le rôle d'écrans,
- ✓ Les dômes paysagés seront maintenus en place.

Aussi, il est rappelé que l'installation liée au poste d'enrobage prendra place à l'extérieur.

Toutefois, il convient de noter que l'implantation et le fonctionnement de l'unité d'enrobage sera à l'origine d'un rejet canalisé réalisé par une unique cheminée composant le dispositif d'aspiration des gaz de combustion et des poussières provenant du « Tambour Sécheur ». Cette cheminée culminera à une hauteur de 19 m afin de favoriser la dispersion des gaz et poussières dans l'atmosphère.

**Un point de mesure** sera positionné à la sortie de la cheminée d'évacuation du dépoussiéreur et sera équipé des dispositifs réglementaires permettant le prélèvement conformément aux normes en vigueur. Une société agréée procédera aux mesures annuelles des rejets atmosphériques.

D'autre part, il est à noter que l'unité d'enrobage pourra être à l'origine de l'émission d'odeurs. Il est cependant rappelé que l'installation sera entièrement capotée et positionnée à distance des limites de propriété, limitant ainsi l'impact olfactif sur l'extérieur. Le stockage du bitume dans les cuves ou des fraisats en tas à l'air libre n'est pas source d'odeurs significatives. Il s'agit principalement de l'étape de réchauffage qui engendre des émissions d'odeurs.

**L'unité d'enrobage prendra place au sein d'une carrière. Les fronts de cette dernière pourront jouer le rôle d'écran limitant ainsi les rejets olfactifs à l'extérieur du site.**

## 4.7.3. EMISSIONS LUMINEUSES

Des mesures inerrantes au projet seront mises en place afin de limiter la consommation énergétique :



- ✓ Les lumières ne seront pas allumées lorsque les centrales d'enrobage ne seront pas en fonctionnement ;
- ✓ Aucun éclairage général de la plate-forme ne sera mis en place. Seul des éclairages localisés seront mis en place.

#### 4.7.4. CONCLUSION SUR LES INCIDENCES PREVISIBLES SUR LA SANTE HUMAINE

Par conséquent, la création d'un STECAL « Ace » (agricole carrière enrobage) au sein même d'une parcelle déjà zonée « Ac » (agricole carrière) constitue une opportunité de circonscrire les nuisances en un seul et même site. L'emprise de la carrière de La Perrière étant suffisante pour accueillir les différents éléments devant s'implanter dans le STECAL, il est pertinent de rassembler les activités occasionnant des nuisances (poussières, odeurs, bruits, trafic de poids lourds) dans le même périmètre.

De même, l'activité de transformation de la matière engendrée par la centrale d'enrobage occasionne des nuisances, peu compatibles avec le voisinage des zones habitées, et se trouve ainsi inenvisageable dans une zone à l'urbanisation importante. Le choix de l'implantation dans une zone agricole s'avère, de ce point de vue, soutenir la justification de la création d'un STECAL.

Enfin, rappelons que les suivis réalisés dans le cadre de l'exploitation de la carrière de la Perrière seront maintenus :

- ✓ Un suivi annuel des niveaux sonores ;
- ✓ Un suivi atmosphérique effectué par la méthode des jauges de retombées ;
- ✓ Un suivi semestriel des eaux rejetées dans le Lys (pH, débit, MES, DCO et hydrocarbures).

De plus, afin de respecter les prescriptions réglementaires en vigueur et dans le cadre de l'exploitation de la centrale d'enrobage à chaud, les suivis suivants seront rajoutés :

- ✓ Un suivi du rejet canalisé de la cheminée ;
- ✓ Un suivi semestriel du paramètre DBO5 pour les eaux pluviales rejetées.

#### 4.7.5. MESURES VISANT A EVITER, REDUIRE ET COMPENSER LES INCIDENCES DE LA MISE EN COMPATIBILITE DU PLU SUR LA SANTE HUMAINE

Aucune règle spécifique n'est prévue considérant que la maîtrise des risques et des nuisances incombant à l'exploitant.

Aucun projet de développement urbain n'est prévu aux abords du site risquant d'exposer des populations aux risques considérés.



## 4.8. CONCLUSION

Le secteur de la déclaration de projet emportant mise en compatibilité du PLU de Vihiers n°2 conduit à implanter dans le périmètre actuellement autorisé de la carrière de La Perrière des activités complémentaires liées à la transformation des granulats en enrobés et à leur stockage. Pour notamment gagner en opérationnalité, la société Bouchet Voirie Environnement souhaite implanter une centrale d'enrobage à chaud sur le site de la carrière de La Perrière lui permettant de disposer d'un poste de transformation *in situ*. En supplément de cette installation, un bâtiment de stockage destiné à contenir les granulats d'enrobés transformés au sec est envisagé.

Comme détaillé précédemment, les évolutions du PLU envisagées présentent des incidences très limitées sur le milieu physique, le milieu humain, le milieu naturel ou encore sur la santé humaine.

La création d'un STECAL « Ace » (agricole carrière enrobage) au sein même d'une parcelle déjà zonée « Ac » (agricole carrière) constitue une opportunité de circonscrire les nuisances en un seul et même site.

Les incidences sur les paysages sont également très limitées dans la mesure où l'installation s'inscrit au sein d'une activité déjà existante. La mise en place de talus plantés sur le pourtour du site vise à créer un écran végétalisé pour les vues à partir des habitations les plus proches notamment.

Par conséquent, il peut être conclu à l'absence d'incidence notable négative sur l'environnement de la mise en compatibilité du PLU.

## 5. ANALYSE DES INCIDENCES DE LA MISE EN COMPATIBILITE SUR LES SITES NATURA 2000

### 5.1. LOCALISATION DU PROJET PAR RAPPORT AUX SITES NATURA 2000 LES PLUS PROCHES

Il convient de souligner que le périmètre du futur STECAL ne recoupe aucune zone Natura 2000.

Dans un rayon de 20 km autour du projet signalons la présence de deux sites Natura 2000 :

- ✓ Le site Natura 2000 le plus proche se trouve à environ 13 km au sud-est du périmètre du projet. Il s'agit de la ZSC<sup>23</sup> FR5400439 « VALLÉE DE L'ARGENTON ».
- ✓ Le second site le plus proche se trouve à environ 19 km au nord du projet. Il s'agit de la ZSC FR5200622 « VALLÉE DE LA LOIRE DE NANTES AUX PONTS-DE-CÉ ET SES ANNEXES ».

<sup>23</sup> ZSC : Zone Spéciale de Conservation



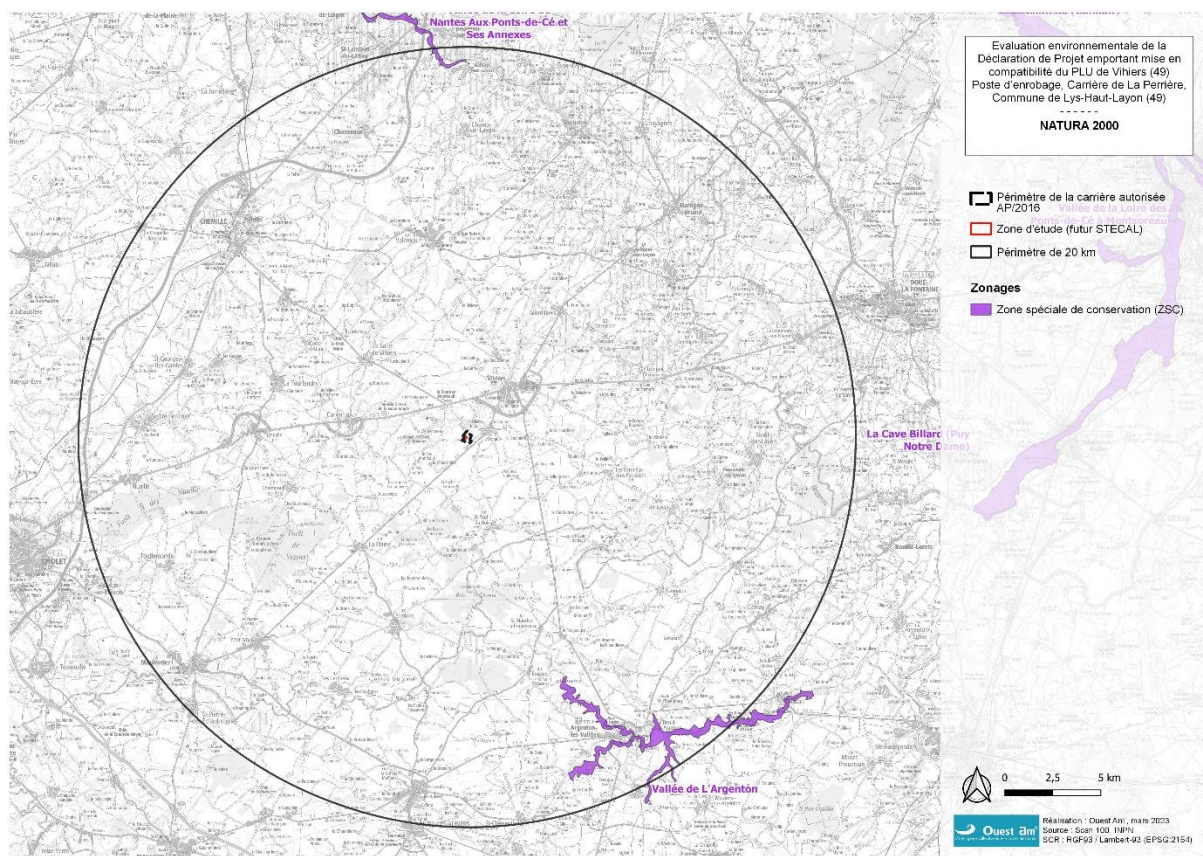


Figure 53 : Localisation du projet par rapport aux sites Natura 2000 les plus proches

### 5.1.1. CARACTERISTIQUES DU SITE NATURA 2000 FR5400439 « VALLÉE DE L'ARGENTON »<sup>24</sup>

Ce site Natura 2000, d'une superficie de 738 ha est composé des habitats suivants :

CLASSES D'HABITATS	COUVERTURE
Prairies semi-naturelles humides, Prairies mésophiles améliorées	38%
Forêts caducifoliées	23%
Landes, Broussailles, Recrus, Maquis et Garrigues, Phrygane	19%
Autres terres (incluant les Zones urbanisées et industrielles, Routes, Décharges, Mines)	5%
Pelouses sèches, Steppes	4%
Zones de plantations d'arbres (incluant les Vergers, Vignes, Dehesas)	4%
Eaux douces intérieures (Eaux stagnantes, Eaux courantes)	4%
Rochers intérieurs, Eboulis rocheux, Dunes intérieures, Neige ou glace permanente	3%
Autres terres arables	0%

Ce site Natura 2000 correspond à un éco-complexe de petites vallées encaissées dans les granites à biotite du socle paléozoïque (géologiquement parlant le site se trouve sur la bordure méridionale du Massif armoricain) associant des éléments géomorphologiques et des habitats très originaux dans le

<sup>24</sup> Source : INPN



contexte régional : pelouses calcifuges oligotrophes, falaises rocheuses, rivières à courant rapide, lambeaux de landes à Ericacées, mares et étangs méso-oligotrophes, etc.

## QUALITE ET IMPORTANCE

Les intérêts du site sont notamment les suivants :

- ✓ Intérêt paysager et écosystémique des éléments originaux signalés ci-dessus (relief escarpé avec affleurements rocheux).
- ✓ Intérêt phytocénotique exceptionnel des corniches rocheuses avec plusieurs associations synendémiques de quelques sites rocheux du sud armoricain : pelouses oligotrophes hygrophiles - *Ophioglossum azoricum* - *Isoetes macrospora* - ou non - *Plantaginaceae holostei-Sesamoidetum canescentis*, végétation chasmophytique héliophile - *Umbilico rupestris-Silenetum bastardii* - ou hygro-sciaphile (*Umbilico-Asplenietum billotii*, *Asplenietum septentrionali-adianti-nigri*), fourrés de corniche du *Pyro cordatae-Cytisetum scoparii* etc. Sur le plan floristique, présence de nombreuses espèces en station unique en région Poitou-Charentes.
- ✓ Intérêt faunistique plus diffus - chabot, loutre, insectes saproxylophages (lucane)

## VULNERABILITE

Le système des corniches rocheuses est soumis à une évolution naturelle de la végétation des coteaux par le développement des fourrés. Le développement de fourrés arbustifs denses constitue un autre type de menace liée à la dynamique naturelle de la végétation avec la disparition du pâturage ovin traditionnel.

Les mares oligotrophes font partie de parcelles pâturées et sont donc exposées éventuellement à un piétinement ou un surpâturage.

La pratique de sports mécaniques (trial sur terrain réservé, quad sur chemins ruraux) ponctuelle ou diffuse peut également poser problème : piétinement des pelouses, modifications du régime des suintements et sources etc.

### 5.1.2. CARACTERISATION DU SITE NATURA 2000 FR5200622 « VALLÉE DE LA LOIRE DE NANTES AUX PONTS- DE-CÉ ET SES ANNEXES »<sup>25</sup>

Ce site Natura 2000, d'une superficie de 16 522 ha est composé des habitats suivants :

---

<sup>25</sup> Source : INPN



CLASSES D'HABITATS	COUVERTURE
Prairies semi-naturelles humides, Prairies mésophiles améliorées	30%
Eaux douces intérieures (Eaux stagnantes, Eaux courantes)	20%
Autres terres arables	15%
Autres terres (incluant les Zones urbanisées et industrielles, Routes, Décharges, Mines)	10%
Forêts caducifoliées	10%
Landes, Broussailles, Recrus, Maquis et Garrigues, Phrygana	6%
Forêt artificielle en monoculture (ex: Plantations de peupliers ou d'Arbres exotiques)	4%
Marais (végétation de ceinture), Bas-marais, Tourbières,	2%
Rochers intérieurs, Eboulis rocheux, Dunes intérieures, Neige ou glace permanente	2%
Pelouses sèches, Steppes	1%

Ce site Natura 2000 correspond à la vallée alluviale d'un grand fleuve dans sa partie fluvio-maritime et fluviale, en particulier le val endigué et le lit mineur mobile, complétée des principales annexes (vallons, marais, côteaux et falaises). Outre son intérêt écologique, le site présente une unité paysagère de grande valeur et un patrimoine historique encore intéressant, malgré les évolutions récentes. La vallée est historiquement un axe de communication et d'implantations humaines. Elle est marquée par les infrastructures de transports, le développement de l'urbanisation et le tourisme.

### QUALITE ET IMPORTANCE

La Loire a conservé, malgré des aménagements souvent anciens, des caractéristiques de fleuve avec un lit mobile. Il se situe par ailleurs dans un contexte géographique et climatique qui induit de fortes et irrégulières variations de débit, de l'étiage prononcé aux très grandes crues. La partie aval du site est marquée par le passage d'un régime fluvial à un régime estuarien. Ces caractéristiques induisent des mosaïques de milieux très variés et souvent originales : grèves, berges vaseuses, prairies naturelles, bocage, milieux palustres et aquatiques, boisements, pelouses... Les groupements végétaux présentent des zonations intéressantes en fonction du gradient d'hygrométrie et des circulations hydrauliques : végétations des eaux libres ou stagnantes de manière temporaire ou permanente en fonction des débits, groupements riverains soumis à la dynamique des marées, boisements alluviaux, zones de marais dans les parties latérales et quelques vallées adjacentes... La diversité des substrats, la pente, l'orientation des côteaux accentuent la richesse des milieux. De nombreuses espèces animales et végétales trouvent dans la vallée les conditions nécessaires à leurs cycles biologiques, certaines sont très originales et de grande valeur patrimoniale (Angélique des estuaires, Castor, poissons migrateurs, chauves-souris). Le site est également très important pour les oiseaux et fait aussi à ce titre partie du réseau Natura 2000.

### VULNERABILITE

Déséquilibres morphologiques et hydrauliques (restauration en cours, Plan Loire). Vigilance nécessaire sur la pression urbaine et touristique. Banalisation des milieux souvent aux dépens des prairies naturelles. Progression des espèces exotiques envahissantes.



## 5.2. TYPOLOGIE DES INCIDENCES ET LEUR ZONE D'INFLUENCE

Plusieurs types d'impacts peuvent être engendrés par les projets de création d'une zone d'habitat, chaque type d'effet ayant sa zone d'influence :

- ✓ Destruction d'espèces ou habitats d'intérêt communautaire : lorsque le projet se situe dans un site Natura 2000.
- ✓ Perturbations hydrologiques : les impacts peuvent être d'ordre volumétrique, piézométrique, hydrodynamique. Ces impacts se limitent au bassin versant et généralement aux fonds de vallée.
- ✓ Pollution des eaux : elle concerne un périmètre proche, ainsi que l'aval des cours d'eau situés à proximité du projet.
- ✓ Perturbation du milieu favorisant la dynamique d'espèces envahissantes : la zone d'influence est difficile à cerner pour ce type de perturbation, car il dépend des espèces concernées.
- ✓ Perturbations liées au bruit : l'influence est limitée à quelques centaines de mètres autour du site durant une période de temps limité.
- ✓ Perturbations liées aux mouvements : limitée au site et aux voies d'accès du site.
- ✓ Perturbations et dégradations liées à l'émanation de poussières : limitées à quelques centaines de mètres du site au maximum, et seulement durant la période de travaux.

## 5.3. ANALYSE DES INCIDENCES

Compte tenu de la distance qui sépare le projet du site Natura 2000 les plus proches d'une part, et de la nature du projet d'autre part, nous pouvons considérer que les impacts potentiels listés dans le paragraphe précédent seront insignifiants :

- ✓ Aucun habitat ou espèce d'intérêt communautaire ne sera détruit ;
- ✓ Les perturbations hydrologiques seront très faibles et non perceptibles au niveau du site Natura 2000 ;
- ✓ Les risques de pollution de l'eau seront très limités et la distance vis-à-vis du site Natura 2000 le plus proche en aval est très importante (environ 13 km) ;
- ✓ Les perturbations liées aux bruits et au déplacement de véhicules seront nulles, compte tenu de la distance vis-à-vis du site Natura 2000 ;
- ✓ L'émanation de poussière n'aura pas d'incidence sur le site Natura 2000 le plus proche compte tenu de la distance ;
- ✓ Pour ce qui concerne les espèces envahissantes, le risque est quasi nul compte tenu de la distance.

**Il est donc possible de conclure à l'absence d'incidence du projet et plus globalement des évolutions permises par le PLU sur les habitats et les espèces d'intérêt communautaires du site Natura 2000 les plus proches.**



## 6. COMPATIBILITE DES EVOLUTIONS DU PLU AVEC LES AUTRES PLANS ET PROGRAMMES DU TERRITOIRE

### 6.1. ANALYSE DE LA COMPATIBILITE AVEC LE PLAN NATIONAL DE PREVENTION ET DE GESTION DES DECHETS (PNPD)

Le Plan National de Prévention des Déchets (PNPD) 2021-2027 constitue la 3ème édition. Actualisant les mesures de planification de la prévention des déchets au regard des réformes engagées en matière d'économie circulaire depuis 2017, le PNPD fixe les orientations stratégiques de la politique publique de prévention à mettre en œuvre.

Le plan national de prévention des déchets s'articule autour de 5 axes :

- ✓ **Axe 1 – Intégrer la prévention des déchets dès la conception des produits et des services**
  - Inciter les producteurs à mettre en place des actions d'éco-conception. Pour certains types de produits, les mesures s'adressent aux filières à responsabilité élargie du producteur (REP), dispositifs particuliers d'organisation de la prévention et de la gestion de déchets, reposant sur une extension du principe « pollueur – payeur ».
- ✓ **Axe 2 – Allonger la durée d'usage des produits en favorisant leur entretien et leur réparation**
  - Lever les freins au développement de la réparation : rendre la réparation plus accessible pour les consommateurs et faciliter les actions de réparation des produits et des équipements.
- ✓ **Axe 3 – Développer le réemploi et la réutilisation**
  - Créer les conditions favorisant l'essor du réemploi et de la réutilisation en France, en soutenant les filières de réemploi, dont les structures de l'économie sociale et solidaire, et en améliorant l'accès aux gisements. Il se décline en différentes mesures portant sur les produits ménagers ainsi que sur les matériaux et produits du secteur du bâtiment.
- ✓ **Axe 4 – Lutter contre le gaspillage et réduire les déchets**
  - Réduire la production de déchets et l'empreinte environnementale liée à notre consommation : réduire la consommation de produits à usage unique, dont ceux en plastique à usage unique, lutter contre le gaspillage y compris contre le gaspillage alimentaire.
- ✓ **Axe 5 – Engager les acteurs publics dans des démarches de prévention des déchets**
  - Mobiliser les leviers d'action des collectivités locales et de l'État en matière de prévention des déchets, s'agissant des politiques territoriales d'économie circulaire et en s'appuyant sur la commande publique éco-responsable.

Le PNPD fixe des objectifs quantifiés à atteindre d'ici 2030, à savoir :

- ✓ Réduire de 15 % les quantités de déchets ménagers et assimilés produits par habitant,
- ✓ Réduire de 5% les quantités de déchets d'activités économiques par unité de valeur produite,
- ✓ Atteindre l'équivalent de 5% du tonnage des déchets ménagers en matière de réemploi et réutilisation,



- ✓ Réduire le gaspillage alimentaire de 50%.

Par conséquent la mise en place du STECAL sur le site de la carrière permettra à la société BOUCHET VOIRIE ENVIRONNEMENT de favoriser les activités de réemploi et de réutilisation de déchets d'enrobés via leur recyclage en granulats. Le projet de la carrière de la Perrière participe au réemploie de déchets de chantiers dans la production d'enrobés bitumineux.

Les évolutions réglementaires envisagées par la mise en compatibilité du PLU de Vihiers sont donc compatibles avec le PNPD.

## 6.2. ANALYSE DE LA COMPATIBILITE AVEC LE SRADDET<sup>26</sup>, LE SCHEMA REGIONAL DES CARRIERES ET LE PLAN REGIONAL DE PREVENTION ET DE GESTION DES DECHETS (PRPGD) DES PAYS DE LA LOIRE

Le périmètre du projet de STECAL est couvert le SRADDET des Pays de la Loire adopté par le Conseil régional les 16 et 17 décembre 2021 et approuvé par le Préfet de Région le 7 février 2022.

Le Plan Régional de Prévention et de Gestion des Déchets (PRPGD) de la région Pays de la Loire a été approuvé en octobre 2019 et est désormais intégré au SRADDET.

Le Schéma Régional des Carrières des Pays de la Loire a lui été approuvé en décembre 2020. En lien avec le projet, l'une de ces orientations est de favoriser l'« implantation de plateformes de stockage de matériaux et des installations telles que centrales à béton ou centrales d'enrobage ».

Le projet est en cohérence avec le Plan National, le Schéma Régional des Carrières ainsi qu'avec le Plan Régional de Prévention et de Gestion des Déchets de Pays de la Loire. En effet, soulignons que le projet interviendra dans la réutilisation de déchets inertes dans la production d'enrobés bitumineux.

Les évolutions permises par la mise en compatibilité du PLU de Vihiers et la compatibilité du projet de la société BOUCHET VOIRIE ENVIRONNEMENT vis-à-vis de ces objectifs, sont détaillées dans le tableau suivant :

<sup>26</sup> SRADDET : Schéma régional d'aménagement, de développement durable et d'égalité des territoires



OBJECTIFS DU PRPGD DES PAYS DE LA LOIRE	SITUATION DU PROJET VIS-A-VIS DE CES OBJECTIFS
<b>Objectif du plan concernant les excédents inertes des chantiers :</b>	
Favoriser la prévention des déchets, leur valorisation ou encore le développement de pratiques évoluées (traçabilité...) : <ul style="list-style-type: none"> <li>✓ la formation/sensibilisation aux techniques, à leurs intérêts et limites ;</li> <li>✓ l'achat responsable, privé et publique</li> </ul>	Sans objet
<b>Développement de la prévention, du réemploi et de la réutilisation</b>	<b>La création du STECAL dans le but de permettre l'implantation d'un poste d'enrobage et d'un bâtiment de stockage qui contiendra les granulats d'enrobés transformés au sec permettra à la société BOUCHET VOIRIE ENVIRONNEMENT de revaloriser des déchets non dangereux inerte.</b> <b>Le projet participe au réemploi et la réutilisation d'excédents inertes de chantiers.</b>
Amélioration des pratiques de tous les acteurs de chantier	Sans objet
Amélioration des connaissances dans le domaine des déchets du BTP	Sans objet

Le présent projet de la société BOUCHET VOIRIE ENVIRONNEMENT permettra d'assurer une revalorisation de déchets de chantier dans le cadre de chantier de voiries s'implantant à proximité des terrains du projet.

**Plus globalement, le projet de la carrière de la Perrière contribuera à valoriser les déchets des travaux publics.**

**Les évolutions réglementaires envisagées par la mise en compatibilité du PLU de Vihiers sont donc compatibles avec le PRPGD de la région Pays-de-la-Loire.**

### 6.3. ANALYSE DE LA COMPATIBILITE AVEC LE SDAGE LOIRE-BRETAGNE

Le projet de STECAL se trouve dans le périmètre du **SDAGE Loire-Bretagne**. Le comité de bassin a adopté le 3 mars 2022 le Schéma Directeur d'Aménagement et de Gestion des Eaux (SDAGE) pour les années **2022 à 2027**. L'arrêté de la préfète coordonnatrice de bassin en date du 18 mars 2022 a approuvé le SDAGE et a arrêté le programme de mesures.

L'analyse de la compatibilité des modifications du PLU avec le SDAGE Loire-Bretagne 2022-2027 est détaillée ci-après :



Evaluation environnementale  
de la Déclaration de Projet emportant mise en compatibilité du PLU de Vihiers (49)

SDAGE LOIRE-BRETAGNE 2022-2027 adopté le 03 mars 2022

Thème	Disposition		Compatibilités de la déclaration de projet emportant mise en compatibilité du PLU et du projet avec le SDAGE
Zones humides	<b>8B-1</b> Recréation des zones humides disparues	<p>Les maîtres d'ouvrage de projets impactant une zone humide cherchent une autre implantation à leur projet, afin d'éviter de dégrader la zone humide.</p> <p>À défaut d'alternative avérée et après réduction des impacts du projet, dès lors que sa mise en œuvre conduit à la dégradation ou à la disparition de zones humides, la compensation vise prioritairement le rétablissement des fonctionnalités.</p> <p>À cette fin, les mesures compensatoires proposées par le maître d'ouvrage doivent prévoir la récréation ou la restauration de zones humides, cumulativement :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>✓ équivalente sur le plan fonctionnel ;</li> <li>✓ équivalente sur le plan de la qualité de la biodiversité ;</li> <li>✓ dans le bassin versant de la masse d'eau.</li> </ul> <p>En dernier recours, et à défaut de la capacité à réunir les trois critères listés précédemment, la compensation porte sur une surface égale à au moins 200 % de la surface, sur le même bassin versant ou sur le bassin versant d'une masse d'eau à proximité.</p> <p>Conformément à la réglementation en vigueur et à la doctrine nationale « éviter, réduire, compenser », les mesures compensatoires sont définies par le maître d'ouvrage lors de la conception du projet et sont fixées, ainsi que les modalités de leur suivi, dans les actes administratifs liés au projet (autorisation, récépissé de déclaration...).</p> <p>La gestion, l'entretien de ces zones humides compensées sont de la responsabilité du maître d'ouvrage et doivent être garantis à long terme</p>	<p><b>Non concerné</b></p> <p><i>Aucune zone humide n'est répertoriée sur la zone du futur STECAL</i></p>
	<b>11-1</b> Encadrement de la création de nouvelles digues	De nouveaux systèmes d'endiguement ne peuvent être mis en place que dans la mesure où ils n'engendrent pas une augmentation de la vulnérabilité de la zone protégée et n'induisent pas des impacts significatifs négatifs dans le bassin versant, aussi bien en amont qu'en aval de l'aménagement, ou sur le littoral, à l'extérieur de la zone protégée.	<p><b>Non concerné</b></p> <p><i>La zone du STECAL n'est pas située en zone inondable et aucune zone inondable n'est située à l'aval immédiat.</i></p>
Zones inondables	<b>11-5</b> Prise en compte de l'enjeu inondation en zone urbanisée pour l'entretien des cours d'eau	Les cours d'eau sont entretenus et gérés de manière à ne pas relever les lignes d'eau en crue dans les secteurs urbanisés. Cet entretien et cette gestion sont définis en tenant compte de l'ensemble des enjeux présents, dans le respect de l'article L. 215-14 du code de l'environnement.	



SDAGE LOIRE-BRETAGNE 2022-2027 adopté le 03 mars 2022			
Thème	Disposition		Compatibilités de la déclaration de projet emportant mise en compatibilité du PLU et du projet avec le SDAGE
Qualité des eaux	5B-4 Mesurer et suivre l'impact des rejets	Les collectivités et les industriels, maîtres d'ouvrage d'installations soumises à autorisation et concernées par l'action nationale de recherche et de réduction des rejets de substances dangereuses dans les eaux (action RSDE), dont les rejets dans le milieu se situent sur une masse d'eau classée en risque micropolluants, veillent à mesurer et suivre l'impact de leurs rejets en termes d'effets sur le milieu récepteur et à évaluer ainsi l'efficacité des actions mises en œuvre. par la mise en place d'initiatives notamment en lien avec la sensibilisation, l'information et l'accompagnement des changements des comportements à destination du grand public mais aussi la diffusion des connaissances.	<p><b>Compatible</b></p> <p><i>Le projet impliquera le stockage de 3 cuves de 80 t de bitumes au sein d'un parc à liants dont les dimensions sont adaptées afin de pouvoir contenir 50 % du volume total.</i></p> <p><i>En cas d'événement accidentel (incendie), les eaux d'extinction seront dirigées vers un bassin de récupération des eaux d'exhaure en fond de carrière. L'arrêt de la pompe de refoulement permettra de contenir les eaux potentiellement polluées au sein du bassin.</i></p> <p><i>Enfin, en lien avec la thématique « eau » rappelons que les suivis réalisés dans le cadre de l'exploitation de la carrière de la Perrière seront maintenus. Un suivi semestriel des eaux rejetées dans le Lys (pH, débit, MES, DCO et hydrocarbures) sera réalisé. De plus, afin de respecter les prescriptions réglementaires en vigueur et dans le cadre de l'exploitation de la centrale d'enrobage à chaud, un suivi semestriel du paramètre DBO5 pour les eaux pluviales rejetées sera également mené.</i></p>
			<p><b>Compatible</b></p> <p><i>L'ensemble des eaux pluviales de ruissellement seront dirigées vers un bassin de récupération des eaux d'exhaures de la carrière. Elles seront ensuite pompées vers deux bassins de décantation au Nord de la carrière avant de rejoindre le Lys par un système de surverse.</i></p> <p><i>Aucune évolution du règlement du PLU sur la thématique « eaux pluviales » n'est envisagée, ainsi aucune incidence n'est à prévoir. En effet, la gestion des eaux pluviales de la carrière est déjà en place et continuera dans le cadre du présent projet.</i></p>



**Evaluation environnementale  
de la Déclaration de Projet emportant mise en compatibilité du PLU de Vihiers (49)**

SDAGE LOIRE-BRETAGNE 2022-2027 adopté le 03 mars 2022

Thème	Disposition		Compatibilités de la déclaration de projet emportant mise en compatibilité du PLU et du projet avec le SDAGE
	<b>3D-3</b> Traiter la pollution des rejet' d'eaux pluviales	Les autorisations portant sur de nouveaux ouvrages permanents ou temporaires de rejet d'eaux pluviales dans le milieu naturel, ou sur des ouvrages existants faisant l'objet d'une modification substantielle au titre de l'article R. 181-46 du code de l'environnement prescrivent que les eaux pluviales ayant ruisselé sur une surface potentiellement polluée par des macropolluants ou des micropolluants sont des effluents à part entière et doivent subir les étapes de dépollution adaptées aux types de polluants concernés. Ces rejets d'eaux pluviales sont interdits dans les puits d'injection, puisards en lien direct avec la nappe. La réalisation de bassins d'infiltration avec lit de sable est privilégiée par rapport à celle de puits d'infiltration	
<b>Cours d' eau</b>	<b>1B-3</b> Prévenir toute nouvelle dégradation des milieux	Toute intervention engendrant des modifications de profil en long ou en travers des cours d'eau est fortement contre-indiquée, si elle n'est pas justifiée par des impératifs de sécurité, de salubrité publique, d'intérêt général, ou par des objectifs de maintien ou d'amélioration de la qualité des écosystèmes. Les travaux concernés ne doivent intervenir qu'après étude, dans la rubrique « raisons du projet » et « analyse de l'état initial de l'environnement » de l'étude d'impact, ou dans la rubrique « objet des travaux envisagés » du dossier « loi sur l'eau », du bien-fondé de l'intervention et des causes à l'origine du dysfonctionnement éventuel. Différents scénario' d'intervention, et notamment des scénario n'impliquant pas de modifications du profil du cours d'eau, sont examinés dans ces mêmes rubriques. Le scénario d'intervention présentant le meilleur rapport coût-bénéfice, intégrant les coûts et bénéfices environnementaux ainsi que les coûts d'entretien, doit être privilégié. L'analyse menée devra être fournie.	<b>Non concerné</b>  <i>Aucun cours d'eau ne traverse le STECAL ou ne se trouve à proximité immédiate</i>

**Les évolutions réglementaires envisagées par la mise en compatibilité du PLU de Vihiers sont donc compatibles avec le SDAGE Loire-Bretagne 2022-2027.**



## 6.4. ANALYSE DE LA COMPATIBILITE AVEC LE SAGE LAYON AUBANCE LOUETS

**Le projet de STECAL se trouve sur le périmètre du SAGE Layon Aubance Louets.**

Le premier SAGE sur le territoire Layon Aubance avait été approuvé en 2006. Il a été actualisé et validé par un arrêté inter-préfectoral le **4 mai 2020** et a une validité de 6 ans. Sa révision sera donc entamée en 2026 pour le mettre en conformité avec le SDAGE (2022-2027) qui est le schéma qui définit les grandes orientations au niveau du bassin Loire-Bretagne.

L'analyse de la compatibilité des modifications du PLU et du projet avec le SAGE Layon Aubance Louets actuellement en vigueur est détaillée ci-après :

SAGE LAYON AUBANCE LOUETS (2020)		
Enjeux	Objectifs	Compatibilités de la déclaration de projet emportant mise en compatibilité du PLU et du projet avec le SDAGE
Qualité physico-chimique des eaux douces	QE-4 : Limiter les apports d'azote d'origine agricole	Sans objet
	QE-6 : Réduire les usages agricoles et viticoles de pesticides	Le projet porté par la société BOUCHET VOIRIE ENVIRONNEMENT ne concernera pas des activités agricoles
	QE-7 : Réduire les usages non agricoles de pesticides	Dans le cadre des activités de production d'enrobés bitumineux, aucun pesticide ne sera utilisé.
Qualité des milieux aquatiques	QE-8 : Limiter les transferts De micropolluants vers les milieux	Il est rappelé que l'exploitation de l'unité d'enrobage ne sera pas à l'origine d'une modification de la nature physicochimique des rejets en eau pluviale de ruissellement constituant le seul rejet du site. Le projet bénéficiera ainsi des modalités de gestion des eaux pluviales initialement en places sur le site de la carrière . Les différentes analyses sur les rejets en eaux pluviales seront maintenues.
	QM-1 : Assurer une meilleure préservation de l'existant	Les suivis réalisés sur le site de la Perrière et définies à l'article 3.2.5.1 « Condition de rejet » de l'arrêté préfectoral du 14 avril 2016 seront conservés. Ainsi, les eaux rejetées dans le milieu naturel devront respecter les points suivants : <ul style="list-style-type: none"> <li>✓ pH compris entre 5.5 et 8.5</li> <li>✓ Une température inférieure à 30 °C</li> <li>✓ MES &lt; 35 mg/l</li> <li>✓ DCO &lt; 125 mg/l</li> <li>✓ Hydrocarbures &lt; 5 mg/l</li> </ul>
	QM-2 : Restaurer la fonctionnalité des cours d'eau	Non concerné Aucun cours d'eau ne traverse le STECAL ou ne se trouve à proximité immédiate



SAGE LAYON AUBANCE LOUETS (2020)		
Enjeux	Objectifs	Compatibilités de la déclaration de projet emportant mise en compatibilité du PLU et du projet avec le SDAGE
	QM-4 : Protéger les zones humides via les documents d'urbanisme QM-5 : Assurer une meilleure gestion et valorisation des zones humides	Non concerné Aucune zone humide n'est répertoriée sur la zone du futur STECAL
Aspect quantitatifs	AQ-1 : Gérer les prélèvements en période d'étiage	Le fonctionnement de l'unité d'enrobage ne sera pas à l'origine d'une consommation en eaux issues d'un forage ou du réseau de la commune. Dans le cadre du fonctionnement du kit mousse, l'exploitant envisage de prélever dans le deuxième bassin de décantation. En cas de forte température, les pistes de circulation, ainsi que les stocks de matériaux inertes seront humidifiées à l'aide du deuxième bassin de décantation.

En conséquence, le projet de STECAL est compatible avec les orientations du SAGE du Layon Aubance Louets.

## 6.5. ANALYSE DE LA COMPATIBILITE AVEC LE SCHEMA DE COHERENCE TERRITORIALE (SCOT) DE L'AGGLOMERATION DU CHOLETAIS

Le périmètre du projet de STECAL est couvert par le SCoT de l'Agglomération du Choletais (AdC) qui a été approuvé lors du Conseil de Communauté du 17 février 2020.

Le SCoT identifie l'agglomération de Vihiers – Saint-Hilaire-du-Bois – Le Voide comme étant « cœur démographique et économique ».

Pour rappel, l'évolution du document d'urbanisme proposée porte sur l'implantation d'une centrale d'enrobage à chaud sur la carrière de La Perrière. Il est également question de construire un bâtiment de stockage permettant de contenir les granulats transformés par la centrale (agrégats d'enrobés provenant du recyclage). Ainsi, l'évolution du document d'urbanisme doit ainsi inscrire cette nouvelle activité au sein d'un Secteur de Taille et de Capacité d'Accueil Limitées (STECAL). Le projet consiste donc à poursuivre l'exploitation du site avec la mise en place d'une nouvelle activité liée au poste d'enrobage.

En lien avec la mise en compatibilité du PLU et le projet porté par la société Bouchet Voirie Environnement, il est important de souligner que l'un des axes du Document d'Orientation et d'Objectifs (DOO) du SCoT est de « Favoriser un développement économe en ressources et en énergies » et plus particulièrement d'« assurer l'évolution des carrières » (objectif II.4). Un extrait du DOO est présenté ci-après :



### Rappel des orientations du PADD

- ✓ Permettre le maintien des activités des carrières existantes et leur développement raisonné.
- ✓ Prendre en compte les enjeux agricoles dans leur développement.
- ✓ Limiter l'urbanisation à proximité de celles-ci.
- ✓ Prendre en compte la richesse du sous-sol dans les choix de nouveaux sites d'exploitation.
- ✓ Favoriser une valorisation agricole, écologique et/ou pédagogique lors de l'arrêt de l'exploitation des sites.

L'exploitation des carrières fournit au Choletais granulats et roches de construction pour le secteur du Bâtiment et des Travaux Publics (BTP), ainsi que certains minéraux à forte valeur ajoutée indispensables à l'industrie.

Concernant les carrières, 7 sites d'extraction sont présents dans l'AdC (Les Cerqueux-sous-Passavant, Cholet, Cléré-sur-Layon, Nuaillé, Le Puy-Saint-Bonnet, Saint-Hilaire-du-Bois [**carrière de la Perrière**] et La Séguinière). En plus de subvenir aux besoins locaux, ces ressources du sous-sol permettent d'exporter des granulats vers les régions limitrophes, en particulier l'Indre-et-Loire et le nord Loire, dépourvus de roches massives magmatiques.

**Afin d'assurer une production locale de matériaux extraits, le SCoT souhaite favoriser les conditions d'une production locale de ressources extraites du sous-sol.**

### Prescriptions du DOO pour atteindre l'objectif II.4 « assurer l'évolution des carrières »

- ✓ Préserver, par un zonage adapté, les périmètres d'exploitation des carrières existantes, leur extension et les projets connus de nouvelles implantations.
- ✓ Prévoir une consommation d'espace d'environ 90 ha (delta entre les surfaces totales consommées et les surfaces restituées) à l'horizon 2034. Ce volume comprend les surfaces autorisées non exploitées, mais aussi les futures extensions et les nouveaux sites éventuels.
- ✓ Appliquer le principe « éviter-réduire-compenser » dans le développement des sites d'extraction, afin de préserver les espaces agricoles et naturels.
- ✓ Dans le choix des nouveaux sites d'extraction ou l'extension des sites existants, prendre en compte a minima :
  - la richesse du sous-sol ;
  - les enjeux agricoles ;
  - les zones d'habitat environnantes ;
  - le Schéma Départemental des Carrières (SDC) en vigueur (1998), puis le Schéma Régional des Carrières (SRC) lorsqu'il sera opposable ;
  - la TVB identifiée par le SCoT.
- ✓ Lors de l'arrêt de l'exploitation de la carrière, adapter le zonage au devenir du site (agricole, naturel).

### Recommandations

- ✓ Rechercher une bonne intégration paysagère des extensions de carrières ou des nouveaux sites d'exploitation.



Par conséquent, le projet de STECAL répond à l'objectif II.4 « assurer l'évolution des carrières ». En effet, la création du STECAL « Ace » (agricole carrière enrobage) au sein même du zonage « Ac » permettra le développement des activités en lien avec la carrière existante de La Perrière.

D'autre part, l'un des autres axes du DOO du SCoT est de **limiter la consommation d'espace** notamment par la réduction de l'étalement urbain (**objectif II.1** « Limiter la consommation de terres agricoles, naturelles et forestières »). **Pour la période 2019-2034, le SCoT vise une réduction annuelle de 24 % de la consommation foncière par rapport à la période 2002-2016.** Soulignons que pour les carrières (extraction des matériaux), l'objectif maximal de consommation 2019-2034 est de 90 ha. **Par conséquent, la création d'un STECAL « Ace » (agricole carrière enrobage) au sein même d'une parcelle déjà zonée « Ac » (agricole carrière) induit des incidences positives en matière de maîtrise de la consommation d'espace, et donc de lutte contre l'étalement urbain. Ces éléments s'inscrivent dans une logique de maîtrise de la consommation d'espace.**

Ainsi, les évolutions réglementaires envisagées par la mise en compatibilité du PLU de Vihiers sont compatibles avec les orientations du SCoT de l'Agglomération du Choletais. En visant l'optimisation du foncier à vocation économique sur le territoire (par le biais de la création d'un STECAL au sein même de la carrière déjà existante), la présente procédure de déclaration de projet emportant mise en compatibilité du PLU s'inscrit pleinement avec les objectifs du SCoT et notamment avec les objectifs II.4 « assurer l'évolution des carrières » et l'objectif II.1 « Limiter la consommation de terres agricoles, naturelles et forestières ».



## 7. CRITERES ET INDICATEURS RETENUS POUR LES MODALITES DE SUIVI

---

La mise en compatibilité du PLU entraîne la création d'un STECAL qui ne justifie pas en soi de mettre en place des indicateurs de suivi particulier dans le cadre du suivi du PLU.

En effet, l'activité qui sera autorisée fera l'objet de ses propres indicateurs de suivi dans l'arrêté préfectoral qui sera délivré à l'exploitation (dossier d'enregistrement). De même, rappelons que le STECAL se trouve dans le périmètre d'une carrière en exploitation où différentes mesures de suivis sont prévues et déjà encadrées dans l'arrêté préfectoral régissant la carrière.



## 8. ANNEXES

---

ANNEXE 1 : ARRETE DIDD/ICPE-PP/2016 N°86 AUTORISANT LA SOCIETE BOUCHET VOIRIE ENVIRONNEMENT A EXPLOITER UNE CARRIERE ET SES INSTALLATIONS CONNEXES AU LIEU-DIT « LA PERRIERE » SAINT-HILAIRE-DU-BOIS SUR LA COMMUNE DE LYS-HAUT-LAYON .....	138
---	-----



**ANNEXE 1 : Arrêté DIDD/ICPE-PP/2016 n°86 autorisant la société BOUCHET VOIRIE ENVIRONNEMENT à exploiter une carrière et ses installations connexes au lieu-dit « La Perrière » Saint-Hilaire-du-Bois sur la commune de Lys-Haut-Layon**



**PRÉFET DE MAINE-ET-LOIRE**

Arrêté DIDD/ICPE-PP/2016 n°86  
autorisant la société Bouchet Voirie Environnement  
à exploiter une carrière et ses installations connexes  
au lieu-dit « La Perrière » Saint-Hilaire-du-Bois  
sur la commune de Lys-Haut-Layon

La préfète de Maine-et-Loire  
Officier de la Légion d'Honneur  
Officier de l'Ordre National du Mérite

<b>TITRE 1 PORTEE DE L'AUTORISATION ET CONDITIONS GENERALES.....</b>	<b>4</b>
Chapitre 1.1 Bénéficiaire et portée de l'autorisation .....	4
Chapitre 1.2 Nature des installations .....	4
Chapitre 1.3 Conformité au dossier de demande d'autorisation .....	5
Chapitre 1.4 Durée de l'autorisation .....	6
Chapitre 1.5 Garanties financières .....	6
Chapitre 1.6 Modifications et cessation d'activité .....	7
Chapitre 1.7 Délais et voies de recours .....	8
Chapitre 1.8 Arrêtés, circulaires, instructions applicables .....	8
Chapitre 1.9 Respect des autres législations et réglementations .....	9
<b>TITRE 2 GESTION DE L'ETABLISSEMENT.....</b>	<b>9</b>
Chapitre 2.1 Aménagements .....	9
Chapitre 2.2 Intégration dans l'environnement .....	11
Chapitre 2.3 Sécurité .....	11
Chapitre 2.4 Conduite de l'exploitation .....	14
Chapitre 2.5 Remise en état .....	16
<b>TITRE 3 PREVENTION DES POLLUTIONS.....</b>	<b>20</b>
Chapitre 3.1 Dispositions générales .....	20
Chapitre 3.2 Pollution des eaux .....	20
Chapitre 3.3 Pollution de l'air .....	23
Chapitre 3.4 Déchets .....	24
Chapitre 3.5 Bruits .....	25
Chapitre 3.6 Vibrations – Tirs de mines .....	27



<b>TITRE 4 DISPOSITIONS DIVERSES.....</b>	<b>28</b>
Chapitre 4.1 Information du public – Comité local de suivi .....	28
Chapitre 4.2 Documents à transmettre à l'administration .....	29
Chapitre 4.3 Notification, Publicité, Application .....	29

#### ANNEXES

- un plan parcellaire;
- six plans de phasage de l'exploitation (phases 1 à 6) ;
- un plan de remise en état (à l'issue de l'exploitation et au terme de la remontée des eaux) ;
- un plan de localisation des points de suivi des eaux ;
- un plan de localisation des points de suivi des émissions de poussières ;
- un plan de localisation des points de suivi des émissions sonores ;
- un plan de localisation des points de suivi relatif aux tirs de mines.



VU :

Le code de l'environnement, notamment son livre V - titre 1er ;

L'arrêté du 22 septembre 1994 modifié relatif aux exploitations de carrières et aux installations de premier traitement de matériaux de carrières ;

Le schéma départemental des carrières approuvé par arrêté préfectoral le 8 octobre 2015 ;

L'arrêté préfectoral d'autorisation d'exploiter la carrière D3-2002 n° 201 du 27 mars 2002 ;

L'arrêté préfectoral portant création d'une Commission Locale d'Information D3-2003 n° 230 du 25 mars 2003 pour la carrière de « La Perrière » à Vihiers ;

L'arrêté préfectoral portant création d'une Commission Locale d'Information D3-2009 n° 617 du 6 novembre 2009 pour la carrière de « La Perrière » à Vihiers ;

L'arrêté préfectoral DIDD-2011 n° 141 du 20 avril 2011 modifiant l'arrêté préfectoral portant création d'une Commission Locale d'Information D3-2009 n° 617 du 6 novembre 2009 pour la carrière de « La Perrière » à Vihiers.

La demande d'autorisation du 14 janvier 2014 présentée par monsieur Dany BOUCHET directeur général de la société Bouchet Voirie Environnement dont le siège social est situé ZA de la Chartre Bouchère 49360 Yzernay, en vue de l'exploitation (renouvellement, extension et approfondissement) de la carrière et ses installations connexes au lieu-dit « La Perrière » Saint-Hilaire-du-Bois sur la commune de Lys-Haut-Layon,

Le dossier joint à la demande, notamment l'étude d'impact, l'évaluation d'incidence Natura 2000, l'étude des dangers et les plans ;

Les compléments transmis les 11 décembre 2014 et 19 mars 2015 par la société Bouchet Voirie Environnement dans le cadre de l'instruction de sa demande ;

L'arrêté du 20 avril 2015 portant prescription d'une opération d'archéologie préventive (opération n° 2015-54) notifié par Préfet de la région Pays de la Loire ;

L'arrêté préfectoral du 18 septembre 2015, prescrivant une enquête publique du 19 octobre 2015 au 20 novembre 2015 inclus ;

Les résultats de l'enquête publique et l'avis du 14 décembre 2015 de monsieur Pierre RETUR, commissaire enquêteur ;

La délibération des conseils municipaux de Coron, Saint-Paul-du-Bois et Vihiers ;

L'avis des directeurs des services départementaux et régionaux consultés ;

L'avis de l'institut national de l'origine et de la qualité (INAO) ;

L'avis du Conseil Départemental de Maine-et-Loire ;

Le rapport de la directrice régionale de l'environnement de l'aménagement et du logement Pays de la Loire, inspection des installations classées, en date du 7 mars 2016 ;

L'avis de la commission départementale de la nature, des paysages et des sites en formation dite « des carrières » de Maine-et-Loire en date du 23 mars 2016 ;

Considérant que le projet déposé par la société Bouchet Voirie Environnement est compatible avec le schéma départemental des carrières de Maine-et-Loire approuvé 8 octobre 2015, le SDAGE approuvé le 18 novembre 2015 ;

Considérant qu'aux termes de l'article L512-1 du code de l'environnement, l'autorisation ne peut être accordée que si les dangers ou inconvénients de l'installation peuvent être prévenus par des mesures que spécifie l'arrêté préfectoral ;

Considérant que les éléments de réponses transmis par l'exploitant prennent en compte de façon satisfaisante les avis émis lors de l'instruction de la demande ;

Considérant que les conditions d'aménagement et d'exploitation de l'installation, telles qu'elles sont définies par le présent arrêté, permettent de prévenir les dangers et inconvénients de l'installation pour les intérêts mentionnés à l'article L. 511-1 du code de l'environnement, notamment pour la



commodité du voisinage, pour la santé, la sécurité, la salubrité publiques et pour la protection de l'environnement ;

Considérant que les dispositions prises ou envisagées sont de nature à limiter les risques et les nuisances dans l'environnement notamment pour la préservation et le développement de la biodiversité ;

Considérant que la société Bouchet Voirie Environnement a justifié ses capacités techniques et financières et que des garanties financières seront constituées dès la notification du présent arrêté ;

Sur la proposition du Secrétaire Général de la préfecture de Maine et Loire ,

## ARRETE

### TITRE 1 PORTEE DE L'AUTORISATION ET CONDITIONS GENERALES

#### CHAPITRE 1.1 BÉNÉFICIAIRE ET PORTÉE DE L'AUTORISATION

##### ARTICLE 1.1.1 EXPLOITANT TITULAIRE DE L'AUTORISATION

La société Bouchet Voirie Environnement dont le siège social est situé à ZA de la Charte Bouchère 49360 Yzernay est autorisée, dans les conditions fixées par le présent arrêté, à exploiter, à ciel ouvert, une carrière de roches massives (rhyolite) et ses installations connexes (installation de broyage, concassage, criblage, lavage, mélange et transit de matériaux) au lieu-dit « La Perrière » Saint-Hilaire-du-Bois du territoire de la commune de Lys-Haut-Layon sur une superficie de 17 ha 35 a 93 ca.

##### ARTICLE 1.1.2 INSTALLATIONS NON VISÉES PAR LA NOMENCLATURE OU SOUMISES À ENREGISTREMENT

Les prescriptions du présent arrêté s'appliquent également aux autres installations ou équipements exploités dans l'établissement, qui mentionnés ou non à la nomenclature sont de nature, par leur proximité ou leur connexité avec une installation soumise à autorisation, à modifier les dangers ou inconvénients de cette installation.

Les dispositions des arrêtés ministériels existants relatifs aux prescriptions générales (arrêtés types) applicables aux installations classées soumises à enregistrement sont applicables aux installations classées soumises à déclaration incluses dans l'établissement dès lors que ces installations ne sont pas régies par le présent arrêté préfectoral d'autorisation.

#### CHAPITRE 1.2 NATURE DES INSTALLATIONS

##### ARTICLE 1.2.1 LISTE DES INSTALLATIONS CONCERNÉES PAR UNE RUBRIQUE DE LA NOMENCLATURE DES INSTALLATIONS CLASSÉES

Les activités autorisées relèvent des rubriques suivantes de la nomenclature des installations classées pour la protection de l'environnement :

Rubrique	Désignation des activités	Grandeur caractéristique	Régime
2510.1	1- Exploitation de carrière	Emprise du site : 17 ha 35 a 93 ca  Production annuelle : - maximum : 200 000 t - moyenne : 150 000 t	A
2515.1.a	1- Installations de broyage, concassage, criblage, ensilage, pulvérisation, nettoyage, tamisage, mélange de pierres, cailloux, minerais et autres produits minéraux naturels ou artificiels ou de déchets non dangereux inertes. La puissance installée des installations, étant : a) supérieure à 550 kW	Puissance installée : 1400 kW	A



Rubrique	Désignation des activités	Grandeur caractéristique	Régime
2517.2	Station de transit de produits minéraux ou de déchets non dangereux inertes autres que ceux visés par d'autres rubriques, la superficie de l'aire de transit étant : 2. supérieure à 10 000 m <sup>2</sup> et inférieure à 30 000 m <sup>2</sup> .	Surface de stockage 11 000 m <sup>2</sup>	E

A : Autorisation, E : Enregistrement

Les installations comportent notamment :

- des installations de traitement des matériaux (broyage, concassage, criblage, lavage) ;
- des engins (pelle, foreuse, chargeuse, tombereaux) ;
- des convoyeurs à bande de matériaux ;
- un pont bascule ;
- des installations de stockage et de distribution de carburant (avec aire étanche associée à un séparateur d'hydrocarbures) ;
- des stockages de matériaux ;
- du matériel de pompage ;
- un bassin de collecte et décantation des eaux en fond de fouille ;
- deux bassins de décantation des eaux au Nord-Ouest ;
- des locaux techniques (stockage de produits et de matériels, atelier,...) ;
- des locaux administratifs.

#### ARTICLE 1.2.2 SITUATION DE L'ÉTABLISSEMENT

Conformément au plan parcellaire joint à la demande et dont un exemplaire est annexé au présent arrêté, l'autorisation d'exploiter porte sur les parcelles suivantes du plan cadastral de Vihiers de la commune de Lys-Haut-Layon :

	Parcelles concernées		Surface
	Section	Numéro (p = pour partie)	
Renouvellement	286 J	93p, 102, 103, 232, 310, 311p, 312p, 313p, 330, 332, 334, 336p, 340	7 ha 72 a 28 ca
Extension	286 J	90, 91p, 92p, 93p, 122p, 123p, 125p, 233, 234, 235p, 287p, 311p, 312p	9 ha 63 a 65 ca
Surface totale			17 ha 35 a 93 ca

#### ARTICLE 1.2.3 AUTRES LIMITES DE L'AUTORISATION

##### Article 1.2.3.1 Surface d'extraction de matériaux

La surface totale d'extraction des matériaux sera d'environ 8,4 ha.

##### Article 1.2.3.2 Production autorisée :

La production maximale annuelle de la carrière ne peut dépasser 200 000 t.

La production moyenne annuelle sera de l'ordre de 150 000 t.

Le tonnage total de produits à extraire est de l'ordre de 4 360 000 tonnes.

Les quantités de matériaux entrant et sortant de la carrière sont comptabilisées par pesées.

##### Article 1.2.3.3 Emplacement des installations de traitement des matériaux

Les installations de traitement des matériaux sont implantées sur les parcelles cadastrées section 286 J n° 313 et n°336 à une altitude de +113,20 m NGF.

##### Article 1.2.3.4 Emplacement des installations connexes

Les stocks de matériaux et le pont bascule sont positionnés au Sud de l'exploitation sur les parcelles cadastrées section 286 J n° 103 et 330.

Les équipements connexes sont implantés sur les parcelles cadastrées section 286 J n° 313 et 336 (stockage carburants, locaux, .....).

#### CHAPITRE 1.3 CONFORMITÉ AU DOSSIER DE DEMANDE D'AUTORISATION

La présente autorisation est accordée dans les conditions du dossier de demande d'autorisation et



des compléments fournis en cours d'instruction, sans préjudice du respect des prescriptions du présent arrêté et des réglementations autres en vigueur.

En particulier, l'exploitation est conduite et les terrains exploités sont remis en état par phases coordonnées, conformément à l'étude d'impact, aux plans de chaque phase et au plan de remise en état annexés au présent arrêté, aux indications et engagements contenus dans le dossier de demande et les compléments fournis en cours d'instruction, en tout ce qu'ils ne sont pas contraires aux dispositions du présent arrêté.

#### **CHAPITRE 1.4 DURÉE DE L'AUTORISATION**

La présente autorisation cesse de produire effet lorsque, sauf cas de force majeure, l'installation n'a pas été mise en service dans le délai de trois ans ou lorsque l'exploitation a été interrompue pendant plus de deux années consécutives.

L'autorisation d'exploiter, incluant la remise en état du site, est accordée pour une durée de **30 années** à compter de la date de notification du présent arrêté.

L'exploitation ne peut être poursuivie au-delà que si une nouvelle autorisation est accordée (y compris pour les installations classées connexes). Il convient donc de déposer une nouvelle demande d'autorisation ou d'en faire la déclaration dans les formes réglementaires et en temps utile.

#### **CHAPITRE 1.5 GARANTIES FINANCIÈRES**

##### **ARTICLE 1.5.1 GARANTIES FINANCIÈRES**

Les garanties financières définies dans le présent arrêté s'appliquent pour les activités visées au chapitre 1.2 de manière à permettre, en cas de défaillance de l'exploitant, la prise en charge des frais occasionnés par les travaux permettant la remise en état maximale du site.

Ces garanties financières, qui n'ont pas vocation à indemniser les tiers qui auraient été victimes des activités exercées dans l'établissement, feront l'objet d'un document attestant de la constitution de garanties financières sur la base d'un engagement écrit d'un établissement de crédit, d'une entreprise d'assurance ou d'une société de caution mutuelle

##### **ARTICLE 1.5.2 MONTANT DES GARANTIES FINANCIÈRES**

La durée de l'autorisation est divisée en 6 périodes quinquennales. À chaque période correspond un montant de garanties financières permettant la remise en état maximale au sein de cette période.

Le montant des garanties financières permettant d'assurer la remise en état maximale pour chacune de ces périodes est de :

- période 1 (5 ans) : 360 255 Euros TTC ;
- période 2 (5 ans) : 376 862 Euros TTC ;
- période 3 (5 ans) : 388 060 Euros TTC ;
- période 4 (5 ans) : 385 747 Euros TTC ;
- période 5 (5 ans) : 403 389 Euros TTC ;
- période 6 (5 ans) : 406 131 Euros TTC.

Ces montants étant définis par référence à l'indice TP 01 de juillet 2012 égal à 696,90.

##### **ARTICLE 1.5.3 ÉTABLISSEMENT DES GARANTIES FINANCIÈRES**

Simultanément à la transmission de l'information du préfet prévue à l'article 2.1.9 du présent arrêté, l'exploitant adresse au Préfet le document attestant la constitution des garanties financières établi dès la notification du présent arrêté, dans les formes prévues par l'arrêté ministériel du 31 juillet 2012 relatif aux modalités de constitution de garanties financières prévues aux articles R. 516-1 et suivants du code de l'environnement et précise la valeur de l'indice TP01 utilisé.

##### **ARTICLE 1.5.4 RENOUVELLEMENT DES GARANTIES FINANCIÈRES**

Les garanties financières sont renouvelées et transmises au préfet au moins trois mois avant leur échéance.

L'exploitant adresse au préfet, trois mois avant la fin de chaque période quinquennale définie à l'article 1.5.2, le document établissant le renouvellement des garanties financières. Avec ce document, l'exploitant transmettra un bilan circonstancié de l'état d'avancement de l'exploitation et de la remise en état du site de la phase en cours. Un plan à jour de l'exploitation et du réaménagement est joint ainsi que les éléments relatifs à ce renouvellement (note de calcul des montants et plans associés).



#### **ARTICLE 1.5.5 ACTUALISATION DES GARANTIES FINANCIÈRES**

L'exploitant est tenu d'actualiser le montant des garanties financières et en atteste auprès du Préfet au moins dans les cas suivants :

- tous les cinq ans au prorata de la variation de l'indice publié TP 01 ;
- lorsqu'il y a une augmentation supérieure à 15 (quinze)% de l'indice TP01, et ce dans les six mois qui suivent ces variations.

#### **ARTICLE 1.5.6 RÉVISION DU MONTANT DES GARANTIES FINANCIÈRES**

L'exploitant informe le préfet, dès qu'il en a connaissance, de tout changement de garant, de tout changement de formes de garanties financières ou encore de toutes modifications des modalités de constitution des garanties financières ainsi que de tout changement des conditions d'exploitation conduisant à une modification du montant des garanties financières.

#### **ARTICLE 1.5.7 ABSENCE DE GARANTIES FINANCIÈRES**

Outre les sanctions rappelées à l'article L.516-1 du code de l'environnement, l'absence de garanties financières peut entraîner la suspension du fonctionnement des installations classées visées au présent arrêté, après mise en œuvre des modalités prévues à l'article L.171-8 de ce code. Conformément à l'article L.171-9 du même code, pendant la durée de la suspension, l'exploitant est tenu d'assurer à son personnel le paiement des salaires, indemnités et rémunérations de toute nature auxquels il avait droit jusqu'alors.

#### **ARTICLE 1.5.8 APPEL DES GARANTIES FINANCIÈRES**

Le préfet fait appel aux garanties financières :

- soit en cas de non-respect des prescriptions de l'arrêté préfectoral en matière de remise en état, après intervention des mesures prévues à l'article L. 171-8 du code de l'environnement ;
- soit en cas de disparition juridique de l'exploitant et d'absence de remise en état conforme au présent arrêté.

#### **ARTICLE 1.5.9 LEVÉE DE L'OBLIGATION DE GARANTIES FINANCIÈRES**

L'obligation de garanties financières est levée à la cessation d'exploitation des installations nécessitant la mise en place des garanties financières, et après que les travaux couverts par les garanties financières aient été normalement réalisés.

Ce retour à une situation normale est constaté, dans le cadre de la procédure de cessation d'activité prévue aux articles R.512-39-1 à R.512-39-3 du Code de l'Environnement, par l'inspection des installations classées qui établit un procès-verbal de récolement.

### **CHAPITRE 1.6 MODIFICATIONS ET CESSATION D'ACTIVITÉ**

#### **ARTICLE 1.6.1 PORTER À CONNAISSANCE**

Tout projet de modification apporté par le demandeur à l'installation, à son mode d'utilisation ou à son voisinage, aux conditions d'exploitation ou de remise en état, et de nature à entraîner un changement notable des éléments du dossier de demande d'autorisation, doit être porté avant sa réalisation à la connaissance du préfet avec tous les éléments d'appréciation. Le préfet pourra exiger la constitution de garanties complémentaires avant tout début de mise à exécution du projet modifié.

#### **ARTICLE 1.6.2 CHANGEMENT D'EXPLOITANT**

Le changement d'exploitant est soumis à une autorisation préalable en application de l'article R.516-1 du Code de l'Environnement.

#### **ARTICLE 1.6.3 CESSATION D'ACTIVITÉ**

Sans préjudice des mesures de l'article R 512-39-1 du code de l'environnement pour l'application des articles R 512-39-2 à R 512-39-5, l'usage à prendre en compte n'est pas figé. Il pourra être agricole ou de loisirs au travers de la création d'un plan d'eau et d'aménagements paysagers périphériques.

Au moins 6 mois avant l'arrêt définitif ou la date d'expiration de l'autorisation accordée, l'exploitant notifie au Préfet la date de cet arrêt. La notification doit être accompagnée d'un dossier comprenant :



- le plan à jour des terrains d'emprise de l'installation (ou de l'ouvrage) accompagné de photos, et présentant la topographie finale ;
- le plan de remise en état définitif sur lequel figure le détail des actions de réaménagement et de mise en sécurité du site engagées ;
- un mémoire sur l'état du site et sur les mesures prises ou prévues pour assurer dès l'arrêt de l'exploitation, la mise en sécurité du site, et la remise en état des terrains ;
- en cas de besoin, le mémoire précise la surveillance à exercer et les limitations ou interdictions concernant l'aménagement ou l'utilisation du sol ou du sous-sol, accompagnées, le cas échéant, des dispositions proposées par l'exploitant pour mettre en œuvre des servitudes ou des restrictions d'usage ;
- le registre des matériaux de remblais et le plan de localisation des remblais prévus à l'article 2.5.2.1.6.

Ces mesures comportent notamment :

- l'évacuation ou l'élimination des produits dangereux, ainsi que des déchets présents sur le site ;
- la suppression des risques d'intrusions non-désirées, d'incendie et d'explosion ;
- la suppression des structures n'ayant pas d'utilité après la remise en état du site ;
- l'insertion du site de l'installation dans son environnement ;
- la surveillance à exercer de l'impact de l'installation sur son environnement ;
- le réaménagement de l'ensemble des terrains exploités.

Le dossier de notification de la mise à l'arrêt définitif précisera de plus le délai de remontée des eaux dans l'excavation résiduelle ainsi que les conditions de suivi après l'exploitation, jusqu'à ce qu'une situation d'équilibre du niveau d'eau soit atteinte. Il comportera également un justificatif de l'information faite au propriétaire des terrains sur les modalités de remplissage de l'excavation (hors période d'étiage) à mettre en œuvre et la façon d'y procéder.

En outre, l'exploitant doit placer le site de l'installation dans un état tel qu'il ne puisse porter atteinte aux intérêts mentionnés à l'article L.511-1 et qu'il permette un usage futur du site déterminé selon les usages prévus au premier alinéa du présent article.

## CHAPITRE 1.7 DÉLAIS ET VOIES DE RECOURS

Le présent arrêté est soumis à un contentieux de pleine juridiction.

Il peut être déféré à la juridiction administrative :

1° Par les demandeurs ou exploitants, dans un délai de deux mois qui commence à courir du jour où lesdits actes leur ont été notifiés ;

2° Par les tiers, personnes physiques ou morales, les communes intéressées ou leurs groupements, en raison des inconvénients ou des dangers que le fonctionnement de l'installation présente pour les intérêts visés aux articles L. 211-1 et L. 511-1, dans un délai de un an à compter de la publication ou de l'affichage du présent arrêté. Toutefois, si la mise en service de l'installation n'est pas intervenue six mois après la publication ou l'affichage du présent acte, le délai de recours continue à courir jusqu'à l'expiration d'une période de six mois après cette mise en service.

Les tiers qui n'ont acquis ou pris à bail des immeubles ou n'ont élevé des constructions dans le voisinage d'une installation classée que postérieurement à l'affichage ou à la publication de l'arrêté autorisant l'ouverture de cette installation ou atténuant les prescriptions primitives ne sont pas recevables à déférer ledit arrêté à la juridiction administrative.

## CHAPITRE 1.8 ARRÊTÉS, CIRCULAIRES, INSTRUCTIONS APPLICABLES

### ARTICLE 1.8.1 ARRÊTÉS, CIRCULAIRES, INSTRUCTIONS APPLICABLES

Sans préjudice de la réglementation en vigueur, sont notamment applicables à l'établissement les prescriptions qui le concernent des textes cités ci-dessous :

- l'arrêté ministériel du 22 septembre 1994 modifié relatif aux exploitations de carrières et aux installations de premier traitement des matériaux de carrières ;
- l'arrêté du 31 mars 1980 du Ministre de l'Environnement et du Cadre de Vie relatif aux installations électriques des établissements réglementés au titre de la législation des installations classées et susceptibles de présenter un risque d'explosion ;
- les règles techniques annexées à la circulaire n° 86-23 du 23 juillet 1986 du Ministre de l'Environnement relative aux vibrations mécaniques émises dans l'environnement par les installations classées ;



- l'arrêté du 23 janvier 1997 du Ministre de l'Environnement relatif à la limitation des bruits émis dans l'environnement par les installations classées pour la protection de l'environnement ;
- l'arrêté ministériel du 9 février 2004 relatif à la détermination du montant des garanties financières de remise en état des carrières prévues par la législation des installations classées pour la protection de l'environnement ;
- l'arrêté du 29 juillet 2005 fixant le formulaire du bordereau de suivi des déchets dangereux mentionné au code de l'environnement ;
- l'arrêté du 31 janvier 2008 relatif au registre et à la déclaration annuelle des émissions polluantes et des déchets ;
- l'arrêté ministériel du 7 juillet 2009 relatif aux modalités d'analyse dans l'air et dans l'eau dans les ICPE et aux normes de référence ;
- l'arrêté du 29 février 2012 fixant le contenu des registres mentionnés à l'article R. 541-43 du code de l'environnement concernant les déchets ;
- l'arrêté ministériel du 31 juillet 2012 relatif aux modalités de constitution de garanties financières prévues aux articles R. 516-1 et suivants du code de l'environnement ;
- l'arrêté du 12 décembre 2014 relatif aux conditions d'admission des déchets inertes dans les installations relevant des rubriques 2515, 2516 et 2517 et dans les installations de stockage de déchets inertes relevant de la rubrique 2760 de la nomenclature des installations classées ;

#### **ARTICLE 1.8.2 ARRÊTÉS PRÉFECTORAUX ANTÉRIEURS**

Les dispositions du présent arrêté se substituent à celles de l'arrêté préfectoral d'autorisation d'exploiter la carrière D3-2002 n° 201 du 27 mars 2002 susvisé.

Le présent arrêté préfectoral abroge les arrêtés préfectoraux portant création d'une Commission Locale d'Information D3-2003 n° 230 du 25 mars 2003, D3-2009 n° 617 du 6 novembre 2009 et DIDD-2011 n° 141 du 20 avril 2011 susvisés.

#### **CHAPITRE 1.9 RESPECT DES AUTRES LÉGISLATIONS ET RÉGLEMENTATIONS**

Les dispositions de cet arrêté préfectoral sont prises sans préjudice des autres législations et réglementations applicables, et notamment le code minier, le code civil, le code de l'urbanisme, le code forestier, le code du travail (dont règlement général des industries extractives) et le code général des collectivités territoriales, la réglementation sur les équipements sous pression.

La présente autorisation est accordée sous réserve des droits des tiers et n'a d'effet que dans la mesure où l'exploitant est propriétaire du terrain ou a obtenu de celui-ci le droit de l'exploiter ou de l'utiliser.

La présente autorisation ne vaut pas permis de construire.

En aucun cas, ni à aucune époque, les conditions précisées dans le présent arrêté ne peuvent faire obstacle à l'application des dispositions législatives et réglementaires relatives à l'hygiène et à la sécurité des travailleurs ni être opposées aux mesures qui peuvent régulièrement être ordonnées dans ce but.

### **TITRE 2 GESTION DE L'ÉTABLISSEMENT**

#### **CHAPITRE 2.1 AMÉNAGEMENTS**

##### **ARTICLE 2.1.1 INFORMATION DU PUBLIC**

L'exploitant est tenu de mettre en place sur chacune des voies d'accès au chantier des panneaux indiquant en caractères apparents :

- son identité,
- la référence de l'autorisation,
- l'objet des travaux,
- l'adresse de la mairie où le plan de remise en état du site peut être consulté.



#### **ARTICLE 2.1.2 BORNAGE**

L'exploitant est tenu de placer des bornes en tous les points nécessaires pour déterminer le périmètre de l'autorisation ainsi que le périmètre d'extraction.

Des bornes de nivellement clairement identifiables, permettant à tout moment d'apprécier le niveau du fond de fouille, doivent également être posées et leurs cotes évaluées.

Ces bornes doivent demeurer en place jusqu'à l'achèvement des travaux d'exploitation et de remise en état du site.

Un plan de bornage est établi. Un exemplaire de ce plan est conservé sur le site d'exploitation afin de pouvoir être présenté lors de tout contrôle de l'administration. Un exemplaire de ce plan est transmis avec la transmission de l'information du préfet prévue à l'article 2.1.9 du présent arrêté.

#### **ARTICLE 2.1.3 ALIMENTATION EN EAU**

Un ou plusieurs dispositifs de disconnexion, ou tout autre équipement présentant des garanties équivalentes, sont installés afin d'isoler les réseaux et d'éviter des retours de substances dans les réseaux publics d'adduction d'eau ou dans les milieux de prélèvement.

#### **ARTICLE 2.1.4 EAUX DE RUISSELLEMENT**

Lorsqu'il existe un risque pour les intérêts visés à l'article L.211-1 du code de l'environnement, un réseau de dérivation des eaux de ruissellement, empêchant ces dernières d'atteindre les zones en cours d'exploitation, est mis en place à la périphérie de ces zones.

#### **ARTICLE 2.1.5 SURVEILLANCE INITIALE DES EAUX**

La surveillance initiale prévue à l'article 3.2.7.2 du présent arrêté est effectuée.

#### **ARTICLE 2.1.6 ACCÈS DE LA CARRIÈRE ET TRANSPORTS**

L'accès à la carrière se fait par une voie privée débouchant sur la route départementale n° 25. Le raccordement à la RD n° 25 est aménagé en concertation avec le gestionnaire de cette voie. Ces aménagements sont ensuite complétés dans les conditions prévues à l'article 2.1.10

Les aménagements routiers et la signalisation concernant l'accès à la carrière (l'entrée et la sortie de camions) sont réalisés dans les conditions définies en lien avec les autorités compétentes et de telle sorte qu'ils ne créent pas de risque pour la sécurité publique.

L'écoulement des eaux pluviales fait l'objet, s'il y a lieu, d'aménagement afin de limiter le ruissellement venant du site sur la voie publique d'accès.

Par ailleurs, toutes dispositions sont prises afin de rendre possible l'accès des engins de secours à partir de la voie publique.

#### **ARTICLE 2.1.7 CLÔTURE**

Une clôture grillagée de 2 m au moins est mise en place sur l'ensemble du périmètre des zones en exploitation et contenant des aménagements liés à l'exploitation. Les voies d'accès sont munies de barrières tenues fermées en dehors des heures d'exploitation.

#### **ARTICLE 2.1.8 SURVEILLANCE D'EXPLOITATION**

L'exploitation doit se faire sous la surveillance, directe ou indirecte, d'une personne nommément désignée par l'exploitant et ayant une connaissance de la conduite des installations et des dangers et inconvénients des matériaux ou engins utilisés ou stockés.



#### **ARTICLE 2.1.9 TRAVAUX ET NOTIFICATION DE LA CONSTITUTION DES GARANTIES FINANCIÈRES**

Lorsque les travaux préalables à l'exploitation de l'emprise d'extension mentionnés aux articles 2.1.1 à 2.1.8 ont été réalisés, l'exploitant en informe le préfet. Cette information est accompagnée des justificatifs de réalisation des aménagements et du document attestant la constitution des garanties financières prévu à l'article 1.5.3.

#### **ARTICLE 2.1.10 TOURNE À GAUCHE SUR RD N°25**

L'aménagement d'un tourne à gauche sur l'emprise de la RD n° 25 est réalisé dans l'année qui suit la notification du présent arrêté préfectoral en accord avec le gestionnaire de cette voie.

### **CHAPITRE 2.2 INTÉGRATION DANS L'ENVIRONNEMENT**

#### **ARTICLE 2.2.1 DISPOSITIONS GÉNÉRALES-INTÉGRATION DANS LE PAYSAGE**

Les divers aménagements (notamment des merlons, clôtures périphériques, portails, émissaires de rejet) sont réalisés avec le soin nécessaire à leur bonne intégration dans l'environnement. Ils sont maintenus en bon état de propreté.

Il en est de même pour les installations de traitement et les installations connexes citées aux articles 1.2.3.3 et 1.2.3.4.

Un dôme végétalisé d'une hauteur maximale de l'ordre de 10 m est réalisé dans l'emprise de la carrière en limite Nord-Ouest de l'extension sur la parcelle cadastrée section NB n° 92 pour partie pendant la 1<sup>ère</sup> phase quinquennale d'exploitation. Environ 1,8 ha, incluant le dôme, font l'objet d'un boisement dès la première période favorable suivant sa création.

Des merlons végétalisés, d'une hauteur d'au moins 3 m sont créés pendant la première phase d'exploitation en périphérie Sud-Ouest de l'extension et sont doublés d'une haie bocagère d'essences locales.

#### **ARTICLE 2.2.2 FAUNE ET FLORE**

Les bassins de décantation au Nord du site sont conservés afin de préserver la présence de la grenouille verte qui y est implantée. Ces bassins ne font pas l'objet d'intervention de maintenance pendant les périodes d'intense activité biologique.

Les merlons périphériques pierreux et les tas de blocs présents sur l'actuelle exploitation où le lézard des murailles est implanté ne sont pas modifiés.

Des éboulis végétalisés artificiels sont réalisés conformément aux dispositions exposées dans le dossier de demande d'autorisation. Ils présentent un ensoleillement important, à l'abri des vents dominants et propices à la ponte et à l'hivernage.

### **CHAPITRE 2.3 SÉCURITÉ**

#### **ARTICLE 2.3.1 INTERDICTION D'ACCÈS**

Durant les heures d'activité, l'accès à la carrière et aux installations connexes est contrôlé. En dehors des heures ouvrées, cet accès est matériellement interdit. Il est interdit de laisser à des tiers l'utilisation même partielle du site avant le terme de l'exploitation.

Le libre accès de l'exploitation au public est interdit. Une clôture solide et efficace ou tout autre dispositif équivalent est mis en place autour des zones dangereuses, notamment de l'excavation, des bassins de décantation et des installations de traitement.

Des pancartes indiquant le danger sont apposées, d'une part, sur le ou les chemins d'accès aux abords des travaux, d'autre part, au niveau du périmètre clôturé.

La clôture grillagée prévue à l'article 2.1.7 du présent arrêté, solide, efficace, régulièrement entretenue et complétée par des barrières ou portails, fermés après chaque période d'activité de la carrière, est présente au plus près du périmètre de l'exploitation.

L'accès aux zones à risque de noyade est limité par la présence de clôtures ou a minima au moyen d'obstacles matériels et signalé par des panneaux. Des bouées ou gilets de sauvetage adaptés et aisément accessibles sont présents lorsque du personnel (y compris sous traitants) est présent dans la carrière.



En tête de fronts, des dispositifs de protection (haies, clôtures, enrochements, ...) sont mis en place afin de les sécuriser.

#### **ARTICLE 2.3.2            INFORMATIONS PRÉALABLES AUX TIRS DE MINES – PÉRIMÈTRE DE SÉCURITÉ**

Les riverains et la municipalité de Lys-Haut-Layon (Saint-Hilaire-du-Bois) sont informés des consignes qui précèdent les tirs d'abattage.

Un signal sonore d'une intensité et d'une durée suffisante pour prévenir du tir est déclenché au moins deux minutes avant la mise à feu. Ce signal est suivi d'un second signal précédant immédiatement la mise à feu.

L'exploitant définit le périmètre de sécurité lié au tir et prend toutes les dispositions nécessaires pour faire évacuer et garder le périmètre dangereux.

#### **ARTICLE 2.3.3            DISTANCES LIMITES ET ZONES DE PROTECTION**

Les bords des excavations sont tenus à distance horizontale d'au moins 10 mètres des limites du périmètre sur lequel porte l'autorisation ainsi que de l'emprise des éléments de la surface dont l'intégrité conditionne le respect de la sécurité et de la salubrité publiques. La bande de terrains résiduelle résultant du respect de cette distance ne doit faire l'objet d'aucune exploitation.

De plus, l'exploitation du gisement à son niveau le plus bas est arrêtée à compter du bord supérieur de la fouille à une distance horizontale telle que la stabilité des terrains voisins ne soit pas compromise. Cette distance prend en compte la hauteur totale des excavations, la nature et l'épaisseur des différentes couches présentes sur toute cette hauteur.

L'excavation peut-être réalisée uniquement dans le périmètre prévu par la demande d'autorisation d'exploiter susvisée.

#### **ARTICLE 2.3.4            RISQUES**

##### **Article 2.3.4.1            Dispositions générales**

Les installations, comprenant tant leurs abords que leurs aménagements intérieurs, sont conçues de manière à limiter la propagation d'un sinistre, à permettre une intervention rapide et aisée des secours, à éviter tout incident ou perte de temps susceptible de nuire à la rapidité de mise en œuvre des moyens de lutte et faciliter l'évacuation du personnel.

Pour cela les dispositions suivantes sont notamment mises en œuvre :

- l'exploitant fixe des règles de circulation pour éviter d'endommager les installations et d'encombrer la voie des engins et les accès de secours, même en dehors des heures d'exploitation. Elles sont portées à la connaissance des intéressés par tout moyen approprié (panneaux de signalisation, marquages au sol, consignes...);
- les véhicules ou engins dont la présence est liée à l'exploitation stationnent sans occasionner de gêne en laissant les accès nécessaires aux pompiers et les issues de secours dégagées.

L'exploitant prend également toutes dispositions nécessaires pour assurer la stabilité des aménagements qu'il a réalisés. Ces aménagements, notamment le dôme prévu à l'article 2.2.1 ne doivent pas être à l'origine de risques (mouvement de terrain, de matériaux, coulée de boue,...) pouvant avoir des conséquences à l'extérieur de l'emprise du site.

Il n'y a aucun stockage permanent d'explosifs sur le site. Des explosifs sont présents uniquement pour les besoins des tirs de mines.

Tout dépôt de bouteilles de gaz est éloigné d'une distance minimum de 10 m de stockage de matière combustible ou inflammable ou en est séparé par un mur de résistance au feu minimale REI 120.

##### **Article 2.3.4.2            Moyens de lutte contre l'incendie**

Les travaux sont situés et réalisés conformément aux descriptifs joints au dossier.

Les engins et installations présents sur le site sont pourvus d'équipements de lutte contre l'incendie adaptés et conformes aux normes en vigueur. Au moins un extincteur à poudre de capacité adaptée



au risque à défendre est présent à proximité de la cuve de carburant. Ces matériels sont maintenus en bon état et vérifiés au moins une fois par an.

Le site doit en permanence être accessible aux engins de secours.

Les moyens de lutte contre l'incendie sont judicieusement répartis dans l'établissement. Ces matériels sont en nombres suffisants et immédiatement disponibles. Leurs emplacements sont signalés et leurs accès sont maintenus libres en permanence. Ils sont reportés sur un plan tenu à jour.

L'établissement dispose :

- d'une réserve de produit absorbant incombustible en quantité adaptée aux risques et des moyens nécessaires à sa mise en œuvre (pelle,...) à proximité des installations de distribution de carburant ;
- d'au moins une couverture spéciale anti-feu située à proximité des installations de distribution de carburant.

Le personnel présent dispose d'une liaison téléphonique permettant de joindre les services de secours (18 ou 112).

En cas d'incendie, les eaux polluées sont collectées.

#### **Article 2.3.4.3 Consignes**

Sans préjudice des dispositions réglementaires appropriées relatives à la protection et à la santé des travailleurs, des consignes précisant les modalités d'application des dispositions du présent arrêté sont établies, tenues à jour et portées à la connaissance des utilisateurs de la carrière par un affichage placé judicieusement sur le site.

Ces consignes doivent notamment indiquer :

- les interdictions de fumer et d'apporter du feu sous une forme quelconque ;
- les mesures à prendre en cas de fuite sur un réservoir, récipient ou une canalisation contenant des substances dangereuses (carburant, huile ou autre polluant) ;
- les moyens d'extinction à utiliser en cas d'incendie ;
- la nécessité de collecte et de confinement des eaux d'extinction d'incendie ;
- la procédure d'alerte avec les numéros de téléphone du responsable d'intervention de l'établissement, des services d'incendie et de secours, du centre antipoison...

#### **Article 2.3.4.4 Équipements de protection individuelle**

Sans préjudice des dispositions réglementaires appropriées relatives à la protection et à la santé des travailleurs, des matériels de protection individuelle (casques, protections auditives, gants, etc.) adaptés aux risques présentés par l'installation sont utilisés sur le site. Ces matériels sont entretenus en bon état et vérifiés périodiquement.

#### **Article 2.3.4.5 Formation du personnel**

L'exploitant veille à la formation et à la qualification de son personnel notamment dans le domaine de la sécurité. Il s'assure que le personnel concerné connaît les risques liés aux produits manipulés, les installations utilisées et les consignes de sécurité et d'exploitation.

#### **Article 2.3.4.6 Autorisation de travail - Permis de feu**

Les travaux de réparation ou d'aménagement ne peuvent être effectués qu'après délivrance d'une autorisation de travail et/ou d'un permis de feu dûment signé par la personne compétente. Cette autorisation évalue les risques présentés par les travaux et fixe les conditions de l'intervention (matériels à utiliser, mesures de prévention, moyens de protection). A l'issue de l'intervention et avant la reprise de l'activité, un contrôle de la zone de travail est effectué par l'exploitant ou son représentant.

#### **ARTICLE 2.3.5 INSTALLATIONS ÉLECTRIQUES**

Les installations électriques respectent les dispositions du décret 88-1056 du 14 novembre 1988 concernant la protection des travailleurs dans les établissements qui mettent en œuvre des courants électriques. Les adjonctions, modifications, réparations et entretiens des installations électriques sont exécutés dans les mêmes conditions par un personnel qualifié, avec un matériel approprié.

A l'intérieur des zones où peuvent apparaître des atmosphères explosives, le matériel électrique est réduit au strict besoin de fonctionnement des installations et est entièrement constitué de matériel utilisable dans les atmosphères explosives. Il respecte les dispositions de l'arrêté du 31 mars 1980.



Ces zones sont repérées sur un plan régulièrement mis à jour et tenu à la disposition de l'inspection des installations classées.

Les installations sont efficacement protégées contre les risques liés aux effets de l'électricité statique et des courants de circulation. Toutes les structures et tous les appareils comportant des masses métalliques sont reliés par des liaisons équipotentielles et mis à la terre. Les dispositifs de prise de terre sont conformes aux normes en vigueur.

## CHAPITRE 2.4 CONDUITE DE L'EXPLOITATION

### ARTICLE 2.4.1 PATRIMOINE ARCHÉOLOGIQUE – TOURISME

L'extraction de l'extension ne pourra débuter que lorsque l'exploitant aura satisfait à l'arrêté du 20 avril 2015 portant prescription d'une opération d'archéologie préventive (opération n° 2015-54) qui lui a été notifié par le Préfet de la région Pays de la Loire.

Phase	Surface exploitée	Section cadastrale	Parcelles concernées
Phase 1 (2016-2020)	6,88 ha	J	92p, 93p, 233, 234p, 311p, 312p
Phase 2 (2021 2025)	1,18 ha	J	92p, 93p, 233, 234p, 311p, 312p
Total	8,06 ha		

Les articles L 114-3 à L114-5 et L531-14 du code du Patrimoine s'appliquent lorsque, en cas de découvertes fortuites, par suite de travaux ou d'un fait quelconque, des vestiges ou objets archéologiques sont mis au jour. L'inventeur et le propriétaire sont tenus d'en faire la déclaration immédiate au maire de la commune, lequel doit prévenir la direction régionale des affaires culturelles des Pays-de-la-Loire (service régional de l'archéologie).

L'exploitant veille à faciliter l'accès au terrain pour le personnel du service régional de l'archéologie afin que celui-ci puisse effectuer tout contrôle nécessaire à l'identification éventuelle de vestiges archéologiques inconnus à ce jour.

### ARTICLE 2.4.2 EXPLOITATION

#### Article 2.4.2.1 Organisation de l'extraction

L'exploitation est réalisée en 6 phases de 5 ans conformément aux plans de phasage d'exploitation et de réaménagement du site annexés au présent arrêté.

Les horaires normaux d'activité sont de 7h30 à 18h00 du lundi au vendredi (hors jours fériés).

L'extraction est réalisée en fouille à ciel ouvert, maintenue sèche par pompage, avec utilisation d'explosifs et au moyen d'engins mécaniques.

#### Article 2.4.2.2 Épaisseur et profondeur d'extraction

L'épaisseur maximale d'extraction et la cote minimale d'exploitation sont de :

- épaisseur maximale d'extraction : 70 mètres environ ;
- cote minimale du fond de fouille : 61 m NGF.

#### Article 2.4.2.3 Banquette et front

La poursuite de l'extraction est réalisée par gradins successifs avec des fronts ne dépassant pas 15 m de hauteur.

Les banquettes existantes entre les paliers arrivés à leur position finale sont conservées.

En position ultime, une banquette d'au moins 6 m de large entre les niveaux résiduels à créer est conservée.

Les pentes maximales des fronts résiduels à créer sont adaptées pour en assurer la stabilité. Cette pente est au plus de 80° par rapport à l'horizontale.

L'exploitant prend en compte et met en œuvre les préconisations faites dans l'étude des dangers incluse dans sa demande d'autorisation d'exploiter pour assurer la stabilité des talus.



#### ARTICLE 2.4.3 TRAFIC - CIRCULATION DES ENGINS ET VÉHICULES

##### Trafic à l'extérieur du site :

Toutes dispositions sont prises pour que les véhicules sortant de l'installation et leur chargement ne soient pas à l'origine de nuisances par pertes de matériaux, envois ou dépôts chez des tiers ou sur la voie publique. En complément, si besoin, l'exploitant assure le nettoyage de la RD n° 25 et des portions de voies publiques impactées par son activité en accord avec les gestionnaires.

La contribution de l'exploitant à l'entretien et à la remise en état des voiries est réglée conformément à l'article L.131-8 du Code de la Voirie Routière, notamment en cas de dégradation anormale créée par l'exploitation de la carrière.

##### A l'intérieur du site :

Les véhicules circulent sur les voies, espaces, pistes de circulation aménagés pour accéder aux installations (front d'exploitation, zone de stockage, ...). Les pistes ont une largeur adaptée à la circulation et des pentes inférieures à 15 % et la vitesse est limitée à 25 km/h.

Un système d'arrosage automatique est mis en place sur les zones les plus passantes afin de limiter les émissions de poussières.

Les véhicules ne doivent pas être sources de nuisances ou de dangers.

La piste reliant la zone de chargement des camions à la sortie de l'exploitation est revêtue (enrobé, béton ou autre) et dispose d'un système d'arrosage automatique.

La circulation sur le site est aménagée de manière à séparer au maximum les différents flux de trafic (engins, véhicules de transport internes ou externes, professionnels, particuliers,...).

Un plan de circulation et une signalisation, visibles et explicites, sont en place à l'entrée et sur le site et précisent notamment la limitation de vitesse.

#### ARTICLE 2.4.4 ÉLIMINATION DES PRODUITS POLLUANTS

Les déchets et produits polluants résultant du fait de l'exploitation sont valorisés ou éliminés vers des installations dûment autorisées.

#### ARTICLE 2.4.5 PLANS

Un plan d'échelle minimale de 1/1000<sup>e</sup> de l'exploitation est tenu à la disposition de l'inspection des installations classées sur le site. Ce plan est mis à jour au moins une fois par an et doit indiquer explicitement :

- les limites du périmètre sur lequel porte le droit d'exploiter ainsi que ses abords, dans un rayon de 50 mètres ;
- l'emplacement des bornes (y compris celle de nivellement) ;
- les limites du périmètre sur lequel porte l'extraction de matériaux ;
- les bords de fouille (avancement de l'exploitation), parois et fronts d'excavation ;
- les courbes de niveau ou cotes d'altitude des points significatifs, les niveaux d'exploitation sont définis en m NGF, faisant apparaître notamment les cotes de fond de fouille, remblaiement et sommet des stocks ;
- la position des ouvrages voisins dont l'intégrité conditionne le respect d'une distance de sécurité et, s'il y a lieu, leur périmètre de protection institué en vertu de réglementations spéciales.

Doivent également apparaître de manière distincte sur ce plan ou un plan complémentaire :

- les zones en cours d'exploitation,
- les secteurs en eau,
- les zones exploitées et remises en état et la nature du réaménagement effectué,
- les zones exploitées en cours de réaménagement,
- les futures zones à exploiter,
- la localisation des installations (traitement des matériaux, bassin de décantation, stockage huiles et carburants, atelier, aire de ravitaillement, ...) et des stockages de matériaux,
- la localisation des pistes, clôtures et accès.



#### **ARTICLE 2.4.6 ENQUÊTE ANNUELLE**

Chaque année, l'exploitant renseigne le questionnaire relatif à l'activité de la carrière au cours de l'année précédente dans le délai prévu.

Simultanément, l'exploitant adresse à l'inspection des installations classées, la mise à jour annuelle du plan prévu à l'article 2.4.5

#### **ARTICLE 2.4.7 DÉCLARATION DES ACCIDENTS ET INCIDENTS**

L'exploitant est tenu de déclarer dans les meilleurs délais à l'inspection des installations classées, les accidents ou incidents survenus du fait du fonctionnement de cette installation qui sont de nature à porter atteinte aux intérêts mentionnés à l'article L. 511-1 du Code de l'Environnement. Il précise dans un rapport les origines et les causes du phénomène, les conséquences, les mesures prises pour y pallier et celles prises pour éviter qu'il ne se reproduise.

#### **ARTICLE 2.4.8 CONTRÔLES ET ANALYSES**

En toutes circonstances, l'exploitant est en mesure de justifier du respect des prescriptions fixées par des dispositions réglementaires applicables aux installations. A minima les résultats des deux derniers contrôles, analyses, rapports et registres prévus par la réglementation ainsi que de ceux effectués en complément sont archivés sans que la durée d'archivage ne soit inférieure à cinq ans. Ces résultats sont tenus à la disposition de l'inspection des installations classées.

Indépendamment des contrôles explicitement prévus dans le présent arrêté et ses éventuels compléments, l'inspection des installations classées peut demander à tout moment la réalisation, inopinée ou non, de contrôles, prélèvements et analyses spécifiques aux conditions d'exploitation, aux installations et à leurs émissions dans l'environnement (effluents liquides, gazeux, déchets, sols, émissions sonores,...) afin de vérifier le respect de dispositions réglementaires applicables aux installations. Ces contrôles seront exécutés par un organisme tiers.

Tous les contrôles, prélèvements et analyses spécifiques sont effectués dans des conditions représentatives de l'activité et les frais occasionnés sont à la charge de l'exploitant.

**L'exploitant doit analyser les résultats des contrôles réalisés dans son établissement.**

**Lorsque les résultats des contrôles ne sont pas satisfaisants, l'exploitant définit et met en œuvre les actions nécessaires pour revenir à une situation satisfaisante. Il en informe l'inspection des installations classées dans les plus brefs délais.**

La justification de l'efficacité des actions mises en œuvre est tenue à la disposition de l'inspection des installations classées.

Lorsque des résultats de contrôles sont transmis à l'inspection des installations classées, ils sont systématiquement accompagnés des commentaires de l'exploitant qui en a fait une analyse préalable, ceci que les résultats soient satisfaisants ou non satisfaisants. Si les résultats ne sont pas satisfaisants, les commentaires exposent les actions engagées (nature, délai, efficacité,...) pour revenir à une situation satisfaisante et pour s'assurer de leur efficacité.

#### **ARTICLE 2.4.9 EFFICACITÉ ÉNERGÉTIQUE**

L'exploitant limite, autant que faire se peut, ses émissions de gaz à effet de serre et sa consommation d'énergie. L'exploitant procède à un bilan rapporté à la tonne de matériaux commercialisée, qu'il entretient annuellement, visant à optimiser l'efficacité de l'utilisation de l'énergie dans l'établissement.

### **CHAPITRE 2.5 REMISE EN ÉTAT**

#### **ARTICLE 2.5.1 REMISE EN ÉTAT DU SITE**

La remise en état vise à la création d'un plan d'eau qui peut être à usage agricole ou de loisirs et d'aménagements paysagers périphériques.

Elle est réalisée en intégrant une végétalisation partielle du site. Un plan d'eau de 6,6 ha est aménagé, le reste du site (environ 10,8 hectares) est végétalisé par des surfaces boisées en alternant futaies et taillis.



L'exploitant est tenu de remettre en état, au fur et à mesure de l'exploitation, le site affecté par son activité, compte tenu des caractéristiques essentielles du milieu environnant et conformément aux dispositions précisées dans le présent arrêté, aux descriptions fournies dans le dossier de demande d'autorisation complété et au plan annexé au présent arrêté. L'exploitant purge et de rectifie immédiatement les fronts de taille arrivés en position ultime (0,5/1 maxi) à l'avancement de l'exploitation pour prévenir tout risque de chute de blocs.

La partie Est de l'excavation est partiellement remblayée à partir de la 4<sup>ème</sup> phase d'exploitation avec des apports de matériaux extérieurs, jusqu'à la cote +111 m NGF.

Dans la mesure du possible, les travaux sont menés parallèlement à l'avancée de l'exploitation. Certaines parties du site sont ainsi remises en état avant la fin de l'autorisation. L'exploitant veille à l'entretien et à la conservation dans de bonnes conditions environnementales des terrains réaménagés. Il veille également au maintien de milieux favorables à la faune et à la flore par la création ou la conservation d'éboulis rocheux, de petites dépressions (formant des flaques d'eau temporaires) sur les anciens paliers, à l'avancement de l'exploitation.

La remise en état est finalisée essentiellement lors de la dernière année d'exploitation et consiste à :

- démanteler et évacuer les installations de traitement, bâtiments, infrastructures et équipements connexes. La clôture et les merlons installés durant l'exploitation à des fins de sécurité pour limiter l'accès sont conservés ;
- nettoyer l'ensemble des terrains et, d'une manière générale, supprimer toutes les structures n'ayant pas d'utilité après la remise en état du site. Ces opérations sont conduites de façon à ne pas dégrader les espèces et milieux présentant des potentialités biologiques ;
- arrêter le pompage d'exhaure et poser un ouvrage d'alimentation en eau à partir du fossé situé au Nord-Est du site pour assurer le remplissage de l'excavation conforme aux dispositions exposées dans le dossier de demande d'autorisation complété. Cet ouvrage est conçu pour permettre l'écoulement vers la carrière en période hivernale et l'interdire en période d'étiage ;
- construire une surverse en aval du plan d'eau pour que son niveau se stabilise à la cote d'environ +108 m NGF. Cette surverse est complétée par un déversoir de crue réalisé suivant le principe décrit dans le dossier de demande d'autorisation complété ;
- décompacter au besoin, régaler, végétaliser et boiser en alternant futaies et taillis denses (essences locales) la terre végétale sur les surfaces libérées (circulation, stockage et installations) et le paliers hors d'eau à la cote +111 m NGF ;
- conserver les aménagements paysagers (merlons, dôme) et les bassins de décantation créés lors de l'exploitation.

La remise en état du site doit être achevée au plus tard trois mois avant l'échéance de l'autorisation, sauf en cas de demande de renouvellement de l'autorisation d'exploiter.

L'exploitant assure l'information du propriétaire des terrains des modalités du remplissage de l'excavation hors période d'étiage après la mise à l'arrêt de l'exploitation de la carrière.

## **ARTICLE 2.5.2 APPORTS EXTÉRIEURS - REMBLAIEMENT**

### **Article 2.5.2.1 Conditions d'admission d'apports extérieurs de déchets inertes**

Les dispositions de l'article 2.5.2.1 s'appliquent à l'activité de remblaiement de la carrière autorisé par le présent arrêté.

#### **article 2.5.2.1.1**

##### **I. - Les installations ne peuvent ni admettre ni stocker :**

- des déchets présentant au moins une des propriétés de danger énumérées à l'annexe I de l'article R.541-8 du code de l'environnement, notamment des déchets contenant de l'amiante comme les matériaux de construction contenant de l'amiante, relevant du code 17 06 05\* de la liste des déchets, les matériaux géologiques excavés contenant de l'amiante, relevant du code 17 05 03\* de la liste des déchets et les agrégats d'enrobé relevant des codes 17 06 05\* et 17 03 02 de la liste des déchets ;
- des déchets liquides ou dont la siccité est inférieure à 30 % ;
- des déchets dont la température est supérieure à 60 °C ;
- des déchets non pelletables ;
- des déchets pulvérulents, à l'exception de ceux préalablement conditionnés ou traités en vue de prévenir une dispersion sous l'effet du vent ;



- des déchets radioactifs.

II. - Liste des déchets admissibles

a) Les déchets admis pour la création du merlon paysager sur la partie Nord-Ouest de l'exploitation dès la phase 1 et pour le remblaiement partiel de l'excavation à partir de la phase 4 sont uniquement :

Code déchets (1)	Description (1)	Restrictions
17 01 01	Béton	Uniquement les déchets de production et de commercialisation ainsi que les déchets de construction et de démolition ne provenant pas de sites contaminés, triés
17 01 02	Briques	Uniquement les déchets de production et de commercialisation ainsi que les déchets de construction et de démolition ne provenant pas de sites contaminés, triés
17 01 03	Tuiles et céramiques	Uniquement les déchets de production et de commercialisation ainsi que les déchets de construction et de démolition ne provenant pas de sites contaminés, triés
17 01 07	Mélanges de béton, tuiles et céramiques ne contenant pas de substances dangereuses	Uniquement les déchets de construction et de démolition ne provenant pas de sites contaminés, triés
17 02 02	Verre	Sans cadre ou montant de fenêtres
17 05 04	Terres et cailloux ne contenant pas de substance dangereuse	A l'exclusion de la terre végétale, de la tourbe et des terres et cailloux provenant de sites contaminés
20 02 02	Terres et pierres	Provenant uniquement de jardins et de parcs et à l'exclusion de la terre végétale et de la tourbe
(1) figurant à l'annexe II de l'article R.541-8 du code de l'environnement		

**article 2.5.2.1.2**

L'exploitant de l'installation met en place une procédure d'acceptation préalable, décrite ci-dessous, afin de disposer de tous les éléments d'appréciation nécessaires sur la possibilité d'accepter des déchets dans l'installation. Seuls les déchets remplissant l'ensemble des conditions de cette procédure d'acceptation préalable peuvent être admis et stockés sur l'installation.

a) L'exploitant s'assure que les déchets n'entrent pas dans les catégories mentionnées au point I de l'article 2.5.2.1.1 ;

b) Il s'assure que les déchets entrent dans la liste des déchets admissibles mentionnés au point II de l'article 2.5.2.1.1, et :

- qu'ils ont fait l'objet d'un tri préalable selon les meilleures technologies disponibles à un coût économiquement acceptable ;
- que les déchets ne proviennent pas de sites contaminés ;

Les déchets qui n'entrent pas dans la liste des déchets admissibles mentionnés au point II de l'article 2.5.2.1.1, ne sont pas admis sur le site.

**article 2.5.2.1.3**

Avant la livraison ou au moment de celle-ci, ou lors de la première d'une série de livraisons d'un même type de déchets, l'exploitant demande au producteur des déchets un document préalable indiquant :

- le nom et les coordonnées du producteur des déchets et, le cas échéant, son numéro SIRET ;
- le nom et les coordonnées des éventuels intermédiaires et, le cas échéant, leur numéro SIRET ;
- le nom et les coordonnées du ou des transporteurs et, le cas échéant, leur numéro SIRET ;
- l'origine des déchets ;
- le libellé ainsi que le code à six chiffres des déchets, en référence à la liste des déchets figurant à l'annexe II de l'article R.541-8 du code de l'environnement ;
- la quantité de déchets concernée en tonnes.

Ce document est signé par le producteur des déchets et les différents intermédiaires, le cas échéant. La durée de validité du document précité est d'un an au maximum.



Un exemplaire original de ce document est conservé par l'exploitant pendant au moins trois ans et est tenu à la disposition de l'inspection des installations classées. Lorsqu'elles existent, les copies des annexes sont conservées pendant la même période.

**article 2.5.2.1.4**

Avant d'être admis, tout chargement de déchets fait l'objet d'une vérification des documents d'accompagnement par l'exploitant de l'installation.

Un contrôle visuel des déchets est réalisé par l'exploitant à l'entrée de l'installation et lors du déchargement du camion afin de vérifier l'absence de déchet non autorisé.

**article 2.5.2.1.5**

En cas d'acceptation des déchets, l'exploitant délivre un accusé d'acceptation au producteur des déchets en complétant le document prévu à l'article 2.5.2.1.3 par les informations minimales suivantes :

- la quantité de déchets admise, exprimée en tonnes ;
- la date et l'heure de l'acceptation des déchets.

**article 2.5.2.1.6**

L'exploitant tient à jour un registre d'admission. Outre les éléments visés à l'arrêté du 29 février 2012 sur les registres, il consigne pour chaque chargement de déchets présenté :

- l'accusé d'acceptation des déchets ;
- le résultat du contrôle visuel mentionné à l'article 2.5.2.1.4 et, le cas échéant, celui de la vérification des documents d'accompagnement ;
- le cas échéant, le motif de refus d'admission.

Ce registre, pour ce qui concerne les matériaux de remblaiement, est conservé par l'exploitant jusqu'à ce qu'il soit pris acte de la mise à l'arrêt définitif de l'installation par l'administration et est tenu à la disposition de l'inspection des installations classées. L'exploitant met en place des dispositions (plan topographique, matrice,...) permettant de localiser les zones de dépôts des remblais figurant sur le registre.

En cas de changement d'exploitant, le registre et la localisation des remblais, pour ce qui concerne les matériaux de remblaiement, sont communiqués au nouvel exploitant par le précédent.

Ce registre et la localisation des remblais, pour ce qui concerne les matériaux de remblaiement, sont également annexés à la notification de mise à l'arrêt définitif de l'installation prévue à l'article R.512-39-1 du code de l'environnement, transmise au préfet.

**Article 2.5.2.2 Remblaiement**

Le remblaiement partiel de l'excavation est effectué à partir de la 4<sup>ème</sup> phase avec des matériaux du site et des apports extérieurs conformes aux dispositions de l'article 2.5.2.1. Les apports extérieurs proviennent essentiellement de chantiers de travaux publics, préférentiellement du département de Maine-et-Loire et le cas échéant de départements limitrophes. La capacité maximale d'accueil de matériaux n'excède pas 85 000 t/an, sauf accord préalable de l'administration.

Le transport des apports extérieurs est effectué autant que possible en double fret.

Le remblaiement porte sur une partie de la surface des secteurs excavés des parcelles n° 102, 103, 232, 310, 311, 313, 330, 332, 333, 334, 340 de la section 286J du plan cadastral de la commune de Vihiers.

Le remblaiement est effectué de façon à ce qu'après la mise en place de la tranche supérieure de matériaux, les conditions de remise en état finale définies par l'article 2.5.1 du présent arrêté soient respectées.

Ce remblaiement est mis en œuvre et réalisé de manière à assurer la stabilité physique des terrains remblayés et à ne pas nuire à l'écoulement et à la qualité des eaux.

L'exploitant définit dans une consigne spécifique, les modalités de mise en œuvre des remblais (pente, drainage des eaux, enrochement,...) afin d'en assurer la stabilité pendant et après l'exploitation. Cette consigne s'appuie sur une étude de stabilité (étude géotechnique,...) et est tenue à la disposition de l'inspection des installations classées.

Sans préjudice de la réglementation applicable à la protection des travailleurs. L'exploitant s'assure que les personnes présentes dans l'emprise de l'établissement sont en dehors de secteurs susceptibles de mouvement de terrains (sommet et pied de remblaiement en cours). Une signalisation adaptée est mise en place ainsi que, lorsque cela est possible, un dispositif difficilement franchissable limitant l'accès.



## TITRE 3 PREVENTION DES POLLUTIONS

### CHAPITRE 3.1 DISPOSITIONS GÉNÉRALES

L'exploitant prend toutes les dispositions nécessaires dans la conduite de l'exploitation pour limiter les risques de pollution des eaux, de l'air ou des sols et de nuisances par le bruit, les vibrations, le trafic et l'impact visuel.

L'exploitant prend toutes les dispositions de manière à limiter les émissions polluantes dans l'environnement, en fonctionnement normal ou accidentel. A cet effet, il privilégie des solutions techniques sûres, la limitation des consommations d'énergie et d'eau, la mise en œuvre de technologies propres, les techniques de valorisation, la collecte sélective et le traitement des effluents et déchets et la réduction des quantités rejetées.

Les voies de circulation internes, la voie privée d'accès et les aires de stationnement des véhicules sont aménagées et entretenues en permanence.

Les dispositifs de collecte d'hydrocarbures (séparateur d'hydrocarbures, ...), les rétentions doivent être nettoyés aussi souvent que nécessaire, et, dans tous les cas, au moins une fois par an.

Des dispositions sont prises pour limiter l'arrivée d'eaux de ruissellement pluviales vers les réseaux de collecte d'effluents susceptibles d'être pollués (aire de ravitaillement,...).

Les ruissellements sur le site sont autant que possible dirigés vers le fond de fouille.

### CHAPITRE 3.2 POLLUTION DES EAUX

#### ARTICLE 3.2.1 DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Les écoulements d'eaux pluviales sur la carrière et ses aménagements ne doivent pas, par leur volume, leur nature ou par entraînement d'éléments provoquer des dégradations à l'extérieur du site.

Les ruissellements liés à l'arrosage destiné à limiter les émissions de poussières dans l'emprise du site sont autant que possible dirigés vers le fond de l'excavation.

#### ARTICLE 3.2.2 PRÉLÈVEMENTS

Les installations de prélèvement d'eau dans le milieu naturel doivent être munies de dispositifs de mesure totalisateurs de la quantité d'eau prélevée. Ces dispositifs doivent être relevés tous les mois si le débit moyen prélevé est supérieur à 10 m³/j. Ces résultats sont portés sur un registre éventuellement informatisé et consultable par l'inspection des installations classées.

Le pompage d'exhaure n'excède pas 100 m³/jour.

Le raccordement à une nappe d'eau ou au réseau public de distribution d'eau potable doit être muni d'un dispositif anti-retour.

#### ARTICLE 3.2.3 PRÉVENTION DES POLLUTIONS ACCIDENTELLES

Des dispositions nécessaires sont prises pour qu'il ne puisse y avoir, en utilisation normale ou en cas d'accident (rupture ou fuite de récipient, cuvette, etc.), déversement de matières dangereuses ou insalubres dans les égouts publics ou vers le milieu naturel, en particulier :

I - Le ravitaillement, l'entretien des engins de chantier sont réalisés sur une aire étanche entourée par un caniveau et reliée à un point bas étanche permettant la récupération totale des eaux ou des liquides résiduels. Les eaux ainsi collectées doivent être évacuées comme déchet ou traitées par un décanteur, séparateur à hydrocarbures avant rejet dans le milieu naturel. Le point de collecte et le séparateur doivent être nettoyés aussi souvent que nécessaire, et, dans tous les cas, au moins une fois par an. L'exploitant doit conserver pendant cinq ans tous les documents qui justifient l'entretien régulier du séparateur et l'élimination des hydrocarbures ou des autres déchets piégés par le séparateur et le point de collecte.



Le dispositif de ravitaillement sera équipé de pompes à arrêt automatique. Les flexibles de distribution ou de remplissage sont entretenus en bon état de fonctionnement. Il existera une surveillance lors du remplissage des réservoirs.

II – L'exploitant dispose sur le site, de kits d'intervention contenant le matériel approprié au traitement rapide d'une pollution locale aux hydrocarbures et notamment de produit absorbant en sacs transportables. Des kits d'intervention d'urgence, sont présents dans tous les engins.

III – Le stockage et la manipulation des produits dangereux ou polluants, solides ou liquides (ou liquéfiés) sont effectués sur des aires étanches et aménagées pour la récupération des fuites éventuelles.

Les fûts, réservoirs et autres emballages doivent porter en caractères très lisibles le nom des produits et les symboles de danger correspondants.

Les réservoirs ou récipients contenant des produits incompatibles ne sont pas associés à une même rétention.

IV - Tout stockage d'un liquide susceptible de créer une pollution des eaux ou des sols est associé à une capacité de rétention dont le volume est au moins égal à la plus grande des deux valeurs suivantes :

- 100% de la capacité du plus grand réservoir,
- 50% de la capacité des réservoirs associés.

Cette disposition ne s'applique pas aux bassins de traitement des eaux résiduaires.

Lorsque le stockage est constitué exclusivement en récipients de capacité inférieure ou égale à 250 litres, la capacité de rétention peut être réduite à 20% de la capacité totale des fûts associés sans être inférieure à 1000 litres ou à la capacité totale lorsqu'elle est inférieure à 1000 litres.

Les cuvettes de rétention doivent être conçues pour résister à l'action physique (poussée,...) et chimique (corrosion,...) des liquides éventuellement répandus. Lorsqu'elles sont associées à des stockages de liquides inflammables, elles doivent présenter une stabilité au feu de degré 4 heures. Elles doivent être correctement entretenues et débarrassées des eaux météoriques pouvant les encombrer. Elles ne doivent comporter aucun moyen de vidange par simple gravité dans les égouts ou vers le milieu naturel récepteur même via un deshuileur ou séparateur d'hydrocarbures.

Les fonds des cuvettes de rétention sont maintenus propres et désherbés. L'environnement des cuvettes de rétention ne doit pas être susceptible de faciliter la propagation d'un incendie depuis ou vers celles-ci.

Le stockage de carburant a une capacité n'excédant pas 10 m<sup>3</sup>.

Il n'y a aucun stockage enterré de produits polluants sur le site.

V - Les produits récupérés en cas de pollution accidentelle ne peuvent être rejetés et doivent être soit réutilisés, soit éliminés comme les déchets.

VI - Tous les engins circulant sur la carrière sont entretenus régulièrement et toute fuite sur un engin entraîne son arrêt et sa mise en réparation immédiate.

#### **ARTICLE 3.2.4 GESTION DES EAUX UTILISÉES**

Les eaux destinées aux locaux techniques (WC, douche) sont prélevées dans un puits à proximité du bassin de décantation recevant les eaux d'exhaures du fond de l'excavation (débit de la pompe de l'ordre de 6 m<sup>3</sup>/h).

Les eaux de procédé nécessaires aux installations de traitement des matériaux (lavage, humidification des matériaux,...) ainsi que l'arrosage sont prélevées dans un second bassin de décantation, alimenté gravitairement par le premier (débit de la pompe de l'ordre de 15 m<sup>3</sup>/h).

#### **ARTICLE 3.2.5 REJETS D'EAU DANS LE MILIEU NATUREL**

##### **Article 3.2.5.1 Conditions de rejet**

Sans préjudice des conventions de déversement dans le réseau public (article L. 35-8 du code de la santé publique), les eaux canalisées rejetées dans le milieu naturel respectent les prescriptions suivantes, sur effluent brut non décanté et non filtré, sans dilution préalable ou mélange avec d'autres effluents :



PARAMÈTRES	CARACTÉRISTIQUES	NORME
pH	5,5 < pH < 8,5	NF T 90 008
Température	< 30 °C	
Matières en suspension totales (MEST)	< 35 mg/l	NF T 90 105
Demande chimique en oxygène (DCO) sur effluent non décanté	< 125 mg/l	NF T 90 101
Hydrocarbures	< 5 mg/l	NF T 90 114

Ces valeurs limites sont respectées pour tout échantillon prélevé proportionnellement au débit sur 24 heures. En ce qui concerne les matières en suspension, la demande chimique en oxygène et les hydrocarbures, aucun prélèvement instantané ne doit dépasser le double de ces valeurs limites.

La modification de couleur du milieu récepteur, mesurée en un point représentatif de la zone de mélange selon la norme NF T 90-034, ne doit pas dépasser 100 mg Pt/l.

Les eaux usées issues de l'usage domestique sont traitées par un dispositif d'assainissement conforme à la réglementation en vigueur ou rejetées vers le réseau d'assainissement communal ou évacuées comme déchets.

#### **Article 3.2.5.2 Point de rejet des eaux**

Les eaux collectées en fond de fouille sont dirigées vers un bassin de décantation au Nord du site. Ce bassin dispose d'une surverse vers un second bassin sur le site. Cet ensemble de bassins constitue une réserve d'environ 2500 m<sup>3</sup> d'eau pour les besoins de l'exploitation. Au niveau de chaque bassin, l'excédent d'eau est dirigé à l'extérieur du site par surverse dans un fossé rejoignant un plan d'eau situé à proximité de la carrière (dont le trop-plein est évacué vers le Lys).

Le rejet de l'excédent d'eau est compatible avec les conditions d'acceptation du milieu récepteur.

### **ARTICLE 3.2.6 EAUX SOUTERRAINES**

#### **Article 3.2.6.1 Localisation du suivi piézométrique des puits**

Les 8 puits faisant l'objet de suivi sont situés aux lieux-dits :

- « La Bénardière » ;
- « La Petite Tremblaie » (jardin) ;
- « La Petite Tremblaie » (champs) ;
- « La Perrière » ;
- « La Maution » ;
- « La Thélande » ;
- « Le Plessis ».
- « La Forêt »

Les 2 forages faisant l'objet de suivi sont situés aux lieux-dits :

- « La Maution » ;
- « La Forêt ».

#### **Article 3.2.6.2 Paramètres**

Les paramètres de surveillance de la qualité des eaux souterraines sont : pH, indice hydrocarbures, ammonium, phosphates, chlorures, DCO, COT, fluorures, sulfates, phénols, les métaux lourds (Sb, As, Ba, Cd, Cr total, Cu, Hg, Pb, Mo, Ni, Se et Zn), HAP, PCB et BTEX.

### **ARTICLE 3.2.7 SURVEILLANCE DES EAUX**

#### **Article 3.2.7.1 Rejets canalisés**

L'exploitant réalise une **analyse semestrielle** portant au moins sur les paramètres prévus à l'article 3.2.5.1 sur les eaux rejetées à l'extérieur du site au niveau le bassin de décantation au Nord. Tant que ce bassin est susceptible de recevoir des écoulements autres que les eaux que celles issues du site, l'exploitant réalise, en complément, une analyse similaire des eaux d'exhaure dans bassin de décantation en fond d'excavation.

Il réalise également un suivi du volume des eaux d'exhaure pompées dans le bassin de décantation en fond d'excavation, du volume pompé des eaux utilisées pour le fonctionnement des installations (lavage, humidification des matériaux et des pistes...) et du volume pompé des eaux utilisées dans les locaux techniques.

Ce suivi est actualisé au moins mensuellement et consigné sur un registre disponible en permanence sur la carrière.



L'exploitant s'assure de plus, à une fréquence a minima annuelle, que la concentration en hydrocarbures des eaux en sortie de déshuileur-débourbeur est inférieure à 5 mg/l avant nettoyage de l'équipement.

#### **Article 3.2.7.2 Eaux souterraines**

La surveillance est réalisée sous réserve de l'accord des propriétaires des ouvrages, en l'absence d'accord, l'exploitant informe l'inspection des installations classées.

Dans les 3 mois suivant la notification du présent arrêté, l'exploitant réalise une **analyse initiale** portant au moins sur les paramètres prévus à l'article 3.2.6.2 au niveau des eaux présentes dans le bassin de collecte des eaux situé en fond d'excavation, dans le puits de « La Petite Tremblaie » (amont hydraulique) et dans le puits présent à proximité du bassin de décantation au Nord (aval hydraulique).

Avant le début des opérations de remblaiement dans l'excavation (à partir de la 4<sup>ème</sup> phase), l'exploitant **renouvelle cette analyse** sur les mêmes paramètres et aux mêmes endroits.

L'exploitant réalise ensuite une **analyse tous les deux ans** portant au moins sur les paramètres prévus à l'article 3.2.6.2 au niveau des eaux présentes dans le bassin de collecte des eaux situé en fond d'excavation.

L'exploitant effectue également une mesure **semestrielle** en période de hautes eaux et basses eaux du niveau d'eau dans les ouvrages cités à l'article 3.2.6.1.

Un plan de localisation des emplacements où sont réalisées les analyses des eaux souterraines est joint au présent arrêté.

#### **Article 3.2.7.3 Résultats de la surveillance**

Sans préjudice des dispositions prévues à l'article 2.4.8, les résultats de la surveillance prévue à l'article 3.2.7 sont tenus à la disposition de l'inspection des installations classées.

Au cas où l'exploitation de la carrière est à l'origine d'un rabattement de nappe affectant l'alimentation en eau des riverains, l'exploitant prend en charge la ré-alimentation en eau des riverains concernés.

### **ARTICLE 3.2.8 PLAN**

Un plan ou schéma présentant les circuits des eaux dans l'installation est établi et tenu à jour et à la disposition de l'inspection des installations classées.

Ce document permet d'identifier jusqu'au point de rejet, les différents équipements présents (point de prélèvement, dispositifs de traitement, aire de collecte spécifique, fossé ou égout de collecte, point de rejet, équipement de mesure présent,...).

## **CHAPITRE 3.3 POLLUTION DE L'AIR**

### **ARTICLE 3.3.1 DISPOSITIONS GÉNÉRALES**

Les installations susceptibles de dégager des fumées, gaz, poussières ou odeurs doivent être munies de dispositifs permettant de collecter et canaliser, autant que possible, les émissions. Ces dispositifs, lorsqu'ils existent, sont installés après épuration des gaz collectés et munis d'orifices obturables et accessibles aux fins d'analyse.

L'exploitant prend des dispositions pour s'assurer que ses activités ne sont pas à l'origine d'émissions d'odeurs susceptibles de constituer une nuisance pour les riverains du site.

Des dispositions sont prises pour prévenir les envols de poussières par les installations de traitement, de transfert de matériaux, les aires de stockage, les opérations de chargement, déchargement de matériaux et la circulation des véhicules.

La fréquence d'entretien permet d'éviter les accumulations de poussières sur les structures de l'installation de traitement et dans ses alentours. Tout capotage ou élément de bardage défectueux est immédiatement remplacé.

### **ARTICLE 3.3.2 POUSSIÈRES**

L'exploitant prend toutes dispositions utiles pour éviter l'émission et la propagation des poussières. Les pistes internes sont arrosées tant que de besoin par un véhicule dédié. L'exploitant met en place un système d'arrosage automatique des pistes internes principales.



Le décapage de la terre végétale n'aura pas lieu en période sèche.

Les bandes transporteuses sont équipées tant que possible de bardage.

L'engin de foration est équipé d'un dispositif de récupération des poussières.

Au niveau des installations de traitement, pour les matériaux fins (sables, sablons,...) la hauteur du déversement des matériaux n'excède pas deux mètres sauf impossibilité technique. Dans ce cas, le point de jetée doit être équipé de moyens de prévention ou de captage des émissions de poussières.

#### **ARTICLE 3.3.3 SURVEILLANCE DES REJETS ATMOSPHÉRIQUES**

L'exploitant met en place un réseau permettant de mesurer le suivi des retombées de poussières dans l'environnement. Au moins deux campagnes de mesures sont effectuées, en période estivale en juin et début septembre aux 5 emplacements suivants en périphérie de l'emprise du site :

- habitation au lieu-dit « La Perrière », environnement proche sous vent dominant d'Ouest ;
- habitation au lieu-dit « La Petite Tremblaie », environnement proche sous vent dominant d'Ouest Sud-ouest ;
- 15, rue de la terrasse à St-Hilaire-du-Bois, environnement éloigné sous vent dominant d'Ouest ;
- 22, rue de la Terrasse à St-Hilaire-du-Bois, environnement éloigné sous vent dominant d'Ouest ;
- habitation au lieu-dit « Le Puits Cadore », environnement éloigné sous vent dominant d'Est.

L'exploitant réalise une synthèse de l'analyse des 2 premières campagnes de surveillance des retombées de poussières et de contrôle des émissions canalisées (s'il y en a) qui suivent la notification du présent arrêté et la tient à la disposition de l'inspection des installations classées.

Après 3 années (6 campagnes) de mesures successives des retombées de poussières présentant des résultats inférieurs aux valeurs de référence, la surveillance peut être effectuée en une seule campagne annuelle de mesures, en période estivale, tant que les résultats sont satisfaisants. Dans le cas contraire, la périodicité des mesures est reconduite à deux campagnes annuelles.

L'exploitant met en œuvre les actions correctives nécessaires en cas de dépassement des valeurs de référence.

Ce suivi se fait soit par la méthode des plaquettes de dépôt, soit, préférentiellement, par la méthode des jauges de retombées.

Les mesures de retombées de poussières par la méthode des plaquettes de dépôt sont réalisées conformément aux dispositions de la norme NF X 43-007, version décembre 2008.

Les mesures de retombées de poussières par la méthode des jauges de retombées sont réalisées conformément aux dispositions de la norme NF X 43-014, version novembre 2003.

Des contrôles pour déterminer les concentrations, les débits et les flux de poussières des émissions gazeuses canalisées sont effectués, s'il en existe, dans les 3 mois suivant la mise en service des équipements concernés.

Un plan de localisation des emplacements où sont réalisées les mesures de retombées de poussières est joint au présent arrêté.

### **CHAPITRE 3.4 DÉCHETS**

#### **ARTICLE 3.4.1 PRINCIPES GÉNÉRAUX**

L'exploitant prend toutes les dispositions nécessaires dans la conception, l'aménagement, et l'exploitation de ses installations pour assurer une bonne gestion des déchets de son entreprise et en limiter la production.

L'exploitant organise la gestion des déchets en respectant la hiérarchie des modes de traitement définie au 2° de l'article L.541-1 du code de l'environnement.

Tout brûlage à l'air libre est interdit sauf pour les cartons d'emballage d'explosifs vides produits sur le site, sous réserve d'en limiter la quantité et prendre des dispositions de sécurité adaptées (distance de sécurité, ...).

Dans l'attente de leur élimination, les déchets et résidus sont triés et stockés dans des conditions :

- ne présentant pas de risque de pollution (prévention d'un lessivage par des eaux météoriques, d'une pollution des eaux superficielles et souterraines, des envois et des odeurs) pour les populations avoisinantes et l'environnement ;



- ne constituant pas de point d'appel visuel sur le site.

La quantité de déchets stockés sur le site ne dépasse pas la capacité mensuelle produite ou un lot normal d'expédition vers l'installation d'élimination.

#### **ARTICLE 3.4.2 SÉPARATION DES DÉCHETS**

L'exploitant effectue à l'intérieur de son établissement la séparation des déchets (dangereux ou non) de façon à faciliter leur traitement ou leur élimination dans des filières spécifiques.

Les déchets d'emballage visés par les articles R.543-66 à R.543-72 du titre IV du livre V du Code de l'Environnement sont valorisés par réemploi, recyclage ou toute autre action visant à obtenir des déchets valorisables ou de l'énergie.

Les piles et accumulateurs usagés doivent être éliminés conformément aux dispositions des articles R.543-129 à R.543-134 du titre IV du livre V du Code de l'Environnement.

Les pneumatiques usagés doivent être éliminés conformément aux dispositions des articles R.543-137 à R.543-151 du titre IV du livre V du code de l'environnement ; ils sont remis à des opérateurs agréés (collecteurs ou exploitants d'installations d'élimination) ou aux professionnels qui utilisent ces déchets pour des travaux publics, de remblaiement, de génie civil ou pour l'ensilage.

Les huiles usagées doivent être remises à des opérateurs agréés (ramasseurs ou exploitants d'installations d'élimination).

#### **ARTICLE 3.4.3 ÉLIMINATION DES DÉCHETS**

L'exploitant élimine ou fait éliminer les déchets produits dans des conditions propres à garantir les intérêts visés à l'article L.511-1 et conformément au livre V titre IV du code de l'environnement. Il s'assure que les installations visées à l'article L.511-1 du code de l'environnement utilisées pour cette élimination sont régulièrement autorisées à cet effet.

Il veille à la tenue des registres et à l'émission des bordereaux prévus par les articles R. 541-42 à R. 541-48 du code de l'environnement.

#### **ARTICLE 3.4.4 STÉRILES D'EXPLOITATION**

L'exploitant établit un plan de gestion des terres de découverte, des stériles et des résidus inertes d'exploitation résultant du fonctionnement de la carrière. Ce plan de gestion est coordonné au phasage d'exploitation. Il est révisé et transmis au préfet par l'exploitant tous les cinq ans avec les éléments prévus à l'article 1.5.4 ainsi que dans le cas d'une modification apportée aux installations, à leur mode d'utilisation ou d'exploitation et de nature à entraîner une modification substantielle des éléments du plan.

### **CHAPITRE 3.5 BRUITS**

#### **ARTICLE 3.5.1 PRINCIPES GÉNÉRAUX**

Les installations sont construites, équipées et exploitées de façon que leur fonctionnement ne puisse être à l'origine de bruits transmis par voie aérienne ou souterraine susceptibles de compromettre la santé ou la sécurité du voisinage ou de constituer une gêne pour la tranquillité de celui-ci.

Les véhicules de transport, les matériels de manutention et les engins de chantier utilisés à l'intérieur de l'établissement, et susceptibles de constituer une gêne pour le voisinage, sont conformes aux dispositions en vigueur les concernant en matière de limitation de leurs émissions sonores. En particulier, les engins utilisés dans la carrière et mis pour la première fois en circulation après le 22 octobre 1989 doivent répondre aux règles d'insonorisation fixées par le décret n° 95-79 du 23 janvier 1995 fixant les prescriptions prévues par l'article L. 571-2 du Code de l'Environnement.

L'usage de tout appareil de communication par voie acoustique (sirènes, avertisseurs, haut-parleurs, etc.) gênant pour le voisinage est interdit, sauf ceux prévus par le Règlement Général des Industries Extractives ou si leur emploi est exceptionnel et réservé à la prévention ou au signalement d'incidents graves ou d'accidents ou à la sécurité des personnes.

Les engins intervenant sur le site sont équipés d'avertisseurs de recul moins perceptibles que les bips classiques (par exemple de type « cri du Lynx »).



#### ARTICLE 3.5.2 LES ZONES À ÉMERGENCE RÉGLEMENTÉE

Il s'agit de :

- l'intérieur des immeubles habités ou occupés par des tiers, existant à la date de l'arrêté d'autorisation de l'installation et leurs parties extérieures éventuelles les plus proches (cour, jardin, terrasse) ;
- les zones constructibles définies par des documents d'urbanisme opposables aux tiers et publiés à la date de l'arrêté d'autorisation ;
- l'intérieur des immeubles habités ou occupés par des tiers qui ont été implantés après la date de l'arrêté d'autorisation dans les zones constructibles définies ci-dessus et leurs parties extérieures éventuelles les plus proches (cour, jardin, terrasse), à l'exclusion de celles des immeubles implantés dans les zones destinées à recevoir des activités artisanales ou industrielles.

#### ARTICLE 3.5.3 VALEURS LIMITES

Les bruits émis par l'exploitation ne doivent pas engendrer, à l'intérieur des locaux riverains habités ou occupés par des tiers, que les fenêtres soient ouvertes ou fermées et, le cas échéant, en tous points des parties extérieures (cour, jardin, terrasse,...) de ces mêmes locaux, une émergence supérieure aux valeurs admissibles fixées dans le tableau ci-après :

Niveau de bruit ambiant existant dans les zones à émergences réglementées (incluant le bruit de l'établissement)	Émergence admissible en dB (A)	
	Période de jour 7h00 à 22h00 sauf dimanches et jours fériés	Période de nuit 22h00 à 7h00 et dimanches et jours fériés
Supérieur à 35 dB (A) mais inférieur ou égal à 45 dB (A)	6	4
Supérieur à 45 dB (A)	5	3

L'émergence est définie comme étant la différence entre les niveaux de pression continue équivalents pondérés A du bruit ambiant (établissement en fonctionnement) et du bruit résiduel (en l'absence des bruits générés par l'établissement).

Dans les zones à émergence réglementée les valeurs admissibles d'émergence définies dans le tableau ci-dessus, s'appliquent.

Les niveaux de bruit à ne pas dépasser en limites de propriété de l'établissement doivent permettre de respecter les valeurs d'émergences admissibles et le premier alinéa de l'article 3.5.1. Ces niveaux ne doivent pas être supérieurs aux valeurs suivantes :

Emplacements en limite de propriété de l'établissement suivants :	Niveau admissible de bruit en dB (A) en limites de propriété
	Période diurne de 7h00 à 22h00 sauf dimanches et jours fériés
Limite Nord-Est de la carrière	60
Limite Sud-Ouest de la carrière	60

Lorsque plusieurs installations classées sont situées au sein d'un même établissement, le niveau de bruit global émis par l'ensemble des activités exercées à l'intérieur de l'établissement y compris le bruit émis par les véhicules et engins, respecte les valeurs limites ci-dessus.

La durée d'apparition d'un bruit particulier de l'établissement, à tonalité marquée et de manière établie ou cyclique, n'excède pas 30 % de la durée de fonctionnement de l'établissement dans chacune des périodes définies dans le tableau ci-dessus.

Il n'y a pas d'activité d'extraction, de remblaiement, de traitement des matériaux et transport entre 22h00 et 7h00 ainsi que les samedis, dimanches et jours fériés.

#### ARTICLE 3.5.4 SURVEILLANCE DES NIVEAUX SONORES ET ÉMERGENCES

L'exploitant réalise une **première** mesure des émissions sonores en limite de l'exploitation aux 2 emplacements prévus à l'article 3.5.3 et une mesure des émergences aux 5 emplacements prévus ci-après pendant une phase représentative d'activité dans **l'année suivant la notification du présent arrêté**.

Les émergences sont contrôlées au moins au niveau des habitations de « La Perrière », « La Petite Tremblaye », « Maution », « La Tremblaye » et « La Thélande ».



L'exploitant fait réaliser ensuite **au moins tous les 3 ans** et à ses frais, une vérification des niveaux d'émissions sonores et une mesure des émergences par une personne ou un organisme qualifié selon une procédure et aux mêmes emplacements pendant une phase représentative d'activité.

Les mesures des émissions sonores sont effectuées, selon la méthode définie en annexe de l'arrêté ministériel du 23 janvier 1997 relatif à la limitation des bruits émis dans l'environnement par les installations classées pour la protection de l'environnement.

L'exploitant met en œuvre les actions correctives nécessaires en cas de dépassement des valeurs réglementaires.

Un plan de situation des points de mesures des émissions sonores est annexé au présent arrêté.

#### **ARTICLE 3.5.5 PLAN**

Un plan permettant de localiser précisément les points de mesures (niveaux et émergences sonores) et la localisation de l'activité est établi lors de chaque campagne de mesures et tenu à la disposition de l'inspection des installations classées.

### **CHAPITRE 3.6 VIBRATIONS – TIRS DE MINES**

#### **ARTICLE 3.6.1 VIBRATIONS AUTRES QUE CELLES DES TIRS DE MINES**

Les machines fixes susceptibles d'incommoder le voisinage par des trépidations sont isolées par des dispositifs anti-vibratoires efficaces. La gêne éventuelle est évaluée conformément aux règles techniques annexées à la circulaire ministérielle n° 86.23 du 23 juillet 1986 relative aux vibrations mécaniques émises dans l'environnement par les installations classées.

#### **ARTICLE 3.6.2 TIRS DE MINES**

##### **Article 3.6.2.1 Préparation des tirs de mines**

Le positionnement des trous de mine sur le front de taille est étudié et réalisé de façon à obtenir une utilisation optimale des explosifs.

Un contrôle systématique de la qualité de la foration est assuré avant chargement des explosifs par des moyens appropriés (sonde électromagnétique pour vérifier l'épaisseur de la banquette à abattre ou dispositif équivalent) permettant de repérer de façon précise la position des trous de mine par rapport au front de taille.

Toutes dispositions sont mises en œuvre (orientation des fronts de taille, réduction des charges unitaires et totales d'explosifs, durée des tirs,...) pour éviter toute projection de pierre à l'extérieur de l'emprise de la carrière et maintenir dans des limites acceptables pour l'environnement les vibrations et la pression acoustique induites par les tirs d'abattage ainsi que leur perception.

Toutes dispositions sont prises (bourrage, recouvrement des cordeaux détonants, des raccords de surface, choix du procédé d'amorçage) pour limiter au mieux les effets sonores du tir.

L'exploitant procède progressivement à l'augmentation par tranche de 500 kg des quantités d'explosifs par tir jusqu'au maximum de 3 000 kg.

##### **Article 3.6.2.2 Valeurs limites des vibrations**

Les tirs de mines ne doivent pas être à l'origine de vibrations susceptibles d'engendrer, dans les constructions avoisinantes, des vitesses particulières pondérées supérieures à 10 mm/s mesurées suivant les trois axes de la construction.

La fonction de pondération du signal mesuré est une courbe continue définie par les points caractéristiques suivants :

Bande de fréquence en Hz	Pondération du signal
1	5
5	1
30	1
80	3/8

On entend par constructions avoisinantes les immeubles occupés ou habités par des tiers ou affectés à toute autre activité humaine et les monuments.

En outre, le respect de la valeur limite est assuré dans les constructions existantes à la date de ce présent arrêté et dans les immeubles construits après cette date et implantés dans les zones



autorisées à la construction par des documents d'urbanisme opposable aux tiers publiés à la date de ce présent arrêté.

#### **Article 3.6.2.3 Surveillance des vibrations et de la pression acoustique**

Chaque tir d'abattage donne lieu à des mesures de vibrations et de pression acoustique. L'appareillage utilisé doit permettre la détection, la mesure et l'enregistrement, pendant toute la durée du tir et au moins 5 secondes après la dernière explosion, de la vitesse particulière en fonction du temps de 1 mm/s à 50 mm/s dans une gamme de fréquences s'étendant de 2 à 100 hertz ainsi que la mesure de la pression acoustique de crête en dB.

Des mesures sont systématiquement effectuées à chaque tir afin de connaître leur effet de façon représentative, au niveau des habitations voisines.

Les mesures sont effectuées au niveau des habitations situées à « La Perrière » (Nord-Est de la carrière), « La Petite Tremblaie », « La Tremblaie » à l'Est, « La Thélande » au Sud-Ouest et « La Maution » à l'Ouest ou au niveau de stations de mesures aménagées à cet effet (plots béton ancrés dans le sol d'au moins 60 cm) et permettant d'apprécier les vibrations au niveau des habitations citées.

Deux de ces emplacements sont tour à tour utilisés selon le front en exploitation afin d'obtenir des résultats les plus représentatifs possibles du tir considéré.

En cas de dépassement des valeurs (vitesse particulière) prescrites, l'exploitant en informe l'inspection des installations classées dans un délai d'une semaine suivant le tir. Cette information identifie l'origine du dépassement et les dispositions mises en œuvre pour la traiter sur les tirs suivants.

#### **Article 3.6.2.4 Enregistrements**

Pour chaque tir, l'exploitant dispose au minimum des indications suivantes :

- identification de la carrière ;
- date du tir ;
- plan du gisement avec position du front exploité ;
- description détaillée du tir :
  - nombre de trous ;
  - masse totale d'explosifs ;
  - charge unitaire ;
  - nature des explosifs ;
  - mode d'amorçage ;
  - durée du tir ;
  - plan du tir en coupe et vue de dessus ;
  - résultat des contrôles de foration et d'épaisseur de la banquette à abattre ;
- résultats des mesures de vibrations :
  - identification de l'appareil de mesures ;
  - localisation de la mesure ;
  - enregistrement fourni par l'appareil (vibrations et pression acoustique).

Cette fiche est conservée dans un registre spécial archivé pendant au moins 5 ans par le responsable technique de la carrière et tenu à la disposition de l'inspection des installations classées.

## **TITRE 4 DISPOSITIONS DIVERSES**

### **CHAPITRE 4.1 INFORMATION DU PUBLIC – COMITÉ LOCAL DE SUIVI**

L'exploitant crée un Comité Local de Suivi et organise au moins une fois par an, une réunion à laquelle sont conviés au moins des représentants de la municipalité et des riverains concernés, pour notamment leur communiquer des informations relatives à l'exploitation de la carrière et aux résultats du suivi environnemental du site. L'inspection des installations classées est informée de la tenue de cette réunion et peut y participer.

L'exploitant établit un compte rendu de chaque réunion, qui est transmis aux membres du comité ainsi qu'à l'inspection des installations classées.



Suivant les circonstances ou à la demande du maire de Lys-Haut-Layon, des réunions supplémentaires peuvent être organisées.

La périodicité de 1 an peut être allégée, sans dépasser 2 ans, sur décision du comité de suivi et l'avis favorable de la municipalité de Lys-Haut-Layon.

La première réunion du comité de suivi est organisée durant la première année suivant la notification du présent arrêté.

## CHAPITRE 4.2 DOCUMENTS À TRANSMETTRE À L'ADMINISTRATION

Document de suivi d'exploitation	Article de l'arrêté
<ul style="list-style-type: none"> <li>Mise à jour quinquennale des garanties financières ;</li> <li>Bilan circonstancié de l'état d'avancement de l'exploitation et de la remise en état (plan à jour) ;</li> </ul>	1.5.4
<ul style="list-style-type: none"> <li>Information du préfet incluant :                             <ul style="list-style-type: none"> <li>Plan de bornage ;</li> <li>Document attestant la constitution des garanties financières ;</li> <li>Justificatifs de réalisation des aménagements préliminaires ;</li> </ul> </li> </ul>	2.1.9 2.1.2 1.5.3
<ul style="list-style-type: none"> <li>Enquête annuelle relative à l'activité de la carrière ;</li> </ul>	2.4.6
<ul style="list-style-type: none"> <li>Information en cas de non respects des dispositions réglementaires (mise en évidence par les contrôles) ;</li> </ul>	2.4.8
<ul style="list-style-type: none"> <li>Synthèse de l'analyse des résultats des mesures de retombées de poussières des deux premières années ;</li> </ul>	3.3.3
<ul style="list-style-type: none"> <li>Plan de gestion des stériles d'exploitation ;</li> </ul>	3.4.4
<ul style="list-style-type: none"> <li>Résultats des mesures des émissions sonores et ceux des mesures qui mettraient en évidence des dépassements.</li> </ul>	3.5.4
<ul style="list-style-type: none"> <li>Résultats des mesures des vitesses particulières et ceux des mesures qui mettraient en évidence des dépassements.</li> </ul>	3.6.2.3
<ul style="list-style-type: none"> <li>Informations relatives au Comité Local de Suivi (convocations et comptes-rendus) ;</li> </ul>	4.1

## CHAPITRE 4.3 NOTIFICATION, PUBLICITÉ, APPLICATION

### ARTICLE 4.3.1 COPIE DE L'ARRÊTÉ

Une copie du présent arrêté est déposée aux archives de la mairie de Lys-Haut-Layon et un extrait, énumérant les prescriptions auxquelles la carrière est soumise, est affiché à la porte de ladite mairie pendant une durée minimum d'un mois. Procès-verbal de l'accomplissement de cette formalité est dressé par le maire de la commune puis envoyé à la Préfecture.

### ARTICLE 4.3.2 INFORMATION DU PUBLIC

Un avis, informant le public de la présente autorisation, est inséré par les soins de la préfecture et aux frais de la société Bouchet Voirie Environnement dans deux journaux locaux ou régionaux diffusés dans tout le département.

### ARTICLE 4.3.3 CONSULTATION DE L'ARRÊTÉ

Le texte complet peut être consulté à la préfecture, et à la mairie Lys-Haut-Layon.

### ARTICLE 4.3.4 EXÉCUTION ET AMPLIATION DE L'ARRÊTÉ

Le Secrétaire Général de la Préfecture de Maine-et-Loire, la Directrice Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement, le maire de Lys-Haut-Layon et le colonel commandant le groupement de gendarmerie de Maine-et-Loire sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté.



Copie dudit arrêté sera également adressée :

- à l'inspection des installations classées,
- au directeur départemental des territoires,
- à la déléguée territoriale de l'agence régionale de la santé,
- au directeur départemental des services d'incendie et de secours,
- à la directrice régionale de l'environnement de l'aménagement et du logement,
- au maire de Lys-Haut-Layon.

Fait à Angers, le 14 AVR. 2016

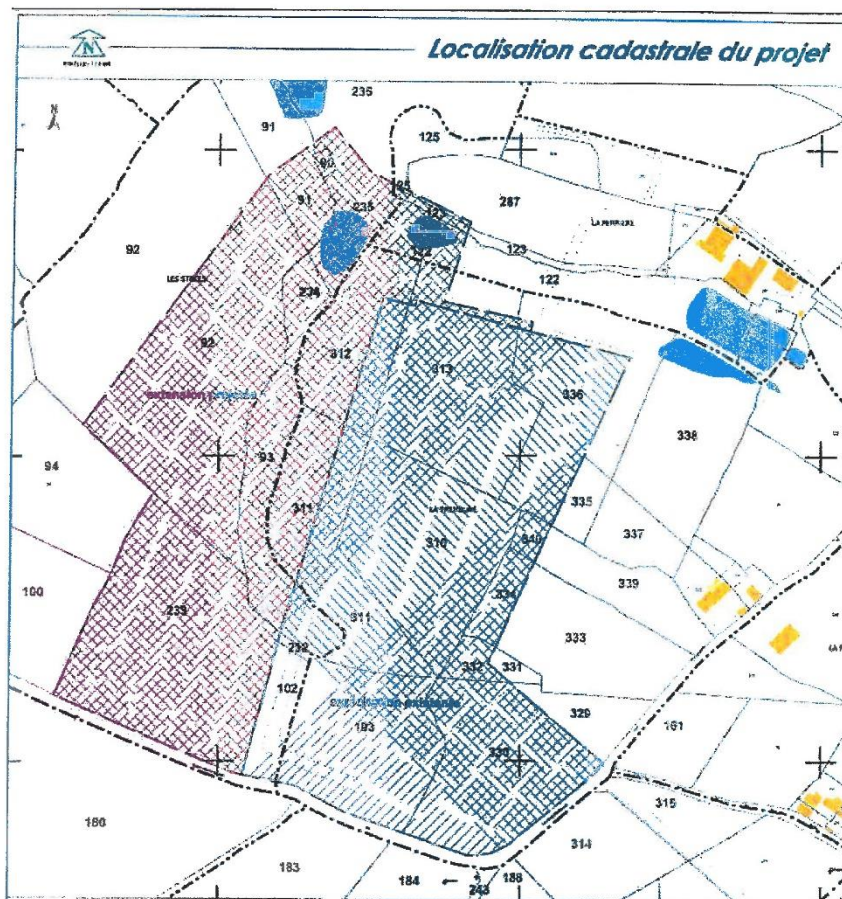
Pour le Préfet, et par délégation,  
Le secrétaire général



Pascal Gauci



Annexes

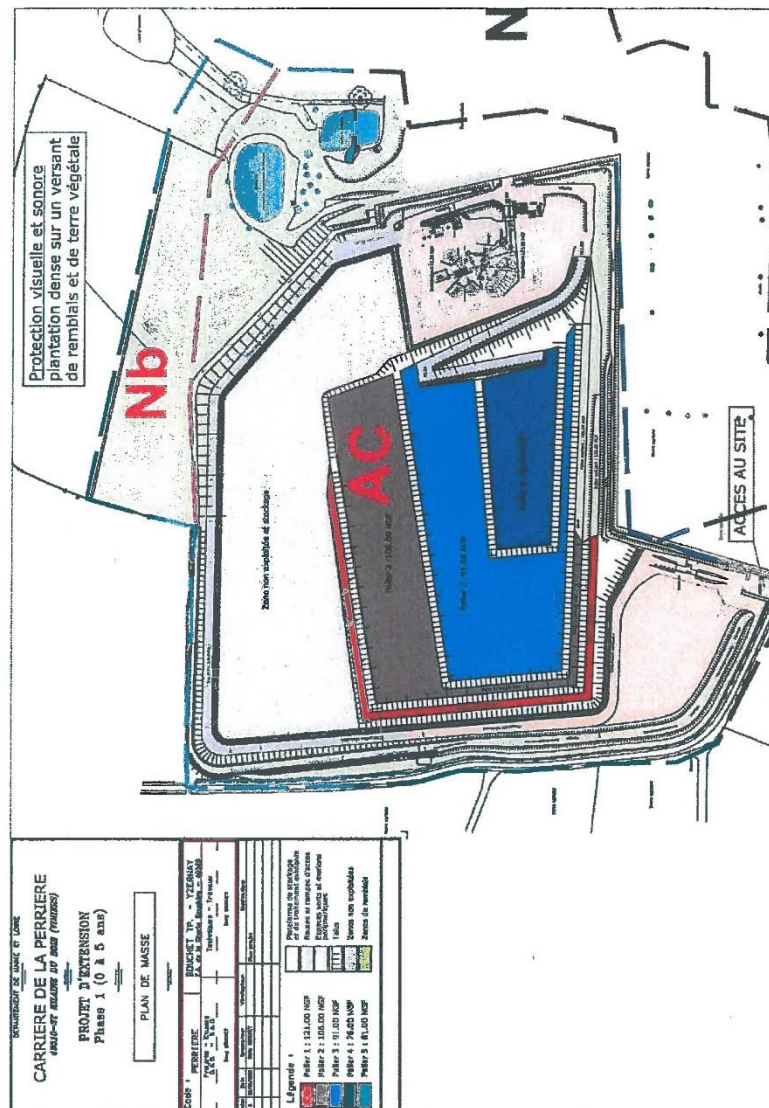


Vu pour être annexé  
à l'arrêté DDD/ICRE-PP/1  
2016 n° 86  
en date du 14/04/2016  
ANGERS, le 14/04/2016  
Le Préfet,

Pour le préfet et par délégation,  
l'attache

Marianne KRAEMER

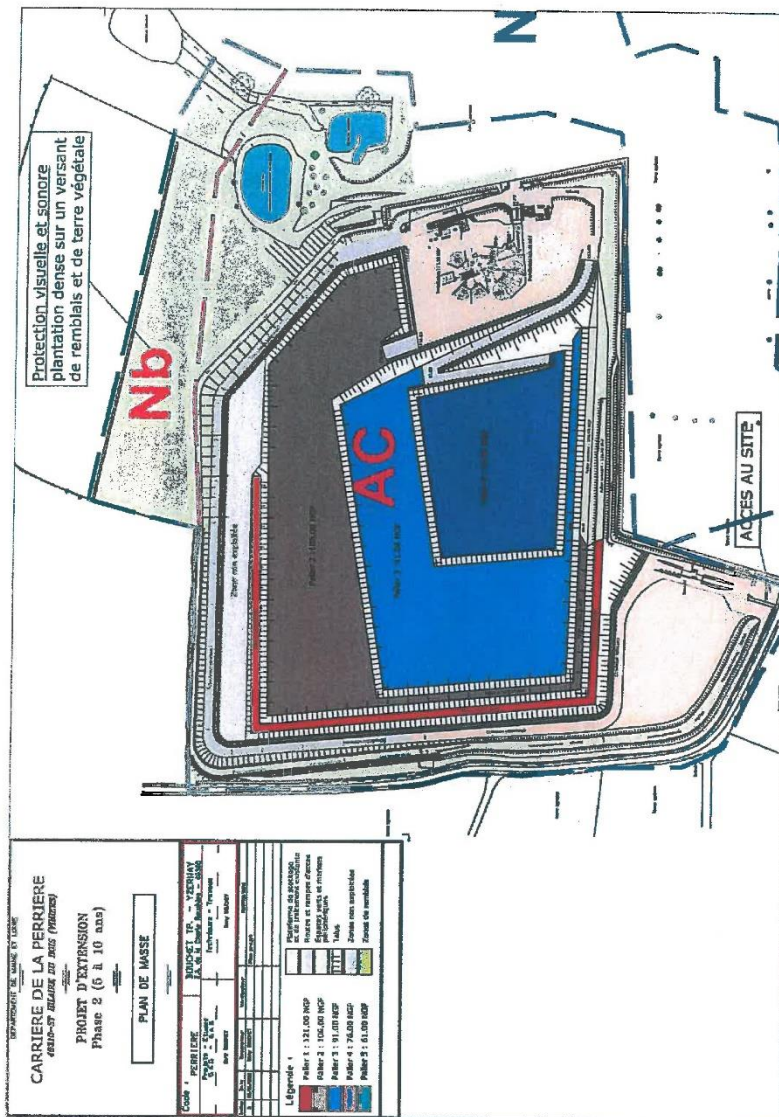




Vu pour être annexé  
à l'ordre DIDD/ICRF-PP/  
2016 n° 86  
en date du 14/04/2016  
ANGERS, le 14/04/2016

Le Préfet,  
par le préfet et par délégation  
d'attache  
Marianne 3243  
KRAEMER





Vu pour être annexé  
à l'avis de l'ICPE-PP  
2016 n°86  
en date du 14/04/2016

ANGERS, le 14/04/2016

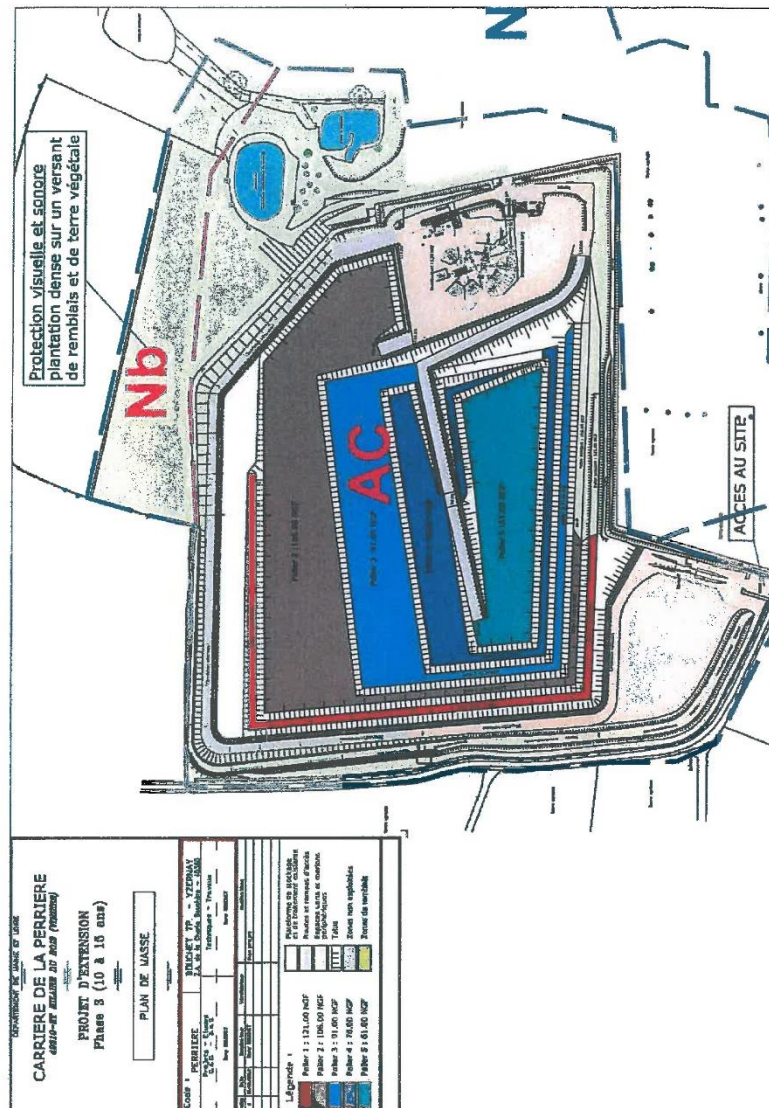
Le Préfet,


Pour la préfet et par délégation  
d'attache

Marianne KRAEMER

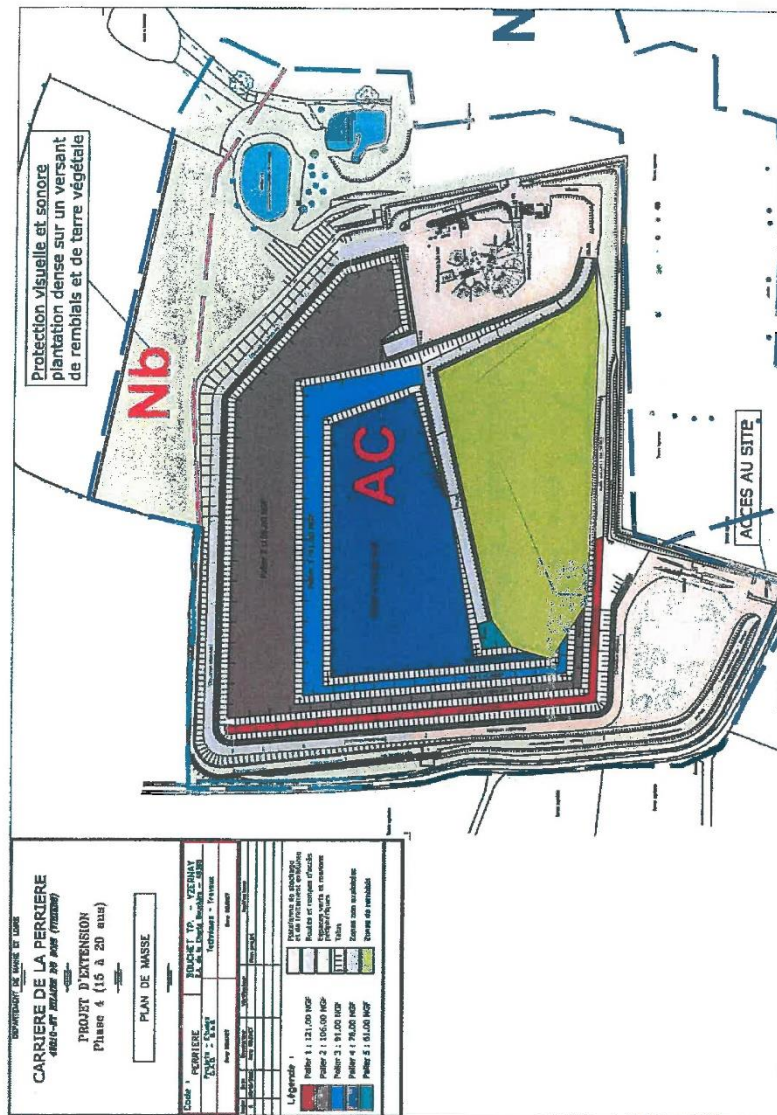
33/42






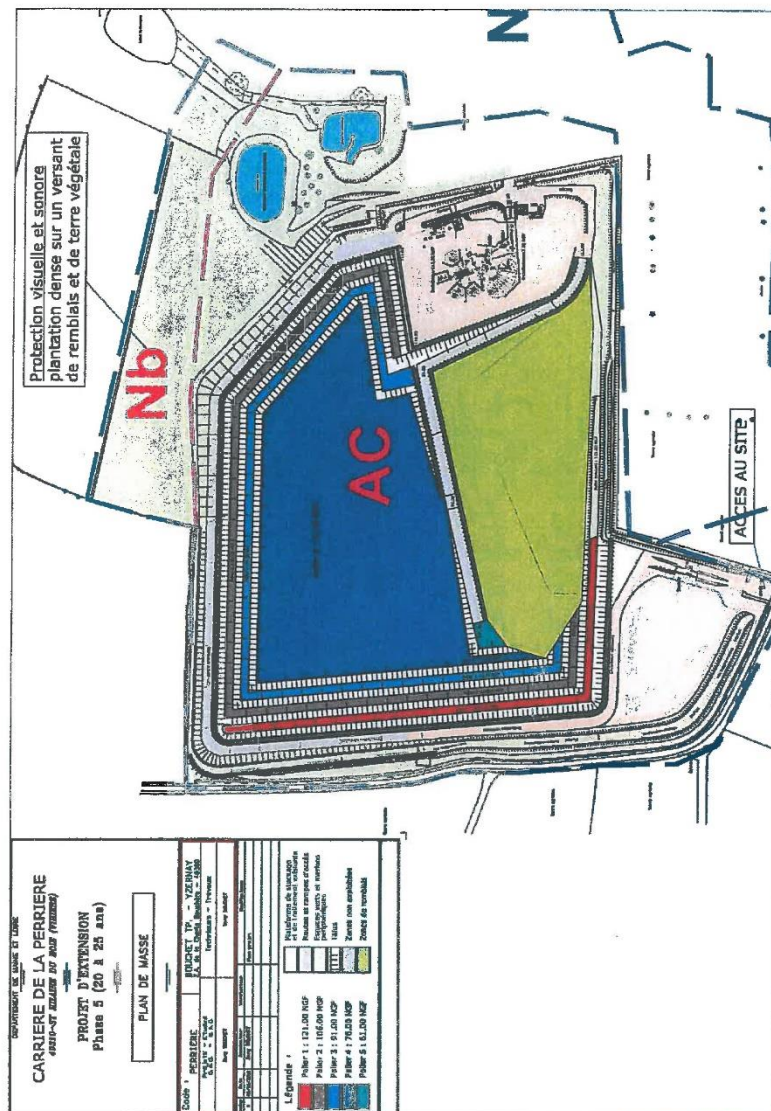
Vu pour être annexé  
à l'arrêté de DD / ICPE-PP /  
2016 n° 86  
en date du 14/04/2016  
ANGERS, le 14/04/2016  
Le Préfet,  
Pour le préfet et par délégation  
d'attache  
  
Marianne KRAMER





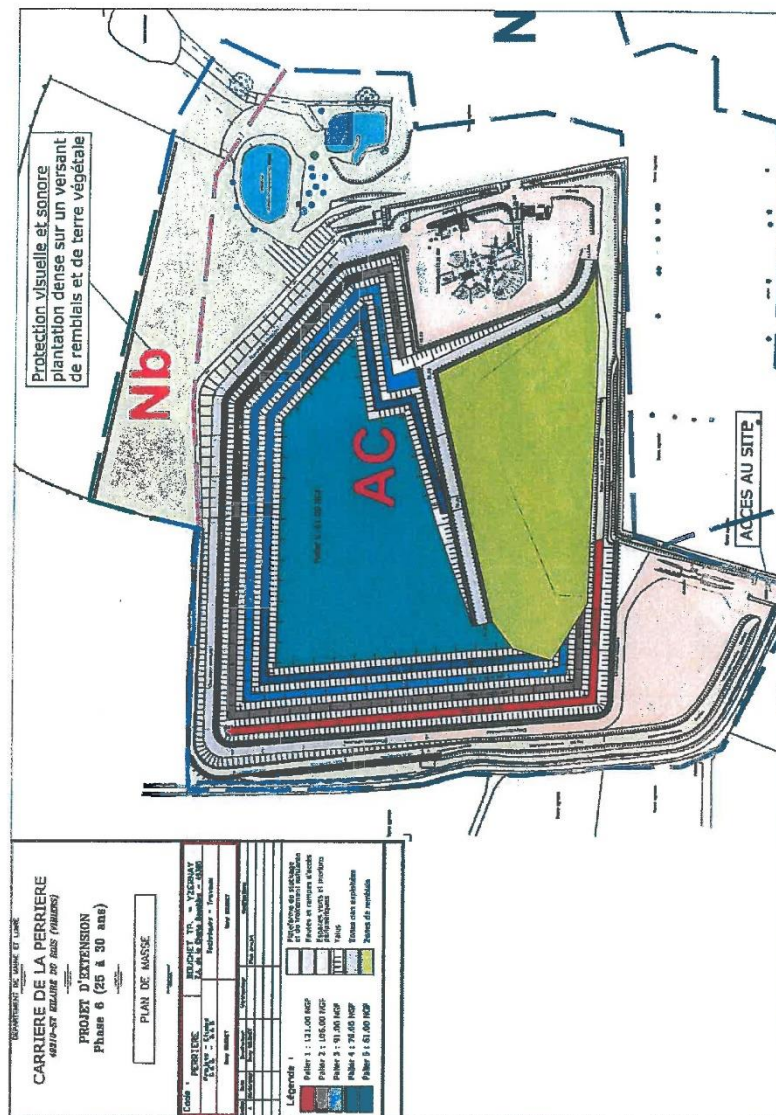
Vu pour être annexé  
à Procès-Verbal / ICPE-PP  
2016 n° 86  
en date du 14/04/2016  
ANGERS, le 14/04/2016  
Le Préfet,  
pour le préfet et par délégation  
L'attaché  
  
35/42  
Marianne KRAEMER

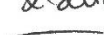




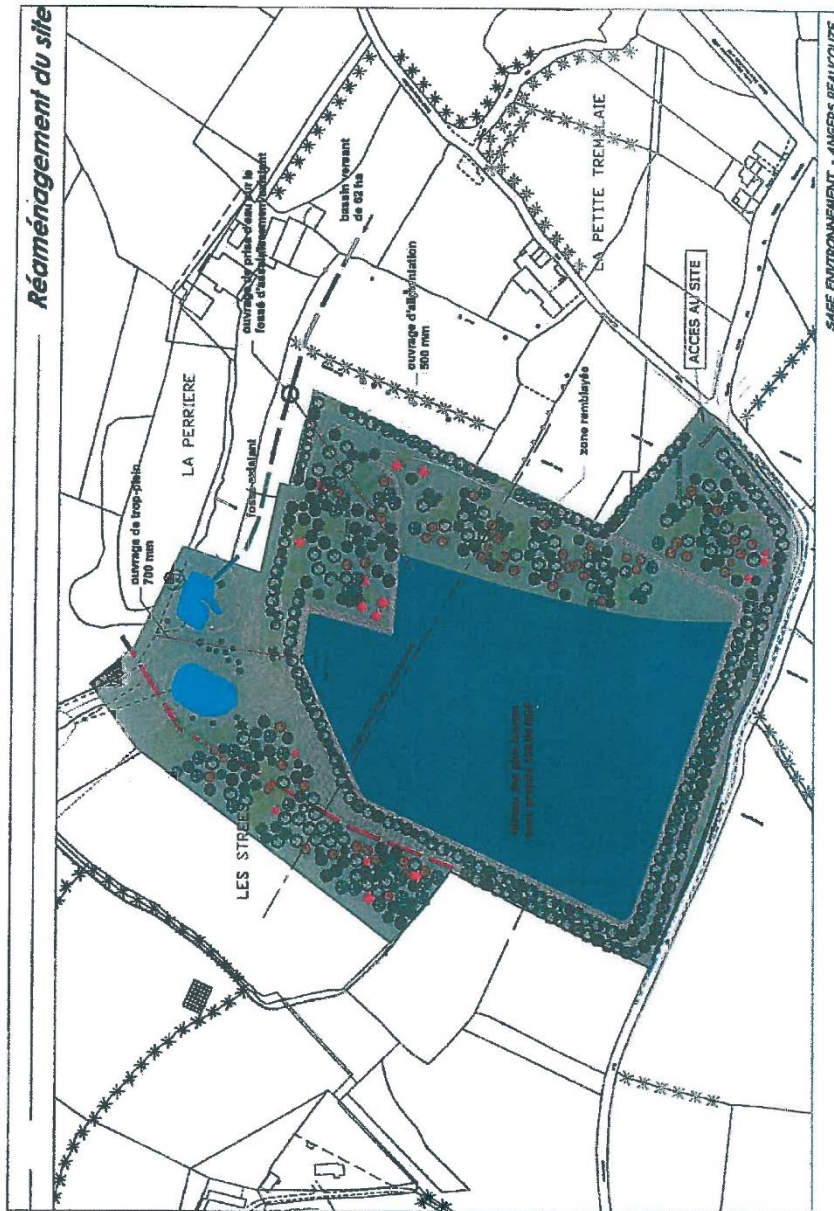
Vu pour être annexé  
à l'arrêté du 11/04/2016  
2016 n° 86  
en date du 14/04/2016  
ANGERS, le 14/04/2016  
Le Préfet,  
pour le préfet et par délégation  
d'attache  
Marianne KRAEMER






Vu pour être annexé  
à l'avis de DSD / LCPF-PP  
2016 n° 86  
en date du 14/04/2016  
ANGERS, le 14/04/2016  
Le Préfet,  
Pour la légalité et par délégation  
d'attribution  
  
Marianne KRAEMER

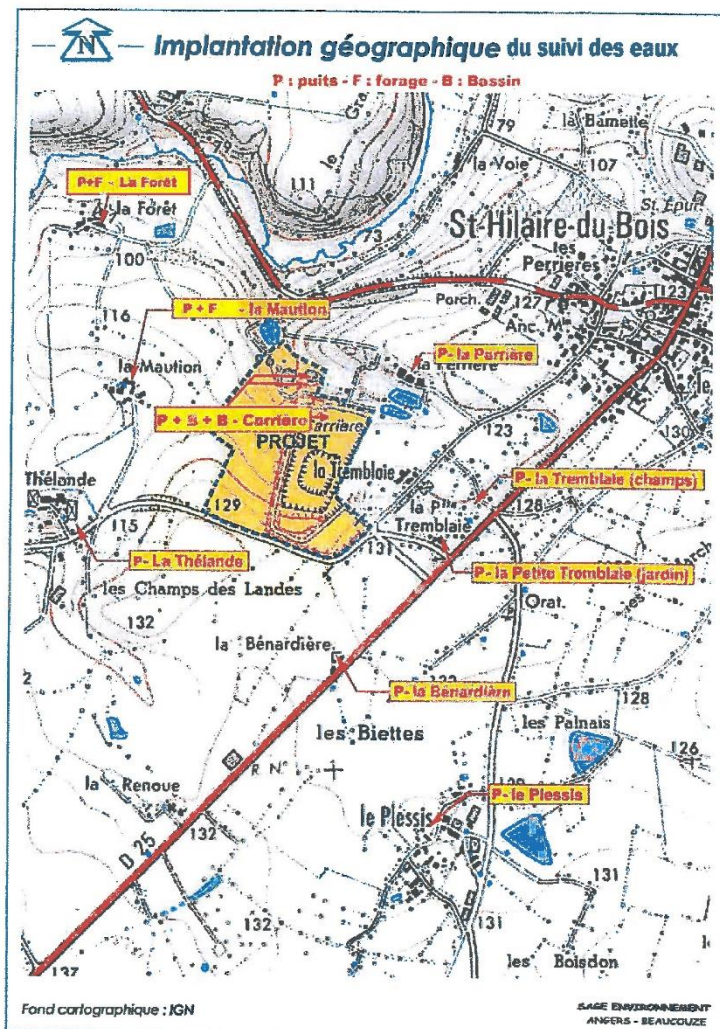




Vu pour être annexé  
à Procès-Verbal DIDD / ICPE - PP  
2016 n° 86  
en date du 14/04/2016  
ANGERS, le 14/04/2016  
Le Préfet,  
pour la hiérarchie et pour délégation  
à l'attache  
  
Marianne KRAEMER

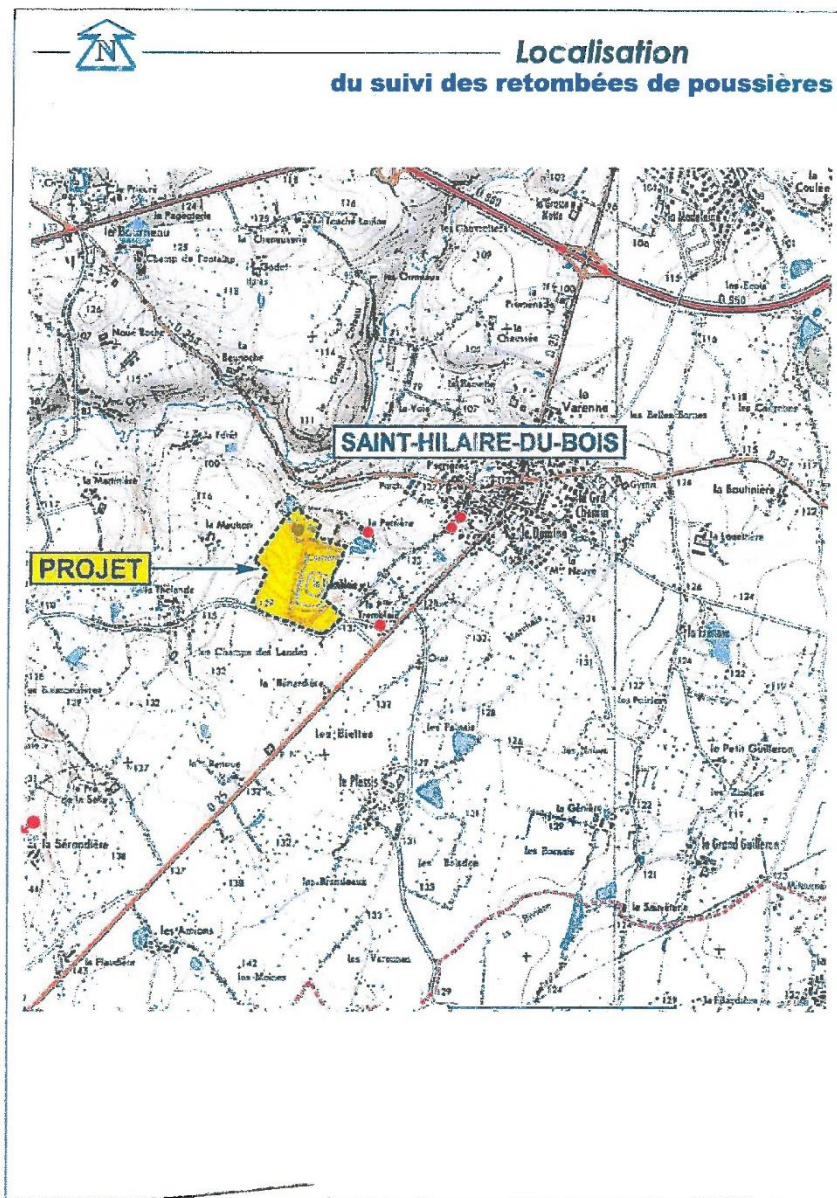
38/42





Vu pour être annexé  
à l'acte D.D. 11 CPE-PP  
en date du 14/04/2016  
ANGERS, le 14/04/2016  
Le Préfet,  
pour le préfet et par délégation  
d'attribution  
  
Marianne KRAEMER 39/42

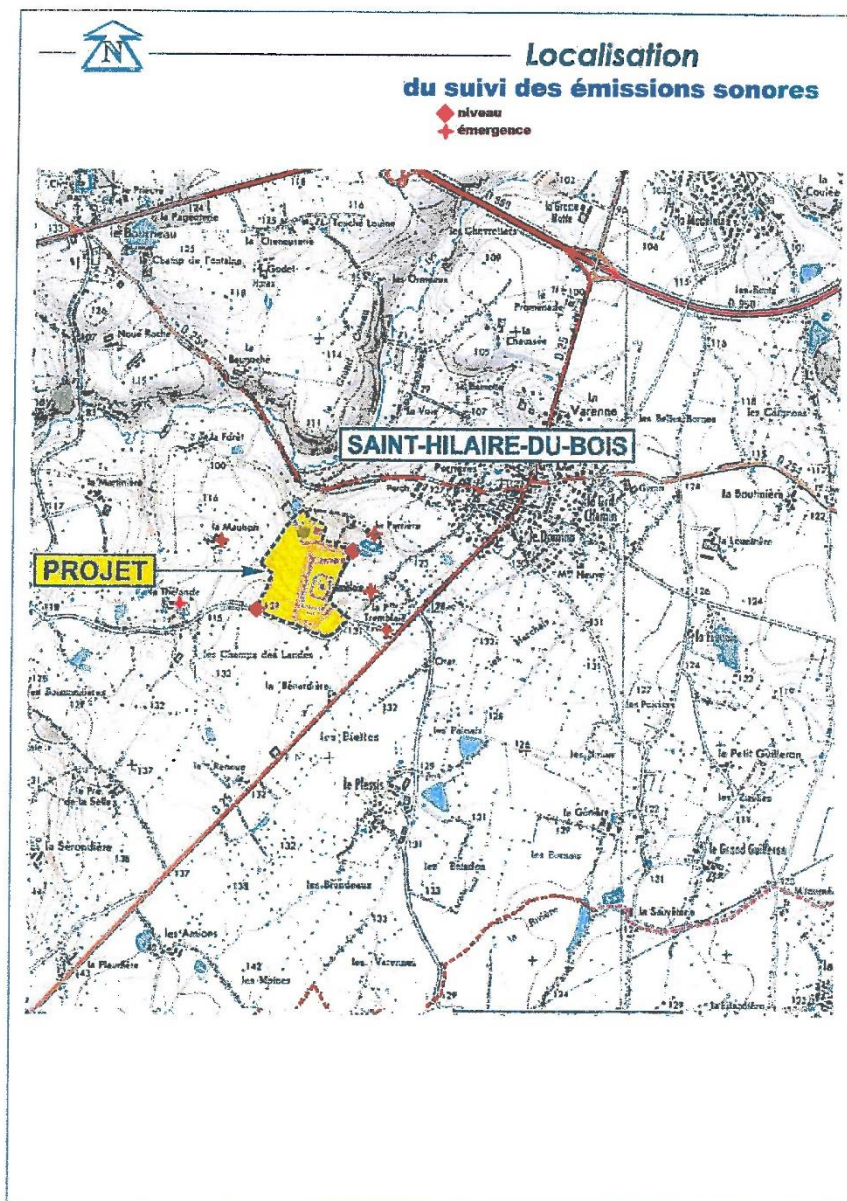




Vu pour être annexé  
à l'arrêté DDD/ICPE-PP  
2016 n°86  
en date du 14/04/2016  
ANGERS, le 14/04/2016  
Le Préfet,  
Pour le Préfet et par délégation  
d'attache  
Marianne KRAEMER

40/42





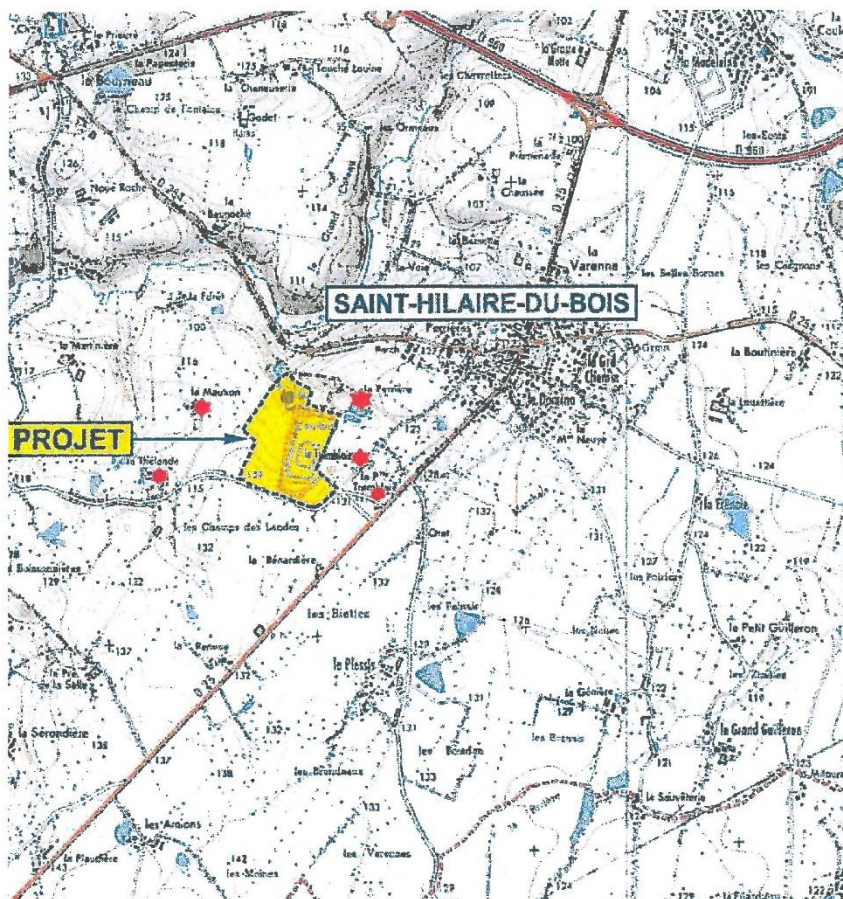
Vu pour être annexé  
à l'avis DIDD/ICPE-PP  
2016 n°86  
en date du 14/04/2016  
ANGERS, le 14/04/2016  
Le Préfet,  
pour le préfet et par délégation  
d'attache  
Marianne KRAEMER


41/42





## Localisation du suivi relatif aux tirs de mines



Vu pour être annexé  
à l'arrêté DIDD/ICPE-PP  
2016 n° 86  
en date du 14/04/2016  
ANGERS, le 14/04/2016  
Le Préfet,  
pour le préfet et par délégation  
s'attache  
  
Marianne KRAEMER

42/42